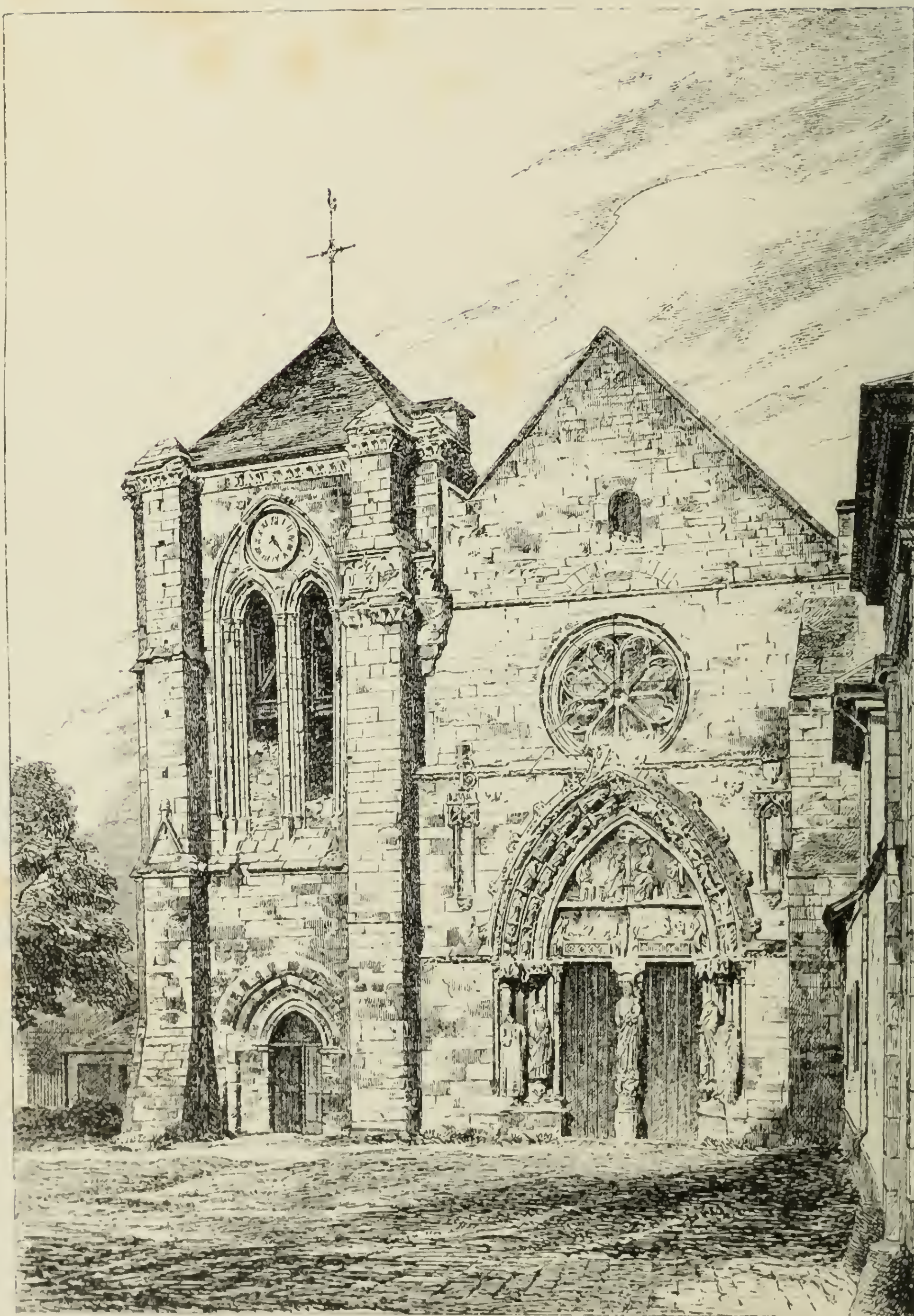
LE CARTULAIRE

DU PRIEURÉ DE

NOTRE-DAME DE LONGPONT



ÉGLISE DE LONGPONT

LE CARTULAIRE

DU PRIEURÉ

DE NOTRE-DAME

DE LONGPONT

DE L'ORDRE DE CLUNY

AU DIOCÈSE DE PARIS

Publié pour la première fois avec une Introduction & des Notes.

XIe — XIIe SIÈCLE.

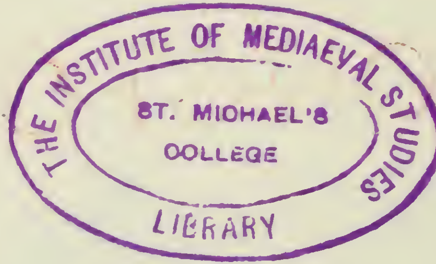


LYON

IMPRIMERIE ALF. LOUIS PERRIN ET MARINET

Rue d'Amboiſe, 6

M D CCC LXXIX


THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S
COLLEGE
LIBRARY



INTRODUCTION

I

ANS une charte non datée, mais que les concordances chronologiques auxquelles elle donne lieu permettent d'attribuer à l'année 1061 ou environ, & dont le Cartulaire de Longpont nous fournit le texte ſous le nº LI, Geoffroi (1), évêque de Paris, expoſe que Gui, l'un de ſes chevaliers ou vaſſaux (*noſter miles*), eſt venu le trouver & l'a très-humblement ſupplié de faire don & remiſe de l'égliſe ou chapelle de Notre-Dame, ſituée dans le bourg de Longpont qui eſt de ſon domaine, à des moines appelés

(1) Geoffroi de Boulogne, 1061. — 1er mai 1095.

par lui, qui y ſerviraient Dieu ſelon la règle de Saint-Benoît. Ces moines, envoyés par l'abbé de Cluny (1), qui devait reſter à tout jamais leur ſupérieur régulier, étaient déjà arrivés à Longpont, & le chevalier Gui, de ſon autorité privée (*noſtro conſilio noſtraque auctoritate*), les avait reçus & mis en poſſeſſion de l'égliſe (2). L'Évêque de Paris accueille favorablement la requête de ſon vaſſal & accorde l'inveſtiture ſollicitée aux moines nouveau-venus & au monaſtère de Cluny, dont ils dépendront, en réſervant ſoigneuſement, ſuivant l'uſage, tous les droits & priviléges de l'évêque diocéſain & en particulier ceux de Joſcelin, ſon archidiacre, dans la juridiction de qui Longpont était placé, & qui ſouſcrit la charte à ſon rang. » Le « nombre des moines venus de Cluny, » ajoute l'abbé Lebeuf, « était de 22, ſuivant l'inſtitu-

(1) Saint Hugues, abbé de Cluny, de 1049 à 1109.

(2) Saint Hugues fit, dans les premières années de ſon abbatiat, un long voyage *en France*. Il ſéjourna pluſieurs mois à Paris & dans les environs, à Gournay, à Creſpy-en-Valois, parcourut tout le Beauvaiſis, &c. N'eſt-ce pas à ce voyage & à la préſence prolongée dans le pays de Paris du ſaint abbé, dont la haute renommée commençait alors à ſe répandre, qu'il convient de rattacher la penſée du fondateur d'affilier le nouveau Prieuré à l'ordre de Cluny? L'influence perſonnelle de ſaint Hugues, jointe à l'éclat incomparable dont brillait à ce moment l'abbaye-mère, rendent cette hypothèſe très-vraiſemblable.

tion primitive; mais, plus tard, il monta juſqu'à 30 (1). »

Telle eſt clairement & authentiquement expliquée l'origine de notre Prieuré.

Le village de Longpont (2) (*Longus Pons*) eſt ſitué dans la vallée de l'Orge, au pied de la colline de Montlhéry, du côté du Nord-Eſt, & à deux kilomètres ſeulement de la petite ville du même nom. La plaine baſſe & humide, au milieu de laquelle il eſt bâti, était autrefois très-marécageuſe, & c'eſt ſans nul doute à cette circonſtance qu'il doit le nom qu'il porte. « Quant « au nom de Longpont, » dit l'abbé Lebeuf, « il « vient ſans doute d'une longue chauſſée qui y « a été, & ſur les arcades de laquelle on paſſait « la rivière d'Orge, ou peut-être même vient-il « de celle que l'on y paſſe encore aujourd'hui « en arrivant du côté de Launay. L'abbaye de « Longpont proche Soiſſons a eu depuis ce « temps-là une étymologie fondée ſur une rai- « ſon à peu près ſemblable (3). » Des termes

(1) Lebeuf, *Hiſtoire du Diocèſe de Paris*, x, 143.

(2) Seine-&-Oiſe; arrondiſſement de Corbeil; canton de Longjumeau.

(3) *Hiſtoire du Diocèſe de Paris*, x, 135. — Quelques antiquaires conteſtent l'exactitude de l'étymologie donnée par l'abbé Lebeuf & propoſent de traduire le mot français de *Longpont*, non par *Longus*

mêmes de la charte mentionnée plus haut il résulte clairement que le village exiſtait dès le milieu du XIe ſiècle. Quant à l'égliſe ou chapelle de Notre-Dame, elle ne devait pas être moins ancienne. Dès le XIIe ſiècle, elle était le but d'un pèlerinage demeuré très-populaire dans les environs de Paris, & qui s'eſt continué preſque ſans interruption juſqu'à nos jours.

Ce Gui, fondateur du Prieuré de Longpont & ſimplement qualifié de *chevalier de l'évêque de Paris*, n'était autre que Guy Ier, deuxième ſeigneur connu de Montlhéry (1). Il était fils de Thibaud, ſurnommé File-Etoupes (*Filans ſtupas*), le fondateur du célèbre château & l'auteur de cette puiſſante maiſon de Montlhéry, qui cauſa tant de ſoucis aux rois Henri Ier & Philippe Ier & qui, heureuſement pour leurs ſucceſſeurs, ſe fondit rapidement dans la maiſon de France. Une ancienne tradition, qui jouiſſait de quelque crédit parmi les érudits, au XVIIe ſiècle, que les auteurs de *l'Art de vérifier*

Pons, mais par *Longus Pontus*, en donnant à ce dernier mot le ſens qu'il paraît avoir dans quelques documents du moyen-âge de *marais* ou *terrain marécageux*.

(1) Par une inadvertance ſingulière, les auteurs du *Gallia Chriſtiana* ont confondu Gui Ier de Montlhéry avec ſon petit-fils Gui Trouſſel, dont ils font mal à propos le fondateur du Prieuré de Longpont. (VII, col. 553.)

les Dates ont acceptée ſans diſcuſſion (1), & dont nous retrouverons la trace dans un document mentionné plus loin (2), rattache les premiers ſeigneurs de Montlhéry à l'illuſtre maiſon de Montmorency & fait de Thibaud File-Etoupes, le ſecond fils de Bouchard II de Montmorency (vers 1000 & 1010). L'abbé Lebeuf (3) eſt peu diſpoſé à admettre cette tradition qui ne s'appuie ſur aucun document, & Ducheſne lui-même, dans ſon *Hiſtoire de la Maiſon de Montmorency* (4), reconnaît qu'elle n'a pas d'autre valeur que celle d'une pure hypothèſe. Thibaud File-Etoupes était revêtu, ſuivant les auteurs précités, de la charge de foreſtier du roi Robert.

Voici la généalogie de ces ſeigneurs de Montlhéry, fondateurs ou bienfaiteurs du Prieuré de Longpont, telle au moins qu'il eſt poſſible de l'établir d'après les textes du Cartulaire de Longpont, rapprochés des indications fournies par Suger, dans la *Vie de Louis le Gros* (5) :

1° Thibaud File-Etoupes, vers 1010, vers 1040.

(1) II, 658.

(2) *Introduction*, p. 20.

(3) *Hiſtoire du Diocèſe de Paris*, x, 157.

(4) P. 687.

(5) Lib. VIII *&* *ſeq*.

2° Gui Ier, vers 1050 & 1060.

3° Milon le Grand, 1080 & 1090.

4° Gui II Trouſſel, fils aîné de Milon le Grand, vers 1098 — 1105 ou 1106.

5° Philippe, comte de Mantes, marié à Eliſabeth, fille & héritière de Gui Trouſſel, vers 1106 — 1108.

6° Milon de Bray, vicomte de Troyes, deuxième fils de Milon le Grand, 1109, 1117 & 1118.

La ſeigneurie de Montlhéry eſt alors définitivement réunie au domaine de la couronne.

Le mariage d'Eliſabeth, fille unique & héritière de Gui Trouſſel, quatrième ſeigneur, avec Philippe, comte de Mantes, fils du roi Philippe Ier & de Bertrade de Montfort (1105 ou 1106) (1), amena, non pas encore la réunion complète & définitive, mais, en attendant mieux, l'annexion momentanée de la ſeigneurie de Montlhéry au domaine de la couronne. La ceſſion au roi du château & de la terre de Montlhéry était la condition expreſſe du conſentement de celui-ci au mariage de ſon fils, & Gui

(1) Le P. Anſelme (*Hiſtoire généalogique de la Maiſon de France*, t. III, p. 665), donne à cet évènement la date de 1104.

Trouſſel vieilliſſant, craignant d'ailleurs qu'après lui ſa fille ne fût dépouillée de ſon héritage, ſe réſigna à la ſubir. Il reçut en dédommagement la terre de Mehun-ſur-Loire, que le roi avait récemment acquiſe par confiſcation. Philippe I[er], pour la première fois en poſition de faire acte de ſouveraineté à Montlhéry, confia à ſon fils la garde militaire du château, & lui-même eut enfin la ſatisfaction ſi longuement & ſi ardemment ſouhaitée de venir, l'année même du mariage, faire réſidence & tenir ſa cour féodale dans cette redoutable forteresſe, dont l'entrée lui était jadis interdite & qui, pendant tout un demi-ſiècle avait bravé ſon autorité & entravé l'exercice du gouvernement au cœur même du royaume (1). « C'eſt « ainſi, ajoute Suger, dont nous ſuivons le « récit, que fut rompue la haie, qui barrait « la route de Paris à Orléans (2). »

(1) « Qua occaſione, caſtro cuſtodiæ ſuæ recepto, tanquam ſi « oculo ſuo feſtucam eruiſſent, aut circumſepti repagula dirupiſſent, « exhilareſcunt. Teſtabatur quippe pater filio Ludovico, nobis au- « dientibus, ejus defatigatione acerbiſſime gravatum : age, inquiens, « fili Ludovice; ſerva excubans turrim, cujus devexatione pene con- « ſenui, cujus dolo & fraudulenta nequitia nunquam pacem bonam « & quietam habere potui. » (Suger, *Vita Ludovici groſſi*, VIII.)

(2) « Verum præfati cauſa matrimonii ſepem rupit, acceſſum « jocundum utriſque (*Pariſienſibus & Aurelianenſibus*) reparavit. » (Suger, *loco citato*.)

Mais, comme il était facile de le prévoir, un ſi bel accord entre le roi & ſes turbulents vaſſaux de l'Ile de France ne pouvait être de longue durée, & les dernières épines de la *haie* n'étaient point encore arrachées. La main du roi poſée ſur la tour de Montlhéry était une menace toujours ſuſpendue ſur les châteaux du voiſinage. Auſſi les trois puiſſants frères de Garlande, Anſeau, Guillaume & Etienne, (*Garlandenſes fratres*, comme les appelle Suger), trouvèrent-ils de l'écho autour d'eux, lorſque l'année ſuivante (1107) ils entrèrent de nouveau en lutte avec l'autorité royale (1). Ils entraînèrent facilement à les ſuivre les nombreux ſeigneurs de leur voiſinage, tous ou preſque tous alliés de la maiſon de Montlhéry, entr'autres Amaury de Montfort & le ſeigneur du Puiſet, & plus particulièrement Milon de Bray, vicomte de Troyes, frère cadet de Gui Trouſſel & héritier légitime, après ſa nièce Eliſabeth, de la ſeigneurie de Montlhéry. La guerre s'engagea ſans tarder, guerre violente, acharnée, dont Suger nous a raconté les dramatiques péripéties (2). Comme entrée de jeu,

(1) « ... Garlandenſes fratres, qui tunc regis & filii incurrerant « inimicitias... » (*Vita Ludovici groſſi*, VIII.)
(2) *Ibid.*

Milon de Bray s'empara par un coup de main du château de Montlhéry, qu'occupait une petite garnifon royale; mais tous fes efforts échouèrent contre la groffe tour du donjon, au fecours de laquelle ne tardèrent pas à accourir le fénéchal de France, Gui de Rochefort (1), oncle de Milon, & peu après le jeune roi Louis en perfonne. Hors d'état de tenir tête à fes deux adverfaires, Milon fe hâta de déguerpir, laiffant le château vide entre les mains du roi, qui en fit immédiatement jeter bas toutes les fortifications, à la feule exception de la groffe tour (2). (1107 ou commencement de 1108) (3).

A la fuite de cette heureufe expédition, Phi-

(1) Gui, dit le Rouge, feigneur ou plutôt comte de Rochefort (car Suger lui donne ce titre : *comes de Rupe forti*), de Châteaufort & de Gometz, était fils de Gui I[er] de Montlhéry & d'Hodierne, & par conféquent frère de Milon le Grand & oncle de Gui Trouffel & de Milon de Bray. Peu après fon retour de la Terre-Sainte, l'an 1100 environ, il reçut du roi auquel il s'était chaleureufement rallié (*regi Philippo gratanter adhæfit*, dit Suger) la dignité de fénéchal de France, qu'il avait une fois déjà poffédée, de 1093 à 1097, & qu'il avait fpontanément réfignée en partant pour la croifade. (Voyez Suger, *loco citato*, & l'*Art de vérifier les Dates*, VI, 29.)

(2) « Ne quid fimile deinceps molirentur, totam caftri munitio-« nem, præter turrim, dejecit. » (*Vita Ludovici groffi*, VIII.)

(3) L'éditeur des *OEuvres complètes* de Suger pour la Société de l'Hiftoire de France, M. Lecoy de la Marche, affigne aux évènements rapportés plus haut la date approximative de 1104 ou 1105. (*Vie de Louis le Gros*, p. 27.) — Il nous femble cependant, d'après les termes mêmes du récit de l'abbé de Saint-Denis & l'ordre dans lequel les

lippe de Mantes, du conſentement du jeune roi Louis, ſon frère, rentra en poſſeſſion du château de Montlhéry, dont il jouit paiſiblement juſqu'à la mort de ſon père, Philippe Ier (Juillet 1108).

Le début d'un nouveau règne était, au XIIe ſiècle, une occaſion traditionnelle de ſoulèvement, que les grands vaſſaux, perpétuellement mécontents, n'avaient garde de laiſſer échapper. Le comte de Mantes, excité par ſa mère, Bertrade de Montfort, donna le ſignal de la révolte, & à ſon appel répondirent auſſitôt le comte de Rochefort & ſes deux fils, Gui & Hugues de Crécy, Amaury de Montfort, frère de Bertrade, & les ſeigneurs de Garlande. Cette nouvelle guerre, dont nous n'avons pas à ſuivre ici les incidents, fut leſtement & habilement menée par le jeune roi, qui avait hâte, on le comprend, d'en finir avec cet énervant régime de luttes inceſſantes aux portes de Paris, que lui avait légué ſon père. Une excellente occaſion ſe préſentait tout d'abord de détacher de la ligue féodale armée contre lui l'un de ſes

faits y ſont préſentés, que ces évènements doivent être avancés de deux ou trois ans & reportés à l'extrême fin du règne de Philippe Ier, c'eſt-à-dire à 1107 & aux premiers mois de 1108. (Philippe Ier mourut le 29 juillet de cette dernière année.) C'eſt bien dans le même ſens que l'abbé Lebeuf paraît entendre le récit de Suger. (*Hiſtoire du Diocèſe de Paris*, X, 159.)

principaux adhérents, Milon de Bray, & Louis le Gros s'empressa de la mettre à profit. Milon souhaitait ardemment recouvrer le château de Montlhéry, qui lui revenait par droit d'héritage, & que se disputaient, en ce moment même, les armes à la main, le roi & Hugues de Crécy, deuxième fils de Gui, le sénéchal, & par conséquent cousin germain de Milon (1). La promesse immédiatement suivie d'effet de la restitution de la seigneurie de Montlhéry eut facilement raison des scrupules de ce dernier, qui fit, aux dépens de ses alliés, sa paix particulière avec le roi & entra aussitôt en possession de l'héritage paternel (1108-1109). Mais Hugues de Crécy, que son caractère violent jusqu'à la fureur & sa cruauté (2) avaient rendu la terreur de ses voi-

(1) Hugues, seigneur de Crécy du vivant de son père, succéda à celui-ci dans toutes ses seigneuries : Rochefort, Châteaufort, Gometz. Il lui succéda également dans la charge de sénéchal de France, en 1106 ou 1107, & fut lui-même remplacé dès 1108, aussitôt après la mort de Philippe Ier, par Anseau de Garlande. Il eut pour femme la fille d'Amaury, seigneur de Montfort. (Cf. Suger, *Vita Ludovici grossi*, XVII, & l'*Histoire généalogique*, du P. Anselme, VI, 30.) Sur ces divers personnages appartenant à la maison de Montlhéry ou aux branches collatérales issues d'elle, consultez le mémoire de M. Jules Lair, intitulé : *Histoire de la Seigneurie de Bures*, & publié dans les *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris & de l'Ile de France*, t. II, p. 187.

(2) « Homo perditissimus, humani sanguinis sitibundus,... tam rapi- « nis quam incendiis aptus totiusque regni turbator celerrimus... » (*Vita Ludovici grossi*, XIV.)

ſins, n'était pas homme à ſupporter patiemment & à pardonner le double échec de ſes alliés & de lui. Outre ſes griefs généraux & particuliers contre Milon, qui avait le premier déſerté la cauſe commune (1), & qui lui avait enlevé, grâce au roi, le château de Montlhéry, le ſeigneur de Crécy avait de plus un grave motif perſonnel de haine contre Louis le Gros, protecteur de ſon couſin. L'une de ſes ſœurs, Lucienne (2), avait été mariée, non encore nubile, au jeune prince Louis, & celui-ci, après ſon aſſociation à la couronne, & avant que le mariage eût été conſommé (*quam ſponſam recepit uxorem non habuit*, dit Suger, *loco cit.*), avait fait rompre ſon union par le Souverain Pontife, pour cauſe de parenté (*conſanguinitatis cauſa*) (3). Hugues avait conſervé de cette rupture un vif reſſentiment, dont Milon de Bray devait ſubir plus tard, & de façon terrible, les effets. En 1116

(1) Les frères de Garlande n'avaient pas tardé à ſuivre l'exemple de Milon de Bray, & l'aîné, Anſeau, en avait été auſſitôt récompenſé par le don de la charge de ſénéchal, enlevée à Hugues de Crécy.

(2) Lucienne (*Luciana*) & non pas *Luiſane*, comme la nomme M. Lair, *loco cit.*, p. 190.

(3) *Vita Ludovici groſſi*, VIII. — C'eſt en 1107, au concile de Troyes, que le pape Paſcal II caſſa le mariage du roi Louis avec Lucienne de Rochefort.

ou 1117, l'occaſion, depuis longtemps épiée, ſe préſenta. Ayant attiré ſon couſin au château de Rochefort par de fauſſes paroles de paix & de réconciliation, Hugues s'empara de ſa perſonne & de là le traîna, enchaîné & garrotté, juſque dans la forteresſe de Châteaufort, où il le garda priſonnier. Après une dure captivité de plus d'une année, le malheureux vicomte de Troyes fut étranglé ſur l'ordre & en préſence même de Hugues de Crécy, qui fit jeter le cadavre du haut de la tour du donjon dans les foſſés du château (1). Peu de temps avant ſa mort, Milon avait choiſi pour lieu de ſépulture l'égliſe du Prieuré de Longpont, auquel il avait, par le même acte, donné tout ce qu'il poſſédait ſur le territoire du village (2). C'est donc à l'égliſe de Longpont que fut

(1) Les auteurs de l'*Art de vérifier les Dates* (II, 660) placent par erreur la ſcène du meurtre de Milon de Bray au château de Gometz. De ſon côté, M. Lair (*mém.* déjà cité, p. 190), ſubſtitue à tort, dans le récit de ce tragique événement, le château de Rochefort à celui de Châteaufort.

Voyez plus bas *la Charte* LXXXIV de notre Cartulaire, qui nous fournit des renſeignements précieux ſur la mort & les obſèques de Milon de Bray & qui déſigne expreſſément le château de Châteaufort comme le théâtre du meurtre (apud *Caſtellumforte occiſus*).

(2) ... dedit quod habebat apud Longum Pontem & medietatem culturarum ſuarum, ſe ipſum etiam, ſi moreretur, ad tumulandum. (*Ch.* LXXXIV.)

apporté le cadavre mutilé du ſeigneur de Montlhéry (1) & que furent célébrées ſes obsèques ſolennelles, en préſence du roi lui-même, accouru à la première nouvelle du crime, de l'évêque de Paris, du doyen du chapitre & de beaucoup d'autres illuſtres perſonnages, tant laïques qu'eccléſiaſtiques (2). Louis le Gros n'était pas homme à manquer l'occaſion. En punition de l'attentat, il déclara confiſqués à ſon profit, ſur les deſcendants de Gui I[er] et de Milon le Grand, le château & la ſeigneurie de Montlhéry, qui tombèrent alors dans le domaine royal pour n'en plus ſortir (1118).

Du même coup, les moines de Longpont échangèrent le patronage de leurs anciens ſeigneurs contre le patronage direct des rois de France.

Après cette longue digreſſion ſur les ſeigneurs de Montlhéry, reprenons l'hiſtoire de la fondation de notre Prieuré au point où nous l'avons laiſſée.

Il y a lieu de s'étonner que la charte épis-

(1) « ... a priore Heinrico apud Longum Pontem allatus... » (*Ibid.*)

(2) « ... in preſentia Ludovici, regis, & Girberti, Pariſienſis epiſ-« copi, & Bernerii, decani, & Stephani, archidiaconi, aliorumque « multorum, tam clericorum quam laïcorum, honorifice ſepultus « eſt... » (*Ibid.*)

copale de 1061 omette de mentionner, à la ſuite du nom de Gui de Montlhéry, celui de ſa femme Hodierne, qui prit une part pour le moins auſſi active que lui à la fondation et à la dotation du Prieuré de Longpont : mais la mémoire populaire, fidèle au ſouvenir de *Madame Sainte Hodierne*, s'eſt volontiers chargée du ſoin de la venger de l'injuſte oubli de l'évêque Geoffroi de Boulogne.

Hodierne était fille de Guillaume de Gometz, ſeigneur de Bures, dont la famille formait un des nombreux rameaux détachés de la grande maiſon de Montlhéry (1). Le P. Anſelme & les auteurs de l'*Art de vérifier les Dates* lui donnent de plus le titre de *dame de la Ferté-Alais & de Gommets* (*ſic*), *dans le Hurepoix*, (2). Les anciennes archives du Prieuré de Longpont, conſervées dans le dépôt départemental de Seine-&-Oiſe (3), nous permettront d'ajouter quelques mots à ces laconiques renſeignements. Parmi les rares pièces intéreſſantes que renferment ces archives figure au premier rang un inventaire des titres du

(1) Voyez : Jules Lair, *Hiſtoire de la Seigneurie de Bures*, p. 189.

(2) *Hiſt. généal. de la Maiſon de France*, III, 664 ; l'*Art de vérifier les Dates*, II, 658.

(3) *Archives de Seine-&-Oiſe*, H, *Prieuré de Longpont.*

Prieuré, rédigé en 1713 & précédé d'une courte notice hiſtorique, dont l'auteur ſigne du nom de *Brémeron*. Dans cette notice où les inexactitudes fourmillent(1) & qu'il convient de ne lire qu'avec beaucoup de réſerves, quelques renſeignements cependant méritent d'être recueillis, & entr'autres ceux qui concernent Hodierne & ſon époux. Voici dans quels termes le ſieur de Brémeron parle des deux fondateurs du Prieuré de Longpont: « Gui II de Montmorency, fils « de Thibaud de Montmorency, surnommé « File-Etoupes, ſeigneur de Bray, perſonnage de « grande eſtime & réputation auprès du roy « Henry Ier, épouſa une dame de grande naiſ- « ſance nommée Hodierne, fille & héritière de « Guillaume de Gominetz (*ſic* pour *Gometz*), « ſénéchal de France, ſeigneur de la Ferté...(2) »

(1) Thibaud File-Etoupes, premier ſeigneur de Montlhéry, eſt appelé *Thibaud de Montmorency;* Gui Ier, que l'auteur appelle *Gui II de Montmorency*, eſt confondu tantôt avec ſon ſecond fils, Gui le Rouge, ſeigneur de Rochefort, tantôt avec ſon petit-fils, Gui Trouſſel, &c.

(2) *Livre contenant les Inventaires des Titres du petit couvent de Longpont & de ceux de l'Hôtel-Dieu de Paris, en* 1713. — *Archives de Seine-&-Oiſe*, H. *Prieuré de Longpont.*— Ce ſénéchal Guillaume, *ſeigneur de la Ferté*, que le ſieur de Brémeron donne pour père à Hodierne, eſt sans doute le même perſonnage que le *Guillaume ſénéchal*, qui contreſigna comme témoin, en 1060, la charte de fondation du Prieuré de Saint-Martin-des-Champs, de Paris. (Cf. l'*Hiſtoire généal.* du P. Anſelme, VI. 29.)

S'il faut s'en rapporter à l'article de l'obituaire de Longpont qui lui était conſacré, Hodierne aurait fait elle-même le voyage de Cluny, afin d'obtenir de ſaint Hugues les moines deſtinés à peupler le nouveau monaſtère, & elle aurait ramené avec elle la petite colonie, après avoir offert à l'illuſtre abbé, en témoignage de gratitude, un calice d'or de trente onces & une riche chaſuble. Le conſentement de ſaint Hugues à cette émigration partielle, ajoute le texte de l'obituaire, aurait été d'autant plus difficile à arracher qu'il n'y avait encore à ce moment aucun moine de Cluny établi dans le Pariſis ou dans les pays environnants (1). Nous trouvons d'ailleurs Hodierne figurant, en compagnie de ſon mari,

(1) Legitur in libro obituum monaſterii Longis Pontis : « Domina « Hodierna, uxor Guidonis, ſenioris, militis, ipſo conſentiente, « Cluniacum perrexit, ſecum munera deferens, calicem videlicet « aureum XXX untiarum, cum caſula pretioſa, quæ beato Hugoni « tribuit. Vix ab eo impetrare valuit ut de monachis ſuis hic ad « commorandum daret, quia in has partes Franciæ nullus monachus « Cluniacenſis propter hoc nondum advenerat. Deo tamen volente, « obtinuit & monachos ſecum illuc adduxit. Quandiu autem vixit, « hunc locum valde honoravit multaque inibi bona fecit. Obiit VII « aprilis. » (*Gall. chriſt* , VII, col. 553 & 554. — « Guy, ayant ouï faire « récit de la grande vertu & sainte vie de Hugues, abbé de Cluny, « il envoïa devers luy Hodierne, ſa femme, demander des religieux « de ſa congrégation pour les établir dans l'égliſe de Long Pont ſous « Mont-Lehéry... Geoffroy, éveſque de Paris, confirma cet établiſſe- « ment. . » (*Notice hiſtorique du ſieur de Brémeron*, déjà citée).

dans deux chartes de notre Cartulaire (1), où ſont concédés aux moines, à titre gratuit, dans la première, le privilége d'exemption de la juridiction ſeigneuriale ſur les hommes & les terres du Prieuré; dans la seconde, la propriété du moulin Groteau, près de Longpont. La mémoire d'Hodierne, que les habitants vénéraient publiquement comme ſainte, demeura bien longtemps populaire dans tout le pays, & ſon nom eſt reſté attaché à celui d'une ſource ſituée près du village & qu'on appelle encore aujourd'hui *la fontaine de dame Hodierne.*

Le fondateur & la fondatrice repoſent, ſuivant le pieux uſage des anciens temps, ſous les dalles de la vieille égliſe prioriale. Gui de Montlhéry, qui avait quitté le monde & pris le froc à Longpont, vers 1070 (2), fut inhumé dans l'aile droite de la nef. On y voyait encore ſa tombe au temps de l'abbé Lebeuf. « C'é-« tait, dit-il, un monument iſolé & haut de

(1) Nos XLI & XLVIII.

(2) C'eſt préciſément à l'occaſion de ſa priſe d'habit (*monachicum habitum ſuſcipiendo*) que Gui de Montlhéry, d'accord avec ſa femme, avait fait don aux moines du moulin Groteau. (*Charte* XLVIII.) — « Guy, ſur ſes vieux jours, ſe rendit luy-meſme religieulx, audict « Long Pont, ſous le prieur Eſtienne, &, le jour qu'il y priſt l'habit, « il donna aux religieulx le moulin de Grootel. » (*Notice du ſieur de Brémeron*, déjà citée).

« deux pieds. Il eſt maintenant au niveau « des carreaux de terre dont l'égliſe eſt car- « relée (1). »

Quant à Hodierne, humblement enterrée d'abord, & ſur ſa demande ſans doute, dans le cimetière qui entourait l'égliſe & ſous le ſeuil même de la grande porte, elle fut, en 1641, lors de la reſtauration du chœur, tranſférée dans l'intérieur de l'édifice (2). Le prieur, Michel le Maſle, ſeigneur des Roches, fit alors ſolennellement dépoſer ſes reſtes au pied du maître-autel (3) & plaça ſur la dalle tumulaire l'inſcription ſuivante qu'on y lit encore aujourd'hui : « *In memoria æterna erit. Audiernæ* (*ſic* « pro *Hodiernæ*), *inclytæ comitiſſæ Herici Mon-* « *tis, ſacrarum harum ædium fundatricis, oſſa* « *ſub dio jacentia ab anno milleſimo* (*ſic*), *pio*

(1) Lebeuf, *Hiſtoire du Dioc. de Paris*, x, 144.

(2) L'abbé Lebeuf donne par erreur à la tranſlation des reſtes d'Hodierne la date de 1651 au lieu de 1641 (*ibid.* x, 144). La preuve de la faute de tranſcription du ſavant hiſtorien du diocèſe de Paris ſe trouve dans les termes mêmes du procès-verbal officiel de la cérémonie, où nous liſons qu'elle eut lieu ſous le règne de Louis XIII & le gouvernement du cardinal de Richelieu (*Ludovico XIII regnante, Armando, cardinale, duce de Richelieu... regno providente.* — *Archives du Prieuré de Longpont, Inventaire des Titres de* 1713).

(3) La dalle tumulaire a été déplacée plus tard, très-probablement à l'époque de la démolition des tranſepts & du chœur, & tranſportée au milieu de la nef où nous la voyons encore aujourd'hui, en parfait état de conſervation.

« *Michaelis Le Masle, domini des Roches, hujusce* « *domus prioris, studio, huc translata fuere, anno* « *millesimo sexcentesimo quadragesimo primo, die* « *ultimo mensis Augusti.* » Le procès-verbal officiel de la cérémonie, dont M. de Brémeron nous a conservé le texte complet dans la *Notice historique* déjà citée, porte la date du 20 mars au lieu du 31 août que donne l'inscription. Nous y trouvons en outre ce renseignement, sur lequel l'inscription est muette, que deux filles d'Hodierne furent inhumées auprès de leur mère. Le P. Anselme & les auteurs de l'*Art de vérifier les Dates* s'accordent à donner cinq filles aux fondateurs du Prieuré de Longpont (1). Quelles étaient les deux qui reposaient à côté de leur mère, dans le cimetière des moines? Il y a tout lieu de penser que l'une d'elles au moins était Mélisende la jeune, surnommée *Chère Voisine* (*Cara Vicina*), femme du seigneur de Pont-sur-Seine & mère de Philippe, évêque de Troyes.

(1) 1° Mélisende, comtesse de Réthel;

2° Alix, dame du Puiset;

3° N. mariée à Gauthier II, seigneur de Saint-Valery-sur-Somme;

4° Mélisende la jeune, surnommée *Chère Voisine*, dame de Pont-sur-Seine.

5° Elisabeth, seconde femme de Josselin de Courtenay.

(*Histoire généal. de la Maison de France*, III, 664; l'*Art de vérifier les Dates*, II, 658.)

Chère Voiſine en effet comptait au nombre des bienfaitrices du Prieuré de Longpont, à qui elle avait fait don entr'autres biens de la terre conſidérable de Ver (1); d'où l'on peut ſans témérité inférer qu'elle avait, ſuivant l'uſage de ſon temps & de ſa famille, choiſi ſa ſépulture à l'ombre de l'égliſe qu'elle avait dotée. Voici d'ailleurs les termes mêmes du procès-verbal officiel, tels qu'ils ſont rapportés par le S[r] de Brémeron : « *Deo optimo maximo,* « *Virgini matri. Ludovico XIII regnante, Armando, cardinale, duce de Richelieu, Cluniacenſium antiſtite, regno providente, Michaele le* « *Malle, ſanctioris regis conſilii comite, huic ſacrario invigilante, inclitæ Hodiernæ de Monte* « *Letherico, ab anno M° C° (ſic) Longi Pontis* « *cænobii conditricis, natarumque duarum cineres* « *diu ſub dio ingloriose jacentes, pro nutu munifici cænobiarchæ, iſtuc adſportati, ſacro ſolo* « *mandati nobilique titulo inſigniti fuere, die* « *XX menſis Martii MDCXLI* (2). »

Le Prieuré de Longpont, grâce à ſes puiſſants patrons, grandit rapidement en richeſſe & en importance. Notre Cartulaire en fournit d'a-

(1) Voyez dans le Cartulaire *les Chartes* CXCVI, CCI, CCII & CCVIII. Voyez auſſi Lebeuf, *Hiſtoire du Dioc. de Paris*, XI, 53.

(2) Le copiſte a écrit par inadvertance : MDCXLIX.

bondantes preuves pour la fin du XIe ſiècle & toute la première moitié du XIIe, &, ſans entrer dans le détail qui ne ſaurait convenablement trouver place ici, il nous ſuffira de renvoyer le lecteur à la bulle du pape Eugène III, du 21 février 1152, qui ſert d'introduction au Cartulaire & contient l'énumération de tous les bénéfices eccléſiaſtiques, droits & revenus, dont elle confirme la poſſeſſion aux moines de Longpont. Parmi les acquiſitions du XIIe ſiècle, poſtérieures à la bulle pontificale, il convient toutefois de mentionner, à cauſe de ſon importance particulière, celle des deux égliſes renfermées dans l'enceinte du château de Montlhéry, ſavoir : la collégiale de Saint-Pierre, gouvernée par un chapitre de chanoines ayant un abbé à leur tête, & qui paſſait pour avoir été fondée par Thibaud File-Etoupes, premier ſeigneur de Montlhéry, & l'égliſe de Notre-Dame, dépendant de la première. Une charte de Louis le Jeune, datée de 1154 & confirmée dans la même année par le pape Anaſtaſe IV qui relate le conſentement de Thibaud, évêque de Paris, prononce la réunion perpétuelle des deux égliſes, avec tous leurs droits & revenus, au Prieuré de Notre-Dame de Longpont, de l'aſſentiment unanime de l'abbé de Saint-Pierre &

de ſon chapitre (1). D'après la *Bibliotheca Cluniacenſis* qui fait autorité en pareille matière, voici quels étaient les prieurés immédiatement ſoumis à celui de Notre-Dame de Longpont : Saint-Julien-le-Pauvre, à Paris (réuni à l'Hôtel-Dieu en 1697); Saint-Laurent de Montlhéry (réuni à Notre-Dame de Longpont en 1420 ſeulement); Saint-Martin d'Orſay; Saint-Arnoul-ſur-Touque, au diocèſe de Liſieux; le Prieuré de Forges, au diocèſe de Paris; Saint-Laurent près Milly; enfin les égliſes déjà nommées de Saint-Pierre & de Notre-Dame de Montlhéry (2).

« Preſque dans tous les temps, » dit l'abbé Lebeuf, « ce Prieuré a été poſſédé par de grands « perſonnages (3). » Parmi les divers noms qu'il cite & dont la plupart ne remontent pas au-delà des deux derniers ſiècles, je me bornerai à relever ceux des deux frères Guillaume &

(1) *Annales ordinis S. Benedicti*, VI, p. 725.

(2) Sequuntur prioratus immediate ſubditi prioratui B. Mariæ de « Longo Ponte : prioratus S. Juliani Pauperis, pariſienſis diœceſeos ; « prioratus S. Laurentii de Monte Leherico, paris. diœc. unitus eidem « prioratui de Longo Ponte anno 1420 per D. abbatem Cluniacenſem; « prioratus S. Martini de Orceyo, paris. diœc.; prioratus S. Arnulfi « ſupra Touquam, Lexovienſis diœceſeos; prioratus de Forgiis, paris. « diœc. ; prioratus S. Laurentii prope Milliacum. « (*Bibliotheca Cluniacenſis*, col. 1726.)

(3) *Hiſtoire du Dioc. de Paris*, X, 151.

Foulque de Chanac (1), qui ſe ſuccédèrent l'un à l'autre dans le priorat de Longpont, en 1350 & 1352. Le premier, Guillaume, devint évêque de Chartres en 1368, évêque de Mende en 1371, puis cardinal; le ſecond, Foulque, monta ſur le ſiége d'Orléans en 1383. Ils étaient neveux de leurs homonymes Guillaume & Foulque de Chanac, ſucceſſivement évêques de Paris en 1332 & 1342.

Le Prieuré de Longpont fut mis en commende en 1550, & Guillaume Raguyer en fut le premier prieur commendataire. Il ſubit en 1700 une nouvelle & dernière transformation. Les moines de Cluny, qui l'avaient poſſédé ſans aucune interruption depuis ſa fondation, le cédèrent alors aux Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur. Ceux-ci y établirent une petite congrégation de ſix des leurs & n'en furent dépoſſédés que par la Révolution françaiſe.

(1) Les auteurs du *Gallia chriſtiana* ont rendu méconnaiſſables les noms de ces deux perſonnages, en les appelant *Guillelmus de Chamaio*, *Fulco de Chamaio*. (*Catalogus Priorum Longi Pontis*, VII, col. 557.)



L. Gaucherel d & sc

Imp A Salmon

PORTAIL DE L EGLISE DE LONGPONT

II

L'églife Notre-Dame, aujourd'hui exclufivement confacrée au fervice paroiffial, eft le feul refte encore debout de l'ancien Prieuré. Au temps des moines, le fervice paroiffial était fait dans l'églife même, à l'autel de la chapelle de Saint-Barthélemi, bâtie dans le tranfept feptentrional & appuyée au mur du côté gauche du chœur (1). Le grand intérêt que l'édifice préfente au point de vue archéologique nous engage à en donner ici la defcription.

Confidérée dans fon enfemble, & abftraction faite de quelques additions ou remaniements poftérieurs, l'églife de Longpont appartient par le ftyle de fon architecture à l'époque dite *de tranfition*, dont elle reproduit fidèlement les principaux caractères. Bâtie pendant le cours du XII[e] fiècle, puis reprife dans fes parties hautes & achevée au commencement du fiècle fuivant, elle a fubi plus tard, dans un temps plus rapproché de nous, de

(1) Voyez : Lebeuf, *Hiftoire du Dioc. de Paris*, x, 147.

cruelles mutilations (1). Toute la portion ſituée au-delà de la nef, c'eſt-à-dire les tranſepts, le chœur et le chevet, a été abattue & maladroitement remplacée par une abſide moderne ſans caractère. Cette abſide, conſtruite en mauvais matériaux & ne contrebutant pas ſuffiſamment la pouſſée des murs de la nef, a laiſſé s'écrouler en partie la travée de la nef qui lui eſt contiguë. Dans leur état actuel, les reſ-

(1) Tous les érudits ſavent combien ſont rares dans les recueils d'actes du moyen-âge, & notamment dans les cartulaires de cathédrales & d'abbayes, les mentions, même les plus fugitives, relatives à la conſtruction des édifices auxquels ces recueils tiennent pourtant de ſi près. C'eſt ainſi que, dans les célèbres cartulaires de Notre-Dame de Paris, dont les actes embraſſent préciſément toute la période de conſtruction de l'égliſe actuelle, il n'eſt pas une ſeule fois fait alluſion aux immenſes travaux qui devaient cependant exciter à un haut degré l'intérêt du clergé & des fidèles. Il y a lieu de ſuppoſer que les chapitres ſéculiers, auſſi bien que les moines, tenaient pour les œuvres de cette nature des regiſtres de comptes ſpéciaux, qui ne ſont pas parvenus juſqu'à nous. Quoi qu'il en ſoit, le Cartulaire de Longpont eſt, archéologiquement parlant, moins muet que la plupart des recueils de ſon eſpèce, & nous y avons pu relever juſqu'à deux mentions bien préciſes de la conſtruction de l'égliſe priorale. Voici en ſubſtance ce que contiennent ces deux mentions :

1° Vers 1136, Guillaume de Maſſy donne aux moines une rente aſſiſe ſur un hôte, à Viry, « tali condicione quod *cuſtos operis*, qui an-« nonam habere debet *donec opus conſummetur*, &, *conſtructo opere*, « ſacriſta ad quem redditus veniet, ſi ad terminum non habuerit, tunc « hoſpitem ante ſe ſubmonebit. » (*Charte* XX.)

2° Vers 1140, Herbert d'Ablon & ſon épouſe, Holdéarde, donnent aux moines de Longpont « *ad opus eccleſie faciende*, omnibus annis, « unum quoſtereth vini de vinea ſua de Turnella. » (*Charte* CLXXVI.)

tes encore debout de l'édifice primitif ſe compoſent donc d'un portail, d'une large nef à ſix travées & de deux bas-côtés (1).

La façade occidentale appartient au plus pur ſtyle gothique du commencement du XIIIe ſiècle. Elle préſente, à ſa partie inférieure, une grande porte en ogive, de forme très-élégante, dont les deux vouſſures, encadrées dans des moulures rondes couvertes de légers feuillages ſculptés, retombent à droite et à gauche ſur quatre colonnes à chapiteaux ornés de bouquets de feuilles épanouies, & dont les baſes repoſent ſur un banc de pierre ou ſtylobate peu élevé. L'intérieur des deux vouſſures eſt occupé par une double rangée de charmantes ſtatuettes, formant comme une guirlande vivante du plus joli effet. Dans la vouſſure intérieure, ſont étagés les uns au-deſſus des autres de petits anges tenant des encenſoirs, tandis que dans le large cordon formant la vouſſure extérieure ſe déploie la double ſérie des vierges ſages à droite & des vierges folles à gauche, au nombre de cinq de chaque

(1) Le curé actuel de Longpont, plein de zèle pour la reſtauration de ſon égliſe, à laquelle il conſacre depuis près de trente ans ſon ardeur & ſes reſſources, a entrepris de rebâtir les tranſepts, le chœur & l'abſide, tels qu'ils étaient autrefois. Les travaux, activement & habilement conduits par M. Paul Naples, architecte de l'égliſe, ont été achevés & ſolennellement conſacrés dans l'été de 1878.

côté. Aux fûts des quatre colonnes des vouſſoirs ſont adoſſées quatre ſtatues, malheureuſement très-fruſtes et très-mutilées aujourd'hui, mais dans leſquelles il eſt cependant encore poſſible de reconnaître, d'abord deux apôtres placés en avant (1), puis, derrière eux, à droite, un évê-

(1) Quels ſont ces deux apôtres? L'affreux état de mutilation où ſont réduites les malheureuſes ſtatues décapitées, ſans pieds & ſans mains, ne permet guère de former à leur égard autre choſe que des conjectures. Celui des deux perſonnages, qui eſt placé à la droite du ſpectateur, tenait appuyée ſur ſa poitrine une croix dont la trace très-nette eſt encore parfaitement viſible : le perſonnage qui lui fait pendant n'a pas conſervé d'autre attribut que le livre qu'il tenait de la main gauche. Faut-il voir dans ces deux ſtatues la repréſentation des deux princes des apôtres? C'eſt la penſée qui vient tout d'abord & le plus naturellement du monde à l'eſprit, & la poſition reſpective de ſaint Pierre & de ſaint Paul, à droite & à gauche de la porte, n'a rien que de conforme à la tradition fréquemment ſuivie par les artiſtes du moyen-âge. Pour celui des deux perſonnages qui eſt à gauche du ſpectateur l'héſitation n'eſt guère permiſe. Le livre tenu de la main gauche & la direction nettement indiquée de l'avant-bras droit, dont la main devait repoſer ſur la garde de l'épée traditionnelle, déſignent auſſi clairement que poſſible l'apôtre des Gentils. Pour le deuxième apôtre qui fait pendant il n'en va pas tout à fait auſſi aiſément. Sans doute, la croix, comme attribut, n'a rien d'incompatible avec ſaint Pierre, puiſqu'il a été crucifié & qu'il eſt permis d'ailleurs de ſuppoſer, pour compléter ſon identité, qu'il tenait les clefs de ſa main droite abſente. Nous n'y contrediſons pas. Nous ferons remarquer cependant que la croix de notre perſonnage n'eſt pas du tout la grande croix de ſupplice, telle que la portent d'habitude les ſaints qui ont été crucifiés, les apôtres ſaint Philippe, ſaint Jude & ſaint André par exemple, & Notre-Seigneur lui-même, lorſqu'il eſt repréſenté ſa croix à la main. La croix que l'apôtre de Longpont tient pieuſement appuyée ſur ſa poitrine eſt cette petite croix *banale*, non caractériſtique du ſupplice ſubi, que les ſculpteurs ont de tout temps donnée aux confeſſeurs de la foi & aux

que, reconnaiſſable à la diſpoſition de ſon étole & aux riches broderies qui décorent le bas de ſon aube *parée* (1), & à gauche un diacre. On

ſaints qui n'ont pas d'attribut plus particulier. Auſſi pluſieurs antiquaires ont-ils propoſé de donner à notre ſtatue, non plus le nom de ſaint Pierre, mais celui de l'apôtre ſaint Barthélemi. Rappelons, pour expliquer cette attribution, que ſaint Barthélemi était de temps immémorial & eſt encore le patron de la paroiſſe de Longpont & qu'il était de plus le titulaire de la grande chapelle du tranſept ſeptentrional de l'égliſe priorale, laquelle ſervait, depuis la fondation du monaſtère, de chapelle paroiſſiale aux habitants du village. Mais, objectera-t-on, l'attribut propre de ſaint Barthélemi n'eſt pas la croix, mais le couteau, inſtrument de ſon ſupplice. A cela il eſt facile de répondre que, la croix étant dans le cas préſent écartée comme attribut perſonnel du ſaint, s'il eſt permis de placer par hypothèſe les clefs du Paradis dans la main qui manque, il n'eſt pas interdit davantage d'y placer le couteau.

L'objection capitale eſt vraiment & uniquement celle-ci : Eſt-il poſſible de donner à un ſimple apôtre la place conſacrée de tout temps & partout à ſaint Pierre, alors qu'aucun exemple authentique n'autoriſe une attribution ſi hardie, & la qualité exceptionnelle de patron de la paroiſſe juſtifie-t-elle ſuffiſamment une dérogation ſi éclatante aux traditions les plus acceptées & les plus conſtamment reſpectées des artiſtes du moyen-âge ? Ce ſerait à la ſtatue elle-même de nous fournir le mot de l'énigme qu'elle nous propoſe ; mais, par malheur, l'état de dégradation où elle eſt tombée la rend muette, ou à peu près. Tout bien conſidéré cependant, mais non ſans grande héſitation, nous inclinons, comme M. Ed. Didron, en faveur de ſaint Pierre, qui a pour lui la *poſſeſſion d'état* & qu'il ſerait téméraire de dépoſſéder ſans preuves plus concluantes que celles que nous fournit ou plutôt ne nous fournit pas le portail de Longpont.— Voyez ſur l'iconographie du portail de Longpont l'excellente deſcription de l'égliſe publiée par M. Ed. Didron dans le numéro du journal *Le Monde* du 23 juillet 1875.

(1) Il convient de ſignaler en paſſant la merveilleuſe fineſſe des broderies byzantines & des galons gaufrés qui garniſſent les aubes & recouvrent les ornements ſacerdotaux des ſtatues de l'évêque & du diacre.

s'accorde généralement à donner à ces deux figures les noms de ſaint Marcel, évêque de Paris, & du diacre ſaint Etienne, premier martyr, dont l'égliſe de Longpont a poſſédé de tout temps d'importantes reliques. Les quatre ſtatues ſont abritées par des dais formés de groupes de tourillons juxtapoſés.

Les ventaux de la porte ſont ſéparés par une haute colonne faiſant l'office de trumeau & ſupportant une ſtatue de la Vierge avec l'enfant Jéſus, du plus beau caractère & que l'on peut ſignaler comme l'un des plus remarquables ſpécimens de la ſculpture du milieu du XIIIe ſiècle (1). La Vierge a les pieds poſés ſur deux bêtes fantaſtiques, dont l'une eſt certainement un dragon.

Le tympan, qui nous paraît offrir un grand

(1) Cette ſtatue de la Vierge avec l'Enfant, de dimenſion beaucoup plus grande que ſes voiſines, n'a pas été plus épargnée que celles-ci par le marteau des révolutionnaires : mais, grâce à ſon importance capitale dans la décoration du portail, elle a été l'objet, il y a peu d'années, en 1850, d'une réparation conſidérable. Les deux têtes de la Mère & de l'Enfant, d'un très-beau ſtyle, ſont deux pièces rapportées. Elles ſont l'œuvre d'un jeune artiſte plein de talent & d'avenir, nommé Bonnardel, qui obtint le grand prix de Rome pour la ſculpture en 1851 & mourut en 1856, dans la quatrième année de ſon ſéjour à la villa Médicis. On a de lui une *Pietà*, placée à St-Germain-l'Auxerrois, à Paris. La mort ne lui permit pas de terminer ce groupe qui fut achevé par M. Chapu. (Renſeignements fournis par M. Paul Naples, architecte de l'égliſe de Longpont.)

intérêt pour l'hiſtoire de l'iconographie ſymbolique du moyen-âge, eſt diviſé en deux parties inégales par un mince cordon de pierre horizontal. A la partie inférieure eſt repréſenté ſous une double forme, on pourrait dire en double exemplaire, l'enſeveliſſement de la Vierge. Dans ces deux repréſentations du même fait, qui ſont contiguës & qu'aucune moulure ne ſépare, les perſonnages ſont diſpoſés autour des deux tombeaux de façon identique; ces tombeaux eux-mêmes, de forme ſemblable & taillés tous deux ſur le modèle des ſarcophages byzantins, ſont également décorés ſur leur face principale de fleurons & d'ornements géométriques gravés en creux; enfin, pour qu'on ne pût pas ſe méprendre ſur ſa penſée, l'artiſte a non-ſeulement pris ſoin de donner aux deux cadavres étendus des attitudes abſolument ſemblables, mais il a pouſſé le ſcrupule juſqu'à reproduire ſur les deux linceuls les mêmes plis. C'eſt donc bien le même fait qui eſt retracé dans les deux ſcènes figurées côte à côte; aucune conteſtation ne ſaurait s'élever ſur ce point. Mais (& c'eſt ici que ſe montre la différence qui eſt capitale), tandis que dans la ſcène de gauche le ſarcophage eſt entouré par les apôtres & les ſaintes femmes, c'eſt-à-dire par les témoins

hiſtoriques de la mort de la mère de Dieu, les perſonnages qui compoſent la ſcène de droite, bien que diſtribués autour du monument avec la même ſymétrie que les premiers, appartiennent à un autre ordre d'idées ou de ſentiments : ce ſont ici des anges aux longues ailes éployées, dans l'attitude de la vénération, &, au milieu d'eux, ſe dreſſant de toute ſa hauteur, le Sauveur, la tête ceinte du nimbe crucifère & béniſſant à la manière latine la dépouille immortelle de ſa mère. Ainſi, d'une part, l'enſeveliſſement de la Vierge ſous la forme réelle & hiſtorique; d'autre part, l'enſeveliſſement ſous la forme myſtique ; telle eſt, à notre ſens, la penſée un peu ſubtile qui a inſpiré le ſculpteur & qu'il a voulu repréſenter. Nous ne ſavons s'il exiſte quelque part une repréſentation analogue de la mort de la Vierge; pour nous, nous n'en connaiſſons point. En tout cas, le fait eſt certainement aſſez rare pour que, le rencontrant par haſard au portail de Longpont, l'on juge utile de le décrire avec détail & de l'expliquer. — La partie ſupérieure du tympan repréſente dans la forme conſacrée par la tradition le couronnement de la Vierge.

Le grand arc ogival, qui forme l'amortiſſement de la porte & encadre les vouſſures, a été retouché dans les dernières années du

xv[e] ſiècle, aſſez diſcrètement cependant pour que la phyſionomie générale du portail n'en ait pas été ſenſiblement altérée. Il eſt décoré d'une riche guirlande de feuilles de chicorée & de choux friſés; deux niches, appartenant également au gothique flamboyant, l'accompagnent à droite & à gauche; enfin, une mince corniche de même ſtyle, coupant horizontalement la façade à l'étage ſupérieur, termine cette modeſte décoration, due à la munificence de Charles VIII & de la reine Anne de Bretagne. Plus haut eſt percée une petite roſe rotiforme, dans le ſtyle du XIII[e] ſiècle; puis, la façade s'amortit en un haut pignon de forme très-aiguë & dépourvu de tout autre ornement qu'une petite baie cintrée qui l'éclaire. Au côté gauche du portail (gauche du ſpectateur) eſt appuyée une groſſe & lourde tour carrée, à un ſeul étage, conſtruite dans le plus pur ſtyle du XIII[e] ſiècle, dont le rez-de-chauſſée forme un porche fermé ſur trois de ſes faces. L'aire intérieure de l'égliſe ſe trouvant très en contre-bas du ſol environnant, on y deſcend par un large eſcalier de pierre d'une dizaine de marches. Au premier étage, la tour eſt éclairée par d'élégantes baies en forme de lancettes ogivales, du deſſin le plus correct, & flanquées de minces colonnettes à chapiteaux

feuillus. Au-dessus, règne autour des quatre faces une corniche, dont la décoration consiste en larges feuilles d'eau aux extrémités recoquevillées. La tour restée inachevée ne s'élève pas plus haut.

Nous avons dit précédemment que la nef comprenait six travées dans sa longueur. Dans les cinq travées les plus proches de l'abside, les grandes arcades qui accèdent aux bas-côtés sont en plein cintre & portées par de massifs piliers carrés, cantonnés à leurs angles de colonnes aux bases pattées, sur lesquelles reposent les retombées des arcs, & dont les chapiteaux sont décorés de ces longues feuilles d'eau, plates, lisses, pointues, que les sculpteurs du XIIe siècle ont mises en si fréquent usage. Sur la face antérieure de chaque pilier (c'est-à-dire la face qui regarde le milieu de la grande nef), est appliquée une colonne qui s'élève d'un seul jet depuis le sol jusqu'au sommet du mur, tel qu'il était dans son état primitif, c'est-à-dire, avant la surélévation opérée au commencement du XIIIe siècle (1).

(1) Il y a tout lieu de supposer en effet que, suivant le plan des premiers architectes, les murs de la grande nef ne s'élevaient pas plus haut que les chapiteaux des maîtresses colonnes dont nous venons de parler, & que sur ces colonnes s'appuyaient les poutres de la couverture en charpente, qui a dû précéder la voûte en pierre encore subsistante aujourd'hui.

La première travée, celle qui touche au portail, a été conſtruite après les autres, & très-probablement dans les dernières années du XIIe ſiècle. Dans celle-ci en effet les grandes arcades inférieures ont la forme ogivale très-accuſée, &, bien que les piliers qui les ſupportent aient été ſcrupuleuſement conſtruits ſuivant le modèle des précédents, les chapiteaux de leurs colonnes d'angles n'en ont pas moins ſubi une modification ſignificative : les longues feuilles plates de l'époque antérieure y ſont déjà remplacées par ces minces & élégants feuillages terminés en crochets, qui ſont un des ornements les plus caractériſtiques de la première époque du ſtyle ogival.

L'œuvre du XIIIe ſiècle s'eſt donné pleine carrière dans les parties hautes de l'édifice. A cette ſeconde époque, les murs de la nef, qui ne devaient pas alors s'élever plus haut que les chapiteaux des grandes colonnes engagées dont nous parlions tout à l'heure, ſont portés à la hauteur où nous les voyons aujourd'hui, fortifiés par des arcs en tiers-point & percés de longues & étroites baies en forme de lancettes cintrées dont les arcs repoſent ſur des colonnettes à chapiteaux feuillus. D'autres modifications plus graves s'introduiſent encore dans la

direction générale de l'œuvre. Les grandes arcades cintrées de la deuxième & de la troisième travées sont réunies sous une croisée d'ogive commune, dont les courbes coupent en passant le sommet des anciennes fenêtres; puis, on imagine, pour embellir le monument, d'appliquer au mur, entre les arcs inférieurs & les fenêtres, une mesquine arcature simulant une galerie ou *triforium* aveugle & sans profondeur. Ces additions, timidement conçues & maladroitement exécutées, altèrent notablement l'harmonie de l'œuvre du XIIe siècle, sans parvenir toutefois à lui enlever son noble & imposant caractère.

La grande voûte, construite sur croisées d'ogives, paraît contemporaine des travaux de la deuxième époque (1).

Les bas-côtés, étroits & éclairés par de petites baies cintrées sans ornements, sont divisés en travées correspondant à celles de la nef centrale par des arcs doubleaux soutenant les voûtes qui sont simplement d'arête. Ces voûtes, dont il serait difficile de fixer la date,

(1) N'y aurait-il pas plutôt lieu de penser que cette voûte a été construite à une époque bien plus rapprochée de nous & relativement moderne? C'est une opinion à laquelle nous ne serions pas éloigné de nous ranger.

ſemblent néanmoins d'une époque bien poſtérieure au reſte de l'édifice.

A l'extérieur, l'égliſe dépourvue d'ornementation eſt ſoutenue par de petits contre-forts plats, ſans arcs-boutants & ſans piliers.

Dans le pavé de la grand nef ſont encaſtrées cinq belles dalles tumulaires. La première en partant du chœur, & de beaucoup la plus importante, recouvrait la dépouille de la ſondatrice, Hodierne de Montlhéry. Nous avons donné plus haut le texte de l'inſcription qu'elle porte (1).

Deuxième dalle. — *Cy-giſt honorable home Jehan Pellovard, marchant & laboureur, demeurant au Meſnil, parroiſſe de Longpont, lequel décéda le XIIe jour de Janvier mil VI^c XV.*

Troiſième dalle. — *Cy-giſt madame Marguerite de Bretigny, femme de noble...* Le reſte eſt effacé. La tombe eſt du XIVe ou plutôt du XVe ſiècle.

Quatrième dalle. — Repréſentation gravée au trait d'une dame portant le coſtume du XVIe ſiècle. La légende eſt complétement détruite.

Cinquième dalle. — Très-belle pierre tom-

(1) Voyez plus haut, p. 23.

bale à deux perſonnages. La légende eſt illiſible (1).

L'égliſe de Longpont a eu la ſingulière fortune de conſerver juſqu'aujourd'hui les reliques en nombre vraiment extraordinaire qui ont fait de tout temps la célébrité de ſon pèlerinage (2). Ces reliques dépoſées dans une

(1) Aucune des cinq dalles tumulaires mentionnées ici ne figure dans la deſcription de l'égliſe priorale de Longpont, que nous a donnée l'abbé Lebeuf. En revanche, le ſavant hiſtorien du diocèſe de Paris en rapporte & décrit quelques-unes, dont on ne retrouve pas la moindre trace aujourd'hui. Le renouvellement du pavé de l'égliſe eſt ſans nul doute la cauſe de cette fâcheuſe diſparition. Voici en quels termes s'exprime l'abbé Lebeuf : « Les autres tombes ſont en divers lieux. « Dans la nef s'en voit une ſur laquelle eſt figuré un diacre, dont le « nom, gravé en gothique capital, eſt *Guido de Carolico*. Cette inſ- « cription eſt du quatorzième ſiècle. On y voit pareillement ſur une « autre du même ſiècle le nom de Tiphaine de Villiers, dame. « Plus, la tombe de *Jehan Laumonier, docteur en décret, curé de céans*, « & celle de ſa mère. Ces tombes ſont beaucoup plus nouvelles & « ſont gravées en gothique minuſcule. Au fond de l'aile gauche ou « ſeptentrionale, autour d'une tombe qui repréſente un prêtre en « habits ſacerdotaux, ſe liſent encore ces mots, gravés en gothique « capital : *Hic jacet Frater Odo de Brecis, monachus Cluniac... M. CC. X.* « *cujus anima requieſcat in pace.* Il y a eu, dans le douzième ſiècle, « quantité de ſeigneurs, chevaliers ou écuyers, bienfaicteurs, qui ont « eu leur ſépulture à Longpont, ainſi qu'il paroit par le Cartulaire « de ce temps-là ; mais on n'en voit plus rien. » *Hiſt. du Diocèſe de Paris*, x, 145.)

(2) Notre Cartulaire nous fournit une preuve expreſſe de l'importance ſingulière du tréſor de Longpont & de la célébrité dont il jouiſſait dès le milieu du XII[e] ſiècle. Dans une charte de 1140 environ, Pierre-le-Vénérable, abbé de Cluny, après avoir interdit aux moines de Longpont, ſous peine d'excommunication, l'aliénation

chapelle, récemment bâtie à leur intention, ſont enfermées dans de grandes châſſes dorées qui toutes ſont modernes(1).

ſous une forme quelconque de leurs biens, meubles ou immeubles, ajoute cette recommandation ſignificative : « *Nominatim de theſauro* « *illiue eccleſie* ſuper quo querimonia nuper ad nos eſt delata, precep- « tum iſtud edico ne quis prior aliquave perſona alia quicquam de eo « vendere, impignorare vel dare preſumat. » (Charte VIII.)

Comment expliquer cette ſingulière aſſertion de l'abbé Lebeuf (*loco cit* x, 147) : « L'égliſe de Longpont n'eſt point renommée par ſes reliques » ?... Il eſt vrai que, deux pages plus loin (p. 149), l'auteur ajoute ce correctif : « Comme l'égliſe de Longpont était l'objet d'un « pèlerinage au treizième ſiècle, il y a apparence que ſon tréſor « n'étoit pas dépourvu de reliquaires. » La première affirmation, ſous la plume d'un hiſtorien auſſi exact que le ſavant académicien, n'en demeure pas moins ſurprenante.

(1) L'égliſe de Longpont a poſſédé, pendant une quinzaine d'années, de 1820 à 1835 environ, un célèbre tableau du musée du Louvre, *Saint-Jean-Baptiſte dans le déſert*, de Raphaël, ou du moins attribué à Raphaël, placé aujourd'hui, ſous le numéro 378 bis, dans la première diviſion de la grande galerie, à gauche, en venant du ſalon carré. En 1820, le roi Louis XVIII, ſur la demande du duc de Maillé, fit don à l'égliſe de Longpont de ce tableau. qui avait appartenu juſqu'à l'époque de la Révolution à la galerie du château de Verſailles. Plus tard, vers 1835, M. de Maillé le retira de l'égliſe pour le faire réparer, (il était alors dans le plus pitoyable état de dégradation), & le garda proviſoirement chez lui. A la mort du duc, il figura dans ſa vente, & fut acheté par M. Couſin, marchand de tableaux, pour la ſomme de 59 francs. Revendiqué en 1837 par l'Adminiſtration du muſée, un arrêt de la cour royale, rendu à la ſuite d'un procès engagé entre les héritiers de Maillé & M. Couſin, le reſtitua, l'année ſuivante, à la liſte civile. Depuis lors, il n'a plus quitté le Louvre. — Sur les ſingulières aventures de cette toile, très-diſcutée d'ailleurs, conſultez la ſuccincte, mais très-complète notice que M. Fr. Villot lui a conſacrée dans ſon catalogue des peintures du muſée du Louvre. (1re partie, p. 234, édit. de 1875.)

III

Le Cartulaire de Longpont eſt inſcrit au catalogue des manuſcrits de la Bibliothèque nationale ſous le numéro 9968 du fonds latin (1). Dès le commencement du XVIIIe ſiècle, il était déjà ſorti, par vente ou donation, de la bibliothèque du Prieuré; car nous ne le voyons pas figurer nommément dans l'*Inventaire des Titres de* 1713, cité plus haut, où les moines n'euſſent certainement pas négligé de l'inſcrire s'il eût encore occupé ſa place ſur leurs tablettes. Peu d'années après, il tomba entre les mains de M. de Foncemagne. Une note ſuccincte, miſe en tête du premier feuillet du manuſcrit, nous apprend que le ſavant académicien le légua par teſtament à la bibliothèque du Roi, où il entra le 16 décembre 1779, & d'où il n'eſt plus ſorti depuis.

Le manuſcrit, en très-bon état de conſervation, eſt de format petit in-folio & écrit ſur vélin. Il comprend 56 feuillets ſur leſquels ſont copiées 355 chartes. La charte 355e & dernière n'étant pas complète, il en réſulte évi-

(1) Ancien fonds latin n° 13.

demment que le manuſcrit a perdu un plus ou moins grand nombre de feuillets. La pagination, marquée primitivement en chiffres romains, l'a été beaucoup plus récemment en chiffres arabes. Le nombre des lignes dans chaque page varie de 32 à 35. A de très-rares exceptions près, chacune des chartes forme un alinéa ſéparé. Les feuillets ſont rayés à l'encre rouge. Quelques chartes, en très-petit nombre, dont l'écriture annonce manifeſtement le XIII[e] ſiècle, ont été ajoutées après coup dans les blancs du manuſcrit ou ſur les marges : telles ſont entr'autres les chartes 40 & 297. Celle-ci a été tranſcrite ſur la marge inférieure, & les dernières lignes en ont été coupées, lorſqu'on a relié le Cartulaire. Dans les neuf premières chartes, dans la 41[e] & la 42[e], les initiales ſont peintes en rouge & vert ; du numéro 299 au numéro 334 incluſivement, elles ſont peintes en rouge ſeulement ; dans tout le reſte du Cartulaire, enfin, les initiales, tracées à l'encre noire, ſont de belles majuſcules deſſinées avec ſoin. Dans un petit nombre de chartes, l'initiale eſt abſente ; mais ſa place a été ſoigneuſement réſervée, ce qui indique qu'elle devait être deſſinée ou peinte par un autre que le copiſte. Les chartes 98, 137 &

138 ont été bâtonnées, mais non de façon à les rendre illiſibles.

L'écriture du Cartulaire, abſtraction faite des quelques chartes ajoutées au XIIIe ſiècle, que je ſignalais tout à l'heure, appartient au milieu du XIIe ſiècle. L'année 1151-52 étant préciſément la date de la bulle pontificale placée en tête du recueil, il en réſulte bien évidemment que le Cartulaire n'a pas pu être écrit avant la deuxième moitié du XIIe ſiècle. D'autre part, la parfaite ſimilitude de l'écriture des dernières chartes avec celle de la plupart des premières, ſimilitude qui ſe montre auſſi bien dans les caractères proprement dits que dans les abréviations, atteſte que le manuſcrit a été complété dans un intervalle de temps aſſez court, & cet intervalle peut, il nous ſemble, être enfermé, ſans crainte d'erreur, entre les années 1152 & 1200.

Les chartes tranſcrites dans le Cartulaire appartiennent toutes au XIe & au XIIe ſiècle. Huit ſeulement ſur 355 ſont datées : ce ſont les numéros 1, 2, 3, 5, 6, 7, 9 & 181. Les dates des ſept premières que je viens de nommer ſont compriſes entre les années 1140 & 1152; le numéro 181 eſt de l'année 1092. Quant à la maſſe des pièces non datées, elles doivent être attribuées ſans aucune héſitation aux dernières

années du XI[e] ſiècle & aux premières années du ſiècle ſuivant. Voici ſur quelles préſomptions ſe fonde cette affirmation : Dans un grand nombre d'actes figurent, ſoit comme parties, ſoit comme témoins, des perſonnages célèbres de l'époque dont nous parlons ; tels ſont les divers ſeigneurs de Montlhéry, depuis Gui I[er] juſqu'à Gui-Trouſſel & à Milon de Bray, Hugues de Crécy, Gui de Rochefort, &c., qui tous ſont parfaitement connus comme contemporains du long règne de Philippe I[er]. Dans beaucoup d'autres actes, où n'apparaiſſent pas ces perſonnages de premier ordre, on rencontre du moins, & preſque toujours groupés d'une façon identique, les témoins plus obſcurs qui ont concouru ailleurs avec eux, & de ce ſimple rapprochement, ſi facile à faire, réſulte pour la critique la poſſibilité de fixer approximativement des dates que, ſans ce ſecours, il ſerait probablement bien difficile de déterminer, même à beaucoup d'années près. En ſecond lieu, le Cartulaire nous fournit le texte de pluſieurs donations faites par des perſonnages partant pour la Terre-Sainte. Or, des termes mêmes que les chartes emploient pour mentionner ces voyages il réſulte, à n'en pouvoir douter, que les croiſades n'ont pas encore commencé, & qu'il s'agit ſim-

plement alors de ces pèlerinages isolés si fréquents au xie siècle ; d'où se tire cette conclusion forcée que les donations faites pour un pareil motif sont antérieures au concile de Clermont, c'est-à-dire à 1,095, & qu'il convient d'en dire autant des personnages qui les ont consenties & des témoins qui en attestent la vérité. C'est grâce à ces divers rapprochements, qui se fortifient l'un par l'autre, qu'il nous a été possible de proposer des dates approximatives, nécessairement très-flottantes & quelquefois bien conjecturales, pour un si grand nombre de pièces totalement dépourvues de toute indication chronologique précise. Le lecteur voudra bien prendre ces dates comme nous les lui donnons.

Les abréviations, soit générales, soit spéciales, employées dans notre Cartulaire, sont nombreuses et rentrent complètement dans le système usité à l'époque où il a été écrit ; elles ne donnent donc lieu à aucune observation particulière de quelque importance. Quant aux signes de ponctuation, ils sont fort simples & au nombre de deux seulement : le point seul & le point surmonté d'une virgule retournée. Ce dernier signe sépare les membres de phrase & remplit l'office, soit de notre

point-virgule, ſoit même de notre ſimple virgule. Le point ſeul a deux emplois très-diſtincts. D'abord il termine la phraſe, &, dans ce cas, la phraſe ſuivante commence par une majuſcule ou par une miniſcule de grande forme; enſuite, il lui arrive de ſéparer les différentes parties d'un même membre de phraſe &, dans cet emploi ſecondaire, il a fréquemment une valeur moindre que notre virgule actuelle, ſe plaçant entre des mots entre leſquels nous ne mettrions aucun ſigne de ponctuation; c'eſt ainſi que l'on trouve preſque conſtamment un point entre deux mots que réunit d'ailleurs la particule &.

IV

Notre Cartulaire était-il le ſeul de ſon eſpèce que poſſédât le monaſtère de Longpont? Il eſt de ſi mince dimenſion & l'eſpace de temps qu'il embraſſe ſi court que cette hypothèſe nous paraît difficile à admettre. Nous inclinerions plutôt à voir dans notre petit manuſcrit le premier tome d'une collection plus ou moins nombreuſe, que le temps & les révolutions ont

diſperſée ou détruite. A l'appui de cette opinion, & lui donnant preſque le caractère de la certitude, nous relevons un argument de valeur inconteſtable, on pourrait même dire une preuve, dans l'*Inventaire des Titres de* 1713, dont nous avons déjà parlé pluſieurs fois & qui eſt la pièce la plus importante des anciennes archives du Prieuré de Longpont conſervées au dépôt départemental de Verſailles. On voit, en effet, figurer tout au long, parmi les titres dont il ſe compoſe, la *Table d'un Cartulaire du Prieuré de Longpont, de l'ordre de Cluny*, (XIIe-XIIIe *ſiècle*), qui n'eſt certainement pas le nôtre, mais qui, ſi l'on s'en rapporte aux dates des pièces mentionnées & *preſque toutes datées*, devait exactement & immédiatement faire ſuite à celui-ci. Les chartes dont ſe compoſait ce deuxième cartulaire s'étendaient du milieu du XIIe ſiècle aux dernières années du XIIIe; en outre, à en juger par les courts ſommaires qui ſeuls nous les font connaître, elles donnent lieu à une ſeconde obſervation que nous relevons d'autant plus volontiers qu'elle vient, comme un argument de plus, à l'appui de notre hypothèſe de tout à l'heure. Comme pour mieux affirmer ce que l'on pourrait appeler la *fraternité* des deux manuſcrits, les pièces *les plus anciennes* du

deuxième cartulaire (1142-1150-1151) ne ſont autre choſe que des *doubles* des pièces *les plus récentes* du premier cartulaire que nous publions. Voici, comme ſpécimen, un extrait de la première page de la *Table*, qui occupe à elle ſeule pluſieurs feuillets de l'*Inventaire*:

1158. — Privilége du pape Anaſtaſe IV ſur les dixmes de l'abbaye.
1151. — Eugène IIIe. (1).
1164. — Privilége du pape Alexandre III, confirmatif des deux précédents.
1154. — Louis VII transfère le chapitre Saint-Pierre de Montlhéry & l'égliſe de Notre-Dame du château à l'égliſe de Longpont, du conſentement des chanoines.
1142. — Foire concédée par Louis VII (2).
S. D. — Confirmation par Anaſtaſe IV de la tranſlation du chapitre Saint-Pierre de Montlhéry à Longpont.
1150. — Ratification par Thibault, évêque de Paris, des priviléges des moines de Longpont dans ſon diocèſe (3).

(1) Il s'agit ici de la bulle d'Eugène III, nº I de notre Cartulaire.
(2) Nº III de notre Cartulaire.
(3) Nº II de notre Cartulaire.

1221. — Donation de 30 arpens de bois aux moines de Forges.

S. D. — Chartre où Simon de Rochefort ratifie l'échange fait entre Michel & les moines de Longpont (1).

S. D. — Simon, ſeigneur de Rochefort, donne à Notre-Dame de Longpont un fief avec terres, bois, &c., à Garneveſin (2)....

Les archives de Longpont, conſervées à Verſailles, forment un doſſier aſſez conſidérable; elles ne renferment cependant qu'un très-petit nombre de pièces anciennes originales : trois ſeulement ſont du XIIIe ſiècle (années 1251, 1295, 1297); le XVe ſiècle en fournit à peine autant, & le XVIe ſiècle n'eſt guère mieux partagé. A l'exception de ces rares débris des archives du moyen-âge, & de l'*Inventaire de* 1713 déjà mentionné, les volumineuſes liaſſes qui rempliſſent pluſieurs cartons ne renferment que des papiers d'adminiſtration & ſurtout des doſſiers de procès appartenant aux deux derniers ſiècles.

Voici, pour terminer cette notice préliminaire, le texte de la pièce la plus ancienne que

(1) N° XXXVII de notre Cartulaire.

(2) Voyez le texte complet de la table à la ſuite de notre Cartulaire.

nous venons de mentionner, c'eſt-à-dire de la charte de 1251.

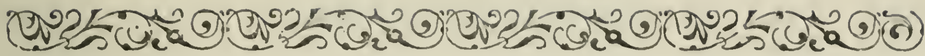
« Univerſis preſentes litteras inſpecturis « officialis curie Pariſienſis ſalutem in Domino. « Notum facimus quia coram nobis conſtituti « Petrus de Brueria, miles, & domina Marga- « reta, ejus uxor, aſſeruerunt quia ipſi habe- « bant, tenebant & poſſidebant in alodio « quinque arpenta vel circiter terre arabilis, « in una pecia, ſita ad Hayas de Tirelou, « movencia de hereditate ipſius Margarete, « quitta & libera ab omni redevencia, cenſu, « corveia, redditu & couſtuma, & alio onere, « cenſuali vel feodali. Que quinque arpenta « vel circiter terre arabilis, quitta & libera, « ut dictum eſt, ipſi Petrus & Margareta, « uxor ejus, coram nobis vendiderunt & « imperpetuum quittaverunt conventui beate « Marie Longi Pontis, pariſienſis dioceſis, pro « triginta libris pariſienſibus, jam ſibi ſolutis, « traditis & numeratis, ſicut ipſi venditores « confeſſi ſunt coram nobis, renunciantes « expreſſe, *&c*...

« De recta vero garendia ferenda & de « premiſſis omnibus & ſingulis, complendis « & fideliter obſervandis, Guillermus de « Cocheto, miles, Adam de Cocheto, Guido

« de Mesnilio, Hugo de Villaribus, Reginaldus
« Cocherel, Guillermus de Buris, dictus de
« Cousances, & Reginaldus de Ansegnies,
« armigeri, se plegios & garentizatores consti-
« tuerunt coram nobis, ad usum & consuetu-
« dinem Francie, quilibet eorum in solidum
« & per fidem, volentes, *&c*...

« Datum anno Domini millesimo ducen-
« tesimo quinquagesimo primo, mense Au-
« gusto. »





CATALOGUE

DES PRIEURS DE NOTRE-DAME DE LONGPONT

---

1. Robert, 1061.
2. Bernard, 1066.
3. Etienne Ier, 1070.
4. Eude I de Péronne, 1076.
5. Henry, 1086 & 1125.
6. Landry, 1136.
7. Jean Ier, 1140.
8. Macaire, 1141.
9. Pierre Ier, 1142 & 1147.
10. Thibaud Ier, 1150 & 1154.
11. Simon Ier, 1180.
12. Géraud *ou* Giroud, 1190.
13. Guillaume Ier de Milly, 1198.
14. Eude II de Condom, 1232.

15. Drogon, 1235.
16. Etienne II d'Efpinaille, 1245.
17. Eude III des Broffes, 1295.
18. Jean II, 1303.
19. Guillaume II de Chamarets, 1315.
20. Pierre II de Saint-Martial, 1320.
21. Jean III Malen, 1336.
22. Simon II de Gillans, 1343.
23. Guillaume III de Chanac, 1350. } (1).
24. Foulque de Chanac, 1352.
25. Thibaud II, 1393.
26. Arnaud, 1395.
27. Gilles Ier de Montagu, 1398 & 1403.
28. Etienne III d'Efpinaffe, 1423.
29. Etienne IV Buret, 1434.
30. Guillaume IV Leurand, vers 1438.
31. Zacharie de Tologny, 1440.
32. Guillaume V de Condac, 1460.
33. Pierre III Gouffier, 1499.
34. Jacques de Puivyvant, 1511.
35. Antoine de Puivyvant, 1532.
36. Charles de Rovray, 1533.
37. Louis Ier Béga, 1540.

(1) Les noms de ces deux perfonnages ont été défigurés dans le *Gallia chriftiana*, qui les appelle *Guillelmus de Chamaio, Fulco de Chamaio*. (*Gall. Chrift.*, *VII*, *col.* 557.)

Prieurs Commendataires :

38. Guillaume VI Raguyer, 1550.
39. Louis II Dannet *ou* Dauvet, 1565.
40. Germain Le Sec, 1571.
41. N. de Malarty, 1572.
42. Potentien de la Place, 1573.
43. Gilles II Le Breton, 1573.
44. Lazare Coquelay, 1574.
45. Nicolas Ier Pierron, 1576.
46. Merry de Vic, 1578.
47. Lucien de la Fontaine, 1582.
48. Nicolas II Le Gay, 1584.
49. Jean IV Le Court, 1588.
50. Nicolas III Le Gay, 1592.
51. Dominique de Vic, 1592 & 1615.
52. Claude de Saint-Bonnet de Thoiras, évêque de Nîmes, 1633.
53. Michel Le Masle des Roches, 1640 & 1651.
54. Pierre IV du Cambout, cardinal de Coislin, évêque d'Orléans, 1661-1706.
55. Frédéric-Constantin prince de la Tour-d'Auvergne, février 1706-1709.

56. Jean-Paul Bignon, 15 février 1710-1735 (1).
57. Jean-Paul Brunet d'Evry, 2 janvier 1736.
58. Jean-Joſeph de Valrivière, 1779.
59. N. Roland, 1782.

(1) En 1714, Jean-Paul Bignon échangea le Prieuré de Longpont contre les deux Prieurés de Rigny & de l'Hopital, dont N. Richard, chanoine de Sainte-Opportune, à Paris, était titulaire. Mais, n'ayant pu prendre poſſeſſion de ſes deux nouveaux bénéfices, attendu que Richard, les avait précédemment cédés à ſon propre neveu, J.-P. Bignon contraignit, non ſans peine, le chanoine de Sainte-Opportune à lui reſtituer le Prieuré de Longpont. Il en reprit poſſeſſion en 1715 & le conſerva juſqu'à ſa mort, arrivée en 1735.





L. Sauchère d. & sc. STATUE DE LA VIERGE XIIIe SIÈCLE Imp. A. Salmon

Trumeau du Portail de Longpont



LE CARTULAIRE

DU PRIEURÉ DE

NOTRE-DAME DE LONGPONT

I

Eugenius (1), episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Teobaldo, priori monasterii beate Marie de Longo Ponte, ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum. 1152 21 février.

Quociens illud a nobis petitur quod religioni & honestati convenire dinoscitur, animo nos decet libenti concedere, & petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, & prefatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum juste & canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largitione regum vel

principum, oblatione fidelium ſeu aliis juſtis modis, Deo propicio, poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : In epiſcopatu pariſienſi, villam videlicet de Longo Ponte cum decima & atrio ; capellam ſancti Juliani, Pariſius, juxta Parvum Pontem ſitam, cum ſepultura ; eccleſiam de Forgiis cum decima & atrio ; eccleſiam de Orceaco cum decima & atrio ; eccleſiam de Piſcoſis cum decima & atrio ; eccleſiam de Champlant (1) cum atrio & tercia parte decime & dimidio modio ; eccleſiam de Bunduflo cum decima & atrio ; eccleſiam de Orengiaco cum decima & atrio ; eccleſiam de Noereio cum decima ; decimas de Monte Leterico ; medietatem decimarum Viriaci ; decimas de Joi ; medietatem decimarum de Monteclein ; medietatem decimarum de Saviniaco ; quartam partem decime Sancti Mederici ; decimas de Britiniaco & Pleſſeiz ; quartam partem decimarum Ville Abbatis ; villam que vocatur Saviniacus ; villam que vocatur Ver, & ſextam partem decimarum ; medietatem ville Soliniaci cum medietate decimarum ; medietatem ville que vocatur Champlant ; in villis Jude & Fretnes terciam partem decimarum & tractum (2) tercio anno. In archiepiſcopatu Senonenſi, terciam partem decimarum de Mandavilla. In epiſcopatu Carnotenſi, monaſterium Sancti Andree de Orphegiis & obedientiam de Papinivilla cum appendiciis ſuis. In epiſcopatu Luxovienſi, monaſterium de Tocha cum pertinentiis ſuis ; decimam de Ophergiis. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monaſterium temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre vel ablatas retinere, minuere aut aliquibus vexationibus fatigare ; ſed omnia integra conſerventur, eorum, pro quorum gubernatione & ſuſtentatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura, ſalva ſedis apoſtolice auctoritate & Cluniacenſium abbatum obedientia, atque dioceſanorum epiſcoporum cano-

nica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere temptaverit venire, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat & a sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax domini nostri Jesu Christi, quatenus & hic fructum bone actionis percipiant & apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen — amen — amen. —

Ego Eugenius, catholice ecclesie episcopus, SS. (3). Ego Gregorius presbiter cardinalis tituli [sancti] Calixti, SS. Ego Julius, presbiter cardinalis tituli sancti Marcelli, SS. Ego Ubaldus, presbiter cardinalis tituli sancte Crucis in Jerusalem, SS. Ego Imarus, Tusculanensis episcopus, SS. Ego Nicolaus, Albanensis episcopus, SS. Ego Hugo, Hostiensis episcopus, SS. Ego Bernardus, presbiter cardinalis, tituli sancti Clementis, SS. Ego Otto, diaconus cardinalis sancti Gregorii (4) ad Velum aureum, SS. Ego Gregorius, diaconus cardinalis sancti Angeli, SS. Ego Guido, diaconus cardinalis sancte Marie in Porticu, SS. Ego Johannes, sanctorum Sergii & Bachi diaconus cardinalis, SS.

Datum Signie, per manum Bosonis, sancte romane ecclesie scriptoris, VIIII Kalendas Marcii, indictione XV, incarnationis Dominice anno M° C° L° I°, pontificatus vero domni Eugenii tercii pape anno septimo (5).

(1) Eugène III, pape. — 4 mars 1145 — 8 juillet 1153.

(2) Le droit qualifié *tractus* ou *tractus decimæ* serait, d'après Ducange, une dîme levée sur la dîme elle-même (*redecima*), sans doute au profit du collecteur. (V° *Tractus*, 3.)

(3) En avant de la fignature du Pape eft deffiné le fac-fimile du fceau de plomb, portant, fuivant la forme confacrée, les mots : SCS PETRVS, SCS PAULVS, EVGENIVS PP. III, difpofés dans les quatre cantons de la croix centrale, &, en exergue, la devife d'Eugène III : *Domine, fignum in bonum fac mecum.* — Toutes les fignatures des témoins font précédées de grandes croix, tracées alternativement à l'encre rouge & à l'encre verte.

(4) Lifez : *Georgii.* — Il s'agit de la bafilique cardinalice de Saint-Georges au Vélabre.

(5) 1152 (*nouveau ftyle*). — La chancellerie d'Eugène III faifait partir le commencement de l'année, tantôt du 1er janvier, tantôt du 25 mars. C'eft d'après le dernier de ces deux ufages qu'eft datée la préfente bulle. En effet, elle porte la double indication de l'année 1151 & de la feptième année du pontificat. Or, la feptième année d'Eugène III court du 4 mars 1151 au 4 mars 1152. Le 21 février de la *feptième année* (date de la bulle) eft donc évidemment le 21 février 1152 (*nouv. ft.*); &, pour que ce 21 février porte en même temps le milléfime de 1151, il faut de toute néceffité que l'année 1151 ait commencé feulement le 25 mars & fe foit prolongée jufqu'à la même date de l'année fuivante.

II

1150. Teobaldus (1), Dei gracia Parifiorum epifcopus, venerabili ac dilecto filio Teobaldo, priori de Longo Ponte, & fratribus ibidem Deo fervientibus, in perpetuum. Id epifcopale fpectat officium ecclefie fibi credite curam gerere, maxime vero paci & quieti religioforum fratrum attentius providere. Idcirco nos propenfiori cura & habundantiori pietate bona ecclefie veftre, quecumque tempore predeceſſorum noftrorum vel noftro legitime adquifita funt, fub noftra protectione & parifienfis ecclefie conftituimus & auctoritate munimus : ecclefiam de Longo Ponte cum decima & atrio; ecclefiam fancti Juliani, Parifius, juxta Parvum Pontem

ſitam, cum atrio; eccleſiam de Forgiis cum decima & atrio; eccleſiam de Orceaco cum decima & atrio; eccleſiam de Piſcoſis cum decima & atrio; eccleſiam de Champlant cum atrio, & tercia parte decime & dimidio modio; eccleſiam de Bunduflo cum decima & atrio; eccleſiam de Orengiaco cum decima & atrio; eccleſiam de Nooreio cum decima; decimam de Monte Leterico; decime de Viriaco medietatem; decimam de Joi; medietatem decime de Monteclein; terciam partem tercie partis decime de Athiis; medietatem decime de Saviniaco; quartam partem decime de Sancto Mederico; decimam de Britiniaco & de Pleſſeiz; quartam partem decime de Abbatis Villa; decimam de Licis, de terra Adam; duas partes de pane, in feſto ſancti Stephani, in eccleſia de Saviniaco; villam que vocatur Saviniacus; villam que vocatur Ver & ſextam partem decime; decem hoſpites in villa que vocatur Larziacus: medietatem ville que vocatur Soliniacus, cum medietate decime; medietatem ville que vocatur Champlant; terciam partem decime de Villa Jude, & tractum tercio anno, & terciam partem decime de Freſnes & tractum tercio anno. Hec prenominata, & ſi qua alia juſte & canonice poſſidetis vel poſſeſſuri eſtis, vobis pontificali auctoritate confirmamus, &, ut hoc in poſterum ratum & inconvulſum permaneat, ſigilli noſtri inpreſſione roboramus, ſtatuentes ut nullus bona veſtra diripere, minuere vel preſentis pagine ſtatutum audeat infirmare. Quod ſi preſumpſerit, ſecundo terciove commonitus, ſi non ſatiſfecerit, ſciat ſe perpetui anathematis vinculo conſtrictum: conſervantibus autem hec honor & ſalus, amen. Actum Pariſius, anno incarnationis Dominice M° C° L°, epiſcopatus noſtri VIII°.

(1) Thibaud, 1143 — 1157.

III

1142. In nomine ſancte ac individue Trinitatis. Ego Ludovicus (1), Dei gratia, rex Francorum & dux Aquitanorum, notum facimus univerſis, preſentibus pariter & futuris, quoniam noſtram adiere preſentiam domnus abbas Macharius Mauriniacenſis & Petrus, prior ſancte Marie Longi Pontis, humiliter depoſcentes quatenus, pro animarum patris mei & matris mee predeceſſorumque meorum remedio, nundinas quaſdam, quas *ferias* vulgaliter appellamus, eccleſie ſancte Marie Longi Pontis in perpetuum poſſidendas concederemus. Quorum peticionem miſericorditer amplectentes, eccleſie ſancte Marie Longi Pontis nundinas, a vigilia nativitatis beate Marie que colitur in ſeptembri uſque ad octabas continue (2) perdurantes, conceſſimus. Forum quoque de Monte Leherico, quod infra octabas evenerit, apud Longum Pontem ſicut & feria tenebitur. Remiſimus etiam in manu jamdicti Petri, prioris, & eccleſie Longi Pontis omnes juſticias & conſuetudines ad eaſdem ferias pertinentes, pedagio & conductu (3) noſtro excepto. De Monte autem Leherico hoſpitantibus ad eaſdem nundinas venientibus vel ab eiſdem redeuntibus ne aliquis miniſter noſter aliquas juſticias faciat, niſi eos in preſenti forisfacto invenerit, inſtituimus. Dum autem ipſi mercatores in caſtello noſtro erunt, ſi aliquid vendiderint vel emerint, theloneum noſtrum & quod conſuetudinarium eſt habebimus. Pretaxatus vero prior totuſque eccleſie illius conventus karitative nobis donaverunt quod anniverſarium patris noſtri noſtreque matris pariterque noſtrum, poſt obitum noſtrum, in eccleſia ſancte Marie Longi Pontis quotannis celebraretur. Verum, ut hoc ratum &

firmum permaneat in ſempiternum, ſcripto commendari, ſigilli noſtri auctoritate muniri noſtrique nominis ſubter inſcripto karactere corroborari precepimus. Actum publice, Stampis, anno incarnati Verbi milleſimo c° xl° ii°, regni vero noſtri vi°, aſtantibus in palacio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna : Signum Radulfi, Viromandorum comitis (4), dapiferi noſtri. S. Guillelmi, buticularii. S. Mathei, camerarii. S. Mathei, conſtabularii.

Data per manum Cadurci, cancellarii.

(1) Louis VII *le Jeune.*

(2) Du 7 au 15 ſeptembre.

(3) *Conductus* eſt le droit payé au ſeigneur pour la ſauvegarde des marchandiſes amenées à la foire. (*Voy.* du Cange : v° *Conductus*, 2.)

(4) Raoul Ier, dit *le Vaillant*, & *le Borgne.* — 1102 — 1151.

IV

Ludovicus (1), Dei gratia rex Francorum & dux Aquitanorum, militibus Montis Letherii (2) ſalutem. Vobis volumus innoteſcat quoniam eccleſie de Longo Ponte & ibidem morantibus monachis, in obſequio regis eterni, feriam ſeptem dierum ad feſtivitatem beate Marie Septembris donavimus. Proinde, per regia vobis ſcripta mandamus ut coherceatis filios & familias veſtras, ne quas forte coactiones vel exactiones inferre preſumant. Omne etenim forisfactum ab illo ſumus requiſituri, de cujus eſſe familia auctor injurie cognoſcetur. S. D. Vers 1142.

(1) Louis VII *le Jeune.*

(2) Les *milites* auxquels cette charte eſt adreſſée ſont les officiers ou châtelains, gardant pour le roi le château-fort de Montlhéry, &

qui, en leur qualité de défenſeurs des fiefs relevant de la châtellenie, étaient tenus aux chevauchées ordonnées par le roi & à la garde continuelle du château. Ils ſont qualifiés habituellement *milites de fiſco Montis Letherici* ou ſimplement *milites Montis Letherici*. Pluſieurs de ces vaſſaux habitaient dans l'enceinte même du château. Il convient de remarquer que cette inſtitution féodale, d'un caractère aſſez original, était bien antérieure à la réunion de la ſeigneurie de Montlhéry au domaine royal & devait, ſelon toute probabilité, remonter au temps où les évêques de Paris étaient ſuzerains du *Mons Lethericus*, qu'ils avaient acquis par échange des abbés de Saint-Denis, vers le commencement du IXe ſiècle. C'eſt en vertu de ce vieux droit que, dans la charte de fondation du Prieuré de Longpont (*inf. n*° LI), l'évêque de Paris, Geoffroy de Boulogne, appelle Gui de Montlhéry *noſter miles*. « L'évêque de Paris, dit l'abbé Lebeuf (*Hiſt.* « *du Dioc. de Paris*, X, 156), s'accommoda [avec l'abbé de Saint- « Denis] du *Mons Aericus*: mais, vers la fin de la ſeconde race, il « céda cette montagne à des chevaliers qui ſe rendirent ſes feuda- « taires & qui peu à peu la firent eſſarter. » — En dehors de l'enceinte fortifiée, du côté du couchant, s'était formé peu à peu le bourg de Montlhéry, dont le roi confia l'adminiſtration & la garde à des officiers ſpéciaux qualifiés de prévôts.

V

1137. Avant le 1er août.

In nomine ſancte & individue Trinitatis. Sciant tam preſentes quam futuri quod ego Ludovicus (1), rex Francorum, quandam terram, que juxta portam Pariſiacenſem eſt, apud Montleheri, que etiam erat monachis ſancte Marie de Longo Ponte, ab eiſdem monachis alternavi, eo ſcilicet tenore quod tot jugera de mea propria cultura de Alba Spina, que vicinior eſt eis, illis reddidi, quot de predicta terra ab eis accepi. Conceſſi etiam & hoc precepto ſigillo meo munito confirmavi quod homines de elemoſina domini Milonis junioris (2), apud Longum Pontem commorantes, placitum generale monachis

predictis reddant, & de incursionibus (3) forisfactorum, tam de pratis meis & de vineis quam etiam de segetibus, juxta estimationem dampni, sicut mos antiquitus fuerat, sacramento adhibito, a ministris meis non inquietentur, dampno, sicut dictum est, eis juxta estimationem persoluto.

Acta sunt hec anno incarnationis Dominice, millesimo c° xxx° vii°, regis autem Ludovici anno regni xx^mo^ viiii^no^, indictione xv.

(1) Louis VI *le Gros.*

(2) Milon de Montlhéry, seigneur de Bray, vicomte de Troyes, troisième fils de Milon le Grand, seigneur de Montlhéry. Il mourut en 1116 ou 1117, assassiné par son cousin germain, Hugues de Rochefort, seigneur de Crécy, de Gometz & de Châteaufort, sénéchal de France après son père, en 1107. (*Voyez plus bas la charte* n° lxxxiv & l'*Introduction*, p. 17.)

(3) Le mot *incursio* a le sens de *responsabilité devant la justice*, du fait d'encourir un châtiment; en vieux français *encourement.* (Voyez du Cange, v° *Incursio.*)

VI

In nomine sancte & individue Trinitatis. Ego Ludovicus (1), Dei gracia, rex Francorum & dux Aquitanorum. Convenienter nimirum ad benefaciendum ecclesiis munificentia regalis habundat; regium quippe opus est & ipsas studiose defendere & oportunis beneficiorum largitionibus aucmentare. Notum itaque fieri volumus omnibus, tam futuris quam presentibus, quoniam ecclesie beatissime virginis Deique genitricis Marie de Longo Ponte tres solidos de censu, quos in vineis monachorum apud Calliacum habebamus, in perpetuum condonantes, donavimus. Pro quo dignum judicavit ecclesia ut illustrium ac venerande memorie regum, genitoris videlicet no-

1144. Après le 1er août.

ſtri Ludovici avique noſtri Philippi (2), anniverſarii diem annua in poſterum commemoratione percelebret. Quod ut perpetue ſtabilitatis optineat munimenta, ſcripto commendari, ſigilli noſtria uctoritate muniri noſtrique nominis ſubter inſcripto karactere corroborari precepimus.

Actum publice, Pariſius, anno ab incarnatione Domini milleſimo c° xl° iiii°, regni vero noſtri viii° (3); aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. Signum Radulfi, Viromandorum comitis (4), dapiferi noſtri. S. Mathei, camerarii. S. Mathei, conſtabularii. Signum Guillelmi, buticularii.

Data per manum Cadurci, *(monogramme royal)* cancellarii.

(1) Louis VII.

(2) Louis VI, ſon père, & Philippe I[er], ſon aïeul.

(3) La huitième année du règne de Louis le Jeune, à partir de la mort de ſon père, a commencé le 1[er] août 1144.

(4) Raoul I[er] *le Vaillant*.

VII

1146. Sciant tam preſentes quam futuri quod Guillelmus Cuchivis, miles de Monte Leterici (1), partem ſuam ex integro, id eſt ſextam decime, que eſt in parochia Britiniaci, dedit in elemoſinam monachis cluniacenſibus eccleſie ſancte Marie de Longo Ponte, uxore ſua & filio majore natu & fratre ſuo, Hugone, hoc idem concedentibus; & tam diu monachi, abſque omni calumpnia, predictam decimam poſſideant, donec ipſe Guillelmus aut heres ejus xv[im] libras Provenienſis monete monachis perſolvat, quas a domno Petro, priore ejuſdem loci, ſub preſenti cyrographo accepit : quod ſi moneta mutata fuerit, vii[m] marcas & dimidiam puri probatique

argenti monachis reftituat. Hujus donationis & conventionis ego Teobaldus, Dei gracia parifienfis epifcopus, teftis fum, &, quia decima de feodo noftro eft, ita effe concedimus; &, ut ratum in pofterum perfeveret, figilli noftri epifcopali auctoritate confirmamus. Quod fi quis fuper hoc monachos inquietare temptaverit, ufque tercio admonitus fi non emendaverit, anathematis gladio feriatur. Teftes etiam huic negocio plures interfuerunt: ex parte Guillelmi: Hugo, frater ejus; Guido Chamilli; Nanterius de Orceaco; Garinus, filius Aymonis de Maciaco; Guarinus, filius Pagani de Alneto; Hungerius de Caftris; ex parte autem monachorum: Arnulfus, major; Bernardus, famulus; Robertus, ftabularius; Johannes, filius Garnerii, famuli.

Actum eft publice in fede noftra, Parifius, anno millefimo C° XL° VI° incarnationis Domini, Ludovici vero fecundi anno regni XV° (2), epifcopatus vero noftri IIII°.

(1) A propos de cette qualification de *miles de Monte Leterici* voyez plus haut la charte IV, *note* 2.

(2) Dans cette charte, les années du règne de Louis VII font comptées, non pas comme dans la charte précédente, à partir de la mort de fon père, mais à partir de fon affociation au trône, en 1131; mode de compter fréquemment employé dans la chancellerie de ce prince. On remarquera la défignation de *fecundus* (Louis deuxième ou Louis *le Jeune*), donnée ici à Louis VII, par oppofition avec fon père, Louis *le Vieux*, auquel il avait été affocié pendant fix ans.

VIII

Ego frater Petrus (1), humilis Cluniacenfis abbas, notum S. D.
facio omnibus fratribus noftris quod, fratrum noftrorum confilio 1122-1157.
ac certe utilitatis caufa, in communi capitulo decrevi ut qui- Vers 1140.

cumque de fratribus noſtris terras vendiderint, inpignoraverint aut dederint, ſine noſtro conſenſu vel juſſu, excommunicationi ſubjaceant. Quod cum generaliter de toto corpore Cluniacenſis ecclefie fecerim, nunc ſpecialiter de eccleſia noſtra Longi Pontis idem ſtatuo, & nominatim de theſauro illius eccleſie, ſuper quo querimonia nuper ad nos eſt delata, preceptum iſtud edico ne quis prior aliquave perſona alia quicquam de eo vendere, inpignerare vel dare preſumat. Quod ſi quis fecerit, ex parte Dei omnipotentis, & beate Marie, ſemper virginis, & beatorum apoſtolorum, Petri & Pauli, & ſancti patris noſtri, Benedicti, & omnium ſanctorum, & ex officio nobis injuncto, anathemati & omnimode excommunicationi eum ſubicimus.

(1) Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, de 1122 à 1157.

IX

1140. In nomine ſancte & individue Trinitatis, amen. Ludovicus (1), Dei gracia, Francorum rex & Aquitanorum dux, eccleſie beate Marie de Forgiis in perpetuum. Quoniam Dei miſeratione multa poſſidemus, ne ingrati beneficiorum coram ipſo inveniamur, ut pauperes Chriſti recipiant nos in eterna tabernacula, cum noſtra defecerint, eorum indigencie de noſtra habundantia ſubvenire debemus. Et quia, ſicut gracioſa eſt nubes pluvie tempore ſiccitatis, ſic tempore neceſſitatis elemoſina ; ob ſalutem anime noſtre & anteceſſorum noſtrorum, eccleſie de Forgiis & monachis ibidem Deo ſervientibus, unam feriam, ſingulis annis, in die Aſſumptionis ſancte Marie concedimus, & tam euntes quam redeuntes in conductu & tutela noſtra ſuſcipientes, ut nec poſteros nec

presentes lateat, per presentem paginam omnibus innotescimus. Ne quis ergo hoc factum nostrum temere permutare vel monachos super hoc aliquo modo inquietare audeat, regia prohibemus auctoritate, &, ut inviolabile robur quod gerimus obtineat, sigilli nostri firmamus inpressione.

Actum est hoc anno incarnationis Dominice M° C° XL°, regni nostri octavo (2), astantibus in palacio nostro quorum nomina & signa subscripta sunt. S. Radulfi, dapiferi. S. Guillelmi, butticularii. S. Mathei, constabularii.

Huic dono nostro interfuerunt Theodericus, Galerannus & Albertus de Avo.

Data per manum Natalis, cancellarii *(monogramme royal)*.

(1) Louis VII.

(2) Dans cette charte, comme dans la charte VII, les années du règne de Louis VII sont comptées à partir de son association au trône (25 octobre 1131), mais avec une erreur de quelques mois, due sans doute à l'inadvertance du scribe de la chancellerie. En effet, la huitième année du règne de Louis VII, suivant ce mode de compter, avait pris fin le 25 octobre 1139.

X

Presentibus & futuris notum fieri volumus quod Johannes Paalee dono concessit ecclesie beate Marie de Longo Ponte quartam decime partem, quam Saviniaco habebat, tam de annona quam de vino seu ceteris fructibus annuis, necnon & XX[ti] duos denarios censuales & medietatem hostisie, de qua Johannes, filius Hermerii, XII[cim] reddit : alios vero decem alii homines reddunt, videlicet Drogo de Marcociis, II denarios, Petrus de Furno, II denarios, Drogo de Castis, III denarios, Robertus, filius Johannis, III

S. D.
Vers 1136.

denarios. Prefato ſiquidem Johanni ſcilicet Paalee domnus Landricus, tunc ejuſdem prior eccleſie (1), xx[ti] libras in monimentum hujus donationis ex karitate tribuit. Hujus autem conceſſionis memoratus Johannes ab avunculo ſuo, Giſleberto de Orengiaco, de cujus feodo prefata movebat decima, & a filiabus ſuis conceſſionem impetravit. Conceſſerunt autem & hoc Oddo de Villa Moiſſun & Josbertus, coqus, ad quem ſpecialiter pertinebat feodus quem Giſlebertus tenebat.

(1) Landry était prieur de Longpont en 1136. (*Gall. chriſt.*)

XI

S. D. Vers 1140. Preſencium poſteritati commendare diſpoſuimus quod Robertus Caſtellus, anime ſue ſaluti pio providens conſilio, quicquid apud Piſcoſas hereditario jure poſſidebat, videlicet cenſum, terram arabilem, tres partes cujuſdam hoſpitis, partem ſuam furni, tres partes cujuſdam prati, & ſi quid aliud ibi habebat, totum ex integro eccleſie beate Marie de Longo Ponte devote contulit, aſſenſum prebentibus Walterio Gohori & Giſleberto, nepotibus ſuis; domino etiam Symone de Rupe Forti (1), comite, de cujus fedo hoc ipſum erat, benigne concedente. Dedit etiam memoratus Robertus beate Marie medietatem omnium que apud Curvam Villam habebat; concedentibus Balduino Cuungerio, de quo ipſe tenebat, & Guidone, filio Frederici de Palaciolo, & Bucchardo, fratre Guillelmi de Orceaco, qui cognominatur Panis & Aqua, de quibus Balduinus tenebat. Has predictas donaciones Galterius & Giſlebertus, & due Giſleberti ſorores & earum liberi conceſſerunt.

(1) Gui de Montlhéry, dit *le Rouge*, fils de Gui de Montlhéry, le fondateur du Prieuré de Longpont, & frère de Milon le grand, ſeigneur de Montlhéry, devint comte de Rochefort-en-Yveline & ſeigneur de Châteaufort; puis, ſénéchal de France vers 1093. Il mourut en 1108, laiſſant deux fils, qui lui ſuccédèrent l'un après l'autre : 1° Hugues de Rochefort, ſeigneur de Crécy, ſénéchal de France en 1107, mort ſans enfants vers 1120; 2° Gui II de Rochefort. (P. Anſelme, *Hiſt. Généal.* t. III, p. 666, & t. VI, p. 29.) — Il y a tout lieu de croire que le Simon, comte de Rochefort, qui figure dans nos chartes XI & XII, était le fils & ſucceſſeur du comte Gui II.

XII

Sciant etiam omnes quod Giſlebertus, prefati Roberti nepos, ſe & ſua beate Marie reddens, quicquid de avunculi ſui ſucceſſione apud Guarnoveiſin poſſidebat, terram ſcilicet arabilem cum nemore, fratre ejus Gualterio concedente, totum prefate conceſſit eccleſie, domino etiam Symone, de cujus fedo erat, concedente.

S. D. Vers 1140.

XIII

Quoniam, ob ſuccedentium temporum prolixitatem, preteritarum rerum ſeriem humane memorie facile ſurripit oblivio, pulcherrimus a predeceſſoribus mos inolevit ut ea videlicet, que futuris profutura ereduntur, commendacioris littere ſigillo in perpetuum vivenda ſignentur. Commendamus igitur fidelium noticie quod Rencia, uxor Haymonis de Boolum, ſuppremo decunbens incommodo, eccleſie beate Marie de Longo Ponte, quam vivens plurimum dilexerat, etiam moriens benigne memor, IIIes ſolidos cenſua-

S. D. Vers 1136.

les eidem ecclesie, pro anime sue salute, perpetuo possidenda concessit, apud Villam Romanariam. Hoc concesserunt Haymo, maritus ejus, & Luciana, filia ejus. Hujus rei testes sunt : ipse Haymo ; Guido de Boolum, nepos ejus ; Thomas Bibens, gener ejus ; Terbertus de Turre ; Guido de Alneto ; Guarinus de Ver, frater ejus ; Theodericus, major ; Gaufredus Torpaut ; Gaufredus Anglicus ; Symon, filius ejus.

XIV

S. D. Vers 1136. Noverit presencium futurorumque posteritas quod Theodericus, major de Plessiaco, injuriarum quas ecclesie de Longo Ponte irrogaverat penitens, dedit eidem ecclesie decimam de IIII^or arpennis & dimidio terre apud Nodum de Hua ; concedente domino Frederico de Gigni & ejus heredibus, de cujus fedo ipsam terram tenebat. Testes sunt hujus donacionis : ipse Theodericus & Robertus, nepos ejus ; Haymo de Boolum ; Guido & Thomas, nepotes ejus ; Gaufredus Torpautlis ; Jonannes, famulus ; Michael.

XV

S. D. Vers 1136. Stephanus, miles, de Maciaco, cognomento Palmarius dimisit Deo & sancte Marie de Longo Ponte II solidos censuales apud Champlant, quos reddit homo quidam, nomine Balduinus, de duobus arpentis terre, quos tenet. De hoc misit predictus Stephanus donum super altare, ipso die quo frater ejus, Guillelmus, itidem de Maciaco, pro quo specialiter hoc beneficium factum est, a monachis de Longo Ponte honorifice sepultus est ; astantibus ex parte sua :

Hugone, & Buchardo, & Theobaudo de Vallegrinosa & aliis multis; ex parte monachorum : Theoderico, majore; Gaufredo, filio ejus; Gaufredo Anglo; Symone, filio ejus, & aliis pluribus.

XVI

Venturas in posterum generationes volumus non latere quod Theobaldus de Balisiaco, consilio & assensu fratris sui, Balduini, & uxoris ejus, de decima quadam, que sub castello Montis Letherici nostre (1) communis erat, super altare beate Marie de Longo Ponte donum Landrico, priori, & fratribus ibi Deo famulantibus fecit, astante conventu & laicis pluribus circumstantibus; &, ob spontaneam doni hujus concessionem, a priore supranominato XXVII libras de caritate idem Theobaldus accepit. Concessit hoc frater ejus, Balduinus, & uxor ejus, & donum misit super altare. Concesserunt & hoc Theobaldus Rufus, de quo tenebat hanc decimam Theobaudus & Hugo de Vallegrinosa, de quo Theobaudus Rufus tenebat, & se doni hujus testes, fidejussores & defensores futuros spoponderunt. Miserunt & ipsi donum super altare, astantibus his : Haymone de Boolum, Oddone de Villamoyssun, Johanne, famulo, & Ivone, fratre ejus; Guidone Muler, Guidone Blundo, Gaufredo Anglico & Symone, filio ejus; Theoderico, majore, & filiis ejus, Gaufredo & Guillelmo. Apud Espinolium ergo, ubi uxores eorum, Balduini scilicet, Theobaudi Rufi & Hugonis, hoc concesserunt, affuerunt : Laurencius, monachus; Philippus, prior de Brolio; Victor, sacerdos de Espinolio; Haymo de Boolum; Johannes, famulus, & Ivo, frater ejus; Guido Blundus, Gaufredus Anglicus & alii plures.

S. D.
Vers 1136.

(1) Lisez : *nobis*.

XVII

S. D.
Vers 1136.

Burchardus de Saviniaco dimifit Deo & fancte Marie de Longo Ponte unum hofpitem, apud Saviniacum, nomine Johannem, filium Theobaudi, reddentem v folidos cenfuales. De hoc miferunt donum fuper altare, Maria, mater ejus, Aalicia, uxor ejus, Rainaudus & Anfellus, fratres ejus, ipfo die quo idem Burchardus, famofiffime indolis miles, cum planctu maximo a monachis de Longo Ponte fepultus eft. Affuerunt huic donacioni : Litbertus, miles, de Turre; Heccelinus de Linais ; Radulfus de Campis ; Haymo de Boolum & alii multi; Terricus, major; Gaufredus anglicus ; Symon, filius ejus.

XVIII

S. D.
Vers 1136.

Guillelmus de Milliaco, filius Johannis de Cofenciis, nepos autem Rainaudi, decani de Milliaco, apud fanctam Mariam de Longo Ponte monachicum habitum fufcipiens, dedit eidem ecclefie terram, in qua domus de Milliaco fita eft, & pratum & vineam que domui adjacent; concedentibus fratribus fuis, Balduino & Pagano, & fororibus fuis; concedente & Philippo, de cujus feodo movebat. Laurentius autem, monachus nofter, qui domum ipfam fundavit & in ea multum laboravit, ab eodem Philippo feodum pro XL[a] folidis comparavit; concedente Guillelmo de Milliaco, de quo Philippus tenebat. Ad hoc fuerunt : Oddo, miles, de Monte Sancti Petri; Guido Nanterius, miles; Teodericus, major; Gaufredus Anglicus.

XIX

Ermengardis de Cochet, tradens filium ſuum, Bernerium, Deo & beate Marie de Longo Ponte & monachis ejuſdem loci educandum ſecundum regulam beatiſſimi patris Benedicti, dedit in elemoſinam eidem loco quartam partem decime de Cochet, tam de frugibus quam de ceteris de quibus datur decima; cujus decime, tres reſidue partes noſtre erant. Conceſſit hoc Gaufredus, clericus, filius ejus, in cujus porcionem decima ipſa devenerat, & ceteri fratres ejus, videlicet Hugo, Geraldus, & Johannes, & alii fratres ejus & ſorores. De hoc poſuit donum ſuper altare ſupradictus Gaufredus, ipſo die quo frater ejus, Bernerius, monachilem habitum ſuſcepit. Ad hoc fuerunt : Guillelmus Cuchevi, miles; Johannes Eſcharat; Haymo de Boolum; Yvo, famulus; Theodericus, major; Gaufredus Anglicus.

S. D.
Vers 1145,

XX

Avelina, uxor Warini de Maciaco, viam univerſe carnis ingrediens, dimiſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte II ſextarios annone, per ſingulos annos, I videlicet hyemalis, I avene. Conceſſit hoc Guavinus, vir ejus, & Andreas, frater ejus, & poſuerunt donum ſuper altare. Proceſſu vero temporis, Willelmus, filius, cum ad terram veniſſet, donum matris ſue irritum facere conatus eſt. Suaſus autem a pluribus & poſtmodum facti penitens, ipſum conceſſit, & apud Torinni ſuper unum hoſpitem, qui vocatur Aſto de Viri, aſſedit; tali condicione quod cuſtos operis, qui

S. D.
Vers 1136.

annonam habere debet donec opus consummetur, &, constructo opere, sacrista ad quem redditus veniet, si ad terminum non habuerit, tunc hospitem ante se submonebit, rectum accipiet & legem, si voluerit. Quod si etiam ita ei visum fuerit, dictante racione, aut inportunitas rustici hoc meruerit, eum eiciet de hostisia & in manu sua eam accipiet, nec ullatenus poterit hospes domino terre reconciliari ut hostisiam recipiat, nisi cum monacho pacem fecerit. Dedit autem supradicto Guillelmo Christianus, tunc custos operis, v solidos de caritate, propter concessionem. Ita definitum est apud Montem Lethericum, astantibus his : Landrico, priore; Duranno, camerario; Philippo, priore de Brolio; Manasse, priore de Monte Letherico; Guarino de Maciaco & Guillelmo, filio ejus, qui hoc fecerunt; Haymone de Boolum, Philippo de Luisant, Johanne, famulo; Yvone, fratre ejus; Terrico, majore, & aliis pluribus.

XXI

S. D. Terricus, presbiter de Saviniaco, cum adhuc per naufra-
Vers 1136. gosi hujus seculi fluctuaret procellas, sue memor fragilitatis & de mamona inquitatis amicos sibi facere gestiens qui eum recipiant in portu felicitatis eterne, dedit Deo, & sancte Marie & monachis de Longo Ponte decimam de duobus arpennis terre juxta Rogum, post mortem suam in perpetuum possidendam. Et, ne post mortem suam amici aut parentes sui eam calumpnientur, coram testibus donum super altare posuit; astante Landrico, priore, & toto conventu & testibus his : Johanne, famulo; Yvone, famulo, fratre ejus; Guidone Blundo, Gaufredo Anglico: astante & ex parte sacerdotis Gisleberto, clerico. Concessum est autem

ei quod anniverſarium Michaelis, nepotis ſui, & ſuum, cum ex hac vita tranſierit, in domo noſtra omni anno fiat.

XXII

Fulcho de Lers, erga beate Dei genitricis eccleſiam de Longo Ponte devotum gerens affectum, ejuſdem eccleſie benefactorum provocatus exemplis, terram quandam apud Pleſſiacum, monachorum ipſorum culture apud contiguam, prefate dedit eccleſie; concedente uxore ſua, Machania, & filiis, Symone ſcilicet & Fulchone; aſtantibus coram altare beate Marie donationis hujus teſtibus iſtis : Buchardo de Vallegrinoſa, Oddone Eſglin, Buchardo de Codreio, Buchardo Poodo. Iſti quoque quattuor contra calumpniancium infeſtaciones, rogatu Fulchonis, ſeſe monachis fidejuſſores, ſinguli pro x libris, delegaverunt. Quod audierunt & alii qui preſentes affuerunt : Hugo, miles, de Atiis; Johannes, famulus; Yvo, frater ejus; Laurentius, faber; Radulfus Lecherie; Symon, filius Gaufredi Anglici; Petrus de piſtrino, Rogerius de coquina. Landricus igitur, prior, ſuper hac donacione Fulconis devotum approbans animum, quemdam ei deſtrarium ex caritate dedit.

S. D.
Vers 1136.

XXIII

Noverint preſentes & futuri quod eccleſia beate Marie de Longo Ponte ſextam partem de omnibus, tam terris quam nemoribus, pratis vel omnibus redditibus, quoquomodo provenientibus, apud Buxiacum & Egleias, jure debito poſſidet.

S. D.

XXIV

S. D. Vers 1136. Noverint univerſi quod Guillelmus de Guillervilla dedit Deo & monachis de Longo Ponte x^cem^ nummos cenſuales, [in Luiſant, de vinea quam tenet Oddo de Cabroſia] (1), quorum Engelardus debet II denarios & Hermannus de Buiſien VIII, pro anima patris ſui Warini. Ad hoc fuerunt, Wido de Vallegrinoſa, Bucchardus, frater ejus; Hugo de Lers, Johannes de Maciaco, Gaufredus Poodus, Gaufredus, filius ejus ; Heccelinus de Linais, Rainaldus Eſcharat, Oddo Eglins & alii multi; Johannes, famulus; Yvo, frater ejus.

(1) Les mots entre crochets ont été barrés dans l'original.

XXV

S. D. Vers 1140. Noverint omnes Radulphum de Challi domum & terram emiſſe, quam Lambertus de Berlenviller ſolebat de nobis tenere ; quod conceſſimus ſub hac convencione quod Radulphus cenſum & omnes conſuetudines ſicut villanus reddat, quas terra reddere poteſt & debet. Sciendum vero quod Guichardus de Berlenviller cenſum ejuſdem terre, ſcilicet XII denarios, ad feſtum ſancti Remigii debet predicto Radulpho reddere & Radulphus nobis, ita etiam quod Radulphus, propter tranſgreſſionem cenſus, ſi contigerit, poterit ſuper Guichardum exercere juſticiam, ſed non propter aliam rem. Idem Guichardus ad idem feſtum de eadem re VI denarios ſolvit nobis. Rei predicte teſtes

ſunt : Gauterius Nanters, Teobaldus Chocherels, Petrus de Berlenviller, avunculus prediƈti Radulphi ; Terricus, major noſter ; Johannes & Yvotet, fratres, & alii.

XXVI

Scire volumus omnes Hugonem de Vallegrinoſa, aſ- S. D.
ſenſu ſue uxoris & filiorum & filiarum ſuarum, quando Vers 1136.
filium ſuum in monachum recepimus, nobis in elemoſinam perpetuo conceſſiſſe IIIes ſolidos cenſuales, quos Guido Gibboſus, de Chetenvilla, reddebat eis, ſingulis annis, circa Paſcha. Dimiſit etiam nobis feodum ejuſdem decime, conſenſu & voluntate Guidonis de Vallegrinoſa, de quo res movebat. Teſtes ſunt : idem Guido, Buchardus, frater ejus ; Gaufredus Peoz, Buchardus, frater ejus ; Gaufredus Peot, junior ; Johannes de Machiaco, Hugo Bardul, Guido de Alneto, Johannes, famulus ; Yvotet, frater ejus ; Guido Blundus & alii multi.

XXVII

Noverint omnes quod Guido de Vallegrinoſa nobis quan- S. D.
doque controverſiam agebat ſuper uno modio ivernagii, Vers 1136.
quem Buchardus, avus ejus, ad concinnendum luminare eccleſie beati Petri, apud Buxeium, de reddita ſuo legavit & erogavit : prediƈtus enim Guido modium illum quandoque retinebat, ſed tamen luminare complebat. Qui tandem a Landrico, priore, ſuper hoc conventus, divina inſpirante gracia, donum quod avus ejus fecerat conceſſit, & ſuper altare ſanƈti Petri poſuit ; tali modo ne ipſe vel heres

ejus, aliqua deinceps victus cupiditate, modium retineat ; sed serviens noster, singulis annis, sine aliqua contradictione, de redditu suo nobis eum, apud Buxeium, ut diximus, recipiat. Ad hoc interfuerunt ; Gaufridus Peot : Buchardus, frater ejus ; Hugo de Batuns ; Aubertus famulus ; Duret Manchet ; Johannes & Yvo, fratres ; Herveus, Radulphus Lecherie, Joscelinus, famuli nostri, & alii multi monachi, Durannus, Girardus, Renaudus, Guibertus.

XXVIII

S. D.
Vers 1145.

Presentibus & posteris commendetur quod Guiburgis de Coldreio & Guido, filius ejus, dimiserunt ecclesie beate Marie de Longo Ponte II^os solidos censuales apud Compendolium. Quod utique donum approbaverunt, concesserunt Guarinus & Asto, fratres, illud super altare beate Marie pro signo confirmationis ponentes, plurimis coram astantibus, quorum sunt nomina : Tebertus de Turre, Guido de Vallegrinosa & Buchardus, frater ejus.

XXIX

S. D.
Vers 1140.

Milo & Petrus de Alneto, fratres, dederunt nobis, pro Deo, quando recepimus fratrem suum Renaudum in monachum, II sex bladi apud Lodevillam, unum videlicet de mistolio, alterum de ordeo, ita singulis annis solvendos. Ad hoc fuit & concessit Guido, pater eorum ; Haymo de Boolum ; Johannes & Yvo, fratres, & famuli nostri, Guido Blundus & Albericus, filius ejus.

XXX

Noverint presentes & futuri Guidonem Gibosum, de Chatenvilla, vendidisse nobis decimam quam habebat apud Fontanas, assentiente uxore sua & fratre suo, qui etiam hoc dimiserunt super altare sancte Marie, astantibus his : Guillelmo, majore de Fontanis ; Johanne & Yvone, fratribus ; Guidone Blundo ; Alberico, filio ejus.

S. D.
Vers 1140.

XXXI

Teobaldus Cocherel, assentiente uxore sua & tota progenie, pro filio suo, Guidone, quem recepimus in monachum, nobis in elemosinam concessit II sex bladi apud Fontanas, de redditu, in perpetuum. Cujus rei testes sunt : Guido de Vallegrinosa, Buchardus, frater ejus ; Johannes, Yvotet, fratres ; Guido Blundus ; Albericus, filius ejus.

S. D.
Vers 1140.

XXXII

Fulco de Lers dedit nobis apud Plessiacum VII solidos & II denarios censuales, pro Deo & quia filium suum, Buchardum, monachum fecimus, & alios duos solidos ibidem pro Machania, uxore sua, quando cessit e medio. Unde testes sunt : Guido de Vallegrinosa ; Buchardus, frater ejus ; Tibertus & Girbertus, filius ejus ; Hugo & Theobaldus Rufus, frater ejus ; Johannes, Yvotet, fratres ; Guido Blundus ; Albericus, filius ejus, & alii multi.

S. D.
Vers 1140.

XXXIII

S. D. Vers 1140. Johannes de Maciaco, pro filio ſuo, Guidone, facto nobiſcum monacho, nobis dedit II ſolidos cenſus; quorum XII denarii ſunt ad Champelant, in pratis, alii nondum ſunt aſſignati. Cujus rei teſtes ſunt illi omnes qui ſupra pro Fulcone.

XXXIV

S. D. Vers 1136. Volumus ut omnes ſciant priorem Landricum comparaſſe de Theobaldo Rufo decimam, que eſt ſub Monte Letherico, XXVII libras, dominumque Guidonem de Vallegrinoſa, de cujus feodo movebat, eumdem feodum nobis dimiſiſſe, coram omni conventu, cum profecturus eſſet Jeroſolimis, totum conventum ſalutans & oſculans. Ad hoc fuit Hugo, clericus, de Caſtris. Teſtes empte decime: Theodericus, major; Johannes, Yvotet, Rogerus Goioth, Gaufridus Torpaut, & alii.

XXXV

S. D. Vers 1140. Noverint preſentes & futuri quia Herbertus de Orengiaco dedit in elemoſinam eccleſie beate Marie de Longo Ponte & monachis ibidem Deo ſervientibus VIII denarios cenſus, quos de grangia monachorum de Longo Ponte, que Orengiaci ſita eſt, annuos habere ſolebat; ita tamen quod matri ſue concederetur in clauſura curie hoſtium fieri, quo ſola

duntaxat tranſiret, quandiu viveret, cum ad eccleſiam procedere vellet. Hoc igitur donum atteſtantur qui preſentes affuerunt, cum idem Herbertus illud ſuper altare beate Marie poſuiſſet, videlicet : Johannes, famulus; Petrus, filius Rogerii Goioth ; Achardus, coqus.

XXXVI

Tyrbertus, filius Tirberti, langoris tactus incommodo quo illum mori contigit, pro ſue anime ſalute dedit & aſſignavit eccleſie noſtre quicquid poſidebat apud Sauciel, Philippo, fratre ſuo, & Margarita, uxore ſua, benigne concedentibus. Margarita autem morte preventa, quia hoc facere non potuit, memoratus Philippus hoc donum ſuper altare beate Marie poſuit, aſtantibus plurimis qui teſtes hujus donationis exiſtunt : Aſto, clericus; Buchardus Poot ; Hugo de Cochet ; Guido Blundus; Symon, piſtor; Rogerius. S. D. Vers 1140.

XXXVII

Noverint univerſi quod Gaufredus Bovet, Jheroſolimam peregrinari deſiderans, quicquid habebat apud Garneveſin domino Michaeli vendidit. Qui videlicet Michael, quod juſte comparaverat tanquam proprium poſidens, cum eccleſia de Longo Ponte commutacionem fecit; illud ſcilicet eccleſie hundevum (1) concedens quod Garneveſin a Gaufredo prefato juſte mercatus fuerat, & eccleſia Michaeli tradente quicquid apud Soliniacum juris habebat. At memoratus Gaufredus, Jheroſolimis rediens, predictam venditionem inficians, calumpniis eccleſiam de Longo Ponte frequentius laceſ- S. D.

ſivit, jus ſuum eam injuſte tenere proclamans. Sed huic controverſie Garinus, domini Michaelis filius, qui patri ſucceſſerat, ſeſe obvium conferens, contra omnia Gaufredi machinamenta vel infeſtationes ſeſe defenſorem eccleſie propoſuit. Cum autem inter ſe ſuper his eccleſiam (2) de Longo Ponte & Gaufredo (3) minime concordarent, eo uſque ventum eſt ut in curia domini regis, Stampis, datis utrinque vadibus, per duellum lis iſta finem ſortiri deberet. Sed mediantibus viris ſapientibus, eccleſia & Gaufredus, conditione data, invicem convenerunt. Habuit enim G. Bovet & G. Labele, gener ejus, pro pace reformata, VII libras, de quibus eccleſia de Longo Ponte XXX ſolidos reddidit. Sique (4) factum eſt ut Gaufredus, & gener ejus & uxores eorum, & filii & filie ipſorum, nunquam deinceps erga eccleſiam injurias irrogare, ſed illam de cetero quietam fore, coram eis qui aſtabant, quorum nomina ſubſcripta ſunt, pronuntiarent. Hujus ergo rei teſtes exiſtunt : Petrus de Richevila, tunc temporis Stampis prepoſitus ; Adam Tadet ; Garinus de Solini ; Guillelmus Racicoht ; Sevinus Gorloent ; Gaufridus Labele ; Mathildis, uxor ejus, & filii ejus & filie ; Robertus, figulus.

(1) Que ſignifie ce mot *hundevum* ou peut-être *handevum ?* Nous ne ſaurions le dire.

(2) Liſez : *Eccleſia.*

(3) Liſez : *Gaufredus.*

(4) Liſez : *Sicque.*

XXXVIII

S. D. Sciant tam preſentes quam futuri quod Heremburgis, uxor
Vers 1145. Hingerii, de Caſtris, in extremo vite ſue poſita, pro remedio

anime ſue, dimiſit Deo & beate Marie de Longo Ponte, monachiſque ibidem commorantibus, IV denarios cenſuales apud Toſſum; concedentibus & donum ſuper altare ponentibus ipſo Hingerio, viro ſuo; Reinaldo de Lai, patre ſuo, & Herſendi, matre ſua. Quod viderunt & audierunt iſti teſtes : Galterius de Buelun, Haymo, frater ejus; Buchardus Cocherel; Arnulphus, major; Galfredus Torpalt; Johannes, famulus.

XXXIX

Commendare memorie volumus quod Oddo de Ver & mater ejus, Emelina, in die Aſſumptionis ſancte Marie, donum quod prius fecerant Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, coram teſtibus confirmaverunt, videlicet eccleſiam de Orengiaco, atrium, decimam, nemoris medietatem. De furno autem medietatem in vita ſua retinuit; ſed poſt mortem ſuam eccleſie conceſſit (1).

15 août, ſans date d'année. Vers 1095.

(1) Voyez plus bas la *charte* CXCV.

XL

Noverint omnes quia de querela que verſabatur inter nos & Galfredum de Ver, ſuper duobus modiis & V ſextariis blazi, cumpromiſimus in tres arbitros, Johannem videlicet de Corbullio, Guidonum de Vallegrinoſa, Robertum Polin; ſicque tranſactum eſt ut, ſingulis annis, reddamus prefato Galfredo modium unum blazi convenientis in grangia de Orengi, medietatem ſcilicet unius & medietatem alterius ; &, ne prefatus Galfredus aut mater ejus ab hac compoſicione reſi-

Octave de l'Aſcenſion, ſans date d'année. Mai ou juin. Vers 1136.

lirent, se ipsos plegios fide data concesserunt. Similiter & Guillermus, frater Galfridi, Nicholaus, sororius ejus, Robertus Polin, Milo de Alneto, sub hac condicione quod infra mensem submonitionis Monte Leterico captione tenti, non nisi per ignem aut aliud evidens periculum, recederent, illuc & quanto citius possent reversuri, donec nobis de compositione resoluta satisfactum fuisset. Statutum est & ut Johannes de Cramuel medietatem nemoris supradicti loci haberet & nos reliqua. Maza autem, uxor ejusdem Johannis, fidem dedit quod hoc faceret ei concedere, cum a Jerosolimis rediret. Hec omnia confirmata sunt apud Montobertum, assistentibus Landrico, tunc priore Longi Pontis; Odone Peot, priore Montis Leterici; Guiberto, monacho, & omnibus supra nominatis; insuper & Hugone de Lers, Fulchone de Lers, Alraudo de Plesseiz, Giliberto de Plesseiz, Galfrido Peot, juniore; Petro de Flori; Galsrido, capellano de Longo Ponte; Stephano Leschot, tunc preposito Montis Leterici; Terrico, majore; Johanne, famulo; Galfredo, filio majoris; Guillermo, filio Ingilardi; Anseldo, filio tinctoris; Rogerio, sutore; Terricho, carpentario. Factum est die octavo Ascensionis Dominice. Nec illud silendum quod Baldovinus de Dunguno, de cujus feodo res movet, hec postea libere concessit, apud Bundulflum, in domo Andree, tunc presbiteri, ipso Andrea presente; Landrico, priore; Guiberto, monacho; Galfrido, presbitero; Auraudo, milite, de Plesseiz; Baldoino de Orengi; Giliberto Goori; Johanne, famulo, & aliis multis.

XLI

S. D. In nomine sancte & individue Trinitatis. Notum facimus
Vers 1061. omnibus christianis, tam clericis quam laicis, quod Guido

de Monte Leterico ejuſque uxor, Hodierna (1), eccleſie ſancte Marie de Longo Ponte hanc libertatem dederunt ut nullus ex hominibus ſupradicti Widonis, neque prepoſitus aut aliquis ſerviens, in hominibus ſancte Marie de Longo Ponte, pro qualicumque re, in omni terra ſua ſeu poteſtate, juſticiam facere preſumant, quoaduſque ad proclamationem prioris res ipſa de qua criminatur homo ſancte Marie perveniat. Hanc libertatem, ſicut ſupra ſcripta eſt, donaverunt hominibus ſancte Marie de Longo Ponte Wido et Hodierna, uxor ejus, tempore Roberti, prioris (2). De hac enim re hii teſtes ſunt : ex parte Widonis & Hodierne : Wido, filius eorum (3); Adam, vice comes ; Hecelinus de Linais, miles ; Erchenbaldus de Valaro ; Stephanus, prepoſitus ; Johannes Beloardus. Ex parte ſancte Marie ſunt hii : Robertus, prior ; Bernardus, monachus ; Areſtannus, monachus (4).

(1) Gui de Montlhéry, fils de Thibaud *File-Etoupes*, & Hodierne, fondateurs du Prieuré de Longpont.

(2) Robert, premier prieur connu de N.-D. de Longpont.

(3) Gui, dit *le Rouge*, deuxième fils de Gui de Montlhéry et frère de Milon le Grand, plus tard comte de Rochefort-en-Yveline & ſénéchal de France vers 1093. (Voyez plus haut *la charte* XI, *note* 1.)

(4) Cette charte a été éditée par Dubois (*Hiſt. Eccleſ. Pariſienſis*, I, p. 688).

XLII

Domnus Wido Troſſellus (1), poſtquam terram ſuam in manu domni Ludovici (2) commendavit (3), eum ſubnixe rogavit ut eccleſiam ſancte Marie de Longo Ponte ejuſque habitatores cuſtodiret, & omnes conſuetudines & res quas ubique habebat, ſicut in diebus ſuis & deceſſo-

S. D.
Vers 1108.

rum ſuorum tenuerat, liberas & immunes eſſe concederet. Cujus precibus cum omni humilitate ſupradictus domnus Ludovicus libentiſſime annuit, & omnino ſe ita facturum eſſe promiſit, niſi melius faceret. Teſtes autem hujus conceſſionis ſunt hii : ex parte domni Ludovici : Paganus de Monte Gaio ; Stephanus, archidiaconus ; Anſellus, dapifer (4) ; Rodulfus de Balgenciaco ; Herluinus, magiſter (5) ipſius Ludovici ; Fredericus, cubicularius ; Johannes Anderlinus ; Herveus, vicecomes ; ex parte ſancte Marie : Anſoldus, filius Liſiardi ; Godefredus Gruel ; Guido de Linais ; Thomas de Brueriis ; Hugo de Brueriis ; Rainaldus de Braiolet ; Bernerius, miles ; Bernardus de Cabroſia ; Aymbertus, cubicularius ; Hugo Bocellus.

(1) Gui Trouſſel, ſeigneur de Montlhéry, fils aîné & ſucceſſeur de Milon le Grand.

(2) Louis VI le Gros.

(3) Sur la ceſſion du château & de la ſeigneurie de Montlhéry, conſentie par Gui Trouſſel au profit du roi, voyez plus haut *la charte* IV, *note* 2. — A la ſuite du mariage de Philippe, comte de Mantes, fils du roi Philippe I[er] & de Bertrade de Montfort, avec la fille & héritière de Gui Trouſſel, celui-ci avait remis la garde du château de Montlhéry à ſon gendre, & le roi Philippe vint y ſéjourner l'année même où eut lieu le mariage de ſon fils (Suger, *Vie de Louis le Gros*, VIII). Voyez l'*Introduction*, pp. 10 & 11.

(4) Anſel de Garlande, ſénéchal de Louis le Gros.

(5) *Magiſter*, c'eſt-à-dire *précepteur*.

XLIII

S. D. Domnus Milo (1), filius Milonis (2), ſenioris, conceſſit
Vers 1112. Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, & habendum confirmavit quicquid Milo, pater ſuus,

& frater ejus, Wido (3), eis dederant & quicquid ex anteceſſorum ſuorum poſſeſſionibus obtinebant. Pro qua confirmatione ipſe ex eorum caritate quendam equum varium (4) accepit. Hujus vero conceſſionis videntes & audientes teſtes ſunt hii : ex parte ſua : Tevinus de Forgiis, Gaufredus de Junvilla, Buchardus de Valle Grinoſa, Wido Pinel, Aymo de Sancto Yonio, Dioniſius qui vocatur Paganus, Guillermus de Bonella, Gaufredus Piel, Rainaldus Bigoz, Hilduinus de Paleſcolo, Ebrardus Coyſi, Ebrardus de Britiniaco ; ex parte ſancte Marie : Heinricus, prior (5) ; Drogo de Corbii, monacus ſancti Martini de Campis ; Hugo, monacus, frater Theobaldi de Valle Grinoſa ; Malgerius, monacus, Willermus, monachus ; Hugo, monachus, de Paleſeolo ; Rannulfus, famulus ; Raimbaldus, famulus ; Ebroinus, famulus ſancti Martini de Campis.

(1) Milon de Montlhéry, ſeigneur de Bray, vicomte de Troyes, troiſième fils de Milon le Grand. Sur ce perſonnage, voyez plus haut *la charte* V, *note* 2, & *l'Introduction*, pp. 12 & ſuiv.

(2) Milon le Grand, ſeigneur de Montlhéry.

(3) Gui *le Rouge*, comte de Rochefort, fils de Gui de Montlhéry & frère de Milon le Grand, mort en 1108. Sur ce perſonnage, voyez plus haut *la charte* XI, *note* 1, & *l'Introduction*, pp. 13 & ſuiv.

(4) Un cheval *vair*.

(5) Henri, prieur de N.-D. de Longpont, de 1085 environ à 1125 environ.

XLIV

S. D. Vers 1109 (1).

Notum fieri volumus tam futuris quam preſentibus in hoc mundo viventibus quod inter canonicos ſancti Petri de Monte Leterico (2) & monachos ſancte Marie de Longo Ponte quedam diſſenſio fuit. Dicebant enim canonici quod

in die festivitatis sancte Marie mediato Augusto, processione adducta & cum monachis missa cantata, non solum modo gracia, sed consuetudine, in refectorio manducarent. Quo audito, monachi conturbati & consuetudini contradicentes noluerunt eos recipere, ut prius. Videns igitur domnus Milo (3) fere per duos annos eos male discordantes condoluit; & nolens utrosque neque vi neque placito cogere, precatus est monachos ut, propter concordiam habendam & consuetudinem quam canonici querebant remanendam, sex solidos denariorum uno quoque anno habendos, in die festi sancti Remigii (4), supradictis canonicis darent. Quod ita factum est, & preceptis ejus & precibus, & canonicis concedentibus, v solidos scilicet apud Villam Romanariam & duodecim denarios apud Coldriacum, de vinea Bernardi Francigene. Preterea, domnus Milo volens eorum res omnino separatim, ne ultetius aliqua inter eos discordia oriretur, statuere, precepit & concessit de sepultura, quam monachi in burgo clamabant, ut, sicut pater ejus Guido (5). in vita sua constituerat, ita semper haberetur; videlicet ut canonici sepulturam tocius burgi a porta Baldrici usque ad portam Parisiensem (6) tantum [intra] aggeres haberent, exceptis clericis, militibus & servientibus: monachis vero, & sepulturam tocius castri, quam prius habebant, & sepulturam omnium extra aggeres circumquaque commorantium, remota omni dubitatione, concessit. Testes hujus rei sunt hii: ipse domnus Milo, Puioldus, Guido de Linais, Buchardus de Valle Grinosa, Godefredus Gruel, Baldevinus, filius Rainardi.

(1) On lit en marge, d'une écriture du xvi[e] siècle, le titre suivant: *Concordia inter canonicos Sancti Petri Montis Letherici & monachos Longi Pontis.*

(2) La collégiale de Saint-Pierre était bâtie dans l'enceinte même du château de Montlhéry, ainsi que l'église de Notre-Dame. L'une &

l'autre furent unies au Prieuré de Longpont ſous le gouvernement du prieur Thibaud Ier, vers 1150 ou 1155.

(3) Milon le Grand, ſeigneur de Montlhéry.

(4) 1er octobre.

(5) Gui de Montlhéry, fondateur du Prieuré de Longpont.

(6) La porte Baudry & la porte de Paris étaient les deux ſeules portes du bourg de Montlhéry, ſitué au pied du château, du côté du couchant.

XLV

Omnibus chriſtianis hoc ſcire volumus quod domnus Milo S. D.
de Monte Leterico (1), quando Jeruſalem perrexit, monachis Vers 1098.
ſancte Marie de Longo Ponte molendinum de Groetello, & bannum & omnia que ad ipſum molendinum pertinent, ſicut tenuerant perpetuo, laudavit habendum. Huic conceſſioni interfuerunt teſtes : ex ſua parte : Odo, presbiter; Gauterius, dapifer ; Burchardus de Valle Grinoſa ; Aſcelinus Pel Urſi ; Oddo de Villa Nova ; Georgius de Porta ; Sevinus, piſtor ; Albericus, piſtor ; Humbertus, filius Arroldi ; Aymbertus, cellarius. Ex parte ſancte Marie ſunt hii teſtes : Gaufredus, major ; Oylardus, famulus ; Teoldus famulus ; Rannulfus, famulus ; Hugo, piſtor, & alii multi.

(1) Milon le Grand, ſeigneur de Montlhéry.

XLVI

Milo de Monte Leterico (1) dedit Deo & ſancte Marie de S. D.
Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, quendam hominem, Vers 1110.
nomine Benedictum, filium Goburgis, pro anima fratris

ſui, Guidonis Troſſelli (2). Hujus rei ſunt teſtes iſti : Guido, nepos ejus, de Domna Petra ; Galterius, dapifer ; Giſlebertus de Valle Grinoſa ; Durannus, prepoſitus ; Galterius de Genulio ; Odo, filius Serinburgis ; Odo, filius Erneiſii de Cabroſia.

(1) Milon de Montlhéry, ſeigneur de Bray & vicomte de Troyes, troiſième fils de Milon le Grand.

(2) Gui-Trouſſel, ſeigneur de Montlhéry, fils aîné de Milon le Grand.

XLVII

S. D. Vers 1108 & 1110.

Guido (1), ſenior, de Monte Leterico, conceſſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, ut omnia eorum prata libera & quieta eſſent ab omni marcocia (2) armigerorum : quapropter, nimium armigeri contriſtabantur adverſus monachos, & omnibus modis elaborabant ut predicta prata habere poſſent ad paſcendum, veluti cetera. Tempore igitur Milonis, junioris (3), hec querela ante eum delata eſt & hoc modo definita : extiterumt homines quidam, Stephanus videlicet, pratarius, & alii, qui jurejurando parati fuerunt diſſerere, tempore Milonis, ſenioris (4), patris ſcilicet ſupradicti Milonis & Guidonis Troſſelli, fratris ſui, ita extitiſſe. Quod ut audivit Milo, laudantibus militibus ſuis, libera ac quieta prata monachorum eſſe precepit, ſicuti anteceſſores ſui conſtituerant & conceſſerant. De hoc ſunt teſtes hii : Balduinus, filius Rainardi ; Burcardus de Valle Grinoſa ; Godefredus Gruel.

(1) Gui de Montlhéry, fondateur du Prieuré de Longpont, père de Milon le Grand, aïeul de Gui-Trouſſel & de Milon de Bray, vicomte de Troyes.

(2) Droit de pâture dans les prés, avant que l'herbe ne ſoit mûre. (Du Cange, *Gloſſ.*, *v°* *Marcocia.*)

(3) Milon de Montlhéry, ſeigneur de Bray & vicomte de Troyes, frère cadet de Gui-Trouſſel.

(4) Milon le Grand, ſeigneur de Montlhéry.

XLVIII

S. D.
Vers 1070.

Guido de Monte Leherico (1), cupiens & animam & corpus tradere beate Dei genitrici Marie & ſancto Petro, videlicet monachicum habitum accipiendo, molendinum Grootellum, quicquid in eo huc uſque poſſederam, cum ipſo molendinario, prefate Dei genitrici Marie & ecclefie de Longo Ponte, preſente priore Stephano, (2), concedo & inconcuſſum abſque ulla inquietudine ab omnibus ſucceſſoribus meis in poſterum permanere depoſco. Ut & hec res majorem vigorem obtineat in poſterum, filii mei, Milo (3) & Guido (4), & conjux mea, Hodierna, rogatu meo, hujus rei donum ſuper altare prefati loci manibus propriis poſuerunt, & cetera que ego loco illi donaveram ſpontaneo aſſenſu confirmaverunt. Hujus rei ſunt teſtes : Admovinus (5), Bernardus, Boſo, Otardus, Frodgerius & Harduinus (6), ſacerdotes; Ecelinus, miles; Aymo, vicecomes; Gallerterius, caſtellus; Tebaldus, Joſcelinus, Pugeldus, Joſcelinus Gruel, Johannes, Stephanus, Ilbertus, Rannulfus, Teboldus & multi alii utriuſque ſexus (7).

(1) Gui de Montlhéry, fils de Thibaud *File-Etoupes*, le premier ſeigneur connu de Montlhéry & le fondateur du château.

(2) Etienne I[er].

(3) Milon le Grand, ſucceſſeur de Gui de Montlhéry.

(4) Gui *le Rouge*, comte de Rochefort & ſeigneur de Châteaufort, plus tard ſénéchal de Louis le Gros.

(5) Dans Dubois (*Hist. Eccles. Paris.*) : *Advinus, monachus.*

(6) Dans Dubois : *Evardinus.*

(7) Edité dans le livre de Dubois : *Historia Ecclesiæ Parisiensis*, 1, p. 688.

XLIX

S. D.
Vers 1080.

Aymo de Donione, adhuc vivens, ipsa die qua monachus effectus est, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, videlicet illud quod habebat in quodam molendino, nomine Groetello, & quod habebat in dominio in silva que Siquiniacus dicitur; & altare Nongemelli ecclesie & quod ei pertinet, & clientem quendam, nomine Hermerium, cum uxore sua, nomine Fulcoisa, & cum omni mansura sua; insuper, & hoc quod Wlgrinus, frater suus, quando ad conversionem venit, dederat; quod ipse Aymo jam antea donum super altare sancte Marie posuerat denuo ibidem cum his suprascriptis concessit. De his ergo quidam miles, nomine Aymo Angevinus, jussu supradicti Aymonis, donum cum quodam ereo cocleare super altare sancte Marie posuit. Hujus ergo rei testes subscribuntur isti : Guido de Lynais, Hugo Chamillis, Geraudus de Sauz, Hugo de Palaciolo, Galterius Meschinus, Androldus, Milo de Castris, Petrus, filius Guinemari. Et, si quis hoc calumpniari presumpserit, totum irritum fiat quicquit dixerit, divineque ulcionis feriatur sentencia, horrendumque in spectaculum cunctis hominibus demonstretur, & cum Dathan, & Abiron & Juda, traditore, eterno gehenne incendio dampnetur. Amen.

L

S. D.
Vers 1090.

Eustachia, soror Burdini Lisiardi, jacens in infirmitate qua & mortua est, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte,

& monachis ejufdem loci, decem folidos de cenfu, qui funt in culturis fub forefta Montis Letherii, a parte orientali; feodumque Hugonis Baffeti, apud Britini, & omnem decimam, fepulturam atque offerendam tocius terre quam habebat apud Bunduflum : & de hoc mifit donum per quandam porciunculam ligni in manu Heinrici, prioris, apud Montem Lethericum, in domo fua, jacens in predicta infirmitate. Quod viderunt & audierunt hii teftes : Radulfus, maritus ejus; Conftancius, maritus Daaline; Bernardus de Orceaco; Garnerius, famulus; Josbertus cognomento Paganus, futor. Die igitur qua fepulta eft, veniens predictus Radulfus, maritus ejus, ante altare fancte Marie & accipiens a prefatis monachis fupranominatam porciunculam ligni, juffu jam dicte domine Euftachie, pofuit fuper altare fancte Marie, per eam, ita ut dictum eft, donum edifferens factum fuiffe. Cujus rei funt teftes hii : Paganus Morinus, Anfeifus, Fulco, filius Roberti de Fluri; Philippus de Moreffart, Amicus de Salcio, Guido de Puteo, Gaufredus, major; Georgius de Ferte, Georgius de Atrio, Warnerius, famulus; Robertus, famulus; Lebertus, nepos Oddonis Mulerii.

LI

S. D. Vers 1061.

In Dei nomine, ego Gaufredus (1), Parifiorum epifcopus, omnibus fancte matris ecclefie fidelibus, tam prefentibus quam futuris, notum fieri volumus qualiter quidam nofter miles, nomine Guido (2), noftram prefenciam adierit, humiliter precans & obnixe poftulans quatenus, pro remedio anime mee necnon antecefforum fuccefforumque noftrorum, ecclefie in burgo Longo Ponte dicto fitam & in honore

ſancte Dei genitricis fundatam & dedicatam, monachis inibi Deo ſervituris & ſub regula beati Benedicti militaturis traderemus, eo tenore, eo ſiquidem reſpectu ut omnia tam ad nos quam ad noſtram eccleſiam pertinencia manerent illibata & inconvulſa, videlicet ſynodus & circade & cetere exactiones non indebite ; tantum diſtrictio regularis maneret penes abbatem Cluniacenſis monaſterii, de cujus monachis predicta eccleſia, noſtro conſilio noſtraque auctoritate, primicias monaſtice religionis viſa eſt ſuſcepiſſe. Cujus precibus adquieſcentes, aſſenſu Joſcelini, archidiaconi, ad cujus miniſterium predicta eccleſia pertinere videbatur, necnon ceterorum noſtrorum fidelium, tam clericorum quam laicorum, prenominatam eccleſiam monachis inibi Deo famulantibus & pretaxato reſpectu Cluniacenſis monaſterii regulam ſancti Benedicti ſervantibus, noſtro noſtreque eccleſie jure ſervato, ad Dei omnipotentis honorem & noſtre eccleſie debitam reverenciam, conceſſimus habendam & in perpetuum tenendam ; firmantes etiam & noſtra auctoritate corroborantes quatenus quicquid predictus noſter miles vel dedit, vel in poſterum daturus eſt, ſucceſſoreſque ſui, firmum & inconcuſſum ſine ulla inquietudine predicta eccleſia poſſideat & firmiter teneat. Quod ſi quis hujus noſtri precepti paginam, quod minime credimus, infirmare temptaverit, nichil proficiat, ſed ejus calumpnia irrita maneat; &, ut majorem in poſterum vigorem obtineat, nos eam manu propria firmavimus eamque noſtrorum fidelium, tam clericorum quam laicorum, manibus firmari precipimus. S. Gaufredi, epiſcopi. S. Odonis, decani. S. Drogonis, archidiaconi. S. Joſcelini, archidiaconi. S. Yvonis, archidiaconi. S. Landonis, cantoris. S. Galterii, presbiteri. S. Oddonis, presbiteri. S. Euſtachii, presbiteri. S. Lancelini, diaconi. S. Drogonis, diaconi. S. Ermenerii, diaconi. S. Yrſonis, ſubdiaconi. S. Odonis, ſubdiaconi. S. Garini, ſubdiaconi. S. Lyſiardi, acoliti (3).

(1) Geoffroi 1er de Boulogne, évêque de Paris, de 1061 au 1er mai 1095.

(2) Gui de Montlhéry, fondateur du Prieuré.

(3) Edité par Dubois, *Historia Ecclesiæ Parisiensis*, I, p. 687. — A la dernière souscription, Dubois a imprimé par erreur : Lysiardi, *subdiaconi*, au lieu de : *acoliti*.

LII

S. D. Vers 1090.

Domnus Milo Castellus, habitum sancte religionis suscipiens, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, terram quam habebat sub castello Montis Letherici, apud marchesium Rainerii Calzonis, que terra est inter portam Parisiensem & terram que fuit Thebaldi de Valle Grinosa ; &, apud Orceacum, quandam plateam reddentem censum trium minutarum. Et item dedit quatuor arpennos terre apud Fous, juxta illam terram quam dederat pro anima uxoris sue. Quod donum concesserunt filii ejus, Sevinus & Nanterius, & Emelina, filia ejus. Hujus doni sunt testes ; ex parte eorum : Petrus Castellus, Gaufredus, filius Oddonis ; Teodericus, filius Hersendis ; Arnaldus de Rubernun ; Alboldus, furnerius ; Girardus, carpentarius ; Guillermus de Maldestor ; Arroldus, molendinarius ; Ebrardus de Viceorio qui vocatur Paganus ; ex parte sancte Marie : Galterius de Villa Bona ; Hugo, filius ejus ; Stephanus Barba ; Gaufredus, major ; Rannulfus, famulus ; Rainbaldus, famulus. Item, testes quando Sevinus, filius ejus, misit donum super altare sancte Marie, hii ex parte ejus : Hugo Chamili, Balduinus, filius Rainardi ; Arnulfus Aries, Robertus de Floriaco, Radulfus Baudus ; ex parte sancte Marie : Gaufredus, major ; Oylardus, famulus ; Georgius de Ferte, Ranulfus, famulus ; Georgius, filius Josbold ; Rainbaldus, famulus ;

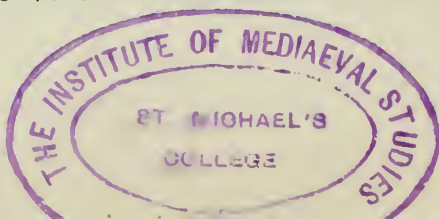
Heldigerius, clericus; Rogerius Orphanus; Robertus, filius Guillermi, ortolani; Johannes, filius Teoderici de Caſtellerio; Milo, filius Teoli, famuli.

LIII

S. D. Vers 1090. Guido Lyſiardus, ſenio confectus, ſeculo renuncians, ad monaſterium ſancte Marie de Longo Ponte ut monachus fieret allatus, dedit Deo & illius loci habitatoribus unum hoſpitem apud Brittiniacum, & medietatem juris quod habebat in ſilva que vocatur Siquiniacus, & viginti denarios cum xx[ti] ſextariis vini que Herbertus, hoſpes ſancte Marie, reddere ſolitus erat. Hec omnia Guido donavit & filius ejus, Gaufredus, cognomento Burdinus, non multo poſt de his omnibus ſancte Marie donacionem fecit, & donum ipſe ſuper [altare] per ſcyfum ſancti Macharii poſuit, audientibus & videntibus iſtis : Heinrico, priore; Otardo, monacho; Georgio, monacho; Andrea, monacho; Harduino, capellano; Einardo, ipſius Bordini proximo; Odone quodam, milite; Yvone, Benedicto.

LIV

S. D. Vers 1090. Arnulfus Malviel miſit Heinricum, priorem de Longo Ponte, ad racionem de hominibus & feminis quos eccleſia tenebat, qui erant homines eccleſie de capitibus ſuis, qui jus ſe in eis habere dicebat, ex parte uxoris ſue, ut ei rectitudinem exequeretur. Heinricus autem, prior, nominavit ei diem quo pro eo tantum reſponderet quantum ſibi diceretur pro jure, quod ei reſpondere deberet ſecundum tenores eccleſie & ſecundum hoc quod res ambulaverant. In illo vero die nominato venerunt ad placitum.



Dixit Arnulfus querelam suam, & prior respondit & illi qui pro eo locuti sunt. Postea accordaverunt judicium secundum querelam Arnulfi & secundum responsionem prioris, quod prior ei respondere non deberet nec pro eo placitare, & hoc judicium ei oblatum fuit ad dicendum. Qui autem judicium obtulit fuit Tevinus de Forgiis, & Rainaldus de Braiolet qui judicium obtulit ad dicendum & pro recto adfirmandum. Qui Arnulfus statim inde divertit quia auscultare noluit. Ad hoc vero placitum fuit Odo, filius Holdeberti, qui recognovit quod uxor sua, mater uxoris ipsius Arnulfi, illos homines de quibus querela erat ecclesie sancte Marie de Longo Ponte dederat, & ille concesserat, & hoc obtulit ipse ad jurandum super sanctos. Qui fuerunt concordatores judicii : Tevinus de Forgiis, Puoldus, vicecomes; Hugo de Brueriis, Rainaldus de Braiolet, Balduinus, filius Rainardi; Galterius, dapifer; Arnulfus Frumentum, de Gumetz. Et hoc viderunt & audierunt isti : Hugo Chamilli, Petrus de Donzenvilla, Galterius de Castris, filius Bernerii; Balduinus de Dordigco, filius Odonis Mincium; Burchardus Ruffus, filius Odonis de Bonella; Gaufredus, major sancte Marie; Ilbertus Calvus; Oylardus, famulus; Georgius de Ferte, Balduinus de Ver : ex parte Arnulfi : Arnulfus Aries, frater ejus; Rogerius de Sancto Yonio, qui vocatur Paganus; item Rogerius de Sancto Yonio, filius Galterii; Guido, filius Holdeberti, & Paganus, filius ejus; Bencelinus, filius Guinemari; Burchardus de Castris, filius Bernerii; Guillelmus Cochivi, Herbertus de Balisi.

LV

Ego Guillelmus (1), Parisiorum episcopus, causam que S. D.
de cimiterio faciendo inter monachos de Longo Ponte & Vers 1098.

canonicos de Monte Letherico (2) habita eſt preſentibus & futuris notam fieri volens, has litteras ſcribi precepi. Canonici, adeuntes noſtram preſentiam, in parrochia monachorum ſibi benedici a nobis cimiterium poſtulabant. Quod cum ſine monachorum aſſenſu fieri injuſtum eſſe cognoſcerem, utroſque in audientia noſtra venire volui. Cumque diu coram nobis, de commutacione loci in quo cimiterium debebat fieri, tractatum eſſet, & minime propter canonicorum duriciam concordare potuiſſent, decrevimus firmiterque tenendum ſtatuimus numquam per nos, numquam per aliquem forte, vel in morte vel in vita, vices noſtras agentem, locum illum aut alium in parrochia monachorum ſupradictorum, ut cimiterium ibi fieri debeat, contra eorumdem monachorum voluntatem, benedicendum. Si quis igitur contra hoc decretum, quod abſit, aliquid temptare voluerit, a Deo ſe dampnandum ſciat, qui nobis, licet peccatoribus, ligandi ſolvendique officium non negavit.

(1) Guillaume Ier de Montfort. — 1095 — 27 août 1102.

(2) Les chanoines de la collégiale de Saint-Pierre dans l'enceinte du château.

LVI

S. D.
Vers 1105.

Eveſgodus & Guido Pinellus, Galterii filius, boſcum ſancte Marie monachiſque ibi habitantibus, pro ſalute animarum ſuarum atque anteceſſorum, firmiter condonaverunt; ſcilicet quantum octo aſini cotidie portare queunt, ad hoc quod illis eſt neceſſe. Sed, ſi illi ſupradicti domini unam partem nemoris in foreſtario mittere volunt, monachis monſtretur ut ſe abſtineant ab ipſo nemore, ſi in altero poſſunt invenire quod illis neceſſarium eſt. Et, ſi in com-

muni nemore non poſſunt invenire quod illis eſt neceſſe, in foreſtario accipiant quicquid in communi non poſſunt invenire. Et, ſi forte monachorum homines in defenſo nemore capti fuerint, ſemel aut bis condonabitur. Alia parte, ſi conductor aſinorum aliquid neceſſarium in foreſtario capit, in forisfacto non deputabitur; nec ideo ſupradicti domini foriſtarium facient ut longius ire videatur, ſed in tali loco ubi ſimiliter ſit illis prope ſicut in foriſtario. Hujus rei adſunt teſtes : domnus Guido (1), Milo, Galterius Muntenellus, Stephanus, Frogerius, Robertus, Galterius, Aymo, Herchembaldus, Anſirus; Harduinus, presbiter; Tedbaldus.

(1) Ce *domnus Guido* eſt très-vraiſemblablement Gui-Trouſſel, ſeigneur de Montlhéry.

LVII

Sciendum eſt quod Aveſgodus, pater, & Eveſgodus, filius, & Aymo, filius ejus, pro animabus ſuis & parentum ſuorum, dederunt Deo & ſancte Marie in ſilva ſua ligna ad quatuor aſinos. Iſtius donationis teſtes ſunt : domnus Guido (1) & Galterius, Aymo, Erchembaldus, Georgius, Bernardus, Hugo. Ex eadem ſilva, alii datores extiterunt Deo & ſancte Marie, & monachis Cluniacenſibus ibi Deo ſervientibus; ſcilicet, Heſcelinus, & Hungerius & Guido Pinellus, pro anima Galterii, patris ſui, in ſupradicta ſilva dederunt quicquid monachis neceſſarium eſſet ad calefaciendum, ad ſepes, ad vineas, ad domos conſtruendas & ad quecumque neceſſaria ſunt.

S. D. Vers 1105.

(1) Gui-Trouſſel, ſeigneur de Montlhéry.

LVIII

S. D.
Vers 1110.

Hugo, filius Anfoldi Harpini, dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, omnes querelas & confuetudines, quas in vineis predictorum monachorum, que funt apud Lunvillam, clamabat fe habere, preter duos folidos de cenfu. Et hoc conceffit frater ejus, Arnaldus, & Odelina, foror amborum, & donum miferunt fuper altare fancte Marie. Quod viderunt & audierunt hii teftes; ex parte ipforum : Sevinus de Ablivis, Bernardus de Lunvilla, Ebrardus Afzo, filius ejus; ex parte fancte Marie : Bernardus, gener Remburgis; Garnerius, filius ejus; Nanterius de Orciaco, Arraldus de Villers, Teodericus de Nugemello, Robertus, famulus; Milo, filius Teulfi; Petrus, piftor; Hugo Admire, Holdierius de Champland, Galterius, gener Teburgis; Symon de Brucia, Holdierius Craffus, Jofcelinus de Perrolio, Rainerius, filius Oylardi, famuli; Hugo de Orengiaco, Holdevinus, cementarius.

LIX

S. D.
Vers 1110.

Commendare memorie volumus quod Anfoldus, cognomento Harpinus, Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, quatuor folidos cenfuales, quos de vineis fupradictorum monachorum, per unum quemque annum habebat apud Lunvillam, concedente uxore fua & filiis fuis atque Petro, de cujus feodo erant, in finem vite fue donavit. Hujus rei funt teftes : Petrus de Lunvilla, Giroldus

de Coldriaco, Bernardus, filius Arroldi; Bernardus, filius Remburgis; Georgius de Atrio; Arnulfus, filius Gaufredi, majoris.

LX

Ingua, mater Petri Reptaldi, de B[r]ueriis, in ultimo vite posita, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, uno quoque anno, duos sextarios annone in decima sua apud Lunvillam et duos modios vini. Quod donum concessit eisdem monachis predictus Petrus, filius ejus, & super altare sancte Marie posuit, audientibus & videntibus istis : Hugone Cochelino qui est major ipsius Petri de Lunvilla; Garnerio, famulo; Josberto, carpentario; Millone, fullone; Galterio de Stampis; Rainardo, fabro.

S. D. Vers 1100.

LXI

Sciendum est quod Milo & Drogo Deo & sancte Marie de Longo Ponte, ubi degunt Cluniacenses monachi, dederunt pro animabus suis et parentum suorum VII arpenta vinearum, que sunt in villa que dicitur Lunvilla, & unam domum que est in burgo Castris. Quam donationem concesserunt parentes eorum, scilicet : Ansoldus, qui dicitur Harpinus, & Odo, frater ejus, & Duda, soror eorum, qui donum fecerunt. Istius donationis testes sunt : Joscelinus, domnus Guido & filius ejus, Milo; Aymo Teodericus, Tevinus, Galterius, Stephanus, Rodulphus, Hermerius, Gaubertus, Bernardus, Ilbertus, Oylardus, Seimarus, Ansoldus. Istam convenienciam fecerunt domnus Robertus & domnus Bernardus, monachi, & inde dederunt x solidos Ansoldo & fratri ejus, Odoni.

S. D. Vers 1100.

LXII

S. D.
Vers 1100.

Quando cimiterium consecratum fuit, quod est monachorum sancte Marie de Longo Ponte & canonicorum de Monte Letherico (1), de offerenda que ibi facta est querimonia orta est. Venientes enim duo ex monachis, Malgerius & Theodericus, ad canonicos, Frogerium videlicet & Ansoldum, partem suam quesierunt. Qui cum respondissent neque partem suam, neque partem ipsorum se habere, & burgenses propter servicium episcopi accepisse, venientes idem monachi ad burgenses partem suam requisierunt. Burgenses vero, intelligentes partem monachorum se non posse cum justicia retinere, communi consilio quod habuerant reddiderunt. Redditores autem fuerunt isti : Fulbertus Pigmentum & Durannus Quoquellus. Testes vero hoc videntes & audientes sunt hii : Guido, filius Frobergis ; Durannus de Gravini, Rogerius Ruffus, Arnulfus Bucherius ; Rainardus, filius Rogerii ; Arnulfus Burguinellus, Hugo, filius Anselini ; Tebertus, criator ; ex parte sancte Marie : Gaufredus, major ; Lysiardus, frater Oylardi, famuli ; Constancius de Villabosen, Josbertus, faber ; Josbertus.

(1) Les chanoines de la collégiale de Saint-Pierre.

LXIII

S. D.
Vers 1100.

Lebertus, pro remedio anime sue, Deo dedit & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, omnia que habebat, videlicet domum suam , frumentum & vinum, vineas & omnia supellectilia. Quod donum concessit

Vinbergis, uxor ejus, excepto quod medietatem retinuit in vita ſua ; poſt deceſſum vero ſuum, ad eccleſiam totum rediret. De hoc ſunt teſtes hii : Durannus, prepoſitus ; Robertus, cognomento Paganus, de Porta ; Guido, filius Frobergis ; Hubertus, frater ejus ; Gaufredus, major ; Rannulfus, ſartor ; Garnerius, famulus ; Durannus Quoquellus ; Joſcelinus cognomento Cochinus ; Rogerius, piſtor ; Gaufredus, frater ejus ; Hugo Dominicus, Aſcelinus Raganellus, Hugo Tulivis, Holdierius de Orceaco, Girardus, nepos ejus. Die autem qua ſepultus eſt Lebertus, miſit Vinbergis, uxor ejus, de hoc donum ſuper altare ſancte Marie & Heinricus, prior, illi commendavit partem illam quam retinebat ſub nomine ſancte obediencie ſicuti monacho, ut cuſtodiret et amplificaret in quantum poſſet. De hoc ſunt teſtes hii : Durannus, prepoſitus ; Gaufredus, major ; Otrannus de Meſnel ; Landricus, filius Arroldi, majoris ; Rainaldus, frater ejus ; Bertrannus, filius Josberti ; Rohardus Dux, de Calliaco ; Morandus.

LXIV

Teodericus de Lynais, cognomento Panis Calidus, moriens, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, unum arpennum terre apud Linais, concedente Mathilde, uxore ſua, tali pacto ut, quandiu ipſa adviveret, predictam terram poſſideret, &, ea obeunte, ad eccleſiam de Longo Ponte reverteretur : quod & factum eſt. Nam ipſa de vita decedens memoratam terram, ſicut pactum fuerat, eidem loco, concedente Laurentio, corviſerio, de Monte Letherico, contulit, qui eam poſt Teodericum duxit uxorem, ac donum ſuper altare ponenti. Quod viderunt & S. D.

audierunt hii : Hermannus, presbiter ; Anſellus, corviſerius ; Herbertus Minnun, Giſlebertus Buchet, Rogerius Piper, Lyſiardus Coſſard.

LXV

S. D. Vers 1110. Helizabeth, uxor Anſoldi Harpin, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, [& monachis] ejuſdem loci, in fine ſuo, duos ſolidos de cenſu, in vineis de Lunvilla, quos predicti monachi ei per annum ſoliti erant reddere. Iſtud vero donum conceſſit ac ſuper altare poſuit Raimbaudus, filius ejus. Quod viderunt & audierunt : Galterius, presbiter de Caſtris ; Teodericus, clericus ; Hubertus Boſreth, Hugo Burgaldus, Johannes de Coldriaco, Guiboldus Ruffus, Georgius de Atrio, Robertus, famulus ; Teboldus de Roſeriis, Hobertus cognomento Paganus ; Paganus, nepos Tebaldi, monachi.

LXVI

S. D. Vers 1110. Sciendum eſt quod Petrus de Linais ſancte Marie de Longo Ponte & monachis ibi Deo ſervientibus hoſtiſiam Guidonis, cognomento Advenantis, poſt obitum ſuum dedit, ita tamen ut, uno quoque anno, monachi in vita ſua, pro veſtitura, duodecim denarios haberent, &, poſt mortem ejus, totam hoſtiſiam. Hujus donationis ſunt teſtes : Guido de Villa Muiſſun & Tebaldus, frater ejus ; Frogerius de Sancto Mederico, Joſlinus, clericus. Et hoc in preſentia domni Heinrici, prioris, factum eſt.

LXVII

Yſembertus de Marchociis, & uxor ſua & filii ſui, Radulfus & Herbertus, dederunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, unum arpentum vinee in eadem villa. Quod viderunt & audierunt : Arnulfus, major (1); Aſcelinus, piſtor; Garnerius & Bernardus, Renerius atque Balduinus. S. D.

(1) Nous avons déjà rencontré parmi les témoins un maire nommé Arnoul, dans une charte datée de 1146 (Voyez plus haut n° VII). Cet Arnoul ſerait-il le même que celui mentionné dans la charte LXVII ? Il y aurait témérité à l'affirmer, les deux chartes dont il s'agit ne préſentant d'ailleurs aucune concordance dans les noms des autres témoins qui figurent à côté du maire Arnoul.

LXVIII

Durannus, filius Duranni de Cavanvilla, moriens, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, poſt deceſſum uxoris ſue, unum arpentum vinee in Luiſant, teſtantibus his : Guidone, presbitero; Radulfo Pigmento, Garnerio de Cante Merlo, Teoderico, tincturario. S. D.

LXIX

Raimbertus de Cavanvilla, cum pergeret Hieroſolimam, S. D.
dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, ac monachis Vers 1095.

ejusdem loci, dimidium arpennum vinee in Luisant. Quod donum postea Petrus, frater ipsius, concedere nolens, aliquanto tempore in jus proprium retinuit. Tandem, aliquando inspirante Deo, penituit & donum quod frater ejus fecerat concessit, & super altare sancte Marie posuit, ita duntaxat ut, quia eadem vinea in vadimonio est posita, monachi ei decem solidos in adjutorium dabunt, & ex tunc in jus illorum in perpetuum erit; interea, uno quoque anno, dimidium modium vini ob recordationem doni dabit. Hujus rei testes sunt hii: Petrus, Andreas, Bernardus, de Orceaco, Fredericus de Murcenc, Bernardus, famulus; Engelrannus de Opere.

LXX

S. D. Rogerius, filius Duranni de Cavanvilla, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, unum arpennum vinee in Luisant. Quod concessit frater suus, Vazlinus, atque donum super altare posuit.

LXXI

S. D. Ego Stephanus (1), Dei gracia Parisiorum episcopus, notum
Vers 1130. volo fieri presentibus & futuris quod quedam controversia, que fuerat inter monachos sancte Marie de Longo Ponte & Fulconem de Lers, de vinea quam tenebat Menardus, carnifex, de Castris, hoc modo coram me sedata est: Utriusque partis assensu est decretum & a me laudatum quod monachi sigillatim habebunt tres solidos de censu,

ſicut ſolebant habere ; communiter autem inter monachos & Fulconem pedagium, & rodagium & cujuſcumque modi forefacta, ita ut monachis ſine Fulcone, aut Fulconi ſine monachis nil per ſe facere liceat ; Fulco autem preſſuragium ſolus habebit. Si autem terra venumdetur, aut de mortua manu in aliam manum tranſierit, monachi ventas, & relevamenta & reveſtimenta habebunt. Hoc autem ut perpetuo firmum maneat, nominis mei ſcripto commendavi teſteſque ſubnotavi. Hii autem ſunt teſtes : Bartholomeus, decanus ; Adam, cantor ; Rodulfus, decanus ; Balduinus, nepos Aſzonis de Parvo Ponte ; Fulco de Lers ; Bucardus, conſobrinus ejus ; Guido Caro Macra ; Milo de Mortemer, Soltenus de Viriaco, Aymo Bernerius, Petrus de Chaili, Garnerius, famulus ; Ricardus, famulus ; Teboldus, filius Reimberti, & Gaufredus, frater ejus (2).

(1) Etienne Ier de Senlis. — 1124 — vers 1142.
(2) Le Cartulaire fournit une ſeconde copie de cette charte, identique à celle-ci, ſous le n° CCCXLVI.

LXXII

Milo de Lynais dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, quarterium tocius decime Sancti Mederici de Linais. Quod donum conceſſerunt Adalis, mater ejus, Heſcelinus, frater ejus, Haviſa, uxor ipſius, Symon de Orceaco, ex cujus feodo erat ; &, die qua predictus Milo ſepultus eſt, ſuper altare ſancte Marie poſuerunt. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Balduinus, filius Rainardi ; Burchardus de Valle Grinoſa, Haymo de Machi, Guido Andegavenſis, Teodericus de

S. D.
Vers 1100.

Villamoiſſun, Gaufredus de Orceaco, Galerannus, cognomento Paganus, Caſtellus; Robertus Dude, Gaufredus, major; Arnulfus, filius ejus; Georgius de Fertada, Georgius de Atrio, Holdebertus, filius ejus; Garnerius, famulus; Robertus, famulus; Bernardus, famulus.

LXXIII

S. D. Gaudricus de Cavanvilla dedit Deo & ſancte Marie
Vers 1100. de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, duo arpenta terre reddentia x denarios de cenſu, qui ſunt poſiti juxta Petram Omeſiam; & hos conceſſit Raimbertus, filius ejus, & miſit donum in manu Heinrici, prioris, ante eccleſiam ſancti Petri de Monte Letherico. Quod viderunt & audierunt hii teſtes, ex parte ejus: Milo Baſſetus, de cujus feodo erat ipſa terra, qui & illam conceſſit Deo & monachis ſupradictis; Bencelinus, filius Guinemari; Guido de Lucente, frater ejus; ex parte ſancte Marie: Guido de Lynais, Burchardus de Valle Grinoſa, Balduinus, filius Rainardi; Guido Andegavenſis, Robertus de Fluriaco, Heinricus, nepos ejus; Aymo de Maci, Hugo Chamilli, Albertus de Ver.

LXXIV

S. D. Avelina, filia Galterii Pinelli, dedit Deo & ſancte Marie
Vers 1070. de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, v hoſpites, terram ad dimidiam carrucam; apud Fontenellas, duos hoſpites, Oylardum ſcilicet & Hunaldum; apud Vadum Petroſum, prata. Hoc beneficium ſancte Marie, atque

priori Stephano & aliis monachis maxime conceffit ut uno quoque [anno] anniverfaria faciant pro Gauterio, patre fuo, & matre ac fratre fuo, Guidone, &, poft fuum obitum, de illa monachi memoriam habeant. Hujus rei funt teftes hii, ex illius parte : Frogerius, Anfaudus, Robertus, filius Hefcelini; Jofcelinus; ex parte monachorum : Harduinus, presbiter; Ilbertus, Benedictus, Georgius, Reimbaldus, Josbertus, Hilduinus, Bernardus, Radulfus.

LXXV

Tefcelinus, filius Fulconis de Buno, conceffit Deo & S. D.
fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, Vers 1100.
duos arpennos pratorum, quos Aymo, vicecomes, patruus fuus, predictis monachis dederat, & in manu Henrici, prioris, donum mifit, apud Montem Lethericum. Quod viderunt & audierunt hii teftes : Burchardus de Maci, Sultanus, filius ejus; Milo de Linais, Guido Pinellus, Hugo Guirredus, Rogerius, cognomento Paganus, de Sancto Yonio; Hugo Chamilli.

LXXVI

Gaufredus, filius Gaufredi, dedit Deo & fancte Marie S. D.
de Longo Ponte, pro anniverfario fuo atque patris fui, in Vers 1065.
caftello quod vocatur Medenta, tres fextarios falis & LX[ta] anguillarum pifces; atque Guillermus, fuus miles, de Bufcheleio, pro anima fua, fextarium unum, in die follempnitatis fancti Andree, & hoc proficuum omnibus diebus hujus feculi. Hujus rei adfunt teftes : Ermengardis, uxor ejus;

Symon, filius ejus; Hergodus, decanus Sancte Genovefe; Andreas, miles; Amauricus, filius Gaufredi; Hugo, qui sororem Ermengardis habet; ex parte sancte Marie : Robertus, prior; Bernardus, modo custos ecclesie; Robertus, Ranulfus, Teolus.

LXXVII

S. D.
Vers 1100.

Bertrannus, filius Odonis, filii Alvi, abrenuncians seculo & habitum monachi sumens, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo servientibus, unum hospitem, nomine Androldum, filium Bernoldi, apud Marcocias, in Burco Medio; & unum dimidium apud Balisiacum, nomine Rascicot, qui solvit sex denarios & obolum, ad festivitatem sancti Remigii; & omnem decimam de Lachieinrem. Histi vero sunt testes : Odo, filius Alvi; Landricus, filius ejus; Hugo, filius Alvi; Odo Codive, Moreherius de Balisiaco, Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Garnerius, gener ejus; Albertus de Dordigco, Symon de Brucia.

LXXVIII

S. D.
Vers 1100.

Robertus cognomento Paganus, de Porta, cum consensu uxoris sue, Helyzabeth, fratrisque sui, Roberti, necnon filiorum suorum, Anselli videlicet ac Stephani, concessit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, fratribusque ibi Deo servientibus, XII denarios quorum debitor est Philippus, gener Gaufredi, majoris, pro quadam vinea. Hujus rei sunt testes : Robertus Fai; Bernardus, famulus; Arnulfus,

major; Johannes, bubulcus; Ricardus Anglicus; Durannus, fullo; Otrannus, Radulfus Tarcuet, Garnerius, coquus; Rogerius, cementarius.

LXXIX

Emelina, filia Roberti de Fluriaco, veniens ad mortem, dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte IIII arpentos terre de fua hereditate, apud Balifiacum, concedente viro fuo, Hugone, filio Alvei; fcilicet arpennum Berardi, & arpennum Alelmi, & duos arpennos ante domum Bernonis, futoris, qui tunc temporis fine domibus erant. Hii funt teftes fancte Marie : Paganus Caftellus; Anfeis de Villa Jufta; Oylardus, famulus; de fua parte : Hugo, vir ejus, & Galterius de Grini.

S. D.
Vers 1100.

LXXX

Ofanna, filia Hungerii de Cavanvilla, dedit Deo & fancte Marie de Longe Ponte, & monachis ejufdem loci, apud Chavanvillam, unum hofpitem, Andream nomine, cum omnibus tenoriis fuis, & totam terram quam habebat apud Gandramuler. Quod viderunt & audierunt hii teftes : Hugo Bacheler, maritus ejus; Thomas de Brueriis, Petrus, filius Hugonis Lifiardi; Petrus, filius Agnetis. Die igitur qua fepulta eft, mifit de hoc donum Hugo Bacheler, maritus ejus, fuper altare fancte Marie, ex parte ipfius. Quod viderunt & audierunt hii teftes : Andreas, idem hofpes; Androldus, Gaufredus, major; Arnulfus, filius ejus. Sed hoc donum noluerunt ita concedere Moreherius & Arnulfus

S. D.
Vers 1100.

Aries, parentes fupradicte Ofanne. Poftea, facta cum monachis concordia, concefferunt Deo & fancte Marie, & monachis fepedictis, Andream, hofpitem, cum VI arpennis terre & cum confuetudine nemoris, ficuti habent alii hofpites ; & terram de Gandramuler. Hujus rei funt teftes hii : Burchardus de Valle Grinofa, Giflebertus, frater ejus ; Hugo Chamilli, Burchardus de Caftris, Aymo de Maci, Robertus de Fluri, Afzo de Villa Bona, Hugo Bacheler.

LXXXI

S. D.
Vers 1100

Domnus Paganus de Porta, cognomento Robertus, dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte omnem decimam quam habebat apud Villarem, de omnibus rebus, feu de frugibus, feu de beftiis. Quod donum mifit [in manus] Heinrici, prioris, per quendam baculum, quo ipfe fe fuftentabat, concedente matre ejus, Aldeburga, & filio ejus, Roberto, filiaque ipfius Pagani, nomine Cometiffa. Teftes qui hoc viderunt funt ifti : Durannus, prepofitus ; Gaufredus, major, & filius ejus, Josbertus ; Oylardus, famulus, & filius ejus, Afcelinus ; Georgius de Atrio, Galterius, carpentarius ; Garnerius, famulus (1).

(1) Edité par Dubois dans *Hiftoria ecclefiæ Parifienfis*, I, p. 690.

LXXXII

S. D.
Vers 1100.

Aymo Aries, monachicum habitum fumens, dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, ad adjutorium monafterii faciendi, uno quoque anno, plenam minam frumenti, apud

Buiſun, ubi champartum ejus fuerit collectum. Quod ſi monachus qui habuerit eam obedienciam inde non poterit habere, clamet ſe fratri ipſius Aymonis, Arnulfo, & faciet reddere. Qui Arnulfus hoc donum conceſſit, videntibus iſtis : Balduino, filio Rainardi ; Urſo, milite ; Pagano de Porta, Pagano & Stephano, filiis Guidonis.

LXXXIII

Controverſiam, que inter monachos de Longo Ponte & Hugonem de Caſtro Forti, cognomento Cadaver, exorta eſt, ob paleam de decima de Munda Villa, fidelibus ſancte ecclesie preteritis, preſentibus & ſuperventuris, innoteſcere dignum duximus. Monachi namque de Longo Ponte adverſus ſupradictum Hugonem conquerebantur, dicentes quod medietatem grani atque palearum habere deberent. At Hugo medietatem grani non negabat monachos poſſidere debere ; ſed totam paleam ſe dicebat habere debere. Tamen, poſt aliqua annorum curricula, monachi memoratum adeunt Hugonem, dicentes ut quod injuſte poſſidebat dimitteret : quod ſi facere recuſaret, pro certo ſciret ultricem Domini manum ſe effugere non poſſe. Tandem, ſalubre ſapientum reperto conſilio, talis eſt inter monachos & ipſum Hugonem facta concordia ut partem palearum quam monachi calumniabantur Hugoni dimitterent, & omne granum per medium partiretur haberentque monachi medietatem, & Hugo aliam. Sed palea, quam monachi jamdicto Hugoni conceſſerunt, taliter conceſſerunt ut ſuprafatus Hugo granchiam faceret & in uno anno ex ſuis ſervis unum in ea mitteret, qui ſibi & monachis fiduciam faceret ; &, in alio anno, monachi ſimili modo ex ſuis unum mitterent, qui etiam & ſibi & Hugoni fiduciam faceret. S. D.

LXXXIV

S. D. 1116 ou 1117.

Notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quod Milo, Milonis filius (1), Guidonis Troffelli (2) frater, ab Hugone de Crecio (3) male captus apud Caftellum Forte, Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, in prefentia domni Heinrici, prioris, dedit quod habebat apud Longum Pontem & medietatem culturarum fuarum, fe ipfum etiam, fi moreretur, ad tumulandum. Hujus rei funt teftes : Teodericus, monachus; Rogerius qui vocatur Paganus, de Sancto Yonio; Hugo, frater ejus; Bartholomeus, filius Hungerii ; Galterius, qui tunc temporis eidem Miloni ferviebat. Poft aliquantum vero temporis, idem Milo, tam crudeli tamque inaudita morte apud Caftellum Forte occifus (4) & a priore Heinrico apud Longum Pontem allatus, in prefentia Ludovici (5), regis, & Girberti, Parifienfis epifcopi, & Bernerii, decani, & Stephani, archidiaconi, aliorumque multorum, tam clericorum quam laicorum, honorifice fepultus eft. Quo audito, Rainaldus (6), frater ejus, triftis meftufque a Trecaffina urbe cum nepotibus fuis & Manaffe, vicecomite Senonenfi, venit ad Longum Pontem videre fratris fui fepulturam; ibique fufis lacrimis, ad altare fancti Petri, pro ejus anima, miffam cantare fecit. Eodem die, rediens ad caftrum Montis Letherici, in domum Duranni, prepofiti, donum quod fecerat fupranominatus Milo fancte Marie conceffit, & in manu Heinrici, prioris, dedit, excepto quod inde retinuit, videlicet prata, medietatem culturarum & clientium fuorum tamtummodo corpora, Stephani fcilicet & Duranni. Quod viderunt & audierunt hii : Manaffes de Villamor, Milo, filius ejus;

Symon de Breis; Guido de Dampetra; Hugo de Planci; Clarembaldus de Cappis; Tevinus de Forgiis; Galterius, dapifer; Thomas de Brueriis; Rogerius qui vocatur Paganus, de Sancto Yonio; Hugo, frater ejus; Burchardus de Valle Grinosa; Balduinus, filius Rainardi; Hugo de Brueriis; Petrus, filius ejus; Galterius Rochardus; Ebrardus Chosis; Thomas de Castro Forti; Godefredus Gruel; Bencelinus; Aymo de Norvilla; Durannus; Robertus qui vocatur Paganus, de Porta; Arroldus, major; Landricus, filius ejus; Tebertus; Gaufredus, major; Bernardus, famulus; Rogerius, famulus.

(1) Milon de Bray, vicomte de Troyes, troisième fils de Milon le Grand, seigneur de Montlhéry.

(2) Gui Trousset, seigneur de Montlhéry, fils aîné de Milon le Grand.

(3) Hugues de Rochefort, seigneur de Crécy, fils de Gui de Rochefort, frère puiné de Milon le Grand.

(4) Sur le dramatique évènement qui fait le principal sujet de la charte LXXXIV, voyez : Suger, *Vie de Louis le Gros*, VIII, XVII; Lebeuf, *Hist. du Dioc. de Paris*, X, pp. 143 & suiv. Voyez aussi plus haut l'*Introduction*, pp. 17 & suiv.

(5) Louis le Gros.

(6) Renaud de Montlhéry, quatrième fils de Milon le Grand, évêque de Troyes en 1121 & 1122.

LXXXV

S. D.
Vers 1100.

Johannes de Maciaco dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, totam terram quam habebat apud Longum Pontem, juxta Elemosinam supradictorum monachorum; videlicet vineas reddentes censum quinque solidorum & omnes consuetudines que pertinebant ad eandem terram, sine ullo obstaculo. Quod

viderunt & audierunt hii teſtes, ex parte ejus : Guillermus, filius ejus ; Andreas, presbiter, filius Josberti, carnificis, de Paleſeolo ; ex parte ſancte Marie : Heinricus, prior ; Petrus, monachus armarius ; Rannulfus, famulus ; Teolus, famulus. Hujus vero rei donum & conceſſionem miſerunt in manu Heinrici, prioris, Rohais, uxor ipſius Johannis, & ſupradictus Guillermus, filius ejus, & Aymo & Johannes, filii ejuſdem Johannis ; Odelina, filia ejus, & Ebrardus Choſi, vir ejus. Hoc viderunt hii teſtes, ex parte eorum : Burchardus de Maciaco, Gaufredus, filius ejus, cognomento Soltanus ; Robertus, filius ipſius Johannis ; Aſzo, filius Fromundi ; Sevinus ; Durannus Criſpus ; Poncius, presbiter ; ex parte ſancte Marie : Heinricus, prior ; Johannes, presbiter de Eni ; Petrus, major de Calliaco ; Teolus, famulus : Rannulfus, famulus ; Hugo de Eni ; Fulco, clericus.

LXXXVI

S. D.
Vers 1100.

Ogiva, uxor Stephani, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, pro Duranno, filio ſuo, qui factus eſt noſter monachus, unum hoſpitem tenentem duo arpenta terre. Quod conceſſerunt fratres ſui Guido, Fulbertus & Gaufredus, & avunculus ſuus, Paganus de Porta. Quod viderunt & audierunt Georgius de Atrio & Hubertus, pelletarius, & Paganus, ſutor.

LXXXVII

S. D.
Vers 1100.

Filii Stephani de Longo Ponte, ſcilicet Teobaldus, Guido, Fulbertus, Gaufredus, dederunt Deo & ſancte Marie de

Longo Ponte terram quam tenebant apud Longum Pontem, ex Pagano, avunculo ſuo, de cujus feodo erat. Quod donum ipſe Paganus & filius ejus, Anſellus, conceſſerunt & fide ſua promiſerunt cuſtodire contra omnes qui injuſtum vellent facere eccleſie. Poſtea, idem filii queſierunt a priore, qui tunc erat, ipſam terram ad ſex ſolidos cenſus, quem ipſi promiſerumt in ſua fide infra ſex dies feſtivitatis ſancti Remigii reddere. Et hoc audierunt : Burchardus de Valle Grinoſa & Burcardus de Caſtris ; Arnulfus, major ; Josbertus, quoquus ; Gaufredus Turpaudus.

LXXXVIII

Guido Pinellus, in Jeruſalem proficiſci volens, dedit S. D.
Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem Vers 1100
loci, duos hoſpites, ſi mori eum contingeret in aliena regione, & in poteſtate matris ſue dimiſit ut quos vellet daret, ſi uti predictum eſt accidiſſet. Miſit itaque de hoc donum ſuper altare ſancte Marie. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Paganus Malus Filiaſter ; Rainaldus, filius Guidonis de Villa Moiſſun ; Gaufredus, major ; Oylardus, famulus. Dei igitur diſpoſitione actum eſt ut predictus Guido peregrinus obiret, antequam Hieruſalem perveniret. Quod audiens mater ejus, nimirum triſtis effecta, ut mater de filio, diligenter adimplere curavit quod filius ejus ab ea recedens ſibi preceperat. Veniens ergo ante altare ſancte Marie dimiſit hoſpites, Oſmundum videlicet & Hubertum, pelletarium ; & concedens illos jamdictis monachis miſit donum ſuper altare. Hujus rei ſunt teſtes hii : Aymo de Machi ; Galterius de Caſtris ; Gaufredus, major ; Oylardus, famulus ; Georgius de Fertada ; Garnerius, major ; Benedictus ; Berengerius ;

Milo, filius Teulfi; Rogerius Orphanus; Bernardus, famulus; Rogerius, famulus; Alvinus, piſtor; Guimerius, ſutor; Holdebertus, aſinarius; Arroldus, ſartor; Ricardus Anglicus.

LXXXIX

S. D. Teodericus, miles, de Villa Moiſſun, moriens, dimiſit Deo
Vers 1100. & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem pro ſalute animarum ſuarum Chriſto ſamulantibus, xx^{ti} III denarios de cenſu, apud ipſum Longum Pontem, concedente Auxent, uxore ſua, necnon & fratribus ſuis, Galterio, Guidone, Rainaldo, Gaufredo, Aymone, clerico, Galterio, Petro, ac donum ſuper altare ponentibus. Quod viderunt & audierunt, ex parte illorum : Hugo Chamillis & Guido, filius ejus; Stephanus de Saviniaco; Giſlebertus de Valle Grinoſa; Rainaldus de Athiis; ex parte ſancte Marie : Galterius de Boolum; Aymo, frater ejus; Hugo Cuchivi; Hungerius de Caſtris; Arnulfus, major; Garnerius, Ricardus, Robertus, famuli; Renerius, carnifex.

XC

S. D. Guido de Lynais, in infirmitate jacens, conceſſit Deo &
Vers 1100. ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo ſervientibus, omnem decimam quam apud Funtenellas habebat atque ſex ſextarios avene apud Morcencum, quos in noſtros hoſpites habebat. Quam avenam Tebaldus de Saviniaco & Guido, frater ejus, Deo & ſancte Marie dederant, que erat de feodo Guidonis; & quoniam eam monachis in vita ſua abſtulerat, ad mortem veniens, eam Deo & ſancte Marie reddidit & conceſſit, & ex hoc rectum in manu Heinrici, prio-

ris, misit. Quod viderunt & audierunt : Guncelinus, presbiter; Joscerannus de Urmerio ; Godefredus Gruel ; Bernerius de Foro ; Bernardus, major ; Hugo, serviens. Guidone itaque sepulto, Adalaidis, uxor ejus, et Milo, filius ipsius, suprascriptum donum & omnia que Guido de Lynais Deo & sancte Marie dederat concesserunt, & donum in manu Heinrici, prioris, miserunt. Et ex hoc sunt testes, ex parte ipsorum : Balduinus, filius Rainardi ; Burchardus de Valle Grinosa & Gislebertus, frater ejus ; Burchardus de Castris & Galterius, frater ejus ; Paganus de Porta & Robertus, frater ejus ; ex parte sancte Marie : Gaufredus, major, & Josbertus, filius ejus ; Oylardus, famulus, & Ascelinus, filius ejus ; Garnerius, famulus ; Bernardus, famulus ; Rogerius, famulus ; Albertus de Dordonio ; Symon de Brucia.

XCI

Guillermus Agnus, filius Balduini, filii Rainardi, moriens, S. D.
dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejus- Vers 1100.
dem loci, tria arpenta terre & tria arpenta prati, concedentibus duobus nepotibus suis, Galterio atque Aymone, qui donum super altare posuerunt. Quod viderunt & audierunt hii : Gaufredus cognomento Paganus, de Alneto ; Albertus, miles, de Veris ; Robertus Polinus ; Burchardus de Castris & Galterius, frater ejus ; Theodericus de Villa Mussun, & Galterius atque Rainaldus, fratres ejus ; Hermannus, presbiter ; Remigius & Gaufredus, canonici ; Gaufredus, major, & Arnulfus, filius ejus ; Herbertus de Opera ; Beloth, famulus Balduini. Concessit autem idem Guillelmus totam justiciam de IIII^{or} hospitibus, quos pater ejus, seculum derelinquens, eidem ecclesie dederat, testantibus memoratis testibus.

XCII

S. D. Vers 1100. Notum ſit omnibus hominibus pactum quod habuerunt inter ſe Johannes, cognomine Beroardus, uxorque ejus, Mileſendis, cum monachis ſancte Marie de Longo Ponte; ſcilicet de quadam vinea quam habebant juxta vineam eorum, apud Vadum Petroſum. Hanc igitur vineam cupientes habere Johannes uxorque ejus ſueque adjungere, ab illis queſierunt quatenus eam ſibi tali pacto concederent ut vineam quam habebant, que fuit Galardonis, ilico acciperent & XII^im nummos, pro remedio anime ſue, cenſuales, quos ſibi reddebant, uno quoque anno, &, poſt exceſſum cujuſlibet eorum, ipſam vineam eccleſia haberet: poſt exceſſum vero alterius, alteram partem vinee, quam diu poſſederant, eccleſia ſimili modo haberet, & terram quam habebant de Odone, Huldeberti filio, ad cenſum ſex denariorum, & prata que poſſidebant ad cenſum de monachis illis, poſt exceſſum ſupradicti Johannis, eccleſia omnino haberet. Illis igitur monachis hanc convencionem concedentibus, pluribus viris audientibus, quoſdam eorum deſcripſimus : Harduinum, capellanum ſancte Marie de Longo Ponte; Olgrinum, presbiterum de Lynais; Gaufredum, majorem ſancte Marie; Serannum, ſervientem; Umbertum, fratrem Harduini; Petrum, famulum ſancte Marie; Araudum, piſtorellum ſancte Marie.

XCIII

S. D. Vers 1100. Anſoldus, canonicus ſancti Petri de Monte Letherii, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo

ſervientibus, pro remedio anime ſue anteceſſorumque ſuorum, terram quam apud Funtenellas habebat ; videlicet hoſpitem in Nativitate Domini reddentem duos panes, duos capones, duos ſextarios & ſextarium avene, & in marcio duos denarios, & in maio duos denarios; &, de vineis, in feſtivitate ſancti Remigii, xx^{ii}i denarium &, in feſtivitate ſancti Johannis, tres denarios de arpenno qui junctus eſt vie que [eſt] juxta ſupranominatas vineas; & decimam vini & decimam annone. Nec tacendum eſt iſtud quod donum conceſſerunt Arnulfus, cognomento Malviellus, & uxor ejus, Adalaidis, & filius eorum, Odo, tali tenore quod, in feſtivitate ſancti Remigii aut uſque ad octabas, pro cenſu terre, uno quoque anno, a monachis viii^{to} denarios haberet, excepto arpenno terre qui eſt apud villam que vocatur Fais. Hujus doni & hujus conceſſionis ſunt iſti teſtes : Guido de Villa Moiſſon; Garnerius & Robertus, famuli domni Heinrici, prioris; Aſcelinus, piſtor; Otrannus, filius Ilberti; Georgius de Atrio; Josbertus, ſutor; Bertrannus, filius Josberti; Bernardus, Guillelmi filius; Albertus de Durdonio; hii ex parte ſancte Marie; ex parte eorum : Rogerius Sturgio & Acardus.

XCIV

Galterius, presbiter, & filius ejus, Hugo, dederunt Deo & ſancte Marie, & monachis ibi commorantibus, pro anima ſua & pro anima matris filii ejus, que dicitur Aia, quartarium & dimidium vinee, que eſt in villa que nominatur Villarcel. Hii ſunt teſtes : Harduinus, Gaubertus, Ilbertus, Lambertus. S. D.

XCV

S. D. Arnulfus Malviel dedit Deo & sancte Marie de Longo
Vers 1100. Ponte, & monachis ejusdem loci, octo denarios de censu apud Funtenellas, quos ei reddebant, uno quoque anno, ipsi monachi. Et hoc donum laudaverunt & concesserunt prefatis monachis Odo & Adam, filii ejus, & super altare sancte Marie miserunt ipsi & pater eorum, jamdictus Arnulfus. Quod viderunt & audierunt hii testes: Garinus Ruignuns; Holdeerius de Portu; Gaufredus, major; Arnulfus, filius ejus; Georgius de Atrio; Meingodus, talamerarius; Rainoldus, mulnerius; Belotinus, salnerius; Robertus, famulus; Milo, famulus; Ricardus Anglicus.

XCVI

S. D. Adales, uxor Arnulfi Malviel, dedit Deo & sancte
Vers 1100. Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, post decessum suum, decimam quam habebat ex patrimonio suo apud Fontenellas. Quod donum concessit Arnulfus, maritus ejus, & filii ipsius, Rainaldus & Hugo. Ipsa vero concessit servos & ancillas, quos pater & mater ejus supradictis monachis jamdudum reliquerant, pro quibus maritus ejus apud monachos calumpniam fecerat, & de hac re inter se placitaverant. Quod iterum concesserunt Arnulfus, maritus ejus, & filii, Rainaldus & Hugo. Cujus rei sunt testes, hii ex parte ejus: Arnulfus, maritus ejus; Rainaldus & Hugo, filii ipsius; Robertus Malus Parvulus; ex parte sancte Marie: Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Georgius de Fertada; Georgius, filius Josboldi; Raimbaldus, famulus.

XCVII

Radulfus de Sollario, filius Galterii, viatoris (1), dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, totam decimam quam habebat apud Funtenellas, quam scilicet tenebat de Arnulfo Malviel & Odone, ejus filio; & de hoc misit donum super altare sancte Marie. Quod viderunt & audierunt hii testes : Wlgrinus de Atiis; Stephanus de Britini; Philippus de Castro Forti; Milo, frater ejus; Rainoldus Bigot; Baldricus, serviens regis; Gaufredus, major; Josbertus, filius ejus; Garnerius, major; Gaufredus, filius ejus; Rogerius de Savini; Robertus, famulus; Bernardus, famulus; Hubertus, pelletarius; Fulbertus, filius Stephani, pratarii; Galterius, carpentarius; Petrus, filius ejus; Ingelrannus; Gaufredus, filius Pagani, sutoris; Teodericus de Nogemel; Constancius, filius ejus; Radulfus Tarcue; Ricardus Anglicus; Garnerius, filius Bernardi; Galterius de Perrolio; Georgius de Perrolio; Arnulfus Burgundio; Herbertus de Cavarva; Goncelinus, bubulcus. Hoc autem donum laudavit & concessit predictis monachis Ermengardis, uxor ipsius Radulfi, & Arnulfus Malviel, de cujus feodo erat, atque super altare sancte Marie posuerunt idem ipse Radulfus & Ermengardis, uxor ejus, atque Arnulfus Malviel. Cujus rei sunt testes hii : Stephanus de Britini; Gaufredus, major; Arnulfus, filius ejus; Johannes de Fontenellis; Georgius de Fertada; Renerius, filius Oylardi, famuli; Garnerius, major; Rogerius de Savini; Bernardus, famulus; Milo, famulus; Oylardus Gunhard; Georgius, filiaster ejus; Rembertus, bubulcus; Obertus, bubulcus; Johannes, bubulcus; Girardus, furnerius; Ansquetinus, cementarius; Lambertus, clasularius (2). Item hoc donum lauda-

S. D. Vers 1100.

verunt & conceſſerunt Odo & Adam, frater ejus, filii Arnulfi Malviel, & ex Alneolo ubi tunc morabantur, militaribus ſtipendiis dediti, per Teodericum, camerarium, ſupranominatis monachis miſerunt, atque ei preceperunt ut ex parte ipſorum, cum quodam ligno quod ei dederunt, ſuper altare ſancte Marie poneret. De hoc ſunt teſtes hii : Paganus Alpes ; Symon ; Fulbertus, filius, de Monte Gaio ; Teodericus, monachus ; Durannus, monachus ſancti Martini de Campis ; Nanterius de Brueriis ; Galerannus de Lymois ; Gurgans Brito ; Bernardus, famulus ; Rogerius Huretus.

(1) *Viator*, en français : *voyer*.
(2) *Claſularius*, en français : *écluſier*. — Voyez du Cange, *Gloſſ.*, V° *Claſura*.

XCVIII

S. D. Vers 1100.

Domnus Hermannus, presbiter de Monte Leheri, vineam ſuam, quam habebat apud Villarcel, dedit monachis, Deo & ſancte Marie apud Longum Pontem ſervientibus, poſt diſceſſum ſuum. Hujus doni extiterunt teſtes : Guido, preſbiter de Sancto Mederico ; Bernerius clericus ; Burchardus de Valle Grinoſa.

XCIX

S. D, Vers 1100.

Milo de Lynais, quia de feodo ſuo erat, laudavit & conceſſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, medietatem decime de Funtenellis, quam Radulfus, filius Galterii, viatoris, eiſdem monachis dederat ;

& de hoc misit donum super altare sancte Marie. Quod viderunt & audierunt hii testes : Teodericus, miles, de Villamoissun; Gaufredus, major; Teodericus, elemosinarius; Oylardus, pratarius; Bernardus, famulus; Arroldus, sartor. Rursus idem donum prefatis monachis concesserunt & super altare sancte Marie posuerunt Teodericus, Galerannus & Aalis, uxor ejus, mater predicti Milonis. Hujus rei sunt testes isti: Rogerius Huretus; Milo, famulus; Bernerius, frater ejus; Ansellus Guitardus.

C

Hugo Wirredus dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo servientibus, unum hostecium quem habebat apud Longum Pontem, in clauso Sancte Marie; & misit donum in manu Heinrici, prioris, & Avelina, filia ejus, pro anima sua & pro anima Ilburgis, uxoris sue, & pro animabus omnium antecessorum suorum. Et hoc donum, quod ipse fecit, concessit Robertus, Walerannus & Emelina, uxor ejus, & Teodericus, eorum filius, ut anime eorum participes fierent tocius beneficii ecclesie. Hujus rei sunt testes hii, ex parte eorum : Tebaldus de Morcenco; Petrus, frater ejus; Garinus Balzannus; Rainaldus Canis; Arraldus de Vilarcel, filius Fulcoidi; Guillelmus, servus; ex parte sancte Marie : Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Georgius, filius Josboldi; Raimbaldus, famulus.

S. D.
Vers 1100.

CI

Fulco, dominus de Buno, jacens in infirmitate qua mortuus est, dedit Deo & beate Marie de Longo Ponte duos hospites

S. D.

ad Guadum Petrofum. Hujus doni funt teftes : Rainaldus, filius majoris; Johannes, filius Garnerii.

CII

S. D. Vers 1100. Rancia de Perrolio dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, in ipfa infirmitate qua defuncta eft, terram de Perrolio, quam de ipfis monachis tenebat; & Odo, vir ejus, qui jure ipfam terram in vita fua tenere debebat, fimiliter dedit; & Hugo, frater ejufdem Rancie, pofteaquam ipfa defuncta eft, jus proprium quod in eadem terra querebat fimiliter dedit. Et, poftquam fecit hoc donum, dederunt fibi monachi medietatem ejufdem terre, tali videlicet pacto ut illud fervicium & dominium quod terra debet reddat, &, poft mortem ipfius Hugonis, fine querela alicujus heredis, ipfa terra ad ecclefiam in dominio redeat. Hoc ergo donum fecit Hugo, frater Rancie, & Teodericus, filius ejus, qui inde fex denarios habuit. Hoc viderunt teftes ifti : Harduinus, capellanus, & Hubertus, frater ejus; Gauffredus & Rannulfus, frater ejus, majores fancte Marie; Oylardus, famulus, & Oylardus Barba & Ilbertus Calvus; Obertus de Perolio, qui ex parte Hugonis fuit; Hugo, filius Arraldi, & Hugo, filius Tebaldi, & Josbertus de Villa Romenor, & multi alii.

CIII

S. D. Vers 1150. Domina Aales de Valle Grinofa, ad mortem veniens, dedit Deo & beate Marie de Longo Ponte tres folidos de cenfu, quos Arnulfus, major de Longo Ponte, de ipfa

tenebat, filiis ſuis, Guidone & Burcardo, concedentibus & donum ſuper altare ponentibus, preſente Teobaldo (1), priore, & conventu. Teſtes hujus doni : Giſlebertus de Valle Grinoſa, Gaufredus, nepos ejus ; Galterius de Buelun ; Aſcelinus, presbiter de Sauz ; Garnerius, famulus.

(1) Thibaud Ier, prieur de Longpont en 1150 & 1154.

CIV

Aymo de Agliis & Letviſa, uxor ejus, & Guido, filius amborum, conceſſerunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, donum quod eis fecerat Radulfus, filius Galterii, viatoris, frater Letviſe, videlicet medietatem decime de Funtenellis; & de hoc miſerunt donum ſuper altare ſancte Marie. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Radulfus, qui ipſum donum fecerat ; Galterius, presbiter ; Garinus, clericus, de Caſtris ; Garnerius, major ; Robertus, famulus ; Galterius, faber ; Rogerius Huretus ; Galterius, mulnerius ; Hubertus, cognatus prioris.

S. D.
Vers 1110.

CV

Heſcelinus & filius ejus, Milo, propriam donationem fecerunt de uno ſemihoſpite Deo & ſancte Marie, & monachis ibi habitantibus ; qui hoſpes manet ibi prope juxta monaſterium, in loco qui dicitur Longus Pons. Et de iſta donatione, que facta fuit nominatim pro anima uxoris Heſcelini, que nomen habuit Ermengarda, teſtes ſunt :

S. D.
Vers 1100.

Robertus, Lysiardus, Erchembaldus, Tebaldus, Stephanus, Helduinus, Galterius, Ilbertus, Josbertus, Rannulfus, Teobaudus, Warinus.

CVI

S. D.
Vers 1080. Commendare memorie debemus quod Gaufredus Turpis & Doda, uxor ejus, dederunt Deo & sancte Marie de Longo Ponte terram quam habebant apud Longum Pontem Lysui, & donum fecerunt super altare sancte Marie ipse Gaufredus & uxor ejus, ex cujus patrimonio erat eadem terra; ita tamen ut medietatem in vita sua retinerent, &, post eorum decessum, ecclesia totam haberet. Hujus autem doni testes sunt hii, ex parte domine : ipse Gaufredus; Hungerius, hospes ejusdem terre; ex parte sancte Marie : Odo (1), prior ejusdem loci; Henricus, monachus; Hugo, monachus, frater Tebaldi de Valle Grinosa; Gaufredus, major; Rannulfus, frater ejus; Oylardus, famulus; Ilbertus Calvus.

(1) Eudes I *de Péronne*, prieur de Longpont en 1076 & 1078.

CVII

S. D.
Vers 1090. Domnus Hugo de Campiniaco, secularem habitum relinquens, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo servientibus, apud Longum Pontem de Lysui, tantum terre que reddit duos solidos de censu; &, apud Forgias, unum hospitem qui tenet duos arpennos terre; unus arpennus solvit jus & alter campart. Hujus

donationis teſtes ſunt hii; ex parte ipſius : Robertus de Fluriaco; Hugo, filius Alvi; Milo Baſſettus; Anſellus de Stampis, filius Teoderici; Girardus Captivus; ex parte ſancte Marie : Guillermus Cochivit; Herbertus de Baliſi; Dodo de Villa Nova; Raimbaldus, famulus.

CVIII

Domnus Balduinus, filius Rainardi, & filii ipſius, Gaufredus & Guillermus, conceſſerunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, terram & omnes conſuetudines ejuſdem terre, quam terram domnus Hugo de Campiniaco apud Longum Pontem de Lyſui eiſdem monachis dederat. Quod viderunt & audierunt hii teſtes, ex parte ipſorum : Guido de Lynais; Guido, filius Holdeberti; Albertus, filius Yſembardi; Robertus de Fluriaco; Rainaldus Malviel; Stephanus de Britiniaco; Garinus de Salciaco; ex parte ſancte Marie : Arnulfus Malviel; Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Hubertus, pelletarius; Rannulfus, famulus; Teulfus, famulus; Guido, carpentarius; Mengodus, talamerarius; Josbertus ad Dentes; Josbertus, ſutor, qui vocatur Paganus.

S. D.
Vers 1090.

CIX

Amalricus, Petrus, Godefredus cognomento Morcherus, filii Tebaldi de Muro, conceſſerunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, terram de Longo Ponte de Lyſui, quam Gaufredus Turpis & Doda, uxor ejus, ex cujus patrimonio erat, dederunt

S. D.
Vers 1090.

Deo & monachis ſupradictis. Quod viderunt & audierunt hii teſtes, ex parte ipſorum : Marcus, filius Roſcelini ; Anſellus de Alvers ; Arnulfus Baſſeth ; ex parte ſancte Marie : Urſus Dives, de Stampis ; Aymo, frater ejus ; Johannes, filius Anſelli cognomento Pagani ; Gaufredus de Moreto ; Wlgrinus, filius Gunhardi ; Reinardus, filius Hermeri ; Gaufredus, monetarius ; Willelmus, mareſcaudus ; Raimbaldus, famulus ; Teulfus, famulus.

CX

S. D.
Vers 1090.

Robertus Boninus, de Lynais, & Petrus, frater ejus, dederunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, dimidium arpennum vinee, apud Montatum, & donum ſuper altare ſancte Marie poſuerunt. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Goncelinus, presbiter ; Teodericus, clericus ; Gaufredus, major ; Giroldus Ferlis ; Oylardus, pratarius ; Hermerus, filius Bertranni ; Hugo, filius Benedicti ; Radulfus, famulus Harduini, monachi.

CXI

S. D.
Vers 1090.

Herſendis, uxor Wlgrini, in extrema parte poſita, omnia que habebat in eccleſia ſancti Michaelis ſancte Marie de Longo Ponte donavit, ſcilicet duas partes de decimaria ipſius eccleſie, hoc eſt, de annona, de vino, de lino, de cambe, de ovis, de porcis, de vitulis & de omnibus omnino rebus. Poſt obitum vero ejus, antequam ipſa ad tumulum deferretur, Wlgrinus, vir ejus, & Guido, frater ejus, de Lynais, iſtam donacionem per ſciſſum ſancti Macharii ſuper

altare ſancte Marie poſuerunt. Hujus rei ſunt teſtes : Harduinus, presbiter ; Frotgerius, decanus ; Wlgrinus, Gaufridus Bernoala, Guido de la Novilla ; Guido, filius Aldeberti ; Balduinus, filius Rainardi ; Nanterius de Donionio ; Aymo Angivinus ; Guillermus Cuchivi ; Hungerius de Cavanvilla ; Hungerius de Limos ; Johannes Beroardus ; Hermannus, filius ejus ; Teboldus, Guido, Hugo de Ver.

CXII

Domnus Heinricus, prior de Longo Ponte, & monachi ipſius loci dederunt in dominio duobus fratribus, Rainbaldo & Johanni, de Fontenellis, propter amorem domni Guidonis de Lynais, unum arpennum prati quod eſt ſub Longo Ponte de Lyſui, de quo redderent, uno quoque anno, eiſdem monachis quatuor denarios de cenſu, tali videlicet pacto quod, quando morerentur, pars unius cujuſque de eodem prato, ſine ulla calumpnia, ad ſupradictos monachos reverteretur. Quod viderunt & audierunt hii teſtes, ex parte ipſorum : Guido de Lynais ; Balduinus, filius Rainardi ; Aymo de Maci, Guillelmus Cochivi, Azo de Villa Bona, Arnulfus Aries, Radulfus, filius Galterii ; Rogerius, piſtor ; Holdricus, filius Arnulfi, carnificis ; Gaufredus Coſſardus ; Teodericus Ruffus ; Albericus, piſtor ; Rainardus de Fontenellis, ex parte ſancte Marie : Hugo de Brueriis, Robertus de Repenti, Milo de Dordigco, Arnulfus Malviel, Landricus, prepoſitus ; Aſcelinus, major ; Durannus, prepoſitus ; Dodo de Villa Nova ; Stephanus, filius Anſoldi ; Gaufredus, major ; Oylardus, famulus ; Georgius de Fertada ; Ilbertus Calvus ; Goncelinus, pratarius ; Georgius, filius Josboldi ; Hubertus, pelletarius : Raimbaldus, famulus ; Teulfus, famulus.

S. D.
Vers 1100.

CXIII

S. D. Vers 1100.

Domnus Hugo de Campiniaco dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, pro anima ſua, ſuique patris & matris ac fratris, apud Longum Pontem de Lyſui, IIII^or arpennos terre ſub Clauſo, & ad Rogum tantum terre que reddit II^os ſolidos de cenſu ; videlicet duos arpennos & dimidium vinearum. Hoc conceſſit & laudavit domnus Balduinus de Claciaco, ex cujus feodo erat, et miſit donum ſuper altare ſancte Marie, per ſcyphum ſancti Macharii. Teſtes vero qui hoc viderunt & audierunt ſunt hii, ex parte ejus : idem ipſe ; Garnerius, armiger ejus ; Symon de Orceaco ; ex parte ſancte Marie : Gaufredus, major ; Oylardus, famulus ; Teolus, famulus ; Rannulfus, famulus.

CXIV

S. D. Vers 1100.

Amauricus, filius Tedbaldi de Muro, conceſſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, terram de Longo Ponte de Lyſii, quam Gaufredus Turpis & Doda, ejus uxor, ex cujus patrimonio erat, dederant Deo eo & monachis ſupradictis. Hujus rei ſunt teſtes, ex parte ejus : Petrus, frater ejus ; Rainoldus de Braiolet ; Petrus de Docenvilla ; Arnulfus de Alvers ; Hugo, frater ejus ; Guido de Alvers ; ex parte ſancte Marie : Guido de Lynais ; Galterius, dapifer ; Hugo de Brueriis ; Buchardus Ruffus.

CXV

S. D. Vers 1100.

Notificari omnibus volumus quoniam omne illud beneficium, quod Emelina apud Longum Pontem Lyſii habuit,

in finem vite ſue ſancte Marie de Longo Ponte, pro ſua anima & ejus anteceſſorum, marito ſuo & filia ſua annuente, tradidit. Hujus ſupradicti beneficii donum Aymo, maritus ejus, & filia ſua, in die depoſitionis ſue, per textum evangelii, ſuper altare ſancte Marie poſuerunt. Hujus rei ſunt teſtes : Henricus, prior ; Advinus, monachus ; Otardus, monachus ; Harduinus, capellanus ; Reimbertus, presbiter ; Rainaldus, presbiter ; Anſcherius, clericus ; Rainaldus, miles ; Ebrardus. Paulo autem poſt, venit Rogerius cognomento Burdinus, filius Emeline, & poſuit ſuper altare donum ipſius ſupradicte rei, per textum evangelii, videntibus iſtis : Heinrico, priore ; Otardo, monacho ; Harduino, capellano ; Giroldo de Salicibus, Aymone Angevino, privigno ejus ; Petro, Oſeline filio ; Gaufredo, majore ſancte Marie.

CXVI

S. D, Vers 1100.

Rogerius cognomento Paganus, de Moreſſart, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, apud Villarcel, unum hoſpitem, nomine Hugonem de Ruellis, cum omnibus que ſibi reddi videbantur. Quod donum conceſſerunt uxor ipſius Rogerii, nomine Ermengardis, cognomento Papeſola, & Philippus, eorum filius, & ſuper altare ſancte Marie poſuerunt. Hujus rei ſunt teſtes : Hugo, filius Lyſiardi ; Guido Bored & Petrus, filii ejus ; Petrus, filius Agnetis ; Hugo de Rubro Monte ; Gaufredus, major ; Oylardus, famulus (1).

(1) Cf. plus bas la charte CXLIX.

CXVII

S. D.
Vers 1100. Guido de Villa Moiſſun dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, decimam de tribus quarteriis terre quam tenet helemoſinarius ipſius loci, & decimam vini de vinea Duranni de Campo Raſorii. Quod donum conceſſerunt filii ipſius Guidonis, Teodericus, Rainaldus; Guido, nepos ejus, & ſuper altare ſancte Marie poſuerunt. De hoc ſunt teſtes hii : Robertus, filius Stephani, prepoſiti; Gaufredus, major; Arnulfus, filius ejus; Georgius de Fertada; Conſtancius, gener Remburgis; Benedictus, filius Tedboldi; Garnerius, famulus.

CXVIII

S. D.
Vers 1100. Petrus de Lunvilla & fratres ejus, Morinus, cognomento Paganus, & Guido de Luiſant, pro anima matris ſue Rencie, cognomento Comitiſſe, dederunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, unum arpennum terre apud Villam Romenor, &, in die qua ſepulta eſt, donum miſerunt in manu Heinrici, prioris. Hujus rei ſunt teſtes : Robertus cognomento Paganus, de Porta; Garnerius, major; Oylardus, filius Harpini; Milo, filius Teulfi; Robertus de Villers.

CXIX

S. D.
Vers 1100. Robertus Groſſus Vaſſallus & uxor ſua, Eva, dederunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis

ejufdem loci, pro falute animarum fuarum, dimidium arpennum terre, & unum de prato & unum arpennum terre quem Oylardus tenebat. Hujus rei adfunt teftes : Hermerius, Engelbertus, Conftancius, faber; Jofcelinus, coquus; Harduinus, presbiter; Bertrannus, clericus.

CXX

Oonoldis, filia Petri, mulnerii, dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, arpennum & dimidium terre & quarterium & dimidium prati, quem tenebat ad cenfum ab eifdem monachis. Quod donum Robertus cognomento Paganus, de Porta, quia calumpniabatur predictam feminam propter ancillam fuam, conceffit predictis monachis, & fuper altare fancte Marie pofuit. Unde funt teftes ifti, videntes & audientes: Tebaldus, nepos ipfius Roberti; Gaufredus, major; Garnerius, famulus; Robertus, famulus; Bernardus, famulus; Ingelbertus, infirmarius; Guarinus de Valle.

S. D.
Vers 1100.

CXXI

Milo Baffetus dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, apud Fontenellas, unum arpennum terre, reddentem XII^{cim} denarios de cenfu, quem tenet Herbertus de Opere. Quod donum conceflerunt predictis monachis Aales, uxor ipfius Milonis, & Philippus, ejus filius.

S. D.
Vers 1090.

CXXII

S. D.
Vers 1100?

Giroldus Gaſtinellus & filius ejus, Anſeredus, cognomento Sultanus, donaverunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, hominem quendam, Herbertum nomine, quem ſecundum ſeculi conſuetudinem habebant ſervum, & donum ſuper altare ſancte Marie poſuerunt. Hujus rei ſunt teſtes iſti : Garnerius, famulus; Meingodus, talamerarius; Durannus de Vilers; Osbertus, frater ejus; Rainardus Huretus. Hoc ipſum donum fecit Avelina, uxor ipſius Giroldi, apud Viriacum; quod conceſſerunt filii amborum, Odo atque Hugo, & filia eorum, nomine Emelina. Cujus rei ſunt teſtes iſti : Guido de Saviniaco, Rogerius de Saviniaco, Galterius de Buevria, Johannes, filius Rogerii.

CXXIII

S. D.
Vers 1100.

Robertus Dudez dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, tres minutas de cenſu de duodecim denariis quos ei debebat Galterius, mulnerius, cui precepit ut ipſas tres minutas in feſtivitate ſancti Johannis, uno quoque anno, ſupradictis monachis daret. Quod viderunt & audierunt : Gaufredus, major; Georgius de Atrio, Teboldus de Rua, Rannulfus de Carrugio, Robertus cognomento Paganus, de Porta; Guido & Gaufredus, filii Stephani, pratarii.

CXXIV

Teboldus, nofter monachus, & Galterius, frater ejus, dederunt Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, dimidium arpennum vinee in Roferiis. Quod concefferunt uxor predicti Galterii & filii ejus, Menardus, Norbertus & Engelbertus, tefte Guidone, Fulberto, & Gaufredo atque Balduino. S. D.

CXXV

Avelina, mater Guidonis Pinelli, dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, omnem tenaturam terre fue, quam Girardus, furnerius, & Garnerius, frater ejus, tenebant; & hoc donum laudavit & conceffit Guido Pinellus, filius ejus. Quod viderunt & audierunt hii teftes : Symon de Brucia, Albertus de Dordigco, Gaufredus, major; Fulco, foreftarius. S. D. Vers 1100.

CXXVI

Milo, filius Guidonis de Lynais, conceffit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, illam partem decime de Fontenellis, quam Aales, uxor Arnulfi Malviel, predictis monachis donaverat, quia ex feodo fuo erat, videlicet jamdicti Milonis. Miferunt itaque donum fuper altare fancte Marie predictus Milo & Adaleidis, mater ejus. Quod viderunt & audierunt hii teftes : Teodericus, miles, S. D. Vers 1100.

de Parisius, gener Aveline; Benedictus, nepos Oylardi, famuli; Hugo Admire; Bernardus, famulus; Rainaldus, filius Holdierii Hureti.

CXXVII

S. D.
Vers 1100. Doda, uxor Hugonis de Buviler, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, pro remedio anime sue, IIII^or hospites, duos apud Mesnil & duos apud Berlenviler. ie igitur qua sepulta est, Dveniens Hugo, maritus ejus, ante altare sancte Marie, posuit donum de hoc super illud. Quod viderunt & audierunt hii testes: Guido Guasconius, Paganus Baulevres, frater ejus; Holduinus Temperius; Oylardus, famulus; Rogerius, filius ejus; Garnerius, major; Robertus, famulus; Bernardus, famulus.

CXXVIII

S. D.
Vers 1100. Ego Guido de Lynais dono Deo & sancte Marie sepulturam hospitum terre mee de Fontenella, pro anima mea & pro anima videlicet patris mei, & matris mee & fratris mei, Lancelini, qui in hoc loco monachus effectus est atque defunctus, ita scilicet ut trium solidorum sit carior sepultura. Sed si sua sponte plus dare aliquis voluerit, libentissime concedo. Dono adhuc etiam duos hospites apud Pruneium, & ex hoc facio donum super altare sancte Marie, videntibus testibus istis: Arnulfo, Multone, Rogerio Postello, fratre meo; Hilduino de Campiniaco, Johanne Beroardo, Ansaldo, canonico; Wlgrino, canonico; Herberto, presbitero.

CXXIX

Domnus Balduinus de Corboilo, qui etiam de Belvaco dicitur, conceffit ecclefie de Longo Ponte donum, quod Giroldus Gaftinellus antea fecerat de quodam homine, fcilicet Herberto nomine, quem fecundum feculi confuetudinem fervum habebant. Hujus rei funt teftes ifti : Paganus de Stampis, Ingenulfus de Firmitate, Heinricus, filius Fulcoidi ; Uvvanus, Nanterius, Lyfiardus, filius Godefredi ; Paganus Bifol, Paganus, filius Garini ; Paganus, filius Fillonis ; Teobaldus de Guicha, Oylardus, filius Oylardi ; Teboldus de Genueriis.

S. D.
Vers 1110?

CXXX

Domnus Giflebertus de Balifiaco dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem Deo famulantibus, duos arpennos terre, fecus viam Buxiarie, domni Galterii de Caftris. Hujus rei teftes funt hii : Petrus, Andreas, Bernardus de Orceaco, Fredericus de Morfeng, Bernardus, famulus ; Engelrannus de Opere.

S. D.
Vers 1100.

CXXXI

De mafura fua debet Stephanus, pratarius, II^os^ folidos de cenfu ; de terra Fontis, II^os^ folidos ; de terra juxta Foffam, XII^im^ denarios ; de arpento terre Goncelini, VI denarios ; de vinea Roberti de Buifun, IX^em^ denarios ; de vinea Falinefchun, IX^em^ denarios.

S. D.

CXXXII

S. D. Oylardus, presbiter, qui factus eſt noſter monachus, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, unum arpentum terre & alterum prati in Perrolio; teſtante Pagano Gaſcheth, Johanne de Caſtris, Marcino & Engelberto.

CXXXIII

S. D.
Vers 1100. Domnus Giroldus Gaſtinellus & uxor ejus, Avelina, dederunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, quendam hominem, Gunterium nomine, qui Paganus vocatur, & donum miſerunt ſuper altare ſancte Marie. Quod viderunt hii teſtes, ex parte ipſorum : Albertus de Vizeorio, Anſeredus, nepos Rainaldi Guarini ; ex parte ſancte Marie : Georgius, filius Josboldi ; Rogerius Orphanus ; Wido, carpentarius, & multi alii. Et hoc donum conceſſit & firmavit, apud Viriacum, Anſeredus, eorum filius, cognomento Sultanus, qui propter infirmitatem quam habuerat cum patre & matre ad eccleſiam venire non potuit. Et de hoc ſunt teſtes hii, ex parte ejus : Albertus de Vizeorio ; Anſeredus, nepos Rainaldi Guarini ; Guillelmus de Maciaco ; ex parte ſancte Marie : Landricus de Attiis, Albertus, frater ejus ; Bernardus, nepos Godurrici ; Reſtaldus de Saviniaco, Aſcelinus de Saviniaco.

CXXXIV

S. D.
Vers 1136. Petrus de Lugvilla, habitum monachi aſſumens, dedit Deo & beate Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem Chriſto

famulantibus, uno quoque anno, unum modium vini, quod apud eandem villam, Lugvillam fcilicet, de proprio vafculo quod dolium vocatur, [habet], & partem fuam de prefforatu vinearum, quas apud memoratam villam ipfi monachi habent. Conceffit etiam ut, quando vinee ipfius vendemiarentur, haberent & illi licentiam vindemiandi fuas. Dimifit eis & duodecim nummos de cenfu, apud villam que Eftrichiacus vocatur. Hec autem omnia benigne concefferunt univerfi filii ejus, Erchenbaldus videlicet, Benzelinus, Amalricus. Hujus vero donationis & conceffionis hii teftes exiftunt: Gaufredus Turpaud, Josbertus, cocus; Poin, filius ejus; Gaufredus Anglicus, Guido de piftrino.

CXXXV

Noticie fidelium, tam prefentium quam futurorum, commendare dignum duximus quod Helena, uxor Arnulfi de Boolum, per pelagus hujus fluctuofi feculi incolumis navigando deambulans, medicinam anime qua falvari poffet fagaci mente invenire defiderans, tacta illius fpiritu qui vult omnes falvare & ad agnitionem fue veritatis venire, devitare cupiens mala perpetua & adipifci bona celeftia, confilio viri fui jamdicti, Arnulfi, necnon & aliorum amicorum fuorum, dedit Deo & ecclefie beate Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem Chrifto famulantibus, de proprio matrimonio duos folidos cenfuales apud Villam Novam Regiam, concedentibus filiabus fuis, Rencia atque Odelina, atque donum fuper altare ponentibus, tali videlicet pacto ut, quamdiu viveret, pro ea anniverfarius ejus, fingulis annis, ac fi mortua effet, ageretur. Quod viderunt & audierunt hii : Arnulfus de Boolum; Johannes, famulus, filius Garnerii, famuli; Gal-

S. D.
Vers 1146.

terius, filius Roberti, famuli; Oylardus de Moncello; Hugo de piſtrino, nepos Josberti, coci; Petrus de coquina.

CXXXVI

S. D.
Vers 1100.

Sevinus, filius Milonis Caſtelli, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, monachiſque ibi habitantibus, omnem decimam quam habebat in valle Orciaci, & ſimul conceſſit omne donum quod pater ejus antea fecerat. Quod donum viderunt & audierunt iſti : Symon de Orceaco; Petrus Caſtellus; Paganus, frater ejus; Gaufredus de Orceaco, Hilduinus Temperies, Orbertus, piſcator; Rainerius Turcus.

CXXXVII

S. D.
Vers 1145.

Preſentibus & futuris notum fieri volumus quod Petrus, cognomento Bulloe, dedit eccleſie beate Marie de Longo Ponte quamdam. . . . . . &, poſt ſuum deceſſum, conſtituit eccleſiam omnium que habebat heredem. . . . . & poſſidere conceſſit, ſi tamen filiam abſque heredis ſucceſſione ex hac luce migrare contigiſſet. Quod viderunt & audierunt qui preſentes affuerunt : Johannes, camerarius; Rainaldus, preſbiter; Arnulfus, major; Aſzo, ſutor (1).

(1) Cette charte a été d'abord légèrement grattée, puis barrée, ſauf la première ligne, & ce n'eſt pas ſans peine que l'on peut à peu près parvenir à en déchiffrer le texte.

CXXXVIII

Domnus Fredericus de Duifun, pro fue anime falute, dedit ecclefie beate Marie de Longo Ponte & monachis ibi famulantibus fex folidos cenfuales apud Bunduflum, Helifabeht, uxore fua, & Frederico, filio, & Johanna, filia amborum, hoc donum benigne concedentibus : quod videlicet donum fuper altare beate Marie pofuerunt, aftantibus etiam & hoc atteftantibus quorum nomina fubfcripta funt : Frederico, filio ejus ; Rozlino, capellano ejufdem ville ; Bernoale de Saviniaco, Aymone de . . . . , Johanne, famulo ; Gaufredo Torpaut, Gaufrido Anglico ; Symone, filio ejus (1).

S. D.
Vers 1145.

(1) Cette charte a été barrée comme la précédente, mais non grattée.

CXXXIX

Rainaldus Mifebele, de Villa Moiffun, quando Petrum, filium fuum, in ecclefia beate Marie de Longo Ponte fieri petiit monachum, dedit eidem ecclefie medietatem decime de Fulchodiis. Cujus donationis teftes fuerunt hii, quorum nomina fubfcripta funt : Leudo de Malleis, Hungerius de Villarat, Hungerius de Vilers & alii multi.

S. D.

CXL

Sciendum eft quod Radulfus, cognomento Baudus, monachis fancte Marie de Longo Ponte illam decimacionis partem, quam in grangia eorum & in angulo illius terre, & in

S. D.
Vers 1108.

terra quam habebant ad cenſum XII^cim^ nummorum a Roberto de Dravello, & in alia terra quam pro anima Fulconis de Beuria apud Carcoicum habebant, dedit, & exinde equum habuit. Sed longe deinceps poſt hoc factum, ſuadente eum mala concupiſcentia, partem ſe dediſſe atque conceſſiſſe negavit & partem recognovit; atque pro hac negacione monachi & ille venientes ad placitum ante Milonem, vicecomitem (1), XII^cim^ ſolidos iterum pro concordia ſibi dederunt, ut omnia deinde, que illi ſua eſſe debere clamabant, abſque ulla calumpnia ſecuri poſſiderent. Hujus autem placiti & concordie teſtes ſubſcribuntur, videlicet: Milo, vicecomes; Aymo de Donjone, Gaufredus Bernoala, Balduinus, filius Rainardi; Godefredus Gruel, Guido de Lynais, Guido, filius Alberti; Radulfus, qui hoc placitum fecit; Rannulfus & Gaufredus, majores ſancte Marie. Et, ſi quis hoc calumpniari preſumpſerit, inrevocabili divine ultionis judicio, niſi ad ſatisfactionem congruam venerit, cum Dathan & Abiron, & Juda, traditore, eterno gehenne incendio ſenciat ſe eſſe dampnandum.

(1) Milon de Bray, vicomte de Troyes, fils de Milon le Grand, ſeigneur de Montlhéry.

CXLI

S. D. Vers 1108.

Sciant omnes quod miles quidam, nomine Herveus, & uxor ejus, Emelina, per ammonicionem Wlgrini, monachi, dederunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, pro redemptione animarum ſuarum & parentum ſuorum, unum campum qui eſt prope grangiam ſancte Marie. Propter hanc enim donationem acceperunt Herveus & Emelina, uxor ejus, a monachis ſancte Marie ſocietatem eorum & promiſſionem ſepeliendi honorifice, cum mortui fuerint; &, ut res iſta

melius cognita habeatur, accepit ipse Herveus a monachis sancte Marie unum sextarium frumenti. Hec donatio facta est publice, per sciffum sancti Macharii, videntibus istis : Araudo, monacho ; Otardo, monacho ; Wlgrino, monacho ; Harduino, capellano. De laicis sunt isti : Hubertus, frater Harduini ; Ildigerius, pistor ; Humbaudus, famulus ; Rogerius, cocus. Istam ergo donationem Aymo de Donjone, de cujus feodo hec res erat, jam in extrema infirmitate positus, sancte Marie concessit, videntibus istis : Wlgrino, monacho, fratre suo ; Frogerio, decano ; Aymone Angevino ; Guidone de Linais, Galterio Meschino, Hugone Chamilli & multis aliis.

CXLII

Herveus de Donjone, jacens in infirmitate de qua mortuus S. D.
est, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, pro anima Vers 1108.
sua, IIII[or] hospites apud Britiniacum, in loco qui dicitur ad Summum ville ; &, eo defuncto, uxor ejus, Helyzabeth, rei hujus donum posuit super altare sancte Marie, audientibus & videntibus his : Burchardo de Maciaco, Tevino, fratre ejus ; Balduino de Nugemello & Bernerio, nepote ejus, & Hermerio de Britiniaco, ex parte Helyzabeth ; ex parte sancte Marie : Hugo de Brueriis, frater Hervei ; Guido de Lynais, Godefredus Gruel, Balduinus, filius Rainardi ; Hugo de Campiniaco, Gaufredus, major ; Oylardus, famulus ; Rannulfus, famulus ; Raimbaudus, famulus ; Hugo, pistor.

CXLIII

Fulco de Bevre, moriens, dedit Deo & sancte Marie de S. D.
Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, septem arpenta Vers 1100.

terre, apud Charcosium, testantibus his : Frogerio, decano; Ermenaldo, presbitero; Roberto, filio ejus, qui hoc donum concessit; Gila, uxore sua; Emelina, sorore ejusdem Gile; Arnulfo Ariete, patre Aymonis Arietis; Avelina, uxore Gaufredi Bernoala. Postea, predictus Robertus, filius ejus, mensuravit eandem terram supradictis monachis, videntibus simul & audientibus : Hugone, filio Alvi; Nanterio Escharbot; Rainerio Borno; isti in parte ipsius Roberti; ex parte autem monachorum : Heinrico, priore; Georgio, subpriore; Ranulfo, S. Marie majore; Oylardo, famulo; Johanne, famulo, cognomento Barba.

CXLIV

S. D.
Vers 1100.

Galterius cognomento Paganus, ad mortem veniens, concedente Hersende, matre sua, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, omnem terram quam habebat in dominio, a calle qui venit de Castris ad Lers & a calle qui vadit de Corboylo ad Montem Letericum usque ad boscum qui erat inter Gauterium, cognomento Paganum, & Hugonem Chamilli, & catenam bosci que erat inter duos angulos terre, & illam suam partem quam habebat in hospitibus, apud Britiniacum. Quod viderunt et audierunt : Gaufredus, armiger supradicti Gauterii; Johannes Barba; Rannulfus, famulus; Raimbaudus, famulus. Hoc autem concessit Hugo Chamilli & Leteldis, uxor ejus. Sepulto itaque Galterio, qui fuit nepos domni Heinrici, prioris, in habitu monastico, suadente diabolo qui bonis semper invidet, supradictus Hugo donum quod antea cum uxore concesserat grave tulit & cum priore litigare cepit. Prior vero improbitatem jurgiumque ejus nolens diucius ferre, suadentibus quibusdam sapientibus,

illam terram diviſerunt metaſque poſuerunt; ita ut Hugo Chamilli illam partem que eſt verſus callem qui vadit de Lers ad Caſtras, monachique eam partem que erat verſus boſcum haberent; & catenam boſci, ſicuti foſſatus qui adhuc preſens eſt dividit. Ex hoc autem ſunt hii teſtes: Balduinus, filius Renardi; Johannes Barba, Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Guido, carpentarius; Rannulfus, famulus.

CXLV

Odo, filius Arvi, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, duos arpennos terre apud Britini & unum quarterium apud Berlenviler. Et hoc donum laudaverunt & conceſſerunt, & ſuper altare ſancte Marie miſerunt Helviſa, uxor ejus; filii & filie ipſius Odonis, Landricus videlicet, Guido, Balduinus, Hugo, fratres ejus; Oſanna, Helizabeth, ſorores eorum. De hoc ſunt teſtes iſti: Odo de Spinolio, Berardus de Cochet, Androldus Fortis, Gumbertus de Burco Medio, Bernardus.

S. D.
Vers 1090.

CXLVI

Domnus Hugo Chamilli & Leteldis, uxor ejus, & Thomas, eorum filius, conceſſerunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, terram quandam que eſt apud Pleſeiz ipſorum monachorum, de qua ſolvunt, uno quoque anno, XII denarios de cenſu Bernardo de Atiis; quos denarios dat monachis ſupradictis Sericus, qui ipſam terram tenet de eis: & iterum conceſſerunt ipſos denarios, ſi jam-

S. D.
Vers 1100.

dictus Bernardus vellet eis dimittere. De hoc sunt testes hii, ex parte eorum : Radulfus Baudus, Thomas, ipsorum filius ; Giroldus, porcherius ; Herbertus Rasicot, Teboldus, filius Aymonis ; ex parte sancte Marie : Gaufredus, major ; Guido, carpentarius ; Rainerius de Orceaco ; Rannulfus, helemosinarius ; Raimbaudus, famulus.

CXLVII

S. D.
Vers 1100.

Guido de Linais, pro redemptione anime sue & patris & matris, & fratris sui, Milonis, & sororis sue, Hersendis, & omnium antecessorum suorum, per ammonitionem Wlgrini, militis, qui sororem ejus uxorem habuit, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem manentibus, duas partes decime de ecclesia sancti Petri de Britiniaco. Ad cumulum ergo sue pie devotionis adjunxit idem miles nobilissimus ut, in quacumque hora ecclesiam Sancti Mederici sancte Marie donaverit, ipsi fratres de supradicto loco monachis Sancti Mederici, confratribus suis, hec omnia concessissent. Hec autem donatio facta est sub Heinrico, priore, & Andreas & Hugo viderunt & alii testes existunt : Harduinus, presbiter ; Malgerius, miles, filius Hilduini ; Gaufredus, major, & Rannulfus, ejus frater ; Oylardus, famulus. Ex parte autem Guidonis fuerunt hii : Ansoldus, canonicus ; Olgrinus, presbiter ; Hungerius, miles, de Chavanvilla ; Arnulfus, miles, qui sororem ejus habebat.

CXLVIII

S. D.
Vers 1100.

Gaufredus Baudus dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, quandam partem decime

de cultura que est ante grangiam ipsorum, apud Plesseiz, & hoc donum laudavit & concessit prefatis monachis Radulfus Baudus, filius ipsius Gaufredi. Quod viderunt & audierunt hii testes : Ermenoldus, presbiter; Reimbertus, presbiter; Joscelinus Gruel, Guido de Linais, Balduinus, filius Rainardi; Hugo, filius Alvi; Ilbertus Calvus, Oylardus Barba.

CXLIX

Ermengardis, cognomento Papasola, & Philippus, filius ejus, dederunt Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, apud Savigni, unum arpennum terre & dimidium, reddentem tres minas avene, panes, & capones & XII nummos de censu, in commutacionem hunius hospitis, quem Rogerius cognomento Paganus, de Moressart, maritus prefate Ermengardis & pater jamdicti Philippi, eisdem monachis apud Villarcel, pro remedio anime sue, donaverat; & de hoc miserunt donum super altare sancte Marie Ermengardis & Philippus, filius ejus. Quod viderunt & audierunt hii testes : Garnerius, major; Hubertus, pelletarius; Hugo de Lupini; Ebrardus, hortolanus; Milo, famulus; Hugo, famulus Teulfi, monachi (1).

S. D. Vers 1090.

(1) Cf. plus haut la charte CXVI.

CL

Guillelmus, miles, qui Cuchivith cognominatur, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem Deo famulantibus, pro sue anime necnon & animarum pa-

S. D. Vers 1100.

rentum ſuorum ſalute, decimam de cultura de Pleſſeio, perpetim poſſidendam. Quod viderunt & audierunt hii: Heinricus, prior; Guillelmus Cuchivith; Anſoldus, presbiter; Vitalis, presbiter; Aſcelinus Pilus Urſi; Teodericus.

CLI

S. D.
Vers 1150.

Guido Chamilli, moriens, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, unum hoſpitem apud Pleſſeium, Paganum nomine, & duo arpenta terre. Reddidit etiam duo alia arpenta terre, que mater ipſius, Letaldis nomine, eidem eccleſie contulerat, que ipſe calumpniabat, atteſtante Chriſtiano, eo tempore presbitero de Britiniaco. Quod donum conceſſit uxor illius ac donum ſuper altare ſancte Marie cum libro poſuit, videntibus & audientibus iſtis : Giſleberto de Valle Grinoſa, Garino de Maſci, Guidone de Alneto, Guillelmo Cuchivi, Galterio de Boolun, Hungerio de Caſtris, Johanne, famulo; Holdeberto, aſinario.

CLII

S. D.
Vers 1100.

Galterius, cognomento Paganus, & mater ſua, Herſendis, & ſoror ſua, Leteldis, cum marito ſuo, Hugone Chamilli, donaverunt & optulerunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte totam terram in integro, ſicut Galterius de Caſtris habere in vadimonio viſus eſt; ſcilicet, alodium de Fontanis & de Cotiniaco, & hoſpitem de Fertada qui de ipſo vadimonio eſt. Hujus doni ſunt teſtes: Oylardus Barba; Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Hugo, filius Araudi; Georgius, filius Josboldi; Rannulfus, famulus; Humbertus, famulus.

CLIII

Rofcelina, uxor Tebaldi de Saviniaco, infirma jacens & mori timens, Tebaldo, marito fuo, fratribufque fuis, Wlgrino atque Rainaldo, concedentibus, dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, medietatem ecclefie de Savigniaco, & medietatem decime & medietatem atrii, poft deceffum fuum. Si autem, Deo tribuente, ab ipfa egritudine evaderet, quacumque hora fibi placeret dare, aut in vita, aut poft mortem, hoc ipfi concefferunt. Quod viderunt & audierunt hii teftes : Robertus de Fluri, Burchardus de Caftris, Aymo de Maciaco, Azo, miles; Rainerius, major; Rogerius, frater ejus; Chriftianus, filius Conftancii.

S. D.
Vers 1110.

CLIV

Fulco de Lers, pergens Jherufalem, dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte duos hofpites apud Lers, cum omni tenatura fua. Teftes doni funt : Willelmus Cochivi; Hugo, frater ejus; Philippus de Luifant.

S. D.
Vers 1136.

CLV

Hugo Baffet, veniens ad mortem, dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, duos hofpites apud Groetellum & terram de Mefnil apud Britiniacum. Quod viderunt & audierunt hii teftes, ex parte

S. D.
Vers 1110.

ipſius : Hugo, monachus, de Paleſeolo; Willelmus de Maciaco; Johannes, frater ejus; Fromundus, miles; ex parte ſancte Marie : Teodericus, monachus; Gaufredus, major; Oylardus, famulus. Hoc autem donum calumpniavit Burchardus de Caſtris, propter Odelinam, uxorem ejus ex cujus hereditate erat. Aliquanto tempore, in ſua retinuit poteſtate. Poſt hec vero, recogitans ſe male agere, conceſſit ſupradictum donum ipſe & uxor ejus, Odelina, & Burcardus, ipſorum filius, Deo & ſancte Marie, & predictis monachis, audientibus & videntibus iſtis, ex parte ipſorum : Aymone de Maci, Johanne de Coldriaco, Godefredo Gruello; ex parte ſancte Marie : Bernerio, famulo; Roberto, famulo; Huberto, pelletario. Hoc conceſſit Milo Baſſet, avunculus ejus, & Philippus, filius Milonis, cognatus ejus.

CLVI

S. D.
Vers 1130.

Domnus Stephanus, miles, de Savigniaco, dedit, pro remedio anime ſue, monachis ſancte Marie de Longo Ponte vineam ſuam, quam habebat apud Savigniacum, & grangiam ſuam & totum clauſum ſuum cum triella (1), ſicut fuerat preparatum. Hoc conceſſit Roſza, uxor ejus; Wlgrinus Dives, frater ipſius Roſze; Rainaldus, frater ejus; Bertrannus, frater ejus. Hujus doni fuerunt teſtes : Bernardus, famulus; Garnerius, famulus; Ricardus, famulus; Robertus, famulus; Josbertus, cocus.

(1) *Triella* pour *treilla*.

CLVII

Anſellus de Chatenvilla conceſſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, quicquid eis datum fuerit apud Savigniacum & Berlenviler de feodo ſuo, ſalvo tamen ſervicio ſuo. De qua re teſtes ſunt iſti : Burchardus de Valle Grinoſa, Giſlebertus, frater ejus, avunculi ipſius; Radulfus, decanus; Hermannus, presbiter; Thomas de Brueriis, Galterius de Caſtris, Radulfus de Atiis.

S. D
Vers 1110.

CLVIII

Domna Heldeburgis Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, pro remedio anime ſue, donavit terram quam habebat apud Savigniacum, totam illam que erat extra partem aliorum dominorum; de alia vero terra que erat communis terciam partem ex ſua parte; & de hoc fecit donum in manu Heinrici, prioris, audientibus & videntibus iſtis, ex parte ipſius : Arroldo de Bunduflo, Mainfredo, ejus cliente; ex parte ſancte Marie : Gaufredo, majore; Oylardo, famulo; Raimbaudo, famulo; Rainerio de Savigniaco.

S. D.
Vers 1100.

CLIX

Sciendum eſt quod Hugo Chamilli & Letholdis, uxor ejus, & Thomas, ipſorum filius, affirmaverunt & conceſſerunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, quicquid Heinricus, Milo, Herſendis & Gau-

S. D.
Vers 1100.

terius, cognomento Paganus, ſupradicte eccleſie & monachis ejuſdem loci dederant; videlicet, terram de Fontanis, ſicuti Galterius, dapifer, illam habuerat in vadimonio & monachi tunc temporis eandem tenebant; hoſpites de Britiniaco; terram de Terciaco; terram de Villa Nova ad unam carrucam, ſicut fratres in illo die habebant; terram de Pleſſeiz, ad hoſpitandum in illam hoſpites ubicumque vellent; & catenam nemoris, ſicuti foſſatum dividit; & tres arpentos terre; & XVIcim denarios & obolum de cenſu, quos Herſendis, uxor Landrici, filia Tebaldi de Atiis, pro anima ſua, Deo & ſancte Marie de Longo Ponte dedit. Ex his omnibus que ſupraſcripta ſunt teſtes ſunt hii, ex parte Hugonis : Arnulfus Malviel; Burchardus de Valle Grinoſa; Willermus de Maciaco; Durannus, prepoſitus; Balduinus, filius Rainardi; ex parte [ſancte] Marie : Petrus, miles, de Maciaco; Durannus, prepoſitus; Arroldus, major; Stephanus de Longo Ponte; Tebaldus, filius ejus; Anſellus, corveſerius; Gaufredus, major; Arnulfus & Josbertus, filii ejus; Oylardus, famulus; Aſcelinus & Johannes, filii ejus.

CLX

S. D. Vers 1108.

Sciendum eſt quod in die qua Galterius, dapifer, ſeculum relinquens, ſancte religionis habitum ſuſcepit, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, medietatem terre patrimonii ſui, que eſt apud Britiniacum, ad locum qui dicitur Ad Vicinum, cum omnibus que ad illam terram pertinent conſuetudinibus. Eadem die, Guillelmus & Bartholomeus, filii ejus, hoc donum conceſſerunt ſupradictis monachis & poſuerunt ſuper altare. Hujus rei ſunt teſtes : Hugo de Brueriis, qui & ipſum donum laudavit & conceſſit;

Rogerius, cognomento Paganus; Hugo, frater ejus; Thomas Taxellus; Gaufredus de Cochet; Odo, frater ejus; hii ex parte ipſorum; ex parte ſancte Marie: Rainaldus, faber; Oylardus, famulus; Garnerius, gener ejus; Rogerius Huretus; Guitardus, frater ejus; Symon de Brucia; Alo, coquus; Rainerius, clericus.

CLXI

Ebrardus de Lers, laudante & concedente Remburge, uxore ſua, pro anima matris ſue, Ivvanne, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, decimam terre que vocatur Campus Garnodi; & de hoc miſit donum ſuper altare ſancte Marie, videntibus & audientibus iſtis: Burchardo de Valle Grinoſa & Gaufredo, filio ejus; Guillermo de Caſtris & Johanne, cognato ejus.

S. D.
Vers 1140.

CLXII

Burchardus de Valle Grinoſa conceſſit donum quod fecit Gaufredus, cognomento Baudus, & Radulfus, filius ejus; videlicet, feodum de terra eorum, quam dimiſerunt eccleſie de Longo Ponte & monachis ejuſdem loci. Hujus conceſſionis hii teſtes exiſtunt: Burchardus, & Gaufredus, filii ejus; Giſlebertus, frater ejus; Aymo de Maciaco; Johannes, prior de Longo Ponte; Bego, monachus, frater Frederici de Caſtellonio; Hugo Brito & Herveus, frater ejus; Hugo de Campiniaco, helemoſinarius.

S. D.
Vers 1140.

CLXIII

S. D. De alodio terre de Morcenco, quem Odo de Ouriaco
Vers 1100. Deo & monachis ſancte Marie de Longo Ponte dederat, inter Landricum de Ouriaco, qui Eremburgem, filiam ſupradicti Odonis, uxorem habebat, & ideo illam terram calumpniabatur, & monachos jamdictos, qui ipſam terram multo tempore quietam tenuerant, concordia ita facta eſt : Monachi enim ipſi Landrico & Eremburgi, ejus uxori, & Odoni, amborum filio, orationum ſuarum & omnium beneficiorum eccleſie participationem conceſſerunt. Ipſi vero, Landricus videlicet & Eremburgis atque Odo, eorum filius, de illa terra donum fecerunt, quod in manu domni Heinrici, prioris, miſerunt. Hujus rei ſuns teſtes hii, ex parte eorum : Hugo & Galterius, fratres ipſius Landrici ; Robertus de Prato ; Leodegarius, filius Herberti de Rivo ; Erardus, filius Oberti ; Aſzo, presbiter ; ex parte ſancte Marie : Gaufredus, major ; Oylardus, famulus ; Rannulfus, famulus ; Raimbaudus, famulus ; Bernardus de Cabroſia.

CLXIV

S. D. Sciant omnes quod Milo Brito, filius Heinrici, pro anima
Vers 1100. ſua & anima Guidonis, fratris ſui, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, per ſcyphum ſancti Macharii, hoc nepote ſuo Pagano concedente, apud Terciacum terram dimidie carruce ; & apud Britiniacum duos hoſpites, ſcilicet Richerium & Dodonem, & angulum terre que eſt ad grangiam ſancte Marie. Hujus rei ſunt teſtes : Heinricus, prior, frater

ejus; Hadvinus, monachus; Otardus, monachus; Andreas, monachus; Georgius, monachus; Harduinus, capellanus; Guido de Lynais, Aymo Angevinus, Rannulfus & Gaufredus, frater ejus, majores sancte Marie; Ilbertus, Oylardus.

CLXV

S. D. Vers 1105.

De terra de Terciaco, quam Milo pro anima Guidonis, fratris sui, sancte Marie de Longo Ponte habendam concesserat & Hugo Chamilli calumpniabatur, coram domno Guidone Trossello & aliis pluribus, inter monachos & supradictum Hugonem, ita res concordata est; ut scilicet monachi in terra, quam pro anima defuncti, dimidie videlicet carruce, requirebant, modios v^que annone seminarent & ibi, fixis terminis, terram suam, sine aliqua perturbatione, deinceps possiderent. Hujus rei testes sunt isti : Guido Trossellus; Galterius, dapifer; Arnulfus Malviel; Arnulfus, frater ejus; Godefredus Gruel, Stephanus & Guncelinus de Longo Ponte; Gaufredus, major; Oylardus, famulus, & Georgius; Guido, carpentarius.

CLXVI

S. D. Vers 1150.

Factum est concambium inter monachos de Longo Ponte & Guidonem, puerum, filium Burchardi junioris, de Valle Grinosa, mediantibus Tebaldo, priore (1), & Gaufredo, avunculo ipsius Guidonis. Debebat enim ipse Guido nobis, unoquoque anno, xv^cim sextarios avene & tres frumenti, de alio concambio de terra de Agliis & de Bussiaco. Que quia vix reddebat, sicut est mos militibus, condonavit ei & Gaufredo,

avunculo ſuo, ipſe prior Tebaldus ſex modios annone, quos ei reddere debebat pro matre ſua. Mater enim ejus, ad mortem veniens, cognovit ſe graviter peccaſſe, in hoc quod predictos xv^cim ſextarios & tres frumenti diu reddere diſtulerit, veniam inde humiliter petens. Dedit igitur nobis predictus puer Guido decimam de Britiniaco, quam habuit de tenatura Ebrardi de Lers, & medietatem minute decime de VIII^to hoſpitibus, videlicet ejuſdem tenure; que conceſſerunt Burchardus, frater ejuſdem Guidonis, & Gaufredus, avunculus amborum puerorum. Teſtes hujus donationis ſunt iſti, ex parte Guidonis : Milo de Lynais; Tebertus, prepoſitus; Giſlebertus de Valle Grinoſa, Robertus Bocut, Gaufredus Enveiſiez & Hubertus, filius ejus; ex parte monachorum : Josbertus, cocus; Garnerius, clericus, filius ejus; Yvo, filius Garnerii; Girardus, faber; Guido, piſtor; Beroldus, piſtor; Hungerius Chadois.

(1) Thibaud Ier, prieur de Longpont, en 1150 & 1154.

CLXVII

S. D.
Vers 1100.

Gauterius de Britonaria dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem manentibus, pro anima ſua parentumque ſuorum, medietatem terre patrimonii ſui, que eſt apud Britiniacum, ad locum qui dicitur Ad Vicinum, que de patre ſuo & matre ſua ſibi remanſit : cujus terre donum poſuit ſuper altare ſancte Marie, videntibus iſtis : Rodulfo de Brueriis; Aymone, filio Rogerii; Frogerio, clerico, ex parte ſua; ex parte ſancte Marie : Heinricus, prior; Yrſus, prior ſancti Martini de Campis; Rainerius de Savigniaco; Herbertus, clericus; Hugo, foreſtarius; Theudo, famulus; Ermenerius, Robertus, Fulco.

CLXVIII

Odo, filius Roberti & Godeve, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, atque monachis ejuſdem loci, XII^cim arpenta terre in pleſſeio Hugonis Chamilli, concedentibus filiis ſuis; teſtante Pipun de Fluri, & Oylardo, & Garnerio atque Bernardo.

S. D. Vers 1100.

CLXIX

Guillelmus, qui Cuchivit (1) cognominatur, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, pro ſue anime parentumque ſuorum ſalute, quicquid habebat decime in terra eorum, ut de toto agrario opere quod ex ea boum eorum exercicio excolitur, abſque ullo calumpniatoris impedimento, fixe firmiterque deinceps, jure perpetuo, poſſideant. Unde ſunt teſtes iſti : Henricus, prior; Guillelmus Cuchevit; Anſoldus, presbiter; Vitalis, presbiter; Aſcelinus Pilus Urſinus; Teodericus, Goncelinus, Oylardus Barba; Oylardus, famulus.

S. D. Vers 1100.

(1) Nous rencontrons dans les chartes de notre Cartulaire deux perſonnages du nom de Guillaume *Cuchivis* ou *Cuchivit*; l'un qui vivait vers 1100 environ, au temps du prieur Henri, l'autre qui figure comme témoin dans les actes, en 1146 & 1150.

CLXX

Domna Herſendis, ſoror videlicet domni Heinrici, prioris, in die qua Milo, cognomento Brito, frater eorum, ſepultus

S. D. Vers 1100.

eſt, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, omnem terram de Fontanis, ſicut ea die Gauterius, dapifer, ſupradictam terram in vadimonio habebat, videlicet terram de Fontanis, terram de Cotiniaco, terram de Marcheſcue (1), & hoſpitem de Fertada; & hoc donum ſupradicta Herſendis, preſente Heinrico, priore, miſit ſuper altare, quod erat ante crucifixum, quia conventus monachorum cantabat Deo laudes ante majus altare, & ideo prefata domina ad illud tunc accedere non poterat. Hoc viderunt & audierunt iſti teſtes : Guido de Lynais ; Gaufredus, major ; Rannulfus, frater ejus ; Johannes Barba ; Oylardus, famulus (2).

(1) Dans Dubois (*Hiſt. eccles. Paris.*) : *terram de Manchelino.*

(2) Edité dans le livre de Dubois : *Hiſtoria eccleſiæ Pariſienſis*, I, p. 690.

CLXXI

S. D. Vers 1080. Quidam miles, Heinricus nomine, cognomento Paganus, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem Deo ſervientibus, apud Villam Novam, omnem maſuram Arnulfi, fratris Fulcardi de Britiniaco ; & tantum de alia terra quantum carruca monachorum per omnes ſeiſones arare poſſet ; & quendam angulum boſci, ubi monachi facerent grangiam ſuam & alias domos, ubi monachus & famuli ejus necnon & peccora habitarent. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Odo, prior Cluniacenſis, qui preſens erat ; Bernardus, monachus ; Advinus, monachus ; Otardus, monachus ; Guido, ſenior, de Monte Leterico, qui tunc monachus erat (1) ; Erchembaudus de Valarum, monachus ; Ilbertus Calvus ; Rannulfus, filius Georgii ; Renardus, miles, de Britiniaco, qui erat in familia ſupradicti

Heinrici; Milo, frater prefati Heinrici; Renardus, filius Renardi, qui fororem eorum habebat. Et ifti duo, Milo videlicet & Renardus, hoc donum viderunt, & audierunt & concefferunt, necnon & duos arpentos & dimidium de pratis apud Buifon.

(1) Gui de Montlhéry, fils de Thibaut File-Etoupes & fondateur du Prieuré de Longpont. Il prit le froc à Longpont après la mort de fa femme Hodierne, co-fondatrice, & fut inhumé dans le collatéral droit de l'églife. (Voyez Lebeuf, *Hiftoire du Diocèfe de Paris*, t. x, pp. 143 & fuiv. Voyez auffi plus haut l'*Introduction*, p. 22.)

CLXXII

Radulfus Baudus dedit Deo & fancte Marie de Forgiis (1) decimam de duobus arpennis & de uno hofpite. Quod viderunt & audierunt hii teftes, de parte ejus: Guido, nepos prioris; Albertus de Dordengco; de parte fancte Marie: Gaufredus major; Radulfus, famulus; Teulfus, famulus; Odo, Rigaudus; Garnerius, famulus.

S. D. Vers 1100.

(1) Il eft impoffible de voir dans cette inexplicable défignation de *fancte Marie de Forgiis* autre chofe qu'une inadvertance du scribe du Cartulaire. C'eft fans nul doute *fancte Marie de Longo Ponte* qu'il faut lire.

CLXXIII

Symon de Brucia dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, totam terram fuam, quam habebat in Pleffeio; necnon & bofcum quod ibi habebat: teftante Garnerio, coco; Roberto, Bernardo, Ricardo atque Beloth, famulis.

S. D. Vers 1100.

CLXXIV

S. D. Vers 1105. Ante domnum Guidonem Troſſellum (1), ita definitum eſt de terra Holdeburgis, que eſt apud Saviniacum, inter monachos de Longo Ponte & Galterium de Caſtris; ſcilicet ut monachi prius de dominio haberent unum hoſpitem, Aſzonem nomine, & unum arpennum terre, ubi melius vellent; reliquum autem dominii inter utroſque divideretur. Hujus rei ſunt teſtes : Stephanus, archidiaconus; Petrus, frater uxoris Galterii; Anſoldus, filius Lyſiardi; Godefredus Gruel, Robertus de Floriaco; hii ex parte Galterii; ex parte ſancte Marie : Balduinus, filius Rainardi; Guido de Linais; Galterius, dapifer; Dodo de Villa Nova; Landricus, prepoſitus; Aſcelinus, major; Gaufredus, major; Rannulfus, famulus; Raimbaudus, famulus.

(1) Gui-Trouſſel, ſeigneur de Montlhéry.

CLXXV

S. D. Vers 1100. Sciendum eſt quod Archimbaudus beneficium quod tenebat de Goſlino, Balduini filio, apud Saviniacum, ſancte Marie de Longo Ponte dedit; videlicet, terram arabilem, prata, vineas, & de ipſo beneficio a Murceng colibertos IIII^or^ & duas colibertas, Guibertum & ſororem ejus, Amauricum & ſororem ejus, & duos fratres, Robertum & Ricardum. Hujus rei ſupradicte miſit Archembaldus donum ſuper altare ſancte Marie per ſciphum ſancti Macharii, & Goſcelinus, de cujus

beneficio eſt, ſimiliter; audientibus & videntibus iſtis : Heinrico, priore; Balduino, Rodulfo, Rannulfo, Gaufredo, Oylardo, Teboldo, Lyſiardo, Oylardo.

CLXXVI

Herbertus de Ablum & Holdeardis, uxor ejus, dimiſerunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, ad opus eccleſie faciende, omnibus annis, unum quoſtereth vini de vinea ſua de Turnella, que eſt in terra ſancti Nicholai de Giviſiaco, ac donum ſuper altare poſuerunt. Hujus doni ſunt teſtes : Guillelmus, piſtor; Symon, figulus. Poſtea iſtud donum conceſſerunt filii ejus apud Ateias, Heinricus & Hugo. Quod viderunt & audierunt : Rogerius de Atiis, Anſquitinus, Rainaldus de Athiis & Erchemboldus. S. D.

CLXXVII

Galterius Tyrellus, quando Hieroſolimam perrexit, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, ac monachis ibidem Deo famulantibus, partem ſuam de decima de Ivri, quam habebat in vadimonium Teodericus de Pariſius. Sed Gaufredus de Edera, frater ipſius Galterii, poſtea eam redimens, aliquanto tempore manu propria tenuit. Sed ſepe ammonitus ut eccleſie de Longo Ponte, redemptione accepta, jus proprium redderet, ne, ſi contempneret, perpetue deputaretur dampnationi, tandem ad ſe reverſus, accepto ſalubre conſilio a domno Stephano (1), Pariſienſi epiſcopo, rogantibus etiam domno Johanne (2), priore, domno Hugone

S. D.
Vers 1140.

de Creciaco, domno Odone, ſubpriore ſancti Martini de Campis, domno Teulfo, monacho, domno Fulcherio, decano, memoratam decimam, redemptione accepta, reddidit, ac donum ſuper altare ſancte Marie ipſe & Ada, uxor ſua, cognomento Machaina, & filius eorum, Galterius Tyrellus, poſuerunt ac perpetuo poſſidendam eidem loco dimiſerunt. Quod viderunt & audierunt hii : Radulfus, decanus; Hermannus, presbiter; Herbertus, miles ipſius Gaufredi; Rogerius Pipuns; Garnerius, famulus, & Johannes, filius ejus; Richardus, famulus; Josbertus, cocus; Gaufredus Turpaut.

(1) Etienne Ier de Senlis, évêque de Paris. — 1124 — vers 1142.
(2) Jean Ier, prieur de Longpont.

CLXXVIII

S. D.
Vers 1140.

Domnus Johannes, filius Pagani de Stampis, & Euſtachia, uxor ejus, ac Fredericus, filius Euſtachie, conceſſerunt donum & decimam de Ivri, quam Galterius Tyrellus, quando Hieroſolimam perrexit, eccleſie de Longo Ponte dimiſit; quam etiam ipſi calumpniabant. Hujus conceſſionis hii teſtes exiſtunt : Thomas, abbas Mauriniacenſis (1); Teodericus, monachus, capellanus ejus; Johannes, prior de Longo Ponte; Symon, monachus, camerarius; Galterius, capellanus; Anſellus, filius Archembaldi de Catena; Heinricus, frater Balduini de Corboylo; Adam de Miliduno, de Ponte; Galterius de Stampis; Bernardus, famulus prioris de Longo Ponte.

(1) L'abbaye de Morigny, de l'ordre de Saint-Benoît, au diocèſe de Sens. — *Morigny*, Seine-&-Oiſe, arrond. & cant. d'Etampes.

CLXXIX

Quod oblivione deleri nolumus nulli melius quam litteris commendare curamus, ſicque futuris & preſentibus notum facere volumus quod Evrardus, miles, de Pleſſiaco, infirmitate, ſic Deo diſponente, corporea tactus, monachos ſancte Marie de Longo Ponte humili prece pulſans, ut ad ſe viſitandum venirent devote per fideles amicos requiſivit; quod ab ipſis devotius impetravit. Quibus ſibi aſtantibus, divini timoris acculeo corde tenus terebratus, lacrimabiliter ſe injuſtum, ſe reum clamare cepit quod XII denarios, quos mater ipſius, jampridem viam univerſe carnis ingrediens, monachis in eccleſia ſancte Marie de Longo Ponte Deo famulantibus annuatim donaverat, non aſſederat : quin immo quod ipſa pie conceſſerat multociens ut cupidus impie abnegaverat. Sic inde ſe culpabilem reddens, rectum in manu Teobaldi, prioris, Deo quem irritaverat fecit; inſuper addens quod, ſi preſenti incommodo acrius tactus duceretur ad mortem, alios XII denarios monachis predicte eccleſie, jure hereditario, pro anima ipſius & anteceſſorum ſuorum apud Saviniacum concederet : quod & factum eſt. Nam, ingraveſcente ipſa infirmitate, dum ad extrema duceretur, convocavit amicos quos cariores habebat, fratrem ſuum ſcilicet Aubertum, ſervientem, & uxorem propriam cum filio ſuo, ut quod ipſe Deo & eccleſie de Longo Ponte benigne dederat & ipſi concederent : quod ipſi devote fecerunt. Nam, eo defuncto atque apud Longum Pontem VI kalendas aprilis ſepulto, predictus Aubertus & uxor defuncti cum filio ſuo, apud Longum Pontem, dominica VI poſt Penteco ſten, convenientes, predictum donum, quod adhuc domino Evrardo vivente conceſſerant,

S. D.
Vers 1150.

domno Teobaldo, priore, aſtante & toto conventu, ſuper altare immaculate virginis Marie, perlecto evangelio majoris miſſe, poſuerunt. Quod viderunt & audierunt hii teſtes, ex parte ipſorum : prefatus Aubertus, & uxor predicti jam defuncti Evrardi & filius ejus ; ex parte vero monachorum : Josbertus, cocus ; Johannes, famulus ; Gaufredus Anglicus ; Guido, piſtor ; Petrus de coquina ; Hyvo, frater Johannis, famuli, & alii multi, quos longum eſt enumerare.

CLXXX

S. D.
Vers 1130.

Commendare memorie nos oportet quod Fredericus, Gaudrici filius, & Iſembardus, cognomento Paganus, filius Anſelli de Stampis, pro animarum ſuarum & pro animarum parentum ſuorum ſalute, donant Deo & ſancte Marie ſanctiſque apoſtolis, Petro & Paulo, & eccleſie de Longo Ponte, & fratribus ibidem degentibus, eccleſiam videlicet ſancti Dyoniſii de Bunduflo, & atrium & ſepulturam, & totam decimam, ſcilicet & de Fluriaco, & de omnibus locis, ſicut pertinet ad eccleſiam ipſam Bundufli, excepto fiſco ſuorum militum, quem hoc die tenent de illis quo hec dona faciunt. Set ſi aliquando idem milites divinitus inſpirati, pro remedio animarum ſuarum, ſupradicte Dei genitricis eccleſie & monachis dare voluerint de ipſa decima quam in fiſco, ut diximus, tenent, vel ipſi monachi ab eis aliquo modo habere potuerint, ſupradicti benefactores, id eſt domnus Fredericus & domnus Paganus, qui & Iſembardus, libentiſſime hoc eſſe concedunt. Set inter hec ſciendum eſt quod illud donum, quod ſupradictus Iſembardus ex ſua parte donat, domnus Fredericus, ex cujus patrimonio movetur, conceſſit. Hec igitur dona, que iſti duo, ut predictum eſt, faciunt, concedunt

parentes isti : Aremburgis, mater ejusdem Frederici, & fratres ejusdem Frederici, videlicet isti, Gaufredus & Bego similiter, & Gauterius Tyrellus & Mathildis, soror eorum, similiter. Hoc igitur beneficium factum est in Corboylo castro, cujus testes subscribuntur isti : Fredericus, filius Gaudrici, & Isembardus, cognomento Paganus, filius Anselli de Stampis, qui, ut sepe dictum est, hoc donum faciunt; Gaufredus, frater ejusdem Frederici; Gauterius Tyrellus, frater similiter Frederici; Bego, clericus, similiter frater ejus; Arenburgis, mater eorum; Mathildis, filia ejus, soror eorum; Arraudus de Milleio; Gauterius Trosardus; Hugo de Sesiaco; Ricardus, filius Herberti Pinelli; Yvvannus, filius Richerii de Tigeriaco; Teunsus de Liciis; Hugo Brito; Hugo de Monte Oberti. Isti omnes quos prescripsimus sunt milites. Dehinc clientes : Rodulfus de Reiis; Wlgrinus de Viriaco; Augrinus de Vallibus; Christoforus de Villa Abbatis; Johannes de Bunduflo & Rainaldus, frater ejus; Hugo de Dravello; Oylardus, venator; Rainardus, cantor sancte Marie. — Post hec, die ipsa qua factum est donum istud, venit isdem Fredericus ad Longum Pontem & posuit donum beneficii hujus super altare sancte Marie, cum duobus phylacteriis ejusdem sancte Dei genitricis ecclesie. Quod viderunt testes isti : Symon, miles, de Marciliaco, & Arnulfus, miles, frater ejus; Burchardus, miles, de Arione; Girardus, miles, filius Girardi de Stampis; Raginaldus de Bundoflo, serviens ejus, & Johannes, frater ejus; Pinoldus, vicecomes; Aymo, miles, Angevinus; Balduinus, miles, filius Rainardi; Martinus, pelletarius, & multi alii quos enumerare tediosum est. Ilico autem ut hoc donum Fredericus super altare, ut dictum est, posuit, societatem quoque fratrum partemque cunctorum beneficiorum ejusdem loci, ex auctoritate Dei sanctissimeque ejus genitricis Marie, & sanctorum apostolorum, Petri & Pauli, omniumque sanctorum Dei, cum quodam textu

argenteo accepit, &, quando presentis seculi hujus vitam finiret, ut in loco eodem, scilicet Longo Ponte, sepeliretur, devotissime concessit. Postea etiam fratrem unumquemque fidelis amicitie ac fraternitatis osculo osculatus est ipse. Item Aaliz, soror ejusdem sepedicti Frederici, uxor videlicer supradicti Isembardi, hoc donum de Bunduflo in manu Heinrici, prioris, cum quodam parvulo ligno dedit, & quod Fredericus, frater ejus, dederat, concessit. Cujus etiam doni testes designantur isti : Benedictus, presbiter; Raginaldus, dispensator ejus; Hugo de Ingenvilla; Hugo de Valentun; Godefredus de Corberosa. Set & hoc preterea non est omittendum ut huic cartule non inseratur quod Odo, comes Corboilensis, ex cujus fisco est, prescripti beneficii donum Deo & sancte Marie ejusque ecclesie cum quodam frusto berilli concessit, atque illud prior Heinricus ex ejus manu accepit. Ad cujus equidem concessionis testimonium testes denotantur isti : Fredericus, filius Gaudrici, & Isembardus de Stampis, qui Paganus dicitur, qui hoc donum fecerunt; Guido Lisiardus; Galterius Lisiardus; Yvo de Merlo, filius Gisleberti; Odo, miles jamdicti Yvonis; Hugo de Valentun; Arraudus de Miliaco; Galterius Trossardus; Uvvanus de Tegeriaco; Mainardus, filius Aldonis, & alii multi quos cartule tedium est inserere, tam milites quam clientes.

CLXXXI

1092. Ego Gaufredus, Dei gracia Parisiorum episcopus, & Joscelinus, archidiaconus, monachis Cluniacensibus, in ecclesia beate Marie de Longo Ponte Domino servientibus, quoddam altare, quod situm est in villa que dicitur Bunduflum, cum his que ad altare pertinent, in honore quidem beati Dionisii,

martiris, conſecratum, perpetuo jure tenendum concedimus : ſynodum vero & circadas, cum debita ſubjectione, & curam animarum, parrochiano presbitero a nobis commiſſam, & ecclеſie reconciliacionem, immo debite ſubjectionis & juſticie obedientiam in eo retinemus. Ut autem hoc firmum permaneat, cartulam iſtam propriis manibus firmavimus noſtriſque archidiaconibus & canonicis firmandam tradidimus. Actum publice Pariſius, in capitulo Sancte Marie, anno incarnationis Dominice M^{mo} xc^{mo} ii^{do}, regnante Philippo rege anno xxx^{mo} iiii^{to}, Gaufredo vero Pariſienſi epiſcopo xxx^{mo} iii^{o}.

† S. Gaufredi, Pariſiorum epiſcopi. S. Fulconis, decani. S. Galeranni, precenroris. S. Drogonis, archidiaconi. S. Joſcelini, archidiaconi. S. Rainaldi, archidiaconi. S. Galterii, Meldenſis epiſcopi. S. Roberti, ſacerdotis. S. Goderanni, ſacerdotis. S. Arnulfi, levite. S. Aymonis, levite. S. Poncii, levite. S. Tevini, ſubdiaconi. S. Ollandi, ſubdiaconi. S. Iſembardi, ſubdiaconi. S. Rainaldi, pueri. S. Galterii, pueri. S. Hugonis, pueri (1).

(1) Edité par Dubois : *Hiſtoria eccleſiæ Pariſienſis*, I, 691.

CLXXXII

S. D.
Vers 1120.

Fredericus de Caſtellonio, dum eſſet in via Hieruſalem, mandavit Comitiſſe, uxori ſue, quod pro anima ſua Deo & ſancte Marie de Longo Ponte de terra ſua daret : quod ipſa libentiſſime implevit. Deditque Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo ſervientibus, omnem cenſum quem eo tempore habebat apud Bunduflum & quod ibi amplius creſceret, & boſcum mortuum, quantum opus fuerit mona-

chis qui ibi habitabant. Quod viderunt & audierunt, ex parte domine : Robertus, medicus; Philippus, filius Gaufredi; Henricus de Coiſelez; Gauterius, filius Gilonis; Rodulfus de Caſtris; Gauterius, capellanus; ex parte ſancte Marie : Oylardus, famulus; Garnerius, gener ejus; Rogerius, famulus, & frater ejus, Rogerius; Milo, filius Teulfi, & Bernerius, frater ejus; Teodericus, clericus. Et hoc donum fecit & conceſſit Euſtachia, filia Frederici, que fuit uxor Balduini de Belvaco. Et hoc viderunt & audierunt : Anſoldus, miles; Girardus Barbetz; Rohardus, ſerviens; ex parte ſancte Marie : Arnulfus, filius Gaufredi, majoris; Oylardus, filius Harpini; Rogerius Hurez.

CLXXXIII

S. D.
Vers 1130.

Euſtachia, Frederici filia, de Caſtellonio, uxor autem Johannis de Stampis, conceſſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, donum quod predictis monachis fecerat mater ſua, mandatione patris ſui, ſupradicti Frederici, ex via Hieruſalem; videlicet partem ſuam de cenſu hoſpitum, quos habebat apud Bunduflum, & quicquid inde amplius creſceret, & boſcum mortuum in ſilva ſua, ad quicquid neceſſe fuerit monachis habitantibus in jamdicto loco, ſcilicet Bunduflo; & de hoc miſit donum ſuper altare ſancte Marie eadem Euſtachia cum filio ſuo, Frederico nomine, quem habuerat ex anteriori marito ſuo, Balduino ſcilicet de Belvaco; qui Fredericus hoc idem libenter conceſſit. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Galterius Tirellus; Anſellus, nepos ejus; Guillelmus, miles, de Hierra; Galterius, presbiter; Teodericus, clericus; Hubertus, pelletarius; Josbertus, cognomento Paganus, ſutor; Josbertus, frater ejus; Herveus Brito.

CLXXXIV

Fromundus de Trosolio divisit terram de Braitello monachis sancte Marie de Longo Ponte & metas misit. Ad hanc vero divisionem sunt testes hii, ex parte ejus : Odo de Riis; Wlgrinus de Plesseiz; Rainaldus Albus; ex parte sancte Marie : Heinricus, prior, & alii fratres qui fuerunt secum; Gaufredus, major; Georgius de Fertada; Oylardus, famulus; Ilbertus Calvus; Rannulfus, famulus; Georgius, filius Josboldi.

S. D.
Vers 1095.

CLXXXV

Domnus Holdricus de Trosolio dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo servientibus, terram de Braetello, sicut Fromundus, frater ejus, diviserat & metas miserat; & misit donum super altare sancte Marie, per scyphum sancti Macharii. Ex parte ejus hii fuerunt testes : Tebaldus de Orengiaco; Odo de Riis; Wlgrinus de Plesseiz; Hungerius de Roseriis; ex parte sancte Marie : Joscelinus Gruel; Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Ascelinus, filius ejus; Georgius, filius Josboldi; Rannulfus, famulus.

S. D.
Vers 1095.

CLXXXVI

Albertus & Fredericus, filii Holdrici de Trosolio, concesserunt Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, terram de Braitello, quam Fromundus, eorum

S. D.
Vers 1100.

patruus, predictis monachis donaverat, & de hoc miserunt donum super altare sancte Marie. Quod viderunt & audierunt hii testes : Burchardus de Valle Grinosa ; Aszo de Villa Bona ; Arnulfus Malviel ; Giroldus Gastinellus ; Guido de Villamoissun ; Rainaldus, filius ejus.

CLXXXVII

S. D.
Vers 1100.

Domnus Holdricus de Trosolio & Tesza, ejus uxor, & Fredericus, amborum filius, dederunt & concesserunt sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo servientibus, terram de Braitello, sicut Fromundus, frater ipsius Holdrici, diviserat & metas miserat, quatinus eorum anime participes fierent beneficii ipsius ecclesie, & de hoc miserunt donum in [manus] Malgerii, monachi, per quoddam lignum ; & ad hoc donum faciendum fuit Fromundus, frater ejus. Ex parte autem Holdrici & Tesce, uxoris ejus, & Frederici, eorum filii, testes sunt hii, qui hoc viderunt & audierunt : Odo de Riis ; Albertus, filius ejus ; Rainoldus Albus ; Ebrardus, filius ejus ; Johannes ; Ivo, frater ejus ; ex parte sancte Marie : Gaufredus, major ; Georgius de Fertada ; Oylardus, famulus ; Georgius de Atrio ; Raimboldus, famulus ; Arroldus de Bunduflo.

CLXXXVIII

S. D.
Vers 1090.

Fromundus & Holdricus, frater ejus, filii Rainaldi de Trosolio, dederunt Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi manentibus, pro anima patris sui & matris sue & pro animabus suis, terram de Bractello, videlicet alodium

ſuum quod eis de patre ſuo & anteceſſoribus ſuis remanſit; & hoc donum ambo fratres, Fromundus & Holdricus, poſuerunt ſuper altare ſancte Marie cum ſciffo ſancti Macarii. Et, ad hoc donum faciendum, fuerunt de ſua parte : Hugo de Campiniaco; Hungerius de Cavanvilla, Dodo de Baliſiaco. Ex parte monachorum fuerunt iſti : Arnulfus de Gomez; Nanterius Scrabo; Teolus, famulus; Rannulfus, famulus; Oylardus, famulus; Rogerius, piſtor. Et, propter hoc donum quod Fromundus & Holdricus, frater ejus, fecerunt, dederunt eis monachi pro caritate xx[ti] ſolidos. Hoc autem donum factum eſt tempore prioris Heinrici.

CLXXXIX

Sciendum autem quod hoc donum hujus terre & hujus allodii de Braetello, quod Fromundus & Holdricus, frater ejus, fecerunt, poſtea laudavit & conceſſit Guntho, frater eorum, apud Troſolium, & miſit donum inde apud Longum Pontem, unum truncum baculi, per manum Hugonis, monachi. Unde fuerunt teſtes ex ſua parte : Fromundus & Holdricus, fratres ejus. Ex parte monachorum fuerunt : Gaufredus, major; Oylardus, famulus.

S. D. Vers 1100.

CXC

Adam Liſiardus dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, decimam quam calumpniabat, que eſt apud Bunduflum, quam Euſtacia, filia Guidonis Liſiardi, de Monte Leterico, moriens, eidem loco dimiſerat. Quod viderunt & audierunt hii : Rainaldus Cor-

S. D. Vers 1100.

net; Gaufredus, filius Burchardi de Valle Grinosa; Nicholaus, filius Burchardi de Castris; Gaufredus, major; Beloth, famulus; Garnerius, famulus; Johannes, filius ejus; Holdebertus de Atrio; Holdebertus, asinarius.

CXCI

S. D.
Vers 1100.

Fredericus, filius Ansselli, concessit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, decimam de Bunduflo, quam Eustacia, filia Guidonis Lisiardi, de Monte Letherico, eidem loco moriens contulerat, ac postea Philippus & Adam Lisiardus, qui eam calumpniabant, concesserant; insuper & decimam minutam supradicte ville. Concessit autem supradictis monachis memoratus Fredericus ut, si quis res aliquas ad feodum suum pertinentes eidem loco dimittere vellet, eas sine impedimento acciperent. Iterum autem concessit eis decimam de Ivri, quantum ad eum pertinebat. De qua re hii testes existunt: Gaufredus de Edera, avunculus ipsius; Robertus, famulus; Osmundus, forestarius; Bernerius, major ipsius, de Bunduflo; Aszo de Fontenellis; Garnerius, famulus; Oylardus, famulus.

CCII

S. D.
Vers 1120.

Fredericus, filius Pagani de Stampis, qui fuit comes, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte tres hospites quos habebat proprios apud Bunduflum, cum tenatura quam tenebant ex terra partis sue, & unum modium annone hyemalis in communi granchia Bunduфli. Hoc donum ante mortem suam fecit concedere Frederico, filio Balduini, de cujus feodo

erat, & promittere ſua fide tenere, & Gaufredo Piperi. Die vero ſepulture ejus, de hoc, ſicut ſupradictum eſt, Euſtachia, mater Frederici, & ipſe miſerunt hoc donum ſuper altare ſancte Marie. Quod viderunt iſti : Balduinus de Corboilo; Burchardus de Monte Leterico; Gaufredus, frater ejus; Guido Angivinus; Galterius de Caſtris; Aymo de Maciaco; Hecelinus de Linais; Johannes, filius Garnerii.

CXCIII

Gualerannus, filius Viviani, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, totam terram quam habebat in Bunduflo & apud Montem Oberti in circuitu. Quod conceſſerunt atque donum ſuper altare miſerunt Fania, uxor ejus, & domnus Briardus atque Odo, filius ejus. Quod viderunt & audierunt : domnus Gaufredus de Edera, & domnus Anſoldus de Manu Firma & Guido, filius ejus; Engenulfus, panerius; Drogo Bordeth.

S. D.
Vers 1100.

CXCIV

Domnus Gaufredus de Edera & Ada, uxor ejus, cognomento Machan, conceſſerunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, in domo Leonis Judei terram quam Gualerannus, filius Viviani, eiſdem monachis moriens dederat. Quod viderunt & audierunt hii : Joſcelinus de Caſtellonio; Guillelmus Normannus. Rurſus de eadem re ſunt teſtes, in domo ipſius Gaufredi : Hugo Briardus; Robertus de Dravello; Sultanus, filius Giroldi Gaſtinelli; Robertus de Calvo Monte.

S. D.
Vers 1100.

CXCV

S. D.
Vers 1100

Sciendum eſt quod Albertus de Ver fecit donationem & conceſſionem ſuper altare ſancte Marie de dono de Orengiaco, quod fecerant mater ejus, Emelina, & frater ejus, Odo. Hujus rei ſunt teſtes : ipſe Odo de Ver, Hugo Gentilis : hii ex parte Alberti ; ex parte ſancte Marie : Gaufredus, major ; Oylardus, famulus ; Georgius de Atrio ; Hubertus, pelletarius ; Garnerius, furnerius. Item ſciendum eſt quod Symon, filius Odonis de Ver, poſuit ſuper altare ſancte Marie donum de Orengiaco, videlicet eccleſiam, atrium, decimam, nemoris medietatem, furni medietatem, in vita patris ſui, &, poſt mortem ejus, totum. Hujus doni ſunt teſtes, ex parte ejus : ipſe Odo, pater ejus, & Albertus, armiger ejus ; ex parte ſancte Marie : Garnerius, famulus ; Robertus, famulus ; Bernardus, famulus ; Herbertus de Opere ; Herveus Brito (1).

(1) Voyez plus haut la charte XXXIX.

CXCVI

S. D.
Vers 1110.

Notum fieri volumus omnibus quod quedam matrona, Cara Vicina nomine (1), concedente & volente filio ſuo, Philippo, Trecacenſi epiſcopo (2), terram de Ver monachis ſancte Marie de Longo Ponte dedit. Hoc autem donum fecit ſupraſcripta domina in caſtello quod vocatur Pons (3) ; & per Hertaudum, monachum (4), loco teſtimonii, fruſtulum ligni ſambucis ſuper altare ſancte Marie tranſmiſit. Hujus rei ſunt teſtes : Hugo de Mauriaco ; Hugo de Venelaco ; Garnerius Malus Filiaſter ; Burdinus, filius Vinonis ; Rainaldus Ruffus ;

Duraunus, major de ipſa villa; Hugo, cocus; Anſellus, piſtor; Heinricus; Ingenoldus, monachus; Yvo, coquus; Normandus (5).

(1) Mélifende la Jeune, ſurnommée *Chère Voiſine*, fille de Gui de Montlhéry & d'Hodierne, fondateurs du Prieuré de Longpont, & femme de N., ſeigneur de Pont-ſur-Seine. (Voyez : *Hiſt. généal. du P. Anſelme*, III, 664 ; l'*Art de vérifier les dates*, II, 658 ; Lebeuf, *Hiſt. du dioc. de Paris*, XI, 53.

(2) Philippe ou Milon II, *de Pont*, évêque de Troyes. — 1083 — 1121.

(3) Le château de Pont-ſur-Seine.

(4) Dans Dubois (*Hiſt. eccles. Paris*) : *Herſendum, monachum.*

(5) Voyez plus bas les chartes CCI, CCII & CCVIII. — Edité par Dubois, dans *Hiſtoria eccleſiæ Pariſienſis*, II, p. 690.

CXCVII

In primo anno quo Philippus, filius Philippi, regis Francorum (1), accepit uxorem Helizabeth, filiam Guidonis Troſſelli, petentibus Heinrico, priore de Longo Ponte, & monachis, reſidens apud Montem Lethericum inter proceres ſuos, firmavit quecumque eccleſia de Longo Ponte tenuerat uſque ad diem illum; videlicet, villam que dicitur Ver, ab omni exactione liberam; conſuetudinem militum de fiſco Montis Letherici dandi eccleſie, excepto quod dominus ſervicium non perdat, poteſtatem habentium. Hec autem nominatim duo idcirco poſuimus quia tunc, quibuſdam exigentibus cauſis, ſuper his duobus ſermo proprie habebatur. Factum eſt hoc in domo Aveline, matris Guidonis Pinelli, audientibus & videntibus iſtis : Stephano, cancellario; Ricardo, magiſtro ipſius Philippi; Herfredo; Fulcone de Vitri; ex parte ſancte Marie : Mabilia; Radulfo, capellano ejus; Symone de Or-

S. D. 1106-1107.

ceaco; Guidone de Linais; Balduino, filio Rainardi; Gaufredo, filio ejus; Anſoldo, filio Lyſiardi. Subſequenti vero die, veniens ad eccleſiam ſancte Marie, conceſſionis ſupradicte manu ſua donum poſuit ſuper altare. Quod viderunt hii teſtes, ex parte ejus: Bencelinus, filius Guine; Gaufredus, filius Balduini; Albertus de Ver; ex parte ſancte Marie: Mabilia; Radulfus, capellanus ejus; Gaufredus, major.

(1) Philippe, comte de Mantes, fils du roi Philippe Ier & de Bertrade de Montfort, mis en poſſeſſion du château de Montlhéry àla ſuite de ſon mariage avec Eliſabeth, fille unique & héritière de Gui-Trouſſel. — Voyez plus haut la charte nº IV, note 2. Voyez auſſi l'*Introduction*, p. 10.

CXCVIII

S. D.
Vers 1105. Sciendum eſt quod Garnerius, filius Poncii de Triagnello, terram de Ver monachis ſancte Marie de Longo Ponte dedit; & pro hujus doni confirmatione fregit veru, & porciunculam de ipſo veru bene exterſam dedit Heinrico, priori, dicens ut afferret & ex ſua parte ſuper altare ſancte Marie poneret, audientibus & videntibus iſtis: Josberto de Breneriis; Pagano, filio Mainardi; Guarino, dapifero; Guillelmo, prepoſito.

CXCIX

S. D.
Vers 1105. Sciant omnes quod domnus Guido Troſſellus Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo ſervientibus, terram & villam que dicitur Ver, cum omnibus que ad eam pertinent, perpetuo firmavit habendam, preter carretum

& foſſatum, & hoc tantum retinuit in vita patris ſui & ſua; & hoc firmavit ut, poſt mortem ipſorum duorum, nulli heredum ſuorum requirere liceat (1). Huic autem conceſſioni interfuit Milo (2), frater ejus, & hoc dedit & laudavit. Hii ſunt teſtes, ex parte ſancte Marie: Balduinus, filius Rainardi; Godefredus Gruel; Georgius de Porta; Angiſus, medicus; Hermerius Ruſticum Perſequens; Gaufredus, major; ex parte Guidonis: Hugo Malus Vicinus; Durannus, prepoſitus; Dodo de Villa Nova.

(1) Voyez plus bas les chartes CC, CCII, & CCVIII.
(2) Milon de Montlhéry, ſeigneur de Bray & vicomte de Troyes.

CC

Domnus Guido Troſſellus, dum adhuc viveret, laudante S. D.
Mabilia, uxore ſua, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Vers 1110.
Ponte conſuetudinarium carretum & foſſatum de Ver, que pater ſuus (1) & idem ipſe in eadem villa habuerant; quin etiam affirmavit ut, poſt ipſius deceſſum, nullus heredum nec parentum ſuorum requirere audeat. De hoc itaque miſerunt donum ſuper altare ſancte Marie ipſe & Mabilia, uxor ejus, in preſentia domni Heinrici, prioris, & omnium fratrum. Hujus autem conceſſionis teſtes ſubſcribuntur hii, ex parte eorum: Hugo de Brueriis; Arnulfus Frumentum; Landricus, prepoſitus; Dodo de Villa Nova; ex parte ſancte Marie: Tomas de Brueriis; Rainaldus de Braiolet (2).

(1) Milon le Grand, ſeigneur de Montlhéry.
(2) Voyez la charte précédente CXCIX.

CCI

S. D. Vers 1095. Domnus Milo (1), dum eſſet in via Jheroſolimitana, penitens reatus ſui, terram de Ver, quam Mileſendis, cognomento Caravicina, Deo & ſancte Marie de Longo Ponte dederat (2), quantum ad ipſum pertinuit reddidit, & per legatos ſuos filio ſuo, Guidoni Troſſello, mandavit ut pecuniam redderet, ſi ei pro hac terra data fuiſſet : ſi autem data non fuiſſet, nullam omnino acciperet. Hujus rei ſunt teſtes : Galterius, dapifer; Stephanus Panel; Hilduinus, clericus; Stephanus, coquus.

(1) Milon le Grand, ſeigneur de Montlhéry.

(2) Voyez plus haut la charte cxcvi & les chartes qui ſuivent, n[os] ccii & ccviii.

CCII

S. D. Vers 1095. Preſentibus & futuris notificare volentes quomodo ville medietatem que dicitur Ver, cum terra que ad eam pertinet, recuperavimus, quid ſuper ea fecerint domnus Milo (1) & uxor ſua, Litviſa, Guido Troſſellus & Milo (2), utriuſque filius, literis commendare curavimus. Supradictus domnus Milo, cum Jheroſolimam petere cupiens, in capitulo apud Longum Pontem petens pro ſe orari reſideret, coram priore & fratribus, & quibuſdam de ſuis militibus, ſuper hac villa & terra inter cetera ſic exorſus eſt : De terra & villa que dicitur Ver hoc firmo, laudo & corroboro quod filius meus, Guido, & uxor mea fecerint & laudaverint (3). Recedente itaque domno

Milone & Jerosolimam, sicut dictum est, petente, domnus Guido Trossellus & mater sua, Letvisa, cum omni libertate ecclesie & monachis ibi presentibus & successuris confirmaverunt, nichil omnino deinceps sibi neque servientibus suis retinentes, nullam cujuscumque rei exactionem, preter consuetudinarium carretum & fossatum, hoc tamen tantum in vita sua, retinentes, ut, post mortem ipsorum trium, nulli liceat heredum suorum requirere (4).

(1) Milon le Grand.

(2) Milon de Montlhéry, seigneur de Bray & vicomte de Troyes.

(3) Voyez plus haut les chartes CXCVI & CCI & plus bas la charte CCVIII.

(4) Voyez plus haut la charte CXCIX.

CCIII

Domna Emelina de Ver cum filiis suis, Odone & Alberto, dedit sancte Marie de Longo Ponte IIII^or arpentos terre ad Magnum Ver, juxta terram nostram, & corveam quam clamabat se habere apud Parvum Ver in hominibus sancte Marie, pro anima sua & filiorum suorum; & hii sunt testes ejus: Stephanus, clericus; Gaufredus Coffart; Johannes Pichorans; ex parte sancte Marie : Aymo de Maciaco; Balduinus de Campiniaco; Gaufredus, major; Arnulfus, filius ejus; Oylardus, famulus; Johannes, filius ejus; Georgius de Atrio; Ilbertus de Vilers; Garnerius, pistor. S. D. Vers 1105.

CCIV

Gaufredus Bernoale, in finem vite sue, pro remedio anime sue, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis S. D. Vers 1110.

ejuſdem loci, medietatem eccleſie de Mundavilla cum redditibus & terciam partem decime; & hoc donum conceſſit Avelina, uxor ejus, atque Guido Pinellus,[1] amborum filius, & ſuper altare ſancte Marie uterque poſuerunt, Avelina ſcilicet atque Guido. Quod viderunt hii teſtes : Vitalis, presbiter; Robertus de Fluri; Landricus Pilus de Suria; Hugo de Campiniaco; Adam de Salciaco; Hugo, frater ejus.

CCV

S. D.
Vers 1110.

Aymo, filius Hervei de Donjone, in extremo vite poſitus, dimiſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, v hoſpites apud Britini. Quod audierunt hii teſtes : Heinricus, prior; Hermannus, presbiter; Buchardus de Valle Grinoſa; Ebrardus, miles, de Britini; Bernardus, famulus; Fromundus, ſerviens; Paganus de Donjone. Die vero qua ſepultus eſt predictus Aymo, veniens Helizabeth, mater ejus, ante Heinricum, priorem, conceſſit hoc donum, & ex parte defuncti miſit in manu Heinrici ipſius. Hujus rei ſunt teſtes hii : Buchardus de Maci; Sultanus, filius ejus; Buchardus de Valle Grinoſa; Buchardus & Gaufredus, fratres ipſius Aymonis; Hugo Chamilli; Thomas, filius ejus.

CCVI

S. D.
Vers 1110.

Sciendum eſt quod Hugo Chamillis & uxor ejus, Lethel-dis, & filius ejus, Thomas, terram que eſt juxta bruciam Guidonis, de feodo Bernardi de Athiis, quem in manu ſua habebat, conceſſit monachis ſancte Marie de Longo Ponte ad

cenſum XII^{cim} denariorum per unum quemque annum. Hujus rei ſunt teſtes : Balduinus, filius Rainardi ; Buchardus de Caſtris ; Galterius, frater ejus ; Guido Andegavenſis ; Rogerius de Saviniaco.

CCVII

Domnus Adam, filius Tevini de Forgiis, dedit Deo & S. D.
ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, Vers 1115.
quicquid habebat apud Ver Parvum, videlicet, medietatem eccleſie, atrii & decime atque undecim hoſpitum. Quod donum ita factum noluit concedere Milo, frater ejus, ſed aliquandiu in ſua poteſtate retinuit. Tandem vero hujus facti penitens & ſe male egiſſe recognoſcens, facta concordia cum ſupradictis monachis, conceſſit illis quandam[1] partem ipſius doni, ſcilicet unum arpennum terre, medietatem candelarum & ſepulture, terciam partem medietatis turtellorum atque offerende & omnis decime, preter cannabe & lini atque lane ; & hoc laudavit & conceſſit frater ejus, Philippus, ſororeſque eorum, Adaleidis atque Agnes ; & de hoc miſerunt donum ſuper altare ſancte Marie predictus Milo atque Philippus ſororeſque eorum, Adaleidis atque Agnes. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Rogerius cognomento Paganus, de Sancto Yonio ; Hugo & Aymo, fratres ejus ; Bartholomeus de Caſtro Forti ; Ledemaldus, filius ejus ; Symon, filius Galeranni ; Johannes, nepos ejus ; Radulfus Ruſticus ; Rainaldus de Vicino ; Balduinus, filius Rainardi ; Galterius de Caſtris ; Hungerius, filius ejus ; Buchardus Cocherellus.

CCVIII

Dimanche de l'octave de la Pentecôte. Mai ou Juin. Vers 1112.

Hoc eſt donum quod fecit Guido, filius Milonis (1), de terra que eſt apud Ver, videlicet concedens ut, ſi ſupravixerit patrem ſuum & ejus hereditas in poteſtate ſua venerit, illud totum quod domna Caravicina habebat apud Ver, quod ecclesie ſancte Marie & ejuſdem ecclesie monachis pro anima ſua dimiſit & pater ejus abſtulit, poſt obitum patris ſui, libere & abſque ulla conditione habeant monachi. Hoc autem fecit Guido, filius Milonis, vicecomitis, ſuper altare ſancte Marie cum textu evangelii, die dominica in octabis Pentechoſtes, videntibus iſtis : Guidone de Lynais; Teoderico, prefecto; Gaufredo, majore ſancte Marie; Oylardo, famulo; Hugone de Perrolio; Oberto de Perrolio (2).

(1) Milon de Montlhéry, ſeigneur de Bray, vicomte de Troyes.
(2) Voyez plus haut les chartes CXCVI, CXCIX, CCI & CCII.

CCIX

S. D. Vers 1140.

Adam Lyſiardus, quando in Hieruſalem perrexit, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, per manum domni Johannis, prioris ſupradicti loci, partem decime ſue quam habebat apud Villam Abbatis, poſt deceſſum videlicet ſuum. Quod viderunt & audierunt hii : Emelina, filia ipſius, que etiam ipſum donum conceſſit; Emelina de Athilli & Roſcelina, uxor Pagani de Servum, ſorores illius; Adam, cognatus ejus; Adam, cantor de ſancto Exuperio; Milo de Braii; Garinus Cochet; Landricus, filius magiſtri Guarini; Adam, frater ejus; Drogo de ſancto Wenaylo.

CCX

Landricus, prepoſitus, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, medietatem portus de Palvello, quem ipſe optinebat, & hoc donum conceſſerunt Adales, uxor ejus, & filii ipſius, Wlgrinus & Radulfus. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Radulfus de Sollario; Tebertus Speculator; Giſlebertus, clyens ipſius Landrici; Hugo Bocellus. S. D. Vers 1105.

CCXI

Armannus, pro anime ſue ſalute & uxoris ſue, Odeline, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte tres arpentos terre apud villam que dicitur Ver; illius autem terre perſolvet ipſe cenſum in vita ſua. Hujus rei ſunt teſtes : Advinus, monachus; Otardus, monachus; Boſo, monachus; Arduinus, presbiter; Raimbertus, presbiter; Johannes, pater ejus; Aſcelinus Ruffus; Frodo, ſutor; Rannulfus; Gaufredus; Oylardus; Ilbertus. S. D. Vers 1090.

CCXII

Notum fieri volumus quod Odo de Ver dedit in vadimonio Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & Hugoni, monacho, de Campiniaco, qui tunc temporis apud Ver manebat, terram que erat de Petroro uſque Autnatet, propter LX^ta ſolidos, ita ut, quamdiu eam non redimeret, omne illud quod S. D. Vers 1100.

ex ea terra exiret totum pro anima matris & pro ſua Deo & ſancte Marie de Longo Ponte in eternum remaneret; & hoc conceſſit Symon, filius ejus, & Albertus, frater ejus. Quod viderunt & audierunt, ex parte Odonis : Balduinus, filius Rainardi; Guillelmus, filius ejus; ex parte ſancte Marie : Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Garnerius, gener ejus; Rogerius, famulus. Poſtea, quadam die, dum Odo eſſet apud Ver, ſuadente Hugone, monacho, ſupradictum donum Eremburgi, uxori ſue, concedere fecit. Quod ipſe Odo vidit & Symon, filius ejus; Stephanus, clericus; Hubertus de Boſco; Paganus Coſtet. Ex parte ſancte Marie : Hugo, monachus; Galterius, presbiter; Hugo de Spina; Odo, filius Reinonis; Martinus, frater ejus. Cum autem in Jeruſalem ire vellet, donum quod ſupra fecerat renovavit, quatinus, ſi in via Jeruſalem moreretur, totum pro anima matris & ſua ecclefie de Longo Ponte in eternum remaneret. Iſtiuſque confirmationis ſunt hii teſtes : Garinus, filius Liſiardi; Godefredus Gruel; Balduinus, filius Renardi; ex parte ſancte Marie : Philippus de Corboilo; Johannes de Maci; Albertus de Ver; Garnerius, famulus; Josbertur, ſutor; Odo, curſor.

CCXIII

S. D.
Vers 1100.

Gaufredus de Cochet dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, unum hoſpitem ad Ver tenentem duo arpenta terre & ad Blecemviler circa quinque arpenta terre; concedente Theudone, filio ſuo, & Odelina, uxore ſua; teſtante Gaufredo, majore, & Arnulfo, filio ejus, & Berardo de Cochet, & Theoderico, helemoſinario, & Aſcelino, piſtore, & Holdeberto, filio Georgii de Atrio.

CCXIV

Godefredus, filius Teudonis de Stampis, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, medietatem portus de Palvello; & per Moreherium, militem, de Baliſi, miſit donum apud Longum Pontem, quod ex ſua parte ſuper altare ſancte Marie poneret. Et hoc donum conceſſerunt uxor ipſius Godefredi & Teudo, filius amborum. Hujus rei ſunt teſtes : Anſellus, monachus; Mainerius, filius Alberti; Guido, frater ejus; Arnulfus Ruffus, de Alvers; Moreherius, miles; Paganus, filius Anſeis.

S. D.
Vers 1110.

CCXV

Theudo, filius Urſi de Stampis, conceſſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem [loci], portum de Palvel, quem Godefredus predictis monachis dederat, qui eundem portum ab ipſo Teudone in feodo tenebat. Hujus autem conceſſionis ſunt teſtes iſti : Symon Caſtellus; Radulfus de Ivrini; Thomas de Brueriis; Rogerius de ſancto Yonio; Galterius, filius Rogerii de ſancto Yonio; Arnulfus, major; Robertus, famulus; Rogerius Huret.

S. D.
Vers 1110.

CCXVI

Thomas, miles, filius Hugonis, filii Alvi, ſeculum relinquens & ordinem monachicum expetens, dimiſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem Filio &

S. D.
Vers 1140.

Matri servientibus, pro remedio anime sue, apud Bellemviler, tres solidos censuales, quos Nicholaus, nepos ipsius, persolvet de tribus arpentis terre, & medietatem terre de Busseria quam Hubertus de Bellemviler exercet; de qua terra antea medietas erat sancte Marie & predictis monachis, alia vero medietas ipsius Thome. Dimisit etiam apud Champlant xvi^cim^ nummos censuales, quos Odelina debet; (de xvi^cim^ nummis censualibus v^que^ persolventur in annuntiatione sancte Marie; ceteri vero omnes in festivitate sancti Remigii); & medietatem unius masure persolventem iii^es^ obolos & totam campi partem ipsius terre que ad ipsam masuram pertinet, cum tota justicia illius terre; necnon & unas plenarias recturas. Hoc donum concessit Odelina, uxor, & Nicolaus, nepos memorati Thome, ac donum super altare sancte Marie uterque posuerunt. Hoc vero donum ipsa mulier, quamdiu vixerit, defensabit; post mortem autem illius, jamdictus Nicholaus, nepos memorati Thome. Isti sunt vero qui huic dono interfuerunt : Balduinus Coomerius; Hungerius de Vova; Joannes Disnez; Rotbertus de Chavanvilla; Gaufredus Turpaut; Gaufredus Anglicus; Rotbertus, coccus.

CCXVII

Dimanche de la mi-carême ou quatrième dimanche de carême. Mars. Vers 1136.

Bucchardus de Vallegrinosa dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, pro anima uxoris sue, Marie, partem suam de x^ma^ quadam apud Britiniacum, cujus residua pars nostra erat. De hoc misit donum super altare dominica die xle mediante (1); quo videlicet die, ipsa uxor ejus apud Longum Pontem est tumulata. Quam utique donacionem viderunt & audierunt isti qui testes existunt : Tebertus, pater defuncte; Guido de Vallegrinosa; Hugo itidem de Vallegrinosa &

Teobaldus, frater ejus; Johannes, famulus, & Yvo, frater ejus, & plures alii.

(1) Par cette expreſſion *dominica die XLᵉ mediante* (le dimanche au milieu du carême), nous penſons qu'il faut entendre le quatrième dimanche, qui eſt le plus rapproché du jour de la mi-carême.

CCXVIII

Johannes Cornet, in extremis poſitus, dedit in elemoſi- 7 décembre
nam Deo & ſancte Marie de Longo Ponte XII denarios cen- Vers 1140.
ſuales, ſolvendos ſingulis annis in feſtivitate ſancti Andree, apoſtoli, a femina Stephani Liſiardi, cum omni juſticia. Hoc donum miſit uxor predicti Johannis ſuper altare ſancte Marie in die ſancti Ambroſii, aſſiſtentibus : Buchardo de Vallegrinoſa; Tiberto & Girberto, filio ejus; Teobaldo Rufo; Teobaldo Cocherel; Hugone de Cochet; Guillelmo de Guillervilla; Teoderico, majore; Roberto, ortolano, & aliis multis.

CCXIX

Johannes Eſcharat, apud nos habitum monachi bona devo- S. D.
tione ſuſcipiens, dedit nobis in elemoſinam II hoſpites & Vers 1185
dimidium, apud Eſcherecun, cum omni juſticia, pro quibus ou 1190.
debebamus XII denarios cenſuales ad feſtum ſancti Remigii : ſcilicet, Stephano de Baliſiaco VI denarios; Buchardo de Paleiſol VI denarios. Hoc conceſſit Renaudus, frater predicti Johannis, qui miſit donum ſuper altare ſancte Marie, die obitus ſepedicti Johannis, in preſentia domni Geroldi, prioris, & monachorum, promittens etiam ſe ſuper hoc nobis

laturum garandiam & defenſationem pro poſſe ſuo. Hoc viderunt & audierunt : Hugo de Lers; Guido de Boolun; Ebroinus, Pariſienſis nummularius; Johannes, filius ejus; Guido, filius Galterii Heremite; Terricus, major; Guido Blundus; Gaufridus Torpaut; Robertus, hortolanus, Guido, pelletarius, & alii multi.

Ecrit en marge : « Nota. — Prior Geroldus (1) de beneficio domus noſtre dedit militibus, Stephano & Buchardo, pro relaxatione illorum XII denariorum cenſualium, XL, id eſt unicuique XX ſolidos. »

(1) Géraud ou Giroud était prieur de Longpont en 1190.

CCXX

S. D. Vers 1140.

Guido, filius Walterii de Boolum, languoris tactus incommodo quo illum mori contigit, pro ſue anime ſalute, dedit & aſſignavit eccleſie noſtre V ſolidos cenſuales annuatim reddendos, quorum quatuor Radulfus Gualopins reddere juſſus eſt de terra quam tenet, que quondam fuerit Anſelli de Porta; reliquos XII denarios Johannes Sancelina reddet de prato quodam, cum omni juſticia. Hoc igitur donum Mathildis, uxor ejus, approbavit, confirmavit, conceſſit & ſuper altare beate Marie poſuit, aſtantibus plurimis ad hoc videndum convocatis, de quibus quoſdam teſtes annotavimus : Guido de Vallegrinoſa; Bucchardus, frater ejus; Hugo de Lers; Theobaldus Rufus, frater ejus; Theobaldus Chocherel; Petrus de Alneto; Johannes, famulus; Galterez; Guido Blundus; Albericus, filius ejus.

CCXXI

Sciant omnes quod Guido Troſſellus, pro remedio anime ſue, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, partem ſuam de clauſis vinearum, que habebat apud villam Champlant, & v arpennos vinearum reddentes v modios vini cenſuales, ad luminare altaris emendum. Quos arpennos hominibus ſuis dividere precepit & predictis monachis tradere, ubi ſine dubio uno quoque anno illi modii vini caperentur. Que diviſio ita facta eſt ut videlicet in vineis Odeline, matris Belotini, ſumerentur tres modii, & in vinea Bernardi, fabri, unus modius; in vinea autem Nanterii de Maltraval, unus. Cujus diviſionis teſtes ſunt hii : Landricus, prepoſitus; Reinfredus de Cabroſia; Fulcherius Falineſchun; Aimbertus, cubicularius; Girardus, armiger; Maſcelinus, cubicularius.

S. D.
Vers 1105.

CCXXII

Adam de Milliaco dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, hoc quod habebat apud villam Champlant, in eccleſia, in atrio, in decima, in ſepultura, & totam terram cenſualem quam poſſidebat apud eandem villam : & conceſſit terram de Campo Garnodi, quam Ricoldis, uxor Wimberti Presbiteri, eiſdem monachis dederat, & item aliam terram de qua ſupradicti monachi cenſum xiiii^{cim} nummorum ipſi Adam ſolvebant. De hoc itaque miſerunt donum ſuper altare ſancte Marie ipſe Adam & Helizabeth, uxor ejus, Fulco & Daimbertus, filii amborum.

S. D.
Vers 1095.

Quod viderunt & audierunt hii teſtes, ex parte ipſorum : Gaufredus, major de Britiniaco ; Odo de Riis ; Fromundus de Troſſolio ; & ex parte ſancte Marie : Gaufredus, major ; Oylardus, famulus ; Georgius de Fertada ; Hugo de Perrolio. Item hoc donum firmavit apud Milliacum, coram filiis & filiabus ſuis, quorum hec ſunt nomina : in primis ipſe Adam ; Helizabeth, uxor ejus ; Fulco, filius ; Daimbertus, filius ; Bernoale, filius ; Teodericus, filius ; Galterius, filius ; Adales, filia ; Gibelina, filia. Hii itaque omnes donum miſerunt in manu Gilonis, monachi. Teſtes autem qui hoc viderunt & audierunt ſunt hii, ex parte ipſorum : Josbertus, miles ; Rainaldus Aculeus ; Odo, nepos Gilonis, monachi ; ex parte ſancte Marie : Galterius, Bernardus, nepotes Gilonis, monachi.

CCXXIII

30 ſeptembre. Vers 1100.

Galerannus, filius Hugonis de Puteolo, eccleſie ſancte Marie de Longo Ponte & monachis ibidem Deo ſervientibus conceſſit habendum quicquid mater ejus, Adaleidis, habebat in villa Champlant, quod ipſa ſupradicte eccleſie dederat, ſcilicet ſervos & ancillas, terram cultam & incultam, prata & vineas, atque torcularia, & totum quod de patrimonio ſuo ibi habebat. Hujus autem conceſſionis fecit donum in manu Henrici, prioris, per quoddam lignum, apud Villam Peror, II. Kal. octobris. Cujus rei ſunt teſtes hii, ex parte ſua : Symon, filius Galcherii ; Philippus, filius Nivardi ; Odo de Aveneres ; Symon de Arſiz ; Amalricus Neelfide ; Oddo Fraiſnel, Matheus ; Paganus, frater ejus.

CCXXIV

Ebrardus Choisis, pro remedio anime sue, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, quicquid habebat de matrimonio suo apud Champlant, videlicet terciam partem altaris & atrii, & medietatem decime, & omnem decimam vini, & terram arabilem & terram reddentem v solidos de censu; & apud Villers unum hospitem reddentem II^os solidos de censu. Hujus rei sunt hii testes, ex parte ejus : Symon Choisi; Odelina, uxor Ebrardi; Eremburgis, soror Ebrardi; Radulfus de Valle; ex parte sancte Marie : Heinricus, prior; Teodericus, camerarius; Paganus Popizo; Symon de Brucia. Sepulto autem Ebrardo, Odelina, uxor ejus, & Eremburgis, soror illius, hoc quod Ebrardus Deo & sancte Marie dederat concesserunt, & ex hoc donum super altare posuerunt. Quod viderunt & audierunt isti, ex parte ipsarum : Symon Choisis; Guillelmus de Maciaco; Aymo, frater ejus; Johannes, frater ejus; Petrus de Brueriis; ex parte sancte Marie : Robertus, cognomento Paganus, de Porta; Sultanus, filius Burchardi de Maciaco; Gaufredus, major; Oylardus, famulus.

S. D.
Vers 1110.

CCXXV

Guillelmus, filius Guillelmi Cochivi, mutuavit & dedit in tuicione contra omnes calumpniantes, pro animabus patris & matris sue, Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, quicquid pater suus apud Champlant habuerat & ipse post eum habuit, videlicet in hospite,

S. D.
Vers 1110.

in terris, in vineis, in paagio, in roagio, excepto feodo molendini quem Radulfus Baudus tenebat de eo; & pro hoc dederunt ei prior Heinricus & monachi, ſimiliter in tuicione, IIII^{or} hoſpites cenſuales apud Britiniacum, Teſcelinum & fratrem ejus, Helinviſam & Holdeburgem, quos habebant de Aymone, filio Hervei de Donjone, & unum equum in precio L^{ta} ſolidorum. Hoc autem conceſſit Hugo, frater ipſius Guillelmi, Aymo de Norvilla, avunculus ejus, Guido & Thomas, filii ipſius Aymonis, Urſus, filius Normanni de Stampis, nepos jamdicti Guillelmi. Hii itaque omnes de hoc miſerunt donum ſuper altare ſancte Marie. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Thomas Taxellus; Fromundus, filius Goncelini; Ebrardus, frater ejus; Hugo, filius Bernoardi; Robertus de Larzi; Guido, nepos prioris; Robertus, famulus. Poſtea autem, Hugone Chamilli calumpniante duos hoſpites, Teſcelinum & fratrem ejus, quia ſervi illius erant, noluit concedere ut Guillelmus eos haberet. Quamobrem, prefati monachi iterum dederunt ipſi Guillelmo XX^{ti} ſolidos, & pro eiſdem hoſpitibus quos ſibi retinuerunt duos alios hoſpites, Hermerium de Sancto Philiberto & Fredericum, clientem, qui de duobus arpennis terre ſolvebant monachis unuſquiſque eorum XII^{cim} nummos de cenſu, quos amodo reddent Guillelmo, & de ipſis arpennis hoſpites ejus erunt : reliquam vero terram, quam de monachis tenent, ſemper tenebunt ipſi & ſucceſſorum eorum & jus debitum eis ſolvent. Si autem hoſticium ſuum dimittere voluerint, monachi eos alicubi ad hoſpitandum nullo modo recipient. Hujus rei ſunt teſtes hii : Hugo, frater ſupradicti Guillelmi; Aymo de Norvilla, Fromundus, filius Guncelini; Burchardus de Valle Grinoſa; Gaufredus, cognomento Paganus, de Alneto; Aſzo de Villa Bona; Johannes, filius Giroldi de Coldriaco; Georgius de Atrio.

CCXXVI

Sciant omnes quod uxor Hermanni de Bainous, Heliza- S. D.
beth nomine, orta fuit de Champlant origineinque duxit ex Vers 1110.
illis hominibus qui erant inter monachos ſancte Marie de Longo Ponte & Willelmum, dapiferum; habuitque predicta mulier duos filios & duas filias, quarum unam Joſlenus de Bainnos accepit genuitque ex ea filium, & poſtea mortua eſt. Ex quibus pueris prefatus Willelmus conceſſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte duos, videlicet Philippum & Avelinam, retinuitque ſibi alios duos, Odonem ſcilicet, filium Hermanni, cognatumque ſuum, filium Joſleni. Hujuſque rei ſunt teſtes iſti, id eſt : Giſlebertus de Garlanda; Petrus, filius Willelmi Marmerel; Hugo de Caliaco; Thomas, filius Hugonis Chamilli; Teodericus, miles, de Pariſius, & Grimoldus, dapifer ipſius Guillelmi, & Toſtinus, ſerviens ejus; Aymo de Champlant; Gaufredus, major, & Arnulfus, filius ejus, & alii multi quos enumerare ac deſcribere longum eſt. Poſt hec, Philippus, filius Hermanni de Bainnos, accepit filiam Gaufredi, majoris, de Longo Ponte, que erat ex familia monachorum, & Arnulfus, filius Gaufredi, aſſumpſit Avelinam, filiam Hermanni : ſicque conjuncti, effecti ſunt omnes ex familia ſancte Marie ſemper virginis.

CCXXVII

Notum ſit omnibus quod Guillelmus Cochevi, pro anima S. D.
uxoris ſue, Mileſendis, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Vers 1110.
Ponte unum hoſpitem, qui hoſpes eſt de vinea que eſt non

longe a monasterio de Champlant, & pro seipso, in fine vite sue, illam partem decime quam habebat apud Fontanas. Hoc totum concesserunt filii ejus, Guillelmus & Hugo, & fecerunt donum in manu Heinrici, prioris, per capellum Guidonis, filii Froberge, in foro Castrensi. Ex parte ipsorum sunt testes isti : Hugo, filius Lisiardi ; Aymo de la Nulvilla ; ex parte sancte Marie : Guido, filius Froburge ; Ansellus, viator ; Amauricus de Atrio ; Gaubertus de Larziaco, Odo de Ledevilla ; Garnerius, famulus.

CCXXVIII

S. D. Godurricus & uxor ejus, Eremburgis, pro animabus suis, dederunt Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi degentibus, unum arpennum vinee in villa que dicitur Ateias, post obitum suum, & in vita sua, pro vestitura, uno quoque anno, medietatem modii vini. Testes sunt hii : Galo, Rainerius, Engeraldus, Garmundus, Gaubertus, Robertus, eques ; Heinricus.

CCXXIX

S. D. Notum sit omnibus quod Ludovicus, rex (1), concessit Deo
Vers 1110. & sancte Marie de Longo Ponte, pro anima patris & matris sue, censum de vineis quas monachi ejusdem loci apud Calliacum possidebant, cum omnibus consuetudinibus. Hujus rei sunt testes hii : Paganus de Monte Gaio ; Stephanus, archidiaconus ; Ansellus, dapifer (2) ; Herluinus, magister ejus ; Fredericus, cubicularius.

(1) Louis le Gros.
(2) Anseau de Garlande.

CCXXX

Arnulfus de Nugemello & Durannus, filius ejus, dederunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, dimidium arpennum vinee apud Champlant. Quod donum conceſſerunt prefatis monachis Ebrardus de Stampis, avunculus jamdicti Duranni, & filii ipſius Ebrardi, Aſzo & Grimoldus, itemque Aſzo, nepos ejus, & ſuper altare ſancte Marie poſuerunt. Cujus rei ſunt teſtes hii : Durannus, filius Giroldi de Coldreio ; Gaufredus, major ; Hubertus, pelletarius ; Garnerius, famulus ; Josbertus, ſutor ; Ebrardus, ortholanus.

S. D.
Vers 1100.

CCXXXI

Milo Partitus, de Brueriis, & Ricoldis, uxor ejus, Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo ſervientibus, terram quam Petrus de Calliaco, major, tenebat, que reddit duos ſolidos de cenſu, dedit. Quod viderunt & audierunt hii teſtes, ex parte ipſius : Arnulfus Malviel ; Gaufredus, frater Ricoldis, uxoris ejus ; Girelinus, prepoſitus ; ex parte ſancte Marie : Thomas de Brueriis ; Hugo, filius Liſiardi ; Petrus, filius Agnes, & Rogerius, frater ejus.

S. D.
Vers 1100.

CCXXXII

Helizabeth, uxor Milonis de Cabroſia, moriens, dimiſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem

S. D.
Vers 1140.

loci, omne quicquid habebat in preſſorio Nogemelii, concedente eodem Milone, viro ſuo, ac donum ſuper altare ſancte Marie ponente. Hujus rei ſunt teſtes hii : Galterius de Caſtris; Galterius Sine Cenſu; Galterius Flamancus; Odo Malviel; Galterius Tirellus; Amauricus de Algar; Yvo, presbiter; Garnerius Comes.

CCXXXIII

S. D. Sultanus de Maciaco, pro anima patris ſui, Burchardi,
Vers 1140. & omnium anteceſſorum ſuorum, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, uno quoque anno, in grangia ſua, dimidium modium frumenti, & tres ſextarios ordei & tres ſextarios fabarum aut piſorum : quod ſi utrumque defuerit, dabit pro eis prefatis monachis tres ſextarios frumenti. Et hoc donum conceſſit Adelina, uxor ejus, & Aymo, filius eorum, & ſuper altare ſancte Marie poſuerunt, Sultanus videlicet & Avelina, uxor ejus, atque Aymo, filius amborum. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Burchardus de Valle Grinoſa; Hugo, filius Joſleni; Paganus de Bevria; Petrus & Iſembardus, fratres ejus; Aſzo de Villa Bona; Guillelmus, filius ejus; Guido, nepos Heinrici, prioris.

CCXXXIV

S. D. Arnulfus Chalmont, noſter monachus, dedit Deo & ſancte
Vers 1110. Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, totam terram de Gozon; quam etiam redimimus a Burchardo, filio Frumenti, qui eam habebat in vademonio propter IIII^or li-

bras & IIIes solidos. Quod concesserunt omnes filii sui, testante Hugone Bibente & Ysaac, capellano de Forgiis, & Burchardo Frumento & Adelulfo.

CCXXXV

Hugo, filius Galterii de Villa Bona, jacens in infirmitate de qua mortuus est, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, apud Villam Bonam, unum arpennum prati & unum hospitem, cum omnibus que tenere videbatur ad hostisiam pertinentibus, preter unam vineam quam pater ejus, Galterius, fructuario usu in vita sua retinuit, & post mortem suam concessit. Donavit etiam, post mortem patris sui, totam decimam & sepulturam ejusdem ville, que in dominio habere videbatur, & in castenaria sua, uno quoque anno, unum sextarium castanearum, si plus uno sextario ibi inventum fuerit. Hoc autem concesserunt Walterius, pater ejus, sororque ejus, uxor Viviani de Corboilo, & ipse Vivianus, & Milesendis, uxor ipsius Hugonis, & hii omnes donum miserunt super altare sancte Marie. Quod viderunt & audierunt hii testes, ex parte ipsorum : Guido de Linais ; Balduinus, filius Rainardi ; Anseius, miles ; Moreherius, miles ; ex parte sancte Marie : Garnerius, furnerius ; Garnerius, filius ejus ; Rogerius Orphanus ; Herbertus, serviens ; Alo, cocus.

S. D. Vers 1105.

CCXXXVI

Odelina dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, ubi corpus ejus sepultum jacet,

S. D. Vers 1100.

totum hoc quod habebat apud Villam Juſt, videlicet terram & nemus; & hoc conces [s] it Eremburgis, filia ejus, & miſit donum in manu Heinrici, prioris. Quod viderunt & audierunt hii teſtes, ex parte ejus : Guido de Linais; Guido, filius Holdeberti; Albertus, filius Iſembardi; Robertus de Fluri; ex parte ſancte Marie : Arnulfus Malviel; Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Hubertus, pelletarius; Rannulfus, famulus; Teulfus, famulus.

CCXXXVII

S. D.
Vers 1090. Algardis, filia Hervei Baſſet, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem Deo ſervientibus, unam oſcham terre apud Ledevillam, concedentibus filiis & filiabus ſuis, Pagano videlicet & Gaufredo, Chriſtiana atque Maria, ac donum ſuper altare ponentibus. Hujus rei ſunt teſtes : Baldricus, Hugo, Liſiardus de Eſchercun, Helencus, Yvo, presbiter, Teodericus, helemoſinarius.

CCXXXVIII

S. D.
Vers 1100. Oylardus de Ver Magno, pro remedio anime ſue, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, totam terram alodii ſui, quem habebat apud Ledevillam. Quod donum conceſſerunt Holdeardis, uxor ejus, & Leodegarius, amborum filius. Hujus rei ſunt teſtes : Hubertus Turuns; Arroldus; Josbertus Ruffus; Herluinus, filius Orri; Rainoldus, filius Riburgis; Rainoldus, ſororius Oylardi; Heinricus, frater ejus; Thomas, filius Berte; Bernardus, famulus.

CCXXXIX

Burchardus de Castris, moriens, dimisit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, totum quod habebat apud Ludevillam de alodio suo. Quod concesserunt uxor sua & filii sui, videntibus & audientibus: Widone, clerico, & Gualterio, fratribus ejus; Burchardo de Valle Grinosa & Gisleberto, fratre suo; Aymone de Maciaco; Aszone de Villa Bona & Guillelmo, filio suo.

S. D.
Vers 1130.

CCXL

Ego Gila, consentiente viro meo, Arnulfo, tradidi monachis sancte Marie de Longo Ponte possidendum omnia quecumque in Ledevilla possideo. Sed & nunc jam mortuo viro meo, propter peccatum illius & meum, ut servi Dei Deum deprecentur imploro, &, ut hoc faciant, libenti animo primam donationem cognosco & affirmo : insuper & totam partem meam dono Deo & sancte Marie de Longo Ponte, quam in Ledevilla possideo, post mortem meam; & ut, post mortem meam, sine omni calumpnia possideant totum quod in supradicta villa habeo, ob memoriam illius, inibi in vita mea unum hospitem dono, &, post transitum meum, possideant jure perpetuo. S. Odonis, prepositi. S. Advini. S. Andree & Anfredi, necnon & Hugonis & presbiteri Arduini.

S. D.
Vers 1090.

CCXLI

S. D.
Vers 1090.

Algarda, femina, facit donationem Deo & ſancte Marie de terra, que eſt in fine & villa que vocatur Ledevilla, terram arabilem IIII^or arpennos in vita ſua, &, poſt obitum ſuum, alios ſex, pro remedio anime ſue & filii ſui. Hii ſunt teſtes : Algarda, que hanc facit donationem. S. Girardi. S. Ilberti. S. Bernardi, monachi. S. Eginari. S. Josberti.

CCXLII

S. D.
Vers 1100.

Petrus, filius Agnetis de Brueriis, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, omnem decimam quam habebat in alodio predictorum monachorum, quod eſt apud Merrolas. Quod donum laudavit ſimul & conceſſit Rainaldus, filius ejus, & ſuper altare ſancte Marie poſuerunt pater videlicet & filius. Hujus rei ſunt teſtes : Rainaldus, faber; Galterius, faber; Hubertus, pelletarius; Garnerius, major; Ebrardus, hortolanus; Obertus, portarius.

CCXLIII

S. D.

Ermengardis, uxor Anſelli filii Naalendis, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte & monachis ejuſdem loci, duos arpennos terre apud Catenvillam; unum arpennum juxta arpennum quem predicti monachi in eadem villa habebant; alius arpennus vocatur arpennus de Pirerio. De hoc

ſunt teſtes hii : Iſembardus, cognomento Paganus, filius Anſelli; Amauricus, filius Tebaldi; Paganus, filius Hermerii; Laurentius, filius Arnaldi; Galterius de Sancto Yonio; Leodegarius de Jorria; Robertus Bomet; Rogerius, famulus.

CCXLIV

Petrus, filius Agnetis, conceſſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, terram quam mater ejus in vita ſua eiſdem monachis apud alodium de Merrolis dederat, videlicet unum arpennum, vel, ſi plus habetur, totum conceſſit. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Heinricus, prior; Malbertus, monachus; Teodericus, monachus; Rainaldus de Braiolet; Hugo de Brueriis; Rogerius de Sancto Yonio, qui vocatur Paganus.

S. D. Vers 1108.

CCXLV

Hugo Biſol, monachus effectus, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, XII^{cim} ſolidos de cenſu apud Vizoor & unum hoſpitem apud Eſchercum, reddentem integram conſuetudinem, concedente Roſcelina, uxore ſua, ac fratribus ſuis, Adam, cantore de Corboylo, & Odone, cognomento Pagano, Biſol, ac donum ſuper altare ponentibus. Hujus rei ſunt teſtes hii : Fulco de Lers; Aymo Bernerius; Hugo de Athiis; Burchardus de Paleſiaco; Fulco, major; Garnerius, famulus; Arnulfus, major.

S. D. Vers 1145.

CCXLVI

S. D.
Vers 1100.

Domnus Anſellus de Vitri dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, tres arpennos terre in Tesheriis & unum hoſpitem, nomine Belot, apud Vitrium, & VII^tem ſolidos de cenſu, quos ſolvunt homines iſti : Josbertus, IX^vem nummos de paſcuis; Fredericus, IIII^or nummos & obolum; Yvo, IIII^or nummos & obolum; Oylardus, V nummos; Radulfus, XII nummos; Albertus, XII nummos; Junianus, XII nummos; Maria, VIII nummos; Teherius, VIIII nummos & obolum; uxor Ingardi, VIIII nummos. Et hoc donum dedit & conceſſit Tirrea, mater ipſius Anſelli, & Fulco, frater ejus, & Fredericus, frater ejus, & Iſembardus, frater ejus; Alburgis & Helizabeth, ſorores ejus; Hugo, nepos ejus; Dulceia, ſoror ipſius Hugonis. Hujus doni ſunt iſti teſtes, ex parte ipſorum : Rainaldus de Pleſſeiz ; Stephanus, filius ejus; Galterius, filius Holdredi; Belot, hoſpes; Stephanus, filius Frederici; ex parte ſancte Marie : Gaufredus, major; Georgius de Atrio; Guido, nepos Heinrici, prioris ; Rainerius, major de Saviniaco ; Gaufredus, nepos ejus ; Albertus, frater Rainerii.

CCXLVII

S D.
Vers 1120.

Adaleidis, uxor Manaſſe, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, unum arpennum vinee in ſuo clauſulo apud Cellas ; & hoc conceſſerunt Guarinus, pater Manaſſe, & Milo atque Anſellus, filii ejus, teſtantibus : Petro, presbitero de Marcociis ; Gaufredo, cogno-

mento Pagano, de Alneto; Stephano, fratre Pagani; Galterio de Caſtris; Henrico Eſcharat; Aymone de Maciaco; Evroldo, cliente Anſoldi; Herberto, ſerviente Guarini; Herveo, famulo.

CCXLVIII

Arroldus & filii ſui dederunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, totam terram quam habebant in Vallibus, ad capud pontis : teſtante Garnerio, & Bernardo, atque Oylardo & Pipum de Fluri. S. D.

CCXLIX

Sciendum eſt quia Willelmus, filius Ebrardi Zonſi, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, pro remedio anime ſue, terram quam habebat apud Fretnes, ſimul cum terris monachorum. Deinde monachis de Longo Ponte duos ſolidos dedit in parte ſua, quam habebat in foro Nogemelli. Hoc donum annuit mater ejus, Odelina, & uxor ejus. Hujus donationis fuerunt teſtes : Aymo Tirebois, ſocer ejus; Rainaldus, filius Arroldi; Ricardus, famulus prioris. Poſtea vero domnus Anſoldus de Chailli, in cujus feodo erant predicti ſolidi, conceſſit ut idem ſolidi a monachis recipiantur IIII^ta feria ante feſtivitatem ſancti Johannis Baptiſte (1). Hujus conceſſionis fuerunt teſtes : Liſiardus, ejus nepos; Aymo de Maciaco; Gualterius de Caſtris; Paganus de Alneto. S. D. Vers 1120.

(1) 20 juin.

CCL

S. D. Vers 1125. Domnus Guillermus, filius Ebrardi Chosi, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, pro remedio anime sue, terram quam habebat apud Fretnes & duos solidos in foro Nogemelli. Hujus donationis extiterunt testes consentientes isti : scilicet, mater ejusdem Guillelmi ; Aymo de Maciaco & Aszo, filius ejus ; Aymo Tiribois & uxor ejus ; Symon Galeranni & uxor ejus ; Milo, filius ejus ; Nanterius de Orceaco. Si quis autem hoc donum defraudare temptaverit, sit pars ejus cum Juda, traditore Domini, nisi ad emendationem congruam venerit. Amen.

CCLI

S. D. Vers 1100. Durannus, major, filius Berardi de Champlant, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, quoddam hospicium, quod tenet Rogerius, apud Champlant, ac XII^cim denarios, quorum debitores sunt Durannus, filius Ooldi, & Nanterius ; necnon & dimidium arpentum prati, post obitum suum. De ipso autem hospicio VIII^to denarios concessit ad presens de revestitu. Quod viderunt & audierunt hii : Teodericus de Villa Moissun ; Gaufredus, major ; Georgius de Atrio ; Alvinus, pistor ; Heinricus, pistor ; Rainerius, pistor ; Hubertus, filius Froberti.

CCLII

Aymo Crocibulum, veniens ad mortem & sanctum habitum de manibus Ramnulfi, monachi, suscipiens, ad titulum sancte Marie de Longo Ponte, dimisit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo servientibus, alodium quem habebat apud Ledevillam. Quod viderunt & audierunt hii testes : Rannulfus ; Firmedus, presbiter ; Hubertus Costet ; Garinus, filius ejus ; Odo Filiolus. S. D.

CCLIII

Hugo, filius Galeranni cognomento Pagani Castelli, de Orceaco, accedens ad monachicum habitum, dimisit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, ubi factus est monachus, & monachis ejusdem loci, medietatem omnium que habebat apud villam que vocatur Eschercun, videlicet duos hospites & dimidium & champartem terre quam ipsi hospites possident, concedente Obelina, matre sua, ac donum super altare utrisque ponentibus. Quod viderunt & audierunt hii : Bernardus, filius Turgis ; Durannus de Guillerarvilla (*sic*) ; Symon, frater Teoderici, monachi ; Gaufredus, major de Saviniaco ; Johannes de Plesseio ; Josbertus, cocus ; Josbertus, pistor ; Teodericus, filius Arnulfi, majoris, & Gaufredus, frater ejus. Postea vero venientes fratres supradicti Hugonis, Robertus scilicet atque Gaucherius, concesserunt donum quod frater eorum fecerat ac donum super altare sancte Marie uterque posuerunt, videntibus simul & audientibus his : Guidone, presbitero de Linais ; Johanne, carpentario ; Letardo, carpentario ; Meingodo, bubulco ; Josberto, coco ; Roberto, coco. S. D. Vers 1145.

CCLIV

S. D. Vers 1120. Universitati fidelium notum sit quod Guillelmus de Castris, filius Galterii, dapiferi & canonici de Sancto Victore, Parisii, terciam partem tocius decime de Atiis habuerint, ita ut ipsius tercie partis due partes Guillermi essent & tercia canonicorum. Illas duas partes, que sue erant, divisit Guillermus in tres equales partes : unam dedit ecclesie de Longo Ponte; secundam ecclesie de Castris; terciam ecclesie de Tivillone. Preterea, in eadem villa habebat idem Guillermus quandam decimam solus, sine parte alterius, quam tenent isti : Hugo, filius Alberti, v ancenges; Herlebodus, vi ancenges; Gumboldus, faber, ii ancenges; Gaufredus, filius Girardi, ii ancenges; Alveredus, unum arpentum & unum quarterium; Albertus, filius Herleboldi, medietatem unius arpenti; Girardus Berta, iii quarterios; Durannus, medietatem unius arpenti; Hugo, filius Seiberti, i ancengis; Robertus, frater ejus, i ancengis; Milesendis, soror sua, i ancengis. Hanc ergo decimam, que propria Guillermi erat, dedit idem Guillermus jamdictis tribus ecclesiis, equa lance dividendam in tres partes. Dedit etiam idem Guillermus minutam decimam, que sua propria erat, ecclesie de Longo Ponte duas partes, & canonicis de Sancto Victore terciam; videlicet de agnis, & vitulis, & ovis & aliis rebus minutis. Hec ita se habere novit Deus; noverint & homines.

CCLV

S. D. Vers 1108. Robertus Paganus, filius Holdeburgis, calumpniavit monachis sancte Marie de Longo Ponte unum arpentum terre,

quem Lisiardus, patruus ejus, dederat eis apud Champlant. Quapropter, monachi concordiam fecerunt cum eodem Roberto ante domnum Milonem, tali pacto ut in vita sua predictum arpentum possideret; post decessum vero suum, arpennus ad ecclesiam rediret, cum decima quam monachi antea non habuerant. Hujus rei sunt testes isti : Milo de Braico; Guido de Linais; Burchardus de Valle Grinosa; Balduinus, filius Rainardi; Guillermus, filius ejus; Godefredus Gruel; Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Garnerius, famulus.

CCLVI

S. D.
Vers 1115
ou 1118.

Bernardus de Cabrosa, pro anima sua, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte totam terram cum redditibus suis, quam ipse apud Soliniacum possidebat, Ivisia, uxore sua, Bernardo, amborum filio, Helizabeth & Cecilia, filiabus, concedentibus; Arroldo, majore, Garino Britone, Johanne, carpentario, Reinaldo, fabro, audientibus & testificantibus. Maria postea, Reinaldi de Braiolo filia, hoc donum quod Bernardus fecerat Rainaldo, patri suo, ad velle suum faciendum cum filiis suis concessit. Ipse vero Deo & sancte Marie de Longo Ponte & se monacum & terram dedit, ipsa Maria, Aymone & Nanterio, filiis suis, annuentibus. Hoc factum est apud Dordingtum, in camera regis, audientibus Florentia, uxore Rainaldi; Godefredo de Braiolo; Pagano de Sancto Ionio; Aymone & Hugone, ejus fratribus, & aliis quampluribus. Donum istud Guido, Guidonis filius, de Rupe Forti (1), de cujus feodo erat, pro animabus antecessorum suorum, sine ulla retentatione servicii, concessit & in manu Henrici (2), prioris, per ligni porciunculam, hujus rei donum

posuit, Seguino, filio Helizabeht, Arnulfo Frument, Herlando de Valle, Fulcherio de Buelun, Hermuino, preposito de Bertolcurt, Hoduino, preposito de Gumecio, attestantibus. Deinde Aymo, Tevini filius, miles factus, istam terram calumpnians, pro concessione accepit L solidos, & condonavimus ei XI solidos, quos rusticis ejusdem ville abstulerat, & dimidium modium frumenti & unum modium avene; & misit donum super altare ipse & avunculi ejus, Godefredus & Odo, & concesserunt ita liberam ut inde nullum servitium haberent, nisi orationes, Sultano, Guidone Andegavense, Burchardo de Vallegrinosa, Roberto de Fluriaco, testificantibus.

Vers 1145. Post longum tempus, ipse Aymo Symoni (3), comiti de Munforti, (tempore cujus bene usque ad XV^cim annos, omni tempore quo advixerat pater ejus, Amalricus (4) scilicet, comes de Munforti, predictam terram liberam & quietam possederamus), suggessit quod nos monachi unum mensem servicii reddere deberemus, sicut medietatem ville nostram esse dicimus. Quod ille ita esse credens terram nostram cum redditibus in sua manu cepit. Nos vero hec audientes predictum comitem ad Rupem Fortem requisivimus, cartulas nostras ostendentes; sed nichil proficere potuimus. Clamorem inde ad regem Lodovicum (5) fecimus. Tunc predictus comes submonitus & in curia regis veniens, Parisius, lectis cartulis nostris coram regiis baronibus, ipso Lodovico rege inter nos judicante, sepedictus comes Symon terram nostram de Soliniaco, sicut antecessorum suorum temporibus, quin etiam ipsius, quietam & omni servicio liberam possederamus, amodo in perpetuum concessit ut teneremus. Hujus rei testes : Rotroldus, Ebroarum episcopus (6); comes Mellendis Galerannus (7) ; Hugo de Campo Florido, regis cancelarius (8) ; Teodericus; Galerannus ; Ferricus Parisius; Guido Cabrose ; Tibertus Parisius, & alii multi (9).

(1) Gui II de Rochefort, deuxième fils de Gui *le Rouge*, comte de Rochefort en Yveline & fénéchal de France. Voyez plus haut la charte XI, *note* 1. Voyez auffi l'*Introduction*, p. 13.

(2) Henri, prieur de Longpont.

(3) Simon de Montfort, dit *le Chauve*, comte d'Evreux, fecond fils d'Amaury Ier, qui fuccéda à fon frère aîné, Amaury II, en 1140.

(4) Amaury Ier de Montfort, comte d'Evreux de 1118 à 1137.

(5) Louis VII *le Jeune*.

(6) Rotrou de Beaumont-le-Roger ou de Warwich, évêque d'Evreux de 1139 à 1165.

(7) Galeran ou Waleran II, comte de Meulan, 1118 — 1166.

(8) Le ms. porte par erreur : *cancelario*.

(9) Voyez ci-deffous les chartes CCLXXII & CCLXXIV, & la charte CCLXXXII, qui eft le réfumé de celle ci.

CCLVII

S. D. Vers 1080.

Ego Gaufredus (1), Parifiorum epifcopus, & Jofcelinus, archidiaconus, utile & honeftum effe intelligentes monachorum Cluniacenfium in ecclefia beate Marie Longi Pontis Domino ferviencium, immo domni Guidonis (2), amiciffimi noftri, ex laico dudum effecti monachi, precibus, aurem mifericordie aperire, damus eis altare & quod ad altare pertinet ville, que dicitur Orceacus, quod facratum eft in honore fancti Martini, ita ut nunquam a nobis vel ab aliquo fuccefforum noftrorum, alicujus infeftationis calumpnia, moveatur; falva tamen in omnibus ecclefiaftice fubjectionis nobis debita reverentia. Synodum vero & circadam nobis retinemus, ne res ecclefiaftica omnino a manu noftra removeri videatur. Ut autem hoc donum firmum & ftabile permaneat, archidiaconorum noftrorumque canonicorum manibus kartulam iftam roborandam obtulimus. S. Gaufredi, epifcopi. S. Jofcelini, archidiaconi. S. Drogonis, archidiaconi. S. Ivonis, archidiaconi. S. Johannis, decani. S. Ga-

leranni, cantoris. S. Oylardi, ſacerdotis. S. Odonis, ſacerdotis. S. Galterii, ſacerdotis. S. Roberti, ſacerdotis. S. Girardi, levite. S. Josberti, levite. S. Fulchoii, levite. S. Aymonis, levite. S. Heinrici, levite. S. Odonis, ſubdiaconi. S. Garini, ſubdiaconi. S. Tedvini, ſubdiaconi. S. Stephani, acoliti. S. Landonis, acoliti (3).

(1) Geoffroi Ier de Boulogne. — 1061 — 1er mai 1095.

(2) Gui de Montlhéry, fondateur du Prieuré — Voyez plus haut la charte LI.

(3) Edité par Dubois dans : *Hiſtoria eccleſiæ Pariſienſis*, I, p. 691.

CCLVIII

S. D.
Vers 1105.

Noverint omnes fideles quod, quando Gaufredus, Urrici filius, monachis de Longo Ponte donum de eccleſia de Orceaco & omnibus que in dominio habebat fecit, Symon, filius Galcherii, qui terciam partem nemoris & aque habebat, conſuetudinem illam, quam Gaufredus dederat, in ſua parte calumpniavit. Deinde, in preſencia Guidonis Troſelli qui eo tempore dominus de Monte Leterico erat, quid ex hoc acturum eſſet, judicio ejus & eorum qui preſentes erant, adſenſit. Judicatum eſt igitur à Guidone Rubeo, de Rupe Forti domino (1), quod propter ſuam partem monachi nullatenus conſuetudines illas, quas Gaufredus dederat, non amitterent. Ipſe tandem Symon, precibus ejuſdem Guidonis & aliorum devictus, & Milo, prior natus ejus, conſuetudines illas ſibi datas monachi abſque calumpnia firmiter poſſiderent, ſicut Gaufredus dederat, conceſſerunt. Quod viderunt Guido Troſellus ; Burchardus de Valle Grinoſa ; Guido Rubeus ; Guido de Lynais; Aymo de Maciaco ; Petrus

de Lunvilla; Guido de Luisant; Hugo Basset; Stephanus, pratarius; Tebaldus, filius ejus.

(1) Gui Ier dit *le Rouge*, comte de Rochefort, fils de Gui de Montlhéry, fondateur du Prieuré de Longpont, & oncle de Gui-Troussel, nommé plus haut. — Voyez plus haut la charte XI, note 1, & l'*Introduction*. p. 13.

CCLIX

Gaufredus, filius Urrici, ecclesie beate Marie de Longo Ponte & ecclesie de Orceaco capellam de Viveriis cum omnibus apendiciis suis dedit, atrium videlicet & omnem decimam de Monte & Valle ad ipsam ecclesiam pertinentem; partes etiam illas quas milites de feodo ejus tenebant, si pro salute anime sue dimittere vellent; terram uni carruce sufficientem; medietatem virgulti; nemus in cunctis necessitatibus, tam ignis quam operis; duos collectores in castinaria; aquas ad piscandum; (omnibus annis anniversarium ejus agitur inclusa succidetur); in molendino de Prato, post primum molere; Isembardum insuper, servum suum, cum mansione sua. Et, ut hoc firmum atque stabile persisteret, in presencia Milonis, veteris, actum est & concessum. Hujus rei sunt testes : Ipse Milo, senior; Tevinus de Forgiis; Guido de Linais; Aymo de Donjone; Balduinus, filius Rainardi; Robertus de Floriaco; Stephanus, prepositus; Gaufredus, major; Bernardus de Orceaco; Reinerius Riche Pance; Georgius de Fertada.

S D.
Vers 1105.

CCLX

S. D. Milo Caſtellus, monachicum habitum aſſumens, dimiſit
Vers 1090. Deo & eccleſie beati Martini de Orceaco, & monachis ibidem Deo famulantibus, omnem decimam de tota terra ſua, quam habebat in valle de Orceaco, concedentibus filiis ſuis, Seguino atque Nanterio. Sed poſtea ipſe Nanterius donum quod prius conceſſerat, cupiditate victus, calumpniavit & monachis violenter abſtulit. Qui poſtmodum facti penitens, non juſte a ſe poſſeſſa ſupradictis monachis ea ex parte reddidit & ex parte retinuit, tantummodo in vita ſua, tali pacto ut ipſa pars ab eo retenta poſt mortem illius ad ipſam eccleſiam & ad monachos reverteretur. Hec ſunt autem que ad preſens prefatis monachis perpetim poſſidenda reddidit : decimam de arpento Roberti Imperatoris; de arpenno Hermerii; de arpento Holduini, clerici; de tribus quarteriis Popini & de tota terra de Pireriis; & de his omnibus que dicta ſunt ipſe Nanterius & Odelina, uxor ſua, donum ſuper altare ſancti Martini poſuerunt. Quod viderunt & audierunt iſti : Gaufredus, filius Symonis, de cujus feodo erat, & Gila, uxor ejus, qui hoc benigne conceſſerunt; Galterius, prepoſitus; Petrus Turcus; Popinus de Corbevilla; Fromundus; Arnulfus, filiaſter ejus; Holduinus, filius Popini; Hermerus & alii multi.

CCLXI

S. D. Commendare memorie debemus quod Symon de Orceaco,
Vers 1100. poſt exceſſum ſuum, atrium ſancti Martini de Orceaco

ecclesie sancte Marie de Longo Ponte dedit, ita tamen quod a priore Heinrico & ab aliis fratribus loricam pro Lta solidis accepit, sed tali tenore ut, si usque ad octabas sancti Remigii denarios solveret, supradictum atrium in vita sua, quamdiu vellet, haberet : quod si non faceret, supradictus prior & alii fratres omnino & in vita & in morte haberent. Hujus rei sunt isti testes : Seguinus de Curbehart; Hildeerius Rica Pancia; Teodericus de Calliaco; Johannes, filius Beroardi; Ricardus; Gumboldus; Constancius; Gaufredus, major; Hildeerius, pistor; Gaufredus, puer. Et si quis hoc calumpniare presumpserit, nisi satisfecerit, eterno anathemate dampnetur.

CCLXII

Symon de Orceaco concessit Deo & sancte Marie de Longo Ponte quodcunque datum est atque dabitur de feodo suo, salvo suo servicio. Hujus concessionis sunt testes isti : Galterius de Villa Bona; Aszo de Villa Bona; Heldigerius filius Milonis; Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Maingodus, talamerarius.

S. D. Vers 1100.

CCLXIII

Richardus Pela Rusticum dedit Deo & sancto Martino de Orceaco, & monachis ejusdem loci, omnem decimam de masura Alberici de Villa Leheria, quam tenebat de Symone Infante, & duos arpennos terre apud molendinum de Prato. Quod donum idem Symon concessit & super altare sancti Martini posuit, ipse pariter & uxor ejus, Odelina. Et hoc iterum

S. D. Vers 1090.

concesserunt uxor ipsius Richardi Pela Rusticum, Osbergia, & filii amborum, Lethardus & Lethardus, Heldeardis. Quod viderunt & audierunt hii testes : Petrus Castellus; Walerannus, frater ejus; Girardus de Porta; Teodericus, filiaster ejus; Scimarus; Orricus; Girardus; Drogo.

CCLXIV

S. D. Vers 1100. Simon de Orceaco & uxor ejus, Odelina, dederunt Deo & sancte Marie de Longo Ponte, fratribusque ibidem Deo servientibus, decimam de duobus arpentis terre in valle Valbuini, que in manus eorum venerat de morte cujusdam militis eorum. De quo dono sunt isti testes : Petrus Castellus; Obertus, piscator; Girardus, famulus; Rainerius Turcus.

CCLXV

S. D. Vers 1100. Sevinus, filius Milonis Castelli, pro anima sua & pro animabus antecessorum suorum, dedit Deo, & sancte Marie & sancto Martino de Orceaco, monachisque ibi habitantibus, omnem decimam quam habebat apud Bosseriam & duos arpentos terre quos habebat apud Viverios. Hujus doni sunt testes : Johannes, presbiter, & Raimboldus, filius ejus; Petrus Castellus & Guido, filius ejus; Paganus Castellus & Hilduinus, filius ejus; Gerardus.

CCLXVI

S. D. Vers 1140. Omne donum quod dedit Siguinus, filius Milonis Castelli, Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem

Deo famulantibus, hoc conceſſit Nanterius, frater ejus, in preſentia domni Johannis, prioris. De hac re hii teſtes exiſtunt : Guido Andegavenſis, Aymo de Maciaco, Galterius de Caſtris, Arnulfus, major; Bernardus & Richardus, famuli (1).

(1) Cf. la charte précédente CCLXV.

CCLXVII

Petrus Caſtellus & Guido, filius ejus, dederunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, quinque hoſpites apud Orceacum, duos reddentes integras conſuetudines, tres vero alios cenſuales. Nomina autem hoſpitum hec ſunt : Iſemburgis, uxor Bernerii, & Heinricus : iſti reddunt conſuetudines. Iſti vero ſunt cenſarii : Groſſinus, Garinus & mater Teboldi. Dedit iterum idem Petrus & filius ejus ſupradictis monachis plateam, que eſt in curia monachorum in ſupradicta villa conſiſtencium, & arpennum prati, & ortum quendam & alnetum qui eſt prope molendinum, videntibus & audientibus his : Guidone Andegavenſe; Wlgrino Parvo, de Atiis; Roberto, fratre Pagani de Porta; Hugone de Orli; Benedicto, filiaſtro ejus; Gaufredo de Britiniaco & filio ejus.

S. D. Vers 1100.

CCLXVIII

Teulfus, noſter monachus, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, medietatem decime de Monte Clen; de qua decima presbiter de Joi VI^tam partem habet. De boſco autem, & plana & de omnibus de

S. D. Vers 1090.

quibus decima debet exire omnia dimisit predictus Teulfus eidem loco. De toto autem territorio de Valle Baen duas partes decime contulit idem Teulfus eidem loco, videlicet de omnibus de quibus decima debet exire, excepto, sicut jam dictum est, quod presbiter de Joi vitam partem retinet; testante Garnerio de Bevria & Rogerio, majore de Saviniaco; Garnerio, Roberto atque Bernardo, famulis.

CCLXIX

S. D.
Vers 1100.

Sciendum est quod Robertus, cognomento Galerannus, concessit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, illam decime partem que de feodo suo erat, quam dederat Holdierius Rica Pancia supradictis monachis apud Curbevillam, quam turpi nomine homines laici vocant; & de hoc misit donum in manu Garnerii, monachi, cujus filiam habebat, & precepit ei ut super altare sancte Marie poneret. Hujus rei sunt testes : Balduinus de Belvaco; Heinricus, clericus, filius Garnerii, monachi; Rainaldus Carbonellus; Hubertus, frater ejus; Gaufredus, filius Teoderici; Giroldus, gener ejus; Stephanus de Berlencurt; Robertus, famulus. Veniens igitur Garnerius, monachus, apud Longum Pontem donum istud super altare sancte Marie posuit. Quod viderunt isti : Guillermus de Duno; Robertus, famulus; Garnerius, famulus; Rogerius Huretus; Albertus de Dordingco; Simon de Brucia; Rainerius, pistor.

CCLXX

S. D.
Vers 1080.

Aia, uxor Balduini, filii Rainardi, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, quicquid

habebat in nemore de Salciaco, videlicet decem ſolidos de cenſu & alias conſuetudines omnes; et hoc donum conceſſerunt Balduinus, maritus ejus, Guillermus, filius ejus, Mileſendis & Alburgis, filie ipſius, & die ſepulture ejus ſuper altare ſancte Marie poſuerunt. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Heſcelinus de Linais; Arnulfus de Alvers; Gaufredus, cognomento Paganus, de Alneto; Guido, filius ejus; Stephanus, frater ipſius Gaufredi; Hugo Gentilis; Fulbertus de Chatenvilla; Gaufredus, major.

CCLXXI

Giroldus de Coldriaco dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, apud Salciacum, unum arpennum terre reddentem x^cem denarios de cenſu, quem tenebat Dodo Voverius. Hoc donum conceſſit Holdeburgis, uxor ejus. Similiter Johannes & Arroldus, filii amborum, &, die ſepulture ipſius Giroldi, ſuper altare ſancte Marie poſuerunt. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Petrus de Lunvilla; Garinus de Salciaco; Fulbertus, frater ejus; Girardus Captivellus; Gaufredus, major; Oylardus, filius Harpini.

S. D. Vers 1090.

CCLXXII

Commendare memorie volumus quod Guido (1), Guidonis filius, de Rupe Forti, medietatem terre de Soliniaco, quam Bernardus de Cabroſia pro remedio anime ſue eccleſie ſancte Marie de Longo Ponte & monachis ejuſdem loci dederat, precibus domni Heinrici, prioris, familiariumque ſuorum,

S. D. Vers 1105.

Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, quia de feodo ſuo erat, pro animabus anteceſſorum ſuorum, ſine ulla retentacione, conceſſit, donumque hujus rei in manu ſupradicti prioris per ligni portiunculam poſuit. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Johannes, monachus, qui cum priore erat; Seguinus, filius Helyzabeth; Arnulfus Frumentum; Herlandus de Valle; Fulcherius de Boolun; Ermenardus; Almandus; Helinuinus, prepoſitus de Bertocurt; Holduinus, prepoſitus de Gomecio (2).

(1) Gui II, comte de Rochefort, deuxième fils de Gui Ier, *le Rouge*.
(2) Cf. les chartes CCLVI, CCLXXIV & CCLXXXII.

CCLXXIII

S. D.
Vers 1100.

Guido, filius Petri Caſtelli, conceſſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, donum quod Symon, avunculus ſuus, fecerat de decima Garnnulviſin *(ſic)*. Quod viderunt & audierunt : Yvo, presbiter; Briccius, clericus; Bernardus, famulus; Richardus, famulus; Martinus, bubulcus; Robertus, piſtor; Josbertus, cocus; Josbertus, piſtor.

CCLXXIV

S. D.

Maria, filia Rainaldi de Brayolo, medietatem terre de Soliniaco, quam Bernardus de Cabroſia ſancte Marie de Longo Ponte pro remedio anime ſue dederat, patri ſuo ſupranominato ad velle ſuum faciendum cum filiis ſuis con-

ceſſit. Pater vero ejus Deo & ſancte Marie de Longo Ponte & ſe monachum & terram dedit, ipſa eadem Maria annuente cum filiis ſuis, Aymone & Nanterio. Nec illud ſilendum eſt quod apud Dordingcum, in camera regis, hoc factum fuit, audientibus iſtis : Florencia, uxore Rainaldi; Maria, filia ejus, & filiis ejus, Aymone & Nanterio; Godefredo de Braiolo; Pagano de Sancto Yonio; Aymone & Hugone, fratribus ejus; Hugone de Cavanvilla. Poſtera autem die, conceſſit hoc idem Rainaldus, filius ejuſdem Rainaldi. De hoc ſunt teſtes : Paganus de Sancto Yonio; Aymo & Hugo, fratres ejus; Moreherius de Stampis; Petrus Bernardus; Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Garnerius, famulus (1).

(1) Cf. les chartes CCLVI, CCLXXII & CCLXXXII.

CCLXXV

Tegerius qui a multis apellatus eſt Teſcelinus, de Paleſolio, jacens in infirmitate de qua mortuus eſt, dedit Deo & monachis ſancte Marie de Longo Ponte omnem partem decime ſue, quam habebat ex omnibus rebus in villa que Villa Bona dicitur. Die igitur qua ſepultus eſt idem Tegerius, ſoror ejus, Adaleidis, uxor Galterii de Orengiaco, & filii, Aymo & Aſzo, & alia ſoror Helyzabeth, uxor Petri de Linais, fecerunt donum ſuper altare ſancte Marie de Longo Ponte per ſciphum ſancti Macharii. Hujus rei ſunt teſtes : Aymo & Aſzo, fratres; Petrus de Linais; Aymo de Paleſiolo; Wlgrinus de Orengiaco; Odo de Riis. Ex parte ſancte Marie ſunt iſti : Georgius, major; Hugo, piſtor; Raimbaldus, ſerviens; Ricardus, arator.

S. D. Vers 1110.

CCLXXVI

Fête de la Pentecôte. Mai ou Juin. Vers 1110.

Maria, uxor Aymonis de Maciaco, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, partem illam decime de Villa Bona quam habebat, quam ipſe Aymo predictis monachis injuſte auferebat, quia Teſcelinus jam dudum illis eam donaverat. Die igitur Pentecoſthes qua ſepulta eſt jamdicta Maria, veniens Aymo, maritus ejus, ante altare ſancte Marie, conceſſit hoc donum monachis & ſuper altare poſuit. Quod viderunt & audierunt hii teſtes: Guillelmus de Maciaco, frater ipſius Aymonis; Petrus, major de Calliaco; Petrus de Bevria; Bernardus, frater Aſzonis de Villa Bona; Stephanus, pratarius; Oylardus, famulus; Georgius de Fertada; Georgius de Atrio; Hubertus, pelletarius.

CCLXXVII

S. D. Vers 1100.

Galterius Arbalaſter dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, xx[ti] arpenta terre in Buxeria, juxta Orceacum, concedente uxore ſua & duobus filiis ſuis, Petro atque Drogone; teſtantibus: Teoderico, helemoſinario; Bernardo, famulo, Guitardo de Miliduno; Odone, precurſore.

CCLXXVIII

S. D. Vers 1100.

Criſpinus, miles, filius Petri, panetarii, de Vizoor, conceſſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis

ejuſdem loci, decimam de Corbevilla quam calumpniabat, atque donum ſuper altare poſuit; quam avus ipſius, Holdierius, eidem loco moriens dimiſerat ac poſtea pater ſupradicti Criſpini poſtmodum conceſſerat, videntibus ſimul & audientibus his : Yvone, presbitero; Petro, patre ipſius; Burchardo de Scala; Gaufredo, majore; Georgio de Fertada; Roberto & Garnerio, famulis.

CCLXXIX

Guillermus de Galardone, filius Gaufredi Borgni, cepit Naalendem, uxorem Guarini, majoris de Soliniaco, dicens illam ancillam ſuam eſſe. Poſtea autem reddidit illam Deo & ſancte Marie de Longo Ponte per Teodericum, monachum, atque illam dimittens liberam & omnes infantes ejus recognovit ſe injuriam feciſſe, & de hoc fecit rectum Deo & ſancte Marie & in manu Teoderici, monachi, miſit. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Guillermus, monachus, prior de Gomez; Arnulfus Frumentum; Hugo Bibens; Stephanus Barba; Paganus Alpes; Groſſinus de Genveriis; Hugo Malviel; Stephanus, frater predicte Naalendis; Garinus, maritus ipſius.

S. D. Vers 1100.

CCLXXX

Hugo Champlant, ex parte Garini Graſſi, generi ſui, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, medietatem decime de Arroviler & medietatem decime de Fai, & donum ſuper altare poſuit. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Galterius Blundellus; Ran-

S. D. Vers 1100.

nulfus, ſartor; Galterius Grierius; Arnulfus, filius Gaufredi; Garnerius, famulus; Robertus, famulus; Bernardus, famulus; Milo, filius Teulfi; Bernerius, frater ejus.

CCLXXXI

S. D.
Vers 1100.

Odelina dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, ubi corpus ejus jacet ſepultum, totum hoc quod habebat apud Villam Juſt, videlicet terram & nemus. Et hoc conceſſit Balduinus, pater ejus, & Aya, mater ejus, & Gaufredus & Guillermus, fratres ipſius, excepto quodam feodo unius militis, Anſvini nomine, filii Aſcelini, quod retinuit Balduinus quantum ei placeret donec monachis redderet, monachis, dico, expectantibus ejus miſericordiam. Quod viderunt & audierunt hii teſtes, ex parte ipſorum : Guido de Linais; Guido, filius Holdeberti; Albertus, filius Iſembardi; Robertus de Fluri; ex parte ſancte Marie : Arnulfus Malviel; Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Hubertus, pelletarius; Rannulfus, famulus; Teulfus, famulus.

CCLXXXII

S. D.
Vers 1105.

Bernardus de Cabroſia, pro anima ſua, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, totam terram cum redditibus ſuis, quam ipſe apud Soliniacum poſſidebat. Quod donum conceſſerunt Iviſia, uxor ejus, & Bernardus, filius amborum, Helyzabeth & Cecilia, filie ipſorum. De hoc ſunt teſtes hii, ex parte ipſorum : Arroldus, major; Garinus Brito, nepos Hugonis Biſol; Johannes,

carpentarius; Rainaldus, faber, de Curnomio. Ex parte sancte Marie sunt hii : Thomas, filius Drogonis de Braia; Hugo de Atrio; Petrus, salnerius; Lebertus, forestarius; Fulco, major; Hermerius. Iterum hoc donum concesserunt Balduinus, clericus, & Robertus, filii ipsius Bernardi & Ivisie, uxoris ejus. Quod viderunt & audierunt hii testes, ex parte illorum : Fredericus, major; Garinus Brito; Arroldus, major; Johannes, carpentarius; Rainaldus, faber, de Curnomio. Ex parte sancte Marie sunt hii : Girbertus, presbiter de Bosco; Symon, filius Drogonis de Braia; Thomas, frater ejus; Josbertus, major; Garnerius, famulus.

Deinde Aymo, filius Tevini, factus miles, istam terram calumpnians, pro concessione accepit quinquaginta solidos. Insuper & condonavimus ei XI^cim solidos, quos a rusticis ejusdem ville abstulerat, & dimidium modium frumenti & unum modium avene. Et miserunt donum super altare ipse & avunculi sui, Godefredus & Odo, & concesserunt ita liberam *(sic)* ut inde nullum servicium haberent nisi helemosinam, testante Sultano, & Guidone Andegavense, & Burchardo de Valle Grinosa & Roberto de Fluriaco (1).

(1) Cf. la charte CCLVI ci-dessus, dont celle-ci n'est que l'abrégé, & aussi les chartes CCLXXII & CCLXXIV.

CCLXXIII

Milo de Atilliaco concessit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi habitantibus, partem terre de Saviniaco, quam ejus amita, Heldebergis, pro anima sua, eisdem monachis reliquerat; videlicet, unum hospitem, Aszonem nomine, & unum arpennum terre, sicuti concordiam fece-

S. D.
Vers 1100.

rant inter se & Galterium de Castris. Item concessit medietatem dominice terre, quam ipsa Heldebergis habebat apud ipsam villam, extra partem duorum. Hujus rei sunt testes hii, ex parte ejus : Hugo, frater ejus, qui & hoc donum concessit; Petrus de Pratis; Guido Lisiardus; Simon de Sparniaco; Hugo Bassetus; ex parte sancte Marie : Odo, consul de Corboylo; Isembardus, filius Anselli de Stampis, qui vocatur Paganus; Bernardus de Cabrosia; Arroldus de Bunduflo; Oylardus, famulus.

CCLXXXIV

S. D.
Vers 1100.

Ansoldus de Valarrone, qui, succurrente illi divina miseracione, in extremo vite sue positus, monachus effectus est, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte totam terram cum messibus, quam apud Mesniliacum Ansberti habebat, & omnia que terra illa reddebat. Hujus rei sunt testes : Rogerius, Otardus, Andreas, Arduinus, capellanus; Rainardus, frater Ansoldi; Hugo, nepos ejus; Gaufredus Bernoala; Oylardus, Rannulfus.

CCLXXXV

S. D.
Vers 1100

Constancia, uxor Heinrici Escharat, moriens, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem manentibus, duos solidos de censu apud Villam Novam Regiam. Quod concessit ac donum super altare posuit Heinricus, vir ejus, concedentibus etiam Sancelina, matre illius, & fratribus ipsius, Bartholomeo atque Petro, & Rosza, sorore sua.

De qua re hii teſtes exiſtunt : Radulfus de Solario ; Albertus de Ver ; Teodericus, elemoſinarius ; Gaufredus, major ; Garnerius, famulus.

CCLXXXVI

Notum ſit omnibus quod domnus Petrus defunctus, de Monſtrellis, in fine ſuo, dimiſit, pro remedio anime ſue, totam minutam decimam ſuam de Curtebuf, ſcilicet de agnis, de lino, de canva & ſic de ceteris. Hoc donum fecit Elizabe [t] h, uxor ejus, & ipſo pro illo *(ſic)*, & Amauricus & Guillermus, filii ejus. Hujus doni teſtes fuerunt Guillermus de Linteis & Anſelmus, filius ejus. S. D.

CCLXXXVII

Hec ſunt que propria habemus apud Champlant: S. D.

Hermentrudis, II ſolidos pro duobus arpentis de vinea. XIIe ſiècle. Fromundus, IX^vem denarios. Balduinus, III denarios pro uno arpento de vinea. Hildeburgis, VIII denarios pro uno arpento de terra. Herlandus, IIII denarios pro dimidio arpento de terra. Odo Parvus, duodecim denarios pro uno arpento de terra. Albericus, corduanerius, VI denarios pro uno arpento de terra. Girardus, molendinarius, VI denarios de terra. Aymo de Fonte, VIII denarios de vinea. Hugo, filius Froberti, II ſolidos de duobus arpentis. Rainoldus, filius Hermenfredi, II ſolidos de vinea. Raimboldus de Salce, VI denarios. Odo Panes, III denarios. Roardus Rufus, III denarios de arpento vinee. Aymo Breto, XII denarios

de arpento vinee. Johannes de Maci, XII denarios de arpento vinee. Stephanus, filius Belotini, XII denarios de arpento vinee. Seguinus de Maci, VI denarios de vinea. Berardus de Saviniaco, VI denarios de vinea. Evrardus de Montiniaco, VI denarios de vinea. Rainoldus Lupus, XV denarios de vinea. Lambertus de Villa Bona, III denarios de vinea. Arbertus, filius Balduini, XII denarios de terra. Bolotinus, II ſolidos de vinea. Lambertus de Villa Bona, XII denarios de terra. Josbertus, filius Conſtancii, VI denarios de vinea. Rainoldus, clericus, XII denarios de vinea. Cochinus, XII denarios de vinea. Balduinus Breto, VI denarios de vinea. Aymo, filius Nanterii, VI denarios de vinea. Arbertus, filius Holdeerii, VIII denarios de terra. Durannus, major, II ſolidos. Roſcelina, VIII denarios de terra. Robertus, filius Holdeerii, XII denarios de terra. Holdeerius, filius Hengelifrerii *(ſic)*, XII denarios de terra. Teodericus, III denarios de terra. Hoſpites ſunt Hugo, filius Froberti, & Cochinus. De terra Teoderici decima & champartum, & de arpenno Hugonis, filii Froberti, decima ejuſdem Hugonis. De arpenno qui eſt juxta terram Teoderici decima & champartum. De tribus arpentis Odonis Parentis decima & champart. De tribus arpentis Rainoldi, filii Garini, decima & champart. De dimidio arpenno Herlandi decima. De dimidio arpento Arberti, filii Balduini, decima & campart. De uno quarterio Teoderici decima. De uno arpento Holdeburgis decima. De uno arpento Duranni, majoris, decima & campart. De uno arpento Bernardi de Forgiis decima & campart. De uno arpento Roberti, filii Holdeerii, decima. De uno arpento Holdeerii decima. De tribus quarteriis Arberti, filii Holderii, decima. De uno arpento Lamberti de Villa Bona, decima. De uno arpento Arberti, filii Balduini, decima. De tota altera decima de annona tercia pars, & in parte Simonis Galeranni dimidium modium. Omnis decima tocius vini

torcular[is] de Nogemello & medietas torcularis de Champlant, & in molendino domni Frederici dimidium modium annone.

CCLXXXVIII

Apicibus ſcripturarum atteſtantibus, ea que a longis temporibus facta ſunt, quaſi cotidie nova fiant, legendo cognoſcimus. Que quantum tedium removeant vel quale commodum preſtent patet omnibus. Idcirco tam futuris quam preſentibus ego frater Teobaldus (1), fratrum de Longo Ponte ſervus, notum facere ſatago qualiter meo tempore empta ſit medietas decime de Nooreio. Burchardus de Calliaco, filius Hugonis, ad me veniens, eam venalem mihi optulit. Unde, conſilium habens cum domno Teobaldo, Pariſienſi epiſcopo, & cum Anſoldo Divite, de Calliaco, & cum aliis amicis noſtris, hoc tandem reſponſum ab eis habui ut eam emerem. Conceſſione igitur predicti epiſcopi, ab ipſo Burchardo & ab uxore ejus ipſam decimam emi, & pro ipſa xx[ti] & unam libram pariſienſium eis dedi & VI libras & dimidium pruvinenſium, quas monachis noſtris de Sancto Juliano ſuper ipſam debebant, condonavi. Quod conceſſit Milo de Marcolciis, de cujus feodo movebat, & alii, quorum nomina inferius ſubſcribuntur : Anſoldus Dives, de Calliaco; Gila, neptis ejus; Anſoldus & Giſlebertus, filii ipſius Gile; Eremburgis, ſoror eorum. Hujus actionis teſtes ſunt : ego Teobaldus, fratrum de Longo Ponte ſervus; Osbertus, camerarius; Osbertus de Thoca; Guido Andegavenſis; Albericus, presbiter; Bernardus, famulus; Johannes, filius Garnerii; Teodericus, filius majoris : hii ex parte ſancte Marie; ex parte autem eorum : Durannus, miles; Balduinus

S. D.
Vers 1150.

Ruffus; Boldunus; Symon, filius Josberti; Hugo, filius Odonis; Popinus; Robertus Anglicus; Garinus de Balesy; Gerardus; Teodericus.

(1) Thibaud I[er], prieur de Longpont.

CCLXXXIX

S. D.
Vers 1100.

Ansoldus, filius Lisiardi, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, pro anima Guarini, filii sui, apud Vilers juxta Nooreium, totam terram quam emerat a Roberto, cognomento Pagano, de Porta, solventem XII denarios de censu eidem Roberto, & quandam plateam juxta ecclesiam de Nooreio ad domum faciendam, propter decimam reponendam; & de hoc misit donum super altare sancte Marie. Quod viderunt & audierunt hii testes : Ivo, presbiter; Gaufredus Randolinus; Galterius, carpentarius; Bernardus, famulus; Rainoldus de Forgiis; Galterius de Stampis; Isembardus, famulus; Josbertus, cocus.

CCXC

S. D.
Vers 1100

Sciant omnes christiani quod Ansoldus, filius Lisiardi, de Parisius, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte quicquid habebat in decima que est apud Noorium. Hoc viderunt & audierunt isti, ex sua parte : Bernardus, miles, [filius] Aszonis de Villa Bona; Hugo, armiger ejus, filius Huberti; Arnulfus de Nogemello; ex parte sancte Marie : Gaufredus, major; Georgius de Fertada; Georgius de Atrio; Constancius de Miliduno; Teodericus, elemosinarius; Symon de Brucia.

CCXCI

Adam de Milliaco, pro anima ſua, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, totam terram & ſilvam quam habebat apud Villerium, & unum hoſpitem, Giroldum nomine, apud Milliacum, cum omnibus ſuis. Quod donum conceſſerunt Helyzabet, uxor ejus; Fulco, filius ejus; Daimbertus, filius ejus; Bernoala, filius ejus; Teodericus, filius ejus; Galterius, filius ejus; Adales, filia ejus; Gibelina, filia ejus. Hujus rei ſunt teſtes, ex parte ipſorum: Jeremias, presbiter; Hugo Bordellus; Galterius Meſchinus; Robertus, filius Normanni; Robertus Galerannus; ex parte ſancte Marie: Gaufredus, major; Arnulfus, filius ejus; Oylardus, famulus; Aſcelinus, filius ejus; Georgius de Atrio; Bernardus, nepos Gilonis, monachi.

S. D.
Vers 1100.

CCXCII

Luciana, ſoror Hugonis de Creciaco, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, totam partem terre ſue quam habebat apud Agglias & Buxiacum, cum redditibus ſuis. Quod donum Ludovicus (1), rex Francorum, quia ex ejus feodo erat, laudavit, & conceſſit eiſdem monachis & perpetuo confirmavit poſſidendum, videntibus & audientibus iſtis: Stephano, Pariſienſi epiſcopo (2); Odone, ſuppriore ſancti Martini de Campis; Hugone de Creciaco; Arnulfo, monacho; Radulfo, comite; Manaſſe de Turnomio, qui hoc idem ibidem conceſſit. Item, idem Manaſſes & Beatrix, uxor ejus, apud Creciacum prefatum donum laudave-

S. D.
Vers 1140.

runt, & sepedictis monachis concesserunt atque in manu Johannis, prioris, per quandam portiunculam ligni miserunt, ut ex parte eorum super altare sancte Marie poneret. Quod viderunt & audierunt hii testes : Georgius, monachus; Gislebertus de Turnomio; Galterius Saracenus; Radulfus, filius ejus; Galterius de Curtevrolt; Paganus, frater ejus; Gibuinus, armiger; Bernardus, famulus; Ricardus, famulus.

(1) Louis VII.
(2) Etienne de Senlis.

CCXCIII

S. D.
Vers 1105.

Gila, uxor Fulconis de Bevria, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo servientibus, terram quam Menardus, carnifex, de Castris, tenebat, que reddit tres solidos ad Natalem Domini; & hoc concessit Robertus de Fluriaco, filius ejus, & Fulco, filius Roberti, & ambo, videlicet pater & filius, ex hoc donum super altare miserunt. Quod viderunt & audierunt hii testes : Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Hugo de Cormerio; Teboldus & Gaufredus, filii Remberti; Benedictus de Puteo; Alberrus de Dordingco; Girardus de Rivo & Garnerius, frater ejus.

CCXCIV

S. D.
Vers 1118.

Monachorum de Longo Ponte & monachorum de Gyvisi talis est controversia & querela et taliter in judicio posita: Monachi enim de Longo Ponte conquesti sunt apud archidiaconum de supradictis monachis, qui ecclesiam de Orengi, sibi legitime concessam, eis injuste auferebant, & in illa in-

juria adhuc perſiſtebant. Emelina enim, mater Odonis de Ver, ad quam illa pertinebat eccleſia hereditario jure, pro remedio anime ſue & pro ſalute anteceſſorum ſuorum, monachis de Longo Ponte, tranſactis jam decem annis, illam eccleſiam poſt obitum ſuum conceſſit habendam. Poſtea vero, elemoſinam ſuam volens amplificare, etiam in vita ſua eis eandem eccleſiam conceſſit habendam. Poſuit etiam donum inde ſuper altare ſancte Marie. Receperunt autem monachi donum conceſſione epiſcopi & archidiaconi : monachi vero de Giviſi eis eam violenter auferebant & ab iſta violentia nondum deſiſtebant. Talis eſt querela monachorum de Longo Ponte.

Monachi autem de Giviſi reſponderunt hoc modo : eccleſiam de Orengi habemus ex dono Odonis de Ver, filii Emeline, qui eccleſiam illam die donationis ſue tenebat & VII annis ante donationem illam tenuerat. Fecit autem predictus Odo donum iſtud aſſenſu Alberti, fratris ſui, aſſenſu etiam Emeline, matris ſue, que ſcilicet Emelina in illo aſſenſu dixit ſe nullam conceſſionem inde feciſſe monachis de Longo Ponte; et hoc per legitimos teſtes probare parati ſumus. Talis eſt reſponſio monachorum de Giviſi.

Ad hec reſpondit Emelina hoc modo : donum illud quod filius meus fecit nec laudavi nec laudo; conceſſionem etiam quam feceram de predicta eccleſia monachis de Longo Ponte & nunquam negavi & adhuc non nego, ſed in illa conceſſione adhuc perſevero nullique alii eam concedo. Quod autem dictum eſt quod filius meus, die donationis ſue, eccleſiam tenebat & per VII annos prius tenuerat, dico quia non tenuit ex dono meo, ex cujus hereditate deſcendebat; ſed, tam in his quam in aliis rebus meis, neceſſitatibus filii mei condeſcendebam. Talis eſt reſponſio utriuſque partis & ſecundum hec verba perferenda eſt ſentencia judicialis.

His reſponſionibus auditis, Remenſis archiepiſcopus cete-

rique epiſcopi, Pariſius congregati, fecerunt judicium inter monachos de Longo Ponte & monachos de Giviſi, dicentes una voce : juſtum eſt ut monachi de Longo Ponte ſecundum verba ſuprafcripta & ſecundum judicium noſtrum eccleſiam habeant de Orengi. Et, ne oblivioni tradantur illi qui ad hoc judicium fuerunt, quoſdam ex multis, ſcripture teſtimonio, rememorari curavimus : In primis, Hugo, Remenſis archiepiſcopus (1), qui judicium fecit, aliis concedentibus; Daimbertus, Senonum archiepiſcopus (2); Laudunenſis epiſcopus; Sueſſionum epiſcopus; Silvanectenſium epiſcopus; Trecacenſis epiſcopus; Aurelianenſis epiſcopus; Gaufredus, Carnotenſis epiſcopus (3), tunc vero prepoſitus; Stephanus, archidiaconus; Girbertus, archidiaconus; Fulco, Ambianenſis archidiaconus; Rainaldus, frater Milonis de Brayo (4); Guarinus de Arenis; Tebaldus, notarius; Garnerius, decanus; Petrus, dapifer epiſcopi; Arnulfus Malviel; Johannes de Maciaco; Durannus, prepoſitus; Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Garnerius, famulus; Rogerius de Savigni; Rogerius Huretii.

(1) Ce nom de *Hugues*, donné à l'archevêque de Reims, eſt une erreur évidente. Deux prélats ſeulement, du nom de *Hugues*, ont occupé le ſiége de Reims, Hugues Ier de Vermandois, au milieu du xe ſiècle, & Hugues II d'Arcy, au milieu du xive ſiècle; & ni l'un ni l'autre ne ſauraient concorder avec l'époque poſſible de notre charte. En comparant entr'elles les dates certaines, que nous fourniſſent les noms des témoins cités plus bas, Daimbert, archevêque de Sens, Geoffroi, évêque de Chartres, & Rainaud, frère de Milon de Bray, qui devint évêque de Troyes en 1121, l'on arrive à cette concluſion que l'acte a été rédigé entre les années 1116 & 1121. L'archevêque de Reims était alors non pas *Hugues*, mais *Raoul le Verd*, qui occupa le ſiége métropolitain du 2 août 1108 au 23 juillet 1124.

(2) Daimbert, archevêque de Sens, de mars 1098 à décembre 1122.

(3) Geoffroi II de Lèves, évêque de Chartres, de 1116 au 24 janvier 1149.

(4) Renaud II de Montlhéry, quatrième fils de Milon le Grand, seigneur de Montlhéry, & frère de Milon de Bray, vicomte de Troyes, fut lui-même évéque de Troyes en 1121 & 1122.

CCXCV

S. D. Vers 1105.

In presencia domni Guidonis Trosselli (1), de cujus feodo tunc habebat Simon Castellus ecclesiam de Piscosis, concessu fratrum suorum, Petri Castelli atque Galeranni Castelli, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, eandem ecclesiam cum parrochia sua, decimis, & offerendis, & sepulturis suis & omnibus ad jus ecclesie pertinentibus, confirmante hoc idem Galone, tunc Parisiensi episcopo. Donavit etiam in eodem loco, qui tunc desertus erat, IIII^or^ arpennos terre pro atrio; terram ad unam carrucam, omnibus temporum oportunitatibus, dimidiam infra aggeres, dimidiam extra; exitus quoque ab atrio usque ad utramque partem terre, sicut terminati sunt, a solis ortu per ibi tunc existentem rubum, ab occasu usque ad tunc apparentem fraxinum. Boscum in eodem territorio situm concessit monachis ad quicquid necesse habuerint in proprietate sua faciendum. De feodo etiam suo, si quis aliquid ecclesie conferre voluerit, hoc confirmavit. De furno autem ita constitutum est ut, quamdiu monachi vellent habere supradictum boscum ad calefaciendum furnum, Symon medietatem haberet; si vero hoc monachis quandoque displiceret, boscum ubi vellent, quererent & furnum suum, nullo contradicente, possiderent. Hujus autem concessionis, donationis & confirmationis testes fuerunt hii, doni facti ante domnum Guidonem : Guido de Linais; Godefredus Gruel;

Arnulfus Frumentum; Aimbertus, cubicularius; Hugo Bocel; doni facti ad altare, isti : Bernerius de Nogemello; Radulfus Bellus; Gaufredus major; Oylardus, famulus; Georgius de Atrio; Raimbaldus, famulus (2).

(1) Gui-Trouffel, seigneur de Montlhéry.
(2) Cf. avec la charte suivante CCXCVI.

CCXCVI

S. D.
Vers 1105.

Symon Castellus, concessu fratrum suorum, Petri Castelli atque Galeranni, cognomento Pagani Castelli, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, ecclesiam de Piscosis cum parrochia sua, decimis, offerendis, & sepulturis suis & omnibus ad jus ecclesie pertinentibus. Donavit etiam in eodem loco, qui tunc desertus erat, quatuor arpennos terre pro atrio; terram ad unam carrucam omnibus temporum oportunitatibus sufficientem, dimidiam infra aggeres, dimidiam extra; exitus quoque ab atrio usque ad utramque partem terre, dimidium arpentum in latitudine, in longitudine autem usque ad predictam terram. Terra quippe infra aggeres ita divisa est a furno usque ad radicem quercus, que est in valle super prata, & sic tendit versus Limoas, quantum sufficit dimidie carruce, omnibus temporum oportunitatibus; alia pars dimidie carruce extra aggeres est, secus haiam que tendit versus Cabrosiam. Boscum vero in eodem territorio situm concessit monachis ad quicquid necesse habuerint in proprietate sua faciendum & bubulco eorum, si arpennum tenuerit de Simone. De feodo etiam suo, si quis ecclesie aliquid conferre voluerit, hoc confirmavit. De furno autem ita constitutum est ut, de reddito quem furnus

monachis reddiderit, Symon medietatem pro bofco fuo, unde furnus calefiet, habebit. Hofpites vero monachorum, fi hofpitari voluerint, de bofco Simonis dabunt ei duos folidos ad bordam faciendam. Petrus quoque Caftellus, frater iftius Symonis, tenebat de eo apud predictas Pefcofas fex arpennos terre & terram ad unam carrucam, omnibus temporum oportunitatibus fufficientem, ita divifam : Sex arpenni funt juxta atrium & tendunt ab exitu ville ufque ad terram que vocatur terra Hermeri; terra ad carrucam, media pars infra aggeres, a falice marchefii ufque ad furnum Pipini; alia pars extra aggeres eft juxta terram monachorum, quam jamdictus Symon eis dederat. Hofpites autem, qui in his arpentis hofpitabuntur, XII^cim nummos Symoni de bofco fuo dabunt ad hofpitandum, & deinceps talem confuetudinem in bofco habebunt qualem hofpites Simonis. Hos itaque arpennos & hanc terram fic divifam, atque (1) ante milites Montis Letherici (2) idem Petrus erga Symonem, fratrem fuum, probatam jam dederat, Deo & fancte Marie & predictis monachis & iterum dedit, laudante & concedente eodem Symone. Hec igitur pretitulata, & ut prefenti carta fcriptum eft determinata, fepedictus Symon, dimiffis cunctis retro calumpniis atque caufationibus, dedit & laudando conceffit fupramemoratis monachis in pace poffidenda, & ita omnibus diebus vite fue tenenda fide firmavit, in manu Burchardi de Valle Grinofa, & poft eum frater fuus, Galerannus, cognomento Paganus Caftellus. Quod viderunt & audierunt hii teftes : Milo de Linais; Balduinus, filius Rainardi; Robertus de Fluriaco; Hugo Chamilli; Guido Andegavenfis; Guido de Luifant; Giflebertus de Valle Grinofa; Guillermus Cuchivis; Afzo de Villa Bona; Giroldus de Coldriaco; Gaufredus, major; Arnulfus, filius ejus; Oylardus, famulus (3).

(1) *Sic.* Lifez *quam* au lieu de *atque.*

(2) Sur les *milites Montis Letherici* voyez plus haut la charte IV, note 2.

(3) Cf. avec la charte précédente CCXCV.

CCXCVII

S. D.
Vers 1136.

Notum ſit omnibus quod domnus Landricus, prior de Longo Ponte, permutavit domno Roberto Caſtello duos arpennos terre apud Piſcoſas, juxta granchiam monachorum, pro aliis duobus terre arpennis, tali videlicet condicione ut, poſt deceſſum ſuum, ipſi duo arpenni cum omni quod ſuperedificaverit ad eccleſiam beate Marie de Longo Ponte revertantur. Preterea conceſſit idem Robertus unam plateam, quam apud Orceacum habebat, eccleſie beate Marie de Longo Ponte. Hec viderunt & audierunt : Robertus, ipſius Roberti privignus; domnus Landricus, prior ipſius loci; Tecelinus, ſubprior (1). . . . .

(1) Cette charte, dont l'écriture paraît appartenir à la deuxième moitié du XIII[e] ſiècle, a été tranſcrite ſur la marge inférieure du f° 47 v°. Les rognures que les marges ont ſubies lorſque le manuſcrit a été relié ont enlevé les dernières lignes de l'acte, contenant la ſuite des noms des témoins.

CCXCVIII

S. D.
Vers 1112.

Odo de Ver dimiſit monachis ſancte Marie de Longo Ponte exercicium carruce quod inter ſe & illos operabantur (1) apud Orengi, propter terram de Nateio, quam ipſi monachi habebant de eo in vademonium propter ſexaginta ſolidos, tali ſcilicet condicione ut, ſi quando Odoni ad exer-

citacionem redire placuerit, reddat prius fexaginta folidos; deinde, in inicio marciane five alterius temporanee exercitacionis, partem mediam mittat partemque mediam accipiat. Hujus autem pactionis teftes funt hii : Thomas de Brueriis; Balduinus, filius Rainaldi; Burchardus de Valle Grinofa; Aymo de Maci; Guido de Luifant; Robertus de Fluri; Girelinus Chananeus. Et hoc conceffit filius ipfius Odonis, Symon & Papafola, uxer ejus, & Albertus, frater ejus, audientibus & videntibus fuprafcriptis teftibus.

(1) Lifez : *operabatur.*

CCXCIX

Teobaldus de Orengi dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, totam fuam mafuram, cum domo & virgulto, in qua manebat ipfe, juxta monafterium de Orengiaco, & duos arpennos terre juxta illos quos mater fua predictis monachis dederat; & pro hoc centum folidos ab eifdem monachis idem Teobaldus accepit. Item, dedit unum hofpitem, nomine Robertum Brunellum, qui tenebat unum arpennum terre & dimidium; pro quo arpenno idem hofpes folvit jura, videlicet panes, & capones, & fextarium avene & cenfum. Pro quarterio dimidii arpenni folvit Burchardus quinque denarios de cenfu, manens in eo : aliud quarterium poffident monachi proprium. Sic autem dedit Tebaldus iftum hofpitem ut, quamdiu viveret, monachi pro ejus anima & anteceflorum fuorum redditus ejufdem hofpitis poffiderent; poft deceffum vero fuum, omnino abfque calumpnia haberent : fi quando autem ei facultas daretur ut ipfum redimere vellet, monachis pro eodem fexa-

S. D.
Vers 1100.

ginta ſolidos prefatus Tebaldus redderet & dehinc ſuum hoſpitem poſſidendi haberet licenciam : ſi vero vivens non redimeret, ſepedicti monachi ipſum hoſpitem cum ceteris rebus predictis omnibus diebus uſque in finem ſeculi obtinerent. Hoc igitur donum conceſſerunt Odo de Ver, ex cujus feodo erat, & Eremburgis, uxor ſupradicti Tebaldi, & Giſlebertus, ipſorum filius, & ſuper altare ſancte Marie poſuerunt. Quod viderunt hii teſtes & audierunt : Durannus, prepoſitus; Gaufredus, major; Georgius de Atrio; Oylardus, famulus; Rogerius, filius ejus; Belotinus, ſalnerius; Alo, cocus; Josbertus, ſutor.

CCC

S. D.
Vers 1100.

Petrus Caſtellus donavit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, apud locum qui dicitur Piſcoſas, terram ad unam carrucam omnibus temporibus ſufficientem; & hoc conceſſerunt Guido, filius ejus; Symon, frater ejus; Paganus, frater ejus; Gaufredus de Boſco, qui habebat filiam ejus. Hujus donationis ſunt teſtes iſti : Girardus Captivellus; Guido Cotella; Georgius de Atrio; Garnerius, famulus (1).

(1) Voyez ci-deſſous la charte CCCIV.

CCCI

S. D.
Vers 1100.

Petrus Caſtellus dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, pro anima uxoris ſue, Tebeline, & omnium anteceſſorum ſuorum, apud Orceacum,

cum domo ſua & arpento, hoſpitem unum, Girardum, cognomento Se Septimum *(ſic)*; particulam terre, a muro monachorum uſque ad viam publicam; arpentum etiam prati : apud Piſcoſas vero, tres arpennos terre ad eccleſie atrium conjunctos : ad quos menſurandos ipſe Petrus interfuit, &, manibus ſuis palpando, terminos ibi ubi nunc ſunt poni precepit. Hujus doni ſunt teſtes : Stephanus, pratarius; Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Aſcelinus, filius ejus; Georgius de Atrio; Holdebertus, filius ejus; Garnerius, piſtor.

CCCII

Adaleidis, uxor Galterii de Orengiaco, x^mo^ VIII^vo^ Kalendas Octobris, quando colitur Exaltacio ſancte Crucis, donavit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem Deo ſervientibus, tempore Heinrici, prioris, omnem decimam & ſepulturam quam habebat in Orengiaco. Hanc donationem fecit Adalaidis & Aymo, filius ejus, ſancte Marie de Longo Ponte, ut ſupradiximus, per ſciſum ſancti Macharii. De hac re ſunt iſti teſtes, ex parte monachorum : Gaufredus, major; Arnulfus, filius ejus; Hungerius, famulus ejus; Oylardus, famulus; Hubertus, pelletarius; Martinus Rufus. Ex parte autem Adalaidis ſunt hii : Teſcelinus de Paleſol; Odo de Riis, & Wlgrinus & uxor ejus, Girburgis.

14 ſeptembre. Vers 1100.

CCCIII [1]

Sed & hoc notum fieri omnibus volumus quod Odo de Riis, & Wlgrinus & Girburgis, uxor illius, donaverunt

S. D. Vers 1100.

ſancte Marie de Longo Ponte, pro animarum ſuarum & omnium anteceſſorum ſuorum ſalute, omnem partem decime ſue & ſepulture, quam in eccleſia de Orengi habere videbantur. Promiſerunt autem monachi ut, cum Adaleidis mortua fuerit, ſi filii ejus aut parentes ad tantam devenerint inopiam ut non prevaleant eam adferre ad Longum Pontem, monachi aportare eam faciant & ſepeliant honorifice. Hec omnia viderunt & audierunt ſupra ſcripti teſtes.

(1) Suite & complément de la charte précédente.

CCCIV

S. D. Vers 1112.

Doni quod Petrus Caſtellus fecerat & ſuper altare beate Marie de Longo Ponte poſuerat, videlicet de terra ad unam carrucam omnibus temporibus ſufficientem & ſex arpenta, apud Piſcoſas (1), fecit donationem & conceſſionem apud Montem Lethericum, in preſencia domni Milonis junioris (2) baronumque ſuorum, manum ſuam in manu illius mittens & in fide ſua pollicens nunquam ſe queſiturum, neque per ſe neque per alium, quomodo beata Maria de Longo Ponte neque monachi ejuſdem loci perdant terram ſupradictam. Hujus rei ſunt teſtes hii : ſupradictus domnus Milo; Guido de Linais; Burchardus de Valle Grinoſa; Rogerius de Sancto Yonio; Aymo, frater ejus; Aymo de Maci; Wlgrinus de Atiis; Radulfus, filius Galterii; Durannus, prepoſitus; Garnerius, famulus; de parte ſua : Symon de Orceaco.

(1) Voyez ci-deſſus la charte CCC.

(2) Milon, ſeigneur de Bray, vicomte de Troyes, troiſième fils de Milon le Grand, ſeigneur de Montlhéry.

CCCV

Noverint univerſi, tam preſentes quam futuri, quod Rainaldus, cognomento Cornutus, monachicum habitum ſuſcipiens, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte decimam vallis que ſubjacet vie que venit a Nooreio uſque ad boſcum Guidonis Andegavenſis. Dedit etiam tres ſolidos de cenſu, quos reddunt Georgius Saccus & Radulfus, pelles conficiens. Hoc donum factum eſt preſente Teobaldo, priore, & conventu, & ab uxore ejus, Odelina nomine, ſuper altare poſitum & a filio ejus, Johanne, & uxore ſua conceſſum & confirmatum. Huic donationi interfuerunt : Milo de Mortuo Mari, Hungerius de Caſtris, Burchardus Cocherel & duo fratres domine *(ſic)* ; Petrus Bulo ; Gerardus ; Galterius, filius Roberti, famuli. S. D. Vers 1150.

CCCVI

Domnus Herveus de Claciaco, cognomento Bardulfus, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, quicquid habebat apud Papunvillam, videlicet medietatem illius ville & medietatem omnium reddituum, excepto feodo Holdviſe ; & hoc conceſſit Serlo, nepos ejus, qui vocatur Paganus, & fecit ipſe donum. Hujus rei ſunt teſtes iſti : Garinus de Grunlupo ; Conſtancius de Oſtrunvilla ; Herbertus Coſpel ; David, major ; Gontardus, clericus ; Guido, nepos Heinrici (1), prioris ; Robertus, famulus. Item hoc donum conceſſit Eremburgis, ſoror ſupradicti Serlonis de Dordenco, & Balduinus, maritus ejus. Quod vide- S. D. Vers 1125.

runt & audierunt hii : Robertus, presbiter; fupradictus Serlo ; Arraldus Grierius ; Odo Ruffus; Raimundus, major; Robertus, famulus. Rurfum hoc conceffit dominus nofter Ludovicus (2), Francorum rex, pro anima Philippi regis (3), patris videlicet fui; & de hoc funt teftes ifti : Heinricus, prior de Longo Ponte; Gaufredus, pater domni abbatis de Virzeliaco; Petrus, prior de Ponte Ulfentia; Anfellus, dapifer; Bartholomeus de Fulcoias.

(1) Henri, prieur de Longpont.
(2) Louis le Gros.
(3) Philippe I[er].

CCCVII

S. D.
Vers 1140.

Garfilius, filius Pagani Serlonis, de Dordenco, ad mortem veniens & monachicum habitum fufcipiens, dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte terram que vocatur terra de majoria, & totum dominium terre & quartam partem ville que vocatur Papunvilla. Dedit etiam nobis quicquid habebat apud Lufarchias. Hoc conceffit mater ejus, de cujus dotalicio erat. Teftes funt doni : Fulco de Lers; Guido Caro Macra; Guillelmus Cuchevis & Hugo, frater ejus; Yvo, presbiter; Arnulfus, major; Bernardus, famulus; Gaufredus Turpauz.

CCCVIII

S. D.
Vers 1140.

Rogerius Efturvins conceffit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, unum arpentum vinee, poft obitum Eremburgis, uxoris fue. Quod donum ipfa

Eremburgis posuit super altare, presentibus his : Roberto, cognomento Pagano, fratre suo, cum tribus filiis Stephani, pratarii, nepotibus suis, id est Teobaldo, Guidone atque Gaufredo; Arroldo, majore, & Rainaldo, filio ejus; Odone Mulerio.

CCCIX

Litteris tradere volumus omnibus nostris successoribus quod S. D.
Tevinus de Forgiis ecclesiam que apud Forgias habetur, cum Vers 1110.
omnibus appendiciis suis, atrio, sepultura, decima & terra ecclesie pertinenti, sancte Marie de Longo Ponte tradidit : insuper, terram que uni aratro sufficeret, & domum & pratorum suorum mediam partem, donec reddatur pro his commutacio congrua; quinimmo molendinum & stagnum dimidium facere & mediam partem recipere; silvamque habitatoribus predicti loci necessariam & fructum illius, quantum sex viri cotidie colligere possent; decimamque apium & suorum victum porcorum; & quicquid de fisco suo cum supradicta ecclesia a suis donabitur. Hoc autem factum est in presentia Odonis, qui tunc preerat fratribus istius monasterii, palam testibus, Gaufredo Bernoala, Balduino de Nogemello, Hungerio, Gaufrido, Rannulfo, Oylardo, item Oylardo, Harpino, Rainardo.

CCCX

Notum facimus omnibus quod Herlanus, miles, omnem S. D.
decimam quam habebat apud Forgias, pro anima sua, & Vers 1090.
antecessorum suorum & uxoris sue, Berte, sancte Marie de

Longo Ponte & monachis ibidem ad ferviendum Deo congregatis dedit. Pro hoc tamen facto accepit Herlanus focietatem a monachis fancte Marie de Longo Ponte, & Berte, uxori ejus anniverfarium facient, omni anno. Hujus rei teftes funt hii: Herlanus ipfe &, ex parte ejus, Archembaldus & Orricus. Ex parte fancte Marie funt hii: Otardus, monachus; Advinus, monachus; Harduinus, capellanus; Ilbertus, ferviens; Hubertus, frater Harduini; Ildigerius, piftor; Galterius, carpentarius.

CCCXI

S. D. Vers 1100.

Stephanus, miles, de Vitri, filius Rainaldi de Pleffeiz, rediens de Hierufalem, cum per mare navigaret ibique eum tanta infirmitas invaderet ut nulla fpes vite in eo remaneret, Dei nutu admonitus, dedit ecclefie fancte Marie de Longo Ponte medietatem ecclefie fancti Juliani, martyris, que Parifius apud Parvum Pontem fita eft. Hujus rei teftis & legatus eft Stephanus Adrachepel, qui tunc erat focius ejus. Dei autem mifericordia, maris, atque infirmitatis tociufque itineris evadens pericula, donum iftud, ficut fupradiximus, fe feciffe recognovit atque etiam libenti animo iteravit, ponens illud in manu Teoderici, monachi, qui ejus precepto illud ceteris fratribus apud Longum Pontem converfantibus detulit. Hujus rei funt teftes: Robertus, famulus, atque Philippus de Baignos.

CCCXII

S. D. Vers 1100.

Hugo de Munteler dedit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, ecclefiam quandam apud

Parisius, que constructa est in honore sanctorum Juliani, martyris Brivatensis, atque Juliani, confessoris, Cenomannensis episcopi, cum terra quam prefati monachi jam possidebant juxta eandem ecclesiam, retento sibi censu suo de ipsa terra, quandiu placuerit. Hoc donum concessit Helvisa, uxor ejus, atque Petrus, filius amborum, & simul cum predicto Hugone super altare sancte Marie posuerunt. Quod viderunt & audierunt hii testes : Robertus, cognomento Syrot; Guido, frater Thome de Castro Forti; Gaufredus Mala Terra; Landricus, frater Bertranni; Guillelmus, filius Fulconis de Palesfeolo; Albericus de Palesfeolo; Garnerius, famulus; Oylardus, filius Harpini; Holdebertus, filius Georgii.

CCCXIII

Gualterius Castellus & Sancelina, uxor ejus, ex cujus patrimonio erat, dederunt Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, hoc quod habebant apud Stampas, in alodio Ursi Divitis, patris Theudonis, videlicet octavam partem tocius terre, culte & inculte, nemoris, hospitum, census, paagii, roagii, molendini de Crocheto. Hujus autem doni ita facti audientes & videntes testes sunt hii : idem Galterius & eadem Sancelina, qui donum fecerunt; Robertus (1), prior; Ansoldus; Mainerius; Lucianus; Arembertus; Joslenus; Balduinus; Salomon; Heinricus; Bernardus; Joslenus.

S. D.
Vers 1064

(1) Robert, premier prieur de Longpont.

CCCXIV

S. D. Arnulfus de Rupibus & uxor ejus, Aletrudis, dederunt
Vers 1100. Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, unum arpennum vinee, post decessum suum, ita scilicet ut, quandiu vixerint, uno quoque anno dabunt monachis dimidium modium vini de eadem vinea, &, cum primus eorum morietur, prefati monachi medietatem vinee habebunt; qui vero superstes reliquam partem possederit dabit jamdictis monachis uno quoque anno, usquequo moriatur, unum costeredum vini; deinceps autem sepedicti monachi totum possidebunt; & hoc donum, quia de feodo suo erat, laudavit & concessit eisdem monachis Godefredus, filius Galonis. De hoc itaque miserunt donum super altare sancte Marie predictus Arnulfus, & uxor ejus & suprascriptus Godefredus. Quod viderunt & audierunt hii testes : Ansellus de Alvers; Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Garnerius, major; Paganus Opizo; Bernardus, famulus.

CCCXV

S. D. Ursus, filius Herberti, concessit Deo & sancte Marie de
Vers 1100. Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, terram & vineam quam Sevinus & Aia tenebant de eo, & omnes consuetudines ejusdem terre dimisit, excepto censu qui ei ab eisdem, Sevino videlicet & Aia, in festivitare sancti Remigii solvebatur. De hoc sunt testes : Paganus de Monte Jai; Paganus, filius Hadonis; Arbertus, frater ejus; Radulfus de Virini; Durannus, filius Guillermi. Et hoc concessit Aspasia, uxor

Pagani, filii Hadonis, & hii ſunt teſtes ex parte ſua : Gunterius & Durannus, filius ejus. Ex parte ſancte Marie : Lucianus, ſerviens; Rannulfus, famulus; Giſlebertus, famulus. Item hoc conceſſit Beliardis, uxor ejuſdem Urſi, & Joſlenus, & Gaufredus & Guido, filii amborum, & Aſcelina, filia eorum; & de hoc ſunt teſtes hii, ex parte eorum : Gaufredus de Moreto; Arnulfus, filius Arraldi; ex parte ſancte Marie : Gerardus, filius Gerardi; Radulfus de Virini; Tebaldus; Josbertus, gener Luciani.

CCCXVI

S. D. Vers 1140.

Notum ſit omnibus quod domnus Johannes, tunc temporis ſancte Marie de Longo Ponte prior, & Guido Rufus tranſmutaverunt ad invicem, prior dimidium modium annone quod habebat in molendino de Crochet & unum hoſpitem, nomine Garinum Calvellum; Guido vero duos hoſpites apud Sanctum Petrum, Stampis, Bernardum videlicet & Teobaldum, ita ut in perpetuum maneat & ex toto in poteſtate prioris ſit quod Guido in hoſpitibus habebat, in Guidonis vero dominio quicquid prior in molendino & in hoſpite tenebat. Hujus rei ſunt teſtes : Thomas, abbas Mauriniacenſis; Anſellus, prepoſitus; Paganus Malus Filiaſter; Leodegarius de Foro; Urſo de Duſione; Hugo Viator; Araudus de Firmitate; Gilbertus & Godefredus, fratres, de Mauriniaco; Guido Rufus; Symon, filius Urſonis; Richardus & Gaufredus, famuli prioris.

CCCXVII

S. D. Vers 1105.

Oſticium terre quod ſitum eſt inter oſticium Frambaldi & Gerardi, tunc temporis prepoſiti, Urſo, filius Herberti,

veniens ad mortem, presente Pagano, filio Hadonis, de cujus feodo erat, & Aspasia, uxore ejus, concedentibus, donavit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibidem Deo famulantibus, ex integro, nullum posteris suis neque alicui hominum aditum calumpniandi relinquens Hujus rei sunt testes isti : Godefredus, filius Galonis; Tebaldus, filius Guillermi; Radulfus de Virini; Durannus, filius Guillermi. Et hoc concessit Ascelina, filia supradicti Ursonis, audientibus & videntibus his : Hugone, monacho, qui Langobardus dicebatur; Teoderico, monacho, de Marcociis; Teobaldo, filio Guillermi; Radulfo de Viriniaco; Garnerio, famulo; Rogerio Hureto.

CCCXVIII

S. D. Vers 1100.

Arnulfus, Adraldi filius, de Stampis, ipso Adraldo, videlicet patre suo, concedente & donum cum ipso super altare sancte Marie ponente, dedit Deo & ecclesie sancte Marie de Longo Ponte, pro anima sua, & pro anima patris sui quandoque morituri & pro anima fratris sui defuncti Ursonis, terram scilicet apud Faverias, ad duos boves arabilem, & tres hospites apud eandem villam, duos ad presens & tercium quem Gaufredus, presbiter ipsius ecclesie Faveriarum, in vita sua tenet, post mortem ipsius presbiteri concedit, & adhuc etiam donat in eadem villa Faveriarum duo arpenta pratorum. Hujus autem doni sunt testes isti : Arnulfus, qui hoc donum fecit; Adraldus, pater ejus; Bernardus; Gaufredus, major; Oylardus, famulus; Teolus, famulus; Rannulfus, famulus; Robertus; Adraldus.

CCCXIX

Godefredus, filius Galonis, & Haviſa, uxor ejus, conceſ- S. D.
ſerunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, ac monachis Vers 1140.
ibidem Deo famulantibus, duodecim denarios de cenſu, quos Arnulfus de Rupibus reddit de quadam vinea : quam vineam ipſe Arnulfus concedit eidem eccleſie de Longo Ponte, poſt deceſſum ſuum : donum vero ſupradictum poſtea Godefredus, filius Godefredi, poſuit in manu Johannis, prioris, cum inveniſſet eum Stampis. Hujus rei ſunt teſtes hii : Giſlebertus de Petroſo; Symon, filius Urſini Divitis; Paganus Bardinus; Bernardus, famulus; Arnulfus de Rupibus.

CCCXX

Hermerius de Stampis & Haviſis, uxor ejus, dederunt S. D.
Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſ- Vers 1100.
dem loci, alodium de Beervilla quod Giroldus Minciun ab eis tenebat, reddens unoquoque anno cenſum quinque ſolidorum in feſtivitate ſancti Remigii. Quod donum conceſſerunt filii & filie amborum eorum, Rainardus, Durannus, clericus, qui vocatur Paganus, Eriſus, Herſendis, Haviſis. De hoc ſunt teſtes ipſi, ex parte ipſorum : Johannes Anderlinus; Paganus de Perre; Archembaldus de Cathena; Arnulfus de Alvers; Giroldus Minciun, qui ipſum alodium tenebat; Gaufredus, monetarius; Girardus, frater ejus; ex parte ſancte Marie : Oylardus, famulus; Rannulfus, famulus; Raimbaldus, famulus; Heldigerius, clericus.

CCCXXI

S. D.
Vers 1076.

Galterius, filius Nivardi, dedit & conceffit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejufdem loci, de bofco qui vocatur Sancti Dionifii, de communi, ad omnia eis neceffaria; & de hoc mifit donum in manu domni Anquetini, prioris clauftri Cluniacenfis, qui tunc temporis ad hanc patriam directus fuerat, & in manu domni Odonis de Perona, qui in illo tempore erat prior de Longo Ponte (1). Hujus rei funt teftes : Robertus, filius Guillelmi, regis Anglorum (2); Symon, dominus de Monte Forti (3); Herveus, filius Arnaldi; Gualerannus, filius Roberti Coyfant; Johannes Barba; Hubertus, famulus; Girardus, carpentarius, de Campis Remeriis; Johannes, frater ejus; Tebertus, frater ejus. Hoc autem donum fuit factum apud Montem Fortem, coram iftis: domno Anquetino, monacho; domno Odone, priore; domno Georgio, monacho.

(1) Eude de Péronne était prieur de Longpont en 1076.

(2) Robert *Courte-heufe*, fils aîné de Guillaume le Conquérant, duc de Normandie en feptembre 1087, après la mort de fon père.

(3) Simon Ier, feigneur de Montfort-l'Amaury ; vers 1058 — 1087.

CCCXXII

S. D.

In medio menfe Augufti perfolvit Lucianus VI nummos de cenfu pro hofpitacione fua. Fulco perfolvit III nummos de cenfu; Garnerius VI nummos & Arnulfus VI de cenfu, pro fua hofpitacione; Arnulfus de Bono Villari VII pro fua hofpitacione. Iterumque de nemore, quod nominatur

Rofxillun, accipitur cenfus communis; fed, quia in uno anno minoratur cenfus, in alio vero augetur, ne fallerentur fupradicti cohabitatores loci, pretermifimus. In feftivitate fancti Andree, Fulco Calvus perfolvit VII nummos de cenfu pro fua hofpitacione. In Nativitate Domini, perfolvit Garnerius de fua hofpitacione duos fextarios avene, duos panes, II nummos & duos capones.

CCCXXIII

Guarinus Ruignuns terram quam monachi de Longo Ponte amplius quam per XL[ta] annos tenuerant, fcilicet dimidium portum de Bofrei, aquam, prata, buxeriam, terram, & terram de Butnis calumpniabatur. Sciens igitur injufte calumpniam illam fe feciffe penituit &, in prefencia domni Milonis de Monte Letherii (1), hoc quod male egerat, in pratello Sancti Clementis Caftrenfis, Heinrico, priori, faciendo rectum emendavit, & quod calumpniabatur omnino dimifit, concedens ecclefie fancte Marie de Longo Ponte & monachis ejufdem loci quicquid anteceffores fui donaverant. Hujus rei funt teftes hii, ex parte ejus : Hugo de Brueriis; Galterius, frater Oliverii de Fertada; ex parte fancte Marie : Fredericus de Belvaco; Thomas de Brueriis; Rogerius, cognomento Paganus; Potinus de Fertada; Guido de Lynais; Godefredus Gruel; Robertus, famulus.

S. D.
Vers 1108.

(1) Milon de Montlhéry, feigneur de Bray & vicomte de Troyes, fils de Milon le Grand, feigneur de Montlhéry.

CCCXXIV

S. D.
Vers 1108.

Sciendum eſt quod Galterius & Arraldus donum quod fecerat frater eorum, Godefredus, cognomento Oliverius, de Fertada, Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, couceſſerunt & ſuper altare ſancte Marie manibus ſuis poſuerunt, videlicet apud Larziacum terram ad duos boves, ad Cupeellum, & tres arpentos pratorum ibidem, & in clauſo Emeline, matris Heinrici, prioris, unum arpennum terre, & terram quam tenet Gila ad ſexdecim denarios. Hujus rei ſunt teſtes hii : Galterius de Alpec; Georgius de Atrio; Rogerius Huretus; Bernardus, famulus; Rainerius, piſtor; Otrannus, piſtor.

CCCXXV

S. D.
Vers 1090.

Paganus de Petrorio & Alpes, uxor ejus, poſt mortem ſuam, conceſſerunt Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo ſervientibus, domum Girardi, clerici, apud Stampas, que reddit decem denarios. Quod viderunt & audierunt : Garnerius, famulus; Bernardus, famulus; Symon de Brucia; Albertus de Dordinco; Oylardus, filius Harpini; Rainerius, clericus; Belotinus, mulnerius; Radulfus Carruez.

CCCXXVI

S. D.

Bernoardus de Eſtrichio, & uxor ſua filiuſque ejus, Hugo, dederunt Deo & eccleſie ſancte Marie de Longo Ponte, pro

animabus ſuis, & pro anima filii ſui, Tebaldi, & pro anima parentum ſuorum, apud Butnas unum hoſticium de alodio ſuo, quod reddit per ſingulos annos panes duos, & duos capones, & xx^{ti} ii^{os} denarios & unum obolum, & duos ſextarios avene ad menſuram de Stampis. Hujus autem doni teſtes deſcribuntur hii : Arnulfus, filius Arraldi de Stampis; Rannulfus, famulus prioris ; Paganus, filius Armerii.

CCCXXVII

Sciendum eſt quod Serlo, cognomento Paganus, nepos domni Heinrici, prioris, in fine vite ſue, ſancte Marie de Longo Ponte & monachis ibi Deo ſervientibus, pro remedio anime ſue, apud Larziacum, terram ad duos boves dedit, & in territorio Silvanectenſi, ad Capellam in Sorvalle, terram ſimiliter ad duos boves. Hoc viderunt & audierunt : Raimundus, major ejus; Galterius de Bendevilla, avunculus ejus; Moreherius, Marchoardi filius. Nec tacendum eſt iſtud quod uxor ejus, Marcha nomine, in die ſepulture ſue, confirmavit hoc donum ſupranominatum & poſuit ſuper altare ſancte Marie per librum collectaneum. Hujus rei ſunt teſtes: Galterius de Bendevilla, avunculus ejus ; Rainmundus, major ejus ; Gaufredus, major ſancte Marie, & filius ejus, Arnulfus ; Oylardus, famulus, & filius ejus, Aſcelinus ; Garnerius, famulus ; Robertus, famulus. S. D. Vers 1100.

CCCXXVIII

Adales, mater Tebaldi de Orengi, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejuſdem loci, tres S. D. Vers 1090.

arpennos terre & unam masuram apud Orengi. Quod donum concessit jamdictus Teobaldus, & Eremburgis, uxor ejus, atque Galterius, ipsorum filius, & super altare sancte Marie posuerunt. De hoc sunt testes hii : Amauricus, miles, de Castro Forti; Constancius, gener Reimburgis; Bertrannus, corveserius; Symon de Brucia; Aszo, filius Uberti; Radulfus Carevedus; Ebrardus, ortholanus; Lambertus de Orceaco; Drogo.

CCCXXIX

S. D. Obiit Judeta, uxor Helye de Baillolio; pro qua habet ecclesia Sancti Arnulfi de Toca & monachi ibi Deo servientes campum de Esclusa cum hospite de proprio dominio, & dimidiam acram terre ante ecclesiam Sancti Arnulfi de Tocha, & aliam acram juxta Fulcas, & terciam acram desuper Lupi Fossam & quartam acram ubi ipse dominus & amici providerint; & hoc ad proficuum ipsius ecclesie; & duas longas perticas prati in Glagileio, & unam summam salis per annum, quam reddit uxor Radulfi Cabochie, & post ipsam sui heredes. Et hec omnia data sunt in perpetuam elemosinam, & exinde sunt testes : domnus Robertus de Gislevilla; Robertus Espec & Bernardus Espec, ejus frater; Hugo de Hubraca; Hunfredus de Moncello; Herveus, diaconus.

CCCXXX

S. D. Domnus Helyas & domnus Robertus de Gislevilla dederunt in Alneto terram ad faciendum ibi sufficientem hortum, & de hoc super altare Sancti Arnulfi donum per librum miserunt, Hugone de Hubraca, & Stephano & Ansgoto testantibus.

CCCXXXI

Robertus, nepos domni Afzonis, presbiteri de Tocha, & domnus Obertus (1) dederunt fe ipfos Deo & fancte Marie de Longo Ponte, ad monachicum habitum fufcipiendum in capitulo, prefente domno Roberto, priore (2). Concefferunt etiam eidem loco quicquid poffidebant jure hereditario in ecclefia Sancti Arnulfi de Tocha, ac per quendam cultellum, hujus rei teftimonium perhibentem, pofuerunt donum fuper altare fancte Marie (3). S. D. Vers 1061.

(1) Alias : *Robertus. Voyez* Dubois (*Hift. ecclefiæ Paris*).
(2) Robert, premier prieur de Longpont.
(3) Edité par Dubois dans : *Hiftoria ecclefiæ Parifienfis*, I, p, 688.

CCCXXXII

Jordanus de Ivis dimifit Deo & fancte Marie de Longo Ponte, & ecclefie Sancti Arnulfi de Tocha & monachis inibi Deo famulantibus, de fua cenfura Canifci, videlicet Montis, omnibus annis reddendum unum quarterium frumenti & unum fextarium avene. Conceffit autem hoc donum Philippus, frater ejus, & Berta, uxor illius, & Guillelmus, filius ejus. Quod viderunt & audierunt : Rogerius, decanus ; Radulfus de Holando ; Robertus, presbiter, qui hec fcripfit ; Guillelmus, presbiter ; Anfridus. Hoc autem factum eft in prefentia Roberti, prioris, & Anferg, filii fui. S. D. Vers 1061.

CCCXXXIII

S. D.
Vers 1100. In die qua Rogerius de Sancto Ionio, qui vocatur Paganus, desponsavit sibi uxorem nomine Adalaidem, filiam Tevini de Forgiis, ante sponsalia divisit Tevinus elemosinam suam, quam dudum fecerat Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ejusdem loci, videlicet ecclesiam de Forgiis & atrium, sepulturam & decimam; terram quoque ad unum aratrum, & nemus ad quicquid eis necesse est & hominibus ipsorum, & fructum illius nemoris ad colligendum ipsis & iterum hominibus eorum; furnum quoque, & stagnum & molendinum. Hanc autem divisionem multi homines qui interfuerunt audierunt; de quibus paucos huic cartule nostre inserere in testimonium contra calumpniantes curavimus. De quibus sunt isti : supradictus Rogerius de Sancto Ionio, qui vocatur Paganus; Haymo & Hugo, fratres ejus; Stephanus, clericus; Teodericus de Soisi; Galterius, dapifer : Rainaldus de Braiolet; Herlannus de Valle; Rogerius de Sancto Ionio, filius Galterii, & alii multi quos enumerare longum est videntes & audientes.

CCCXXXIV

S. D.
Vers 1150. Luciana, filia Ogrini Divitis, de Agliis, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte duo arpenta vinearum juxta closum sacriste apud Vilers, & fecit inde donum super altare sancte Marie, presente Teobaldo, priore, & toto conventu. Habuit autem de caritate a sacrista Tescelino xxx.[ta] & v.[que] solidos. Concessit hoc filia ejus, que pro testimonio ab

eodem ſacriſta XII denarios habuit. Conceſſit hoc ſimiliter & Fulcherius, monachus Sancti Germani, prior de Brollio, cui cenſus duorum arpentorum redditur. Poſtea vero Johannes Ruffus, de Athiis, frater ejuſdem Luciane, de cujus feodo ipſa duo arpenta movent, hoc conceſſit, & pro teſtimonio a predicto ſacriſta II ſolidos habuit. Hujus doni ſunt teſtes : Galterius de Orengi & Giſlebertus, frater ejus; Radulfus Pigmentum & Stephanus, filius ejus ; Yvo, filius Garnerii, famuli; Rogerius Goiot; Robertus, nepos ejus; Hubertus, armiger Milonis de Forgiis. Quod autem prenominatus Johannes donum quod prèdicta Luciana fecerat conceſſerit, teſtes ſunt iſti : ſcilicet ipſe Johannes de Athiis; Gaudricus, miles, de Saviniaco ; Gaufredus, miles, de Sauz; Galterius de Orengi et Giſlebertus, frater ejus; Clarembaldus de Plaorio (1).

(1) Cf. la charte ci-après n° CCCXLI.

CCCXXXV

Notum fieri volumus tam preſentibus quam futuris quod Helviſa, uxor Widonis de Alneto, dimiſit Deo & beate Marie, ejuſque ſervitoribus monachis, videlicet de Longo Ponte, tres quarterios vinee apud Lunvillam. Hujus rei ſunt teſtes : ipſe Wido, vir predicte Helviſe, & frater ejus, Guarinus; Milo de Lynais; Amauricus, miles; Josbertus, quocus; Poin, filius ejus; Gaufredus Anglus; Johannes, famulus.

S. D. Vers 1150.

CCCXXXVI

S. D. Willermus de Caſtris, Jheroſolimam iens, convocavit ad
Vers 1150. ſe monachos noſtros, Lambertum ſcilicet, camerarium, & Godefredum de Brailleio, & ſic, multis preſentibus & matre ſua & uxore laudantibus & concedentibus, in manu eorum, eccleſie de Longo Ponte & monachis ibidem Deo & matri miſericordie ſervientibus dimidium clauſum ſuum, quem in proaſtio ville de Caſtris habebat, ita liberum ſicut ipſe & anteceſſores ſui poſſederant, ſi in peregrinatione illa moreretur, conceſſit. Morte illius audita, donum quod ipſe fecerat a Bartholomeo de Cabroſia qui ſucceſſor ejus erat requiſivimus. Sed ipſe, cupiditate victus, donum prefatum nec reddere nec concedere voluit. Quod nos audientes & duriciam illius cui quam plurimum remanebat admirantes clamorem ad epiſcopum Pariſienſem, Teobaldum nomine, & magiſtrum Petrum, archidiaconem *(ſic)*, fecimus. Qui ſubmonitus & ad diem terminatum in curia prefati archidiachoni veniens, quampluribus convictus rationibus & a magiſtro Petro, archidiacono, & a multis perſonis ibidem aſtantibus rogatus & ammonitus, dixit ſe libenter de prefato dono ad voluntatem domni Teobaldi, qui tunc prior erat, concordaturum. Qui, apud Longum Pontem veniens & ſecum filium ſuum & Hugonem Quarterium, cognatum ſuum germanum, adducens, donum prefatum, clauſum ſcilicet dimidium, ſicut Willermus, nepos ejus, donaverat, ipſe, & filius ejus & Hugo Quarter conceſſerunt & ſuper altare poſuerunt : noſque illorum benivolentiam intuentes caritative donavimus Bartholomeo IIII libras, & filio ſuo ibidem ante altare v[e] ſolidos, & Hugoni Quarterio xx[ti] ſolidos. Hujus rei teſtes

ſunt : Radulfus, presbiter de Sancto Philiberto ; Hugo Quartus ; Johannes, famulus ; Galfredus Anglicus ; Guido, piſtor, & plures alii.

CCCXXXVII

Notum ſit tam preſentibus quam futuris quod Johannes Andegavenſis, in extremo vite ſue, pro remedio anime ſue, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, monachiſque ibidem Deo ſervientibus, medietatem decime ſue quam habebat juxta viam que ducit ad Noereium. Quod conceſſerunt & donum ſuper altare poſuerunt Lancia, uxor ejus ; Balduinus, filius ejus, & due filie ejus. Quod viderunt & audierunt hii teſtes : Galterius de Moreſart ; Rogerius, gener ipſius Johannis ; Manaſes, frater uxoris ipſius Johannis ; Giſlebertus de Valle Grinoſa ; Garnerius de Maciaco ; Galterius de Buelun ; Aymo, frater ejus ; Arnulfus, frater illorum ; Johannes, famulus ; Ivo, frater ejus ; Guido, piſtor ; Robertus, frater ejus ; Gaufredus Anglicus ; Bernardus, famulus ; Herbertus de Opere.

S. D.
Vers 1140.

CCCXXXVIII

Sciant tam preſentes quam futuri quod Ermengardis de Sancto Veriano, cognomento Papaſola, a preſenti ſeculo tranſiens, dedit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, monachiſque ibidem Deo ſervientibus, totam decimam quam habebat in Parvo Luiſant, concedente Galterio, filio ſuo, & donum ſuper altare beate Marie ponente. Hoc audierunt & viderunt hii teſtes : Johannes Andegavenſis ; Guido de

S. D.
Vers 1140.

Coldreio, nepos ipſius Galterii; Galterius de Buelun; Aymo, frater ejus; Bernardus, famulus; Johannes, famulus; Guido, piſtor; Gaufredus Anglicus.

CCCXXXIX

S. D.
Vers 1140.

Liſiardus de Coldreio, in extremo vite ſue poſitus, dimiſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, monachiſque ibidem Deo famulantibus, unum modium vini ad preſſorium de Lebren in perpetuum poſſidendum. Quam donationem conceſſerunt Helviſa, uxor ſua, & Burchardus, filius ejus, & ſuper altare beate Marie coram aſtantibus poſuerunt. Hujus donationis teſtes ſunt : Gaufredus de Valle Grinoſa, avunculus ipſius Burchardi; Giſlebertus de Valle Grinoſa; Hecelinus de Linais; Galterius de Buelun; Aymo, frater ejus; Johannes, famulus; Ivo, frater ejus, & multi alii.

CCCXL

S. D.
Vers 1140.

Preſentibus & futuris notificare volumus quod Avelina, uxor Warini de Maciaco, moriens, dimiſit Deo & beate Marie de Longo Ponte duos ſextarios annone in decima ſua, apud Oringiacum, unum ſcilicet de frumento & alium de ordeo, laudante & concedente Andrea de Ulmeto, fratre ſuo; & de hoc, die ſepulture predicte Aveline, donum ſuper altare beate Marie ſollempniter poſuerunt. Hujus rei ſunt teſtes : ipſe Warinus & prefatus Andreas; Tebertus, prepoſitus; Philippus de Luyſant; Walterius de Boolun; Bernardus, famulus; Guido, piſtor; Gaufredus Anglicus; Radulfus Puber; Josbertus, coquus, & alii multi.

CCCXLI

Scripti monimento presenti evo ejusque posteritati notificetur quod Luciana, uxor Walterii de Orengiaco, dedit Deo & beate virgini Marie de Longo Ponte duo arpenta vinee, que sibi ex antecessorum suorum beneficio in hereditatem provenerant, que sunt juxta clausum sacriste apud Vilers, prefato W., viro suo, laudante & concedente. Habuit autem ex caritate a sacrista Tecelino XXX. V. solidos. Concessit hoc filia ejus, Odelina, que pro testimonio XII denarios a predicto sacrista T. habuit. Hoc idem fecit & Johannes Ruffus, de Athiis, frater predicte Luciane, qui & ipse III solidos pro testimonio habuit. De his omnibus plures testes habemus. S. D. Vers 1150.

Processu vero temporis, Matheus, dictus nepos domni Teberti, prepositi, Odelinam, filiam prescripte Luciane, duxit uxorem. Qui, avaricie veneno imbutus, donum, quod uxor sua cum matre jamdudum fecerat, calumpniare & calumpniando irritum facere conatus est. Demum, post multas conflictationes placitantium & controversias hinc & istinc habitas, sacrista, saniori prioris sui, domni Symonis (1), & aliorum fratrum suorum accepto consilio, convenerunt uterque apud Montem Leterici, in communi foro, & mediantibus sapientibus viris atque laudantibus, decano scilicet de Antogniaco & domno Ascelino, presbitero de Salciaco, Teberto quoque, preposito, & Hugone Magno, de Calliaco, Johanne Ruffo, de Atheiis, de cujus feodo ipsa vinea movebat, Walterio de Boolun cum fratre ejus, Aymone, taliter cum eo concordiam fecerunt ut concessione sua ac beni- Vers 1170.

volentia donum roboraret, accipiens inde caritative xxx solidos, conditione tamen certa ut contra omnes calumpniatores partem monachorum de cetero tueretur & manu sua inde oblationem super altere faceret : quod & fecit. Convocatis namque iterum Walterio cum uxore sua, Luciana, Gisleberto que, fratre ejus, ipse Matheus cum uxore sua, Odelina, sabbato precedente diem dominicam illam qua iter arripuit Jerosolimitanum, ut spoponderat, accessit cum uxore sua & matre ejus, & donum super altare sancte Marie apud Longum Pontem sollempniter posuit. Testantur hoc omnes qui ibidem convenerant, scilicet predictus Walterius & uxor ejus, Luciana; Gislebertus, frater ejus; ipse Matheus & uxor ejus, Odelina; hii ex parte Mathei : ex parte autem monachorum : domnus Symon, eorum prior; Tecelinus, sacrista, cujus tempore res gesta est, & omnis conventus; de famulis vero : Josbertus, quocus; Poin, filius ejus; Johannes, famulus prioris, & Yvo, frater ejus; Wido, pistor, & Robertus, frater ejus; Petrus de quoquina; Gaufredus Anglicus; Robertus Anglicus (2).

(1) Simon I[er], prieur de Longpont, vers 1160 & 1180.

(2) Cf. la charte ci-dessus, n° CCCXXXIV. — Cette charte CCCXLI, dans le deuxième paragraphe de laquelle figure le prieur Simon, qui gouvernait encore le monastère de Longpont en 1180, & la charte ci-dessous CCCXLVIII, qui donne lieu à la même observation, peuvent être considérées comme les deux actes les plus modernes de notre Cartulaire.

CCCXLII

S. D. Rannulfus de Perrolio, antequam moreretur, dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, assensu Alburgis, uxoris sue, duos nummos censuales in terra que apud Vilers est,

quos facrifta habet ad luminare ante crucifixum coemendum. Hugo vero & Robertus, filii ejus, avaricie ftimulis inftigati, predictam patris fui donationem irritam facere conati funt, negantes fe huic dono interfuiffe. Hinc inde altercationes exorte funt, iftinc eos debere habere dicendo, illinc vero calumpniantes contradicendo. Sed a fapientibus ita diffinitum eft ut ecclefia predictos nummos perhenni jure poffideat, ita tamen ut facrifta VII folidos in teftimonium eis tribueret, & fic, ceffante calumpnia, ecclefia donum illud firmiter teneret. Quod videlicet Hugo & Robertus, fratres, confirmaverunt. Hujus rei funt teftes : Garinus de Rupe Forti, filius Roberti ; Rogerius Nigrarius ; Gaufredus, qui donum fuper altare pofuit.

CCCXLIII

Burchardus Cocherel, a prefenti feculo tranfiens, dedit S. D.
Deo & fancte Marie de Longo Ponte, monachifque ibidem Vers 1140.
Deo fervientibus, unum hofpitem apud Maciacum, nomine Robertum Menuel, concedentibus filiis fuis, Tebaldo atque Burchardo, & donum fuper altare ponentibus. Hujus donationis teftes funt : Teobaldus, frater ipfius Burchardi ; Giflebertus de Vallegrinofa ; Gaufredus de Vallegrinofa ; Galterius de Buelun ; Arnulfus & Aymo, fratres ejus ; Reinaldus Efcharez ; Johannes, famulus, & Ivo, frater ejus.

CCCXLIV

Notum fit tam prefentibus quam futuris quod Holdeardis, S. D.
uxor Burchardi Cocherel, a prefenti feculo migrans, pro Vers 1136.

remedio anime ſue, dimiſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte, monachiſque ibidem Deo ſervientibus, XII denarios cenſus & juſticiam terre, quos reddit Galterius de Buelun. Dimiſit etiam ſacriſte ejuſdem eccleſie, ad ſervitium miſſarum, dimidium modium vini, in clauſo ſuo apud Vileboſein unoquoque anno accipiendum & in perpetuum poſſidendum. Hanc donationem conceſſerunt ipſe Burchardus & Teobaldus, filius amborum, & ſuper altare beate Marie, cunctis videntibus qui aderant, diligenter poſuerunt. Hujus rei teſtes ſunt : Tebaldus, frater ipſius Burchardi; Giſlebertus de Valle Grinoſa; Galterius de Buelun; Johannes, famulus; Ivo, frater ejus; Guido, piſtor; Galfredus Anglicus; Herbertus de Opere.

CCCXLV

S. D.
Vers 1140.

Sciant tam preſentes quam futuri quod Eremburgis, uxor Hingerii de Caſtris, in extremo vite ſue poſita, pro remedio anime ſue, dimiſit Deo & beate Marie de Longo Ponte, monachiſque ibidem commorantibus, VI denarios cenſuales apud Cuſuſum, concedentibus & donum ſuper altare ponentibus ipſo Hingerio, viro ſuo, Reinaldo, patre ſuo, de Lai, & matre ſua, Herſendis *(ſic)*. Quod viderunt & audierunt iſti teſtes : Galterius de Buelun; Aymo, frater ejus; Burchardus Cocherel; Arnulfus, major; Galfredus Turpalt; Johannes, famulus.

CCCXLVI

S. D.

Cette charte eſt la copie littérale de celle que nous avons éditée plus haut ſous le n° LXXI.

CCCXLVII

Notum ſit omnibus, tam preſentibus quam futuris, ſanĉte Dei eccleſie fidelibus, quod Roza, uxor Teberti, filii Aſzonis, de Firmitate, ad mortem veniens, pro ſalute anime ſue, dimiſit Deo & ſanĉte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo famulantibus, unum hoſpitem apud Vilers, Euvrardum nomine : quod donum conceſſerunt filii & filie ejus. Poſtea vero Tebertus, vir ejus, qui tunc apud Sanĉtum Jacobum peregre profeĉtus fuerat, ab ipſa peregrinatione reverſus, donum illud, quod uxor ſua fecerat, laudavit ac benigne conceſſit, & ſuper altare ſanĉte Marie poſuit, ipſe, & filii ac filie illius, quorum iſta ſunt nomina : Petrus, Girbertus, Maria; adteſtantibus his : Hezelino de Linais, Guidone de Valle Grinoſa, Gaufredo Pooldo, Anſoldo de Baliſi, Galterio de Boolun, Aymo[ne] de Boolun; Josberto, coco; Johanne, famulo; Gaufredo, famulo; Euvrardo, famulo; Ivone, famulo.

S. D. Vers 1140.

CCCXLVIII

Univerſitati fidelium notificamus Rainaldum de Braiolo, apud Longum Pontem monachum effeĉtum, dediſſe, pro ſalute anime ſue, eidem eccleſie medietatem ville que Soliniacus vocatur & medietatem nemoris, laudante & concedente filio ſuo, Godefredo, necnon & Amalrico, tunc comite Eboracenſi (1), de cujus feodo erat, adteſtantibus plurimis, quorum nomina alibi annotata habentur. Sed quia eam quidam miles, Aymo nomine, nepos memorati Godefredi, qui aliam medietatem ex parte matris ſue poſſidebat,

S. D. Vers 1170.

valde injuriabat, ferre amplius non valentes monachi ejusdem ecclesie, conquestus est pro eis apud domnum regem, Ludovicum (2), domnus Symon (3), jam fati loci prior. Unde rex equanimiter non ferens, sed paci ecclesie consulens, transmisit litteras, proprio sigillo munitas, Symoni, comiti Eboracensi (4), filio supradicti Amalrici, mandans atque precipiens quatinus, causa pacis, terram illam partiri faceret, ut quiete, ac pacifice vel secure monachis eam possidere liceret. Visis igitur comes litteris, precepit ut secundum preceptum regis, terra partiretur. Die igitur statuto, convenerunt utreque partes; ex parte comitis : Thomas de Rupe Forti, tunc vero prepositus de Gumez, & ipse Aymo; Galterius Rozardus; Robertus Castellus & alii plurimi; ex parte sancte Marie : memoratus Symon, prior; Joszo, camerarius; Germanus. Partita igitur terra & nemus *(sic)*, interfuerunt enim huic partitioni, ex parte beate Marie, isti quorum subscripta sunt nomina : Theodericus major; Guido Blundus; Ivo, frater Johannis, famuli; Martinus de Atrio & alii multi. Hanc vero particionem benigne concesserunt ipse Aymo, & uxor sua, & filii eorum.

(1) Amaury I[er] de Montfort, qui détint le comté d'Evreux de 1118 à 1137.

(2) Louis VII, *le Jeune*.

(3) Simon I[er], onzième prieur de Longpont.

(4) Simon de Montfort, dit *le Chauve*, second fils d'Amaury I[er], qui succéda à son frère, Amaury II, en 1140.

CCCXLIX

S. D.
Vers 1140.

Haymo de Boolun dedit Deo & sancte Marie de Longo Ponte, & monachis ibi Deo servientibus, unum hospitem,

Georgium nomine, apud Sanctum Michaelem, reddentem recturas & xx denarios cenſus, liberum tamen ab omni tallia, pro anima Rainaldi, filii ſui. Quod donum conceſſit Comitiſſa, uxor ejus, atteſtantibus his, quorum iſta ſunt nomina : Galterius de Boolun; Guido, filius ejus; Tomas, nepos ejus; Tebaldus Cocherel; Johannes, famulus; Gaufredus Torpauz.

CCCL

Galterius de Boolum, in infirmitate conſtitutus de qua mortuus eſt, dimiſit Deo & ſancte Marie de Longo Ponte duos arpennos terre, XII^cim denarios cenſus reddentes, & omnem ipſius terre juſticiam, Petronilla, uxore ſua, & Guidone & Teobaldo, filiis ſuis, benigne concedentibus. Poſtmodum vero, Guido, filius ejus, terre ſue dominium jure ſortitus, pro anima fratris ſui, Teobaldi, & Petronilla, mater illius, conceſſerunt ecclefie beate Marie de Longo Ponte alios duos arpennos terre, XII denarios cenſus ſolventes, & plenariam ejuſdem terre juſticiam, hoc tamen excepto quod hii quatuor arpenni uni hoſtiſie, que juris eorum eſt, ſemper adherebunt : ecclefia vero beate Marie cenſum & juſticiam libere ac quiete habebit Hujus, donationis ſive conceſſionis teſtes exiſtunt : Haymo de Boolum; Landricus, prior; Tecelinus, ſubprior; Johannes, famulus; Gaufredus Torpauz; Guido Blundus; Gaufredus Anglicus.

S. D. Vers 1140.

CCCLI

Preſentibus & futuris notum fieri volumus quod Petrus de Maſſeria & Avelina, uxor ejus, conceſſerunt ecclefie beate

S. D. Vers 1136.

18

Marie de Longo Ponte tres nummos cenſus cum omni juſticia ; quos videlicet nummos quedam elemoſinarii vinea ipſis annuatim reddebat ; quibus domnus Landricus, tunc ipſius prior eccleſie, in monimentum hujus conceſſionis xxv ſolidos, ſub karitatis ſpecie, largitus eſt. Confirmaverunt autem ambo, Petrus ſcilicet & Avelina, donum ſuper altare beate Marie ponentes, preſentibus & hujus doni teſtibus : Teoderico, majore ; Johanne, famulo ; Anſello, ſalinario ; Gaufredo Anglico.

CCCLII

S. D.
Vers 1140.

Cunctorum noticie commendetur quod Hubertus de Saviniaco, ſeculo renuntians & religioſam expetens vitam, dedit eccleſie beate Marie de Longo Ponte & monachis ibi Deo ſervientibus quinque ſolidos cenſuales & omne dominium tocius terre que illos v ſolidos reddit, ſicut ante tenuerat, omnibus filiis & filiabus ſuis hoc donum laudantibus ac benigne concedentibus, in preſentia multorum, qui ad hoc vocati fuerunt ut hujus donationis teſtes exiſterent, quorum nomina ſubſcripta ſunt : Tebertus, prepoſitus ; Haymo de Boelum ; Gaufredus de Saviniaco ; Johannes, famulus ; Gaufredus Torpauz.

CCCLIII

S. D.
Vers 1140.

Notum fiat omnibus quod quedam controverſia fuit inter monachos de Longo Ponte & domnum Fredericum de Grinni, pro vinea quadam quam ipſe tenebat, de qua monachi dimidium vini modium cenſualem & octo denarios cenſus ſe debere

habere dicebant; cumque frequenter eumdem Fredericum requisissent ut que debebat redderet, & ille negans ea reddere nollet, orta est inter eos discordia, que hoc modo fuit pacificata : memoratus enim Fredericus, injurie penitens & se deliquisse reprehendens, tale cum monachis composuit pactum quod dimidium vini modium in pressorio suo de Grinni, non autem de suarum, sed aliarum vinearum pressuragio, prefatis monachis, annis singulis, quasi pro censu daret. Hoc autem pactum tenendum predictus Fredericus & Hermesendis, mater ejus, & uxor illius & fratres laudaverunt, confirmaverunt, concesserunt, presente domno Landrico, priore, totoque conventu; his quoque presentibus : Haymone de Boolum; Johanne de Versaliis; Johanne, famulo; Gaufredo Torpaut, qui etiam hujus pacti testes existunt. Sed neque hoc taceri debetur de pacto quod ipsorum famulus monachorum, ad supradictum vinum requirendum directus, quando vel qualiter voluerit, vinum, sine dilatione nulloque prohibente, recipiat.

CCCLIV

Hec sunt que in ecclesia de Ophergiis ex redditu habemus : medietatem omnium videlicet decimarum que in villa sunt; medietatem quoque oblationum Nativitatis, Resurrectionis, Omnium Sanctorum; dimidium etiam candelarum in Purificatione. In festo quoque sancti Andree, in cujus ecclesia prefata honore consecratur, quotquot clerici ad diem festum convenerint, de oblatione illius diei pro..... si de oblatione superfuerit, mediam partem habebimus : si vero non sus...... presbiter, quod defuerit in commune supplebimus. S. D.

CCCLV

S. D. Hic eſt cenſus quem habemus apud eandem villam : de maſura Roberti, III ſolidos; Guarinus... VIII denarios; Suſanna, IIII denarios; Willelmus Normannus, V denarios; Rohes, I denarium; Rainaldus, VIII denarios; Balduinus, II denarios; Roſellus, VI denarios; Garinus, bubulcus, IIII ſolidos; Drogo, II ſolidos........, II ſolidos; ...., XIII denarios & I ſtillam avene; Robertus, XIII denarios & I ſtillam avene; Gaufredus defunctus, XIII denarios & I ſtillam avene. Hec eſt ſumma cenſus de Ophergiis quem habemus. Foragium terre noſtre.....



ARCHIVES
DE
VERSAILLES

Registre in-folio relié

INVENTAIRE

DE

TITRES DU PRIEURÉ

DE N-D. DE LONGPONT

Section I, — Boîte A (1)

TABLE DU CARTULAIRE N° I. (2)

1151. — Privilége du pape Eugène III, moine Bernardin, pour les dîmes & autres droits ſur les égliſes de Longpont, Montlhéry, Saint-Jullien-le-Pauvre à Paris, Orſay, Pecueuſe, Champlant, Bondoufle, Orangis, Nozay, Viry, Monceaux, Soliny, Saint-Médéric, le Pleſſy, Savigny, Ver, Villejuif, Freſne, &c., p. 1.

(1) La table, dont nous avons imprimé un court ſpécimen dans l'*Introduction*, p. 51, n'eſt pas autre choſe qu'un abrégé très-ſommaire de celle dont nous donnons ici le texte complet. Quelques articles ſont rangés dans un ordre un peu différent, quelques dates ſont diſcordantes ; mais la matière des deux tables eſt identiquement la même.

(2) Lorſque fut rédigé l'Inventaire de 1713, notre Cartulaire, qui eût dû, par droit d'ancienneté, porter le numéro 1, avait, comme nous l'avons déjà dit, diſparu de la bibliothèque des moines de Longpont. Il eſt donc tout naturel que le rédacteur ait donné ce numéro 1 au Cartulaire ſuivant, qui était le plus ancien qu'il eût alors ſous les yeux.

1154 (1). — Privilége du pape Anaſtaſe IV, moine Bénédictin, pour les dixmes & autres droits, ſur les égliſes cy-deſſus détaillées.

1164. — Privilége du pape Alexandre III, des ſuſdits, p. 3.

1164 (2). — Lettres de conceſſion de Louis VII, le Jeune, roy de France, de l'égliſe de Saint-Pierre du château de Monthléry, & de celle de Sainte-Marie, du même château, à celle de Sainte-Marie-de-Longpont, du conſentement de Jean (*de Chatenai*), cy-devant abbé de Saint-Pierre, & de celui de tous les chanoines, avec toutes les dépendances, p. 6.

1164. — Lettres du pape Alexandre III, confirmatif de la ſentence rendue par Eſtienne, éveſque de Meaux, & Odo, abbé de Saint-Denis, au ſujet de la conteſtation qui étoit entre les religieux de Longpont & les prêtres de Linois, au ſujet du cimetière des Lépreux, p. 5.

1150 (3). — Confirmation du pape Anaſtaſe touchant le chapitre de Montlhéry, transféré par Louis le Jeune, VII[e] du nom, p. 8.

(1) La table ſommaire de l'*Introduction* donne à cette pièce la date fautive de 1158. Le pape Anaſtaſe IV était mort dès le mois de décembre 1154.

(2) La date de 1164, attribuée à cette pièce, eſt évidemment fauſſe, puiſque les lettres de Louis le Jeune, dont il s'agit, furent ratifiées & confirmées par le pape Anaſtaſe IV, lequel, comme nous le rappelons dans la note précédente, était mort en décembre 1154. La date de 1154, donnée à la même pièce par la table ſommaire, mentionnée plus haut, eſt ſans aucun doute la date vraie.

(3) Date fauſſe. Il faut lire 1154. Cf. les deux notes précédentes. En 1150, le pape régnant était Eugène III.

11[50]. — Ratification par Thibaud, évêque de Paris, des priviléges ci-dessus, p. 9.

1142. — Concession par Louis VII, le Jeune, d'une foire de huit jours à Longpont, pendant laquelle le marché de Montlhéry cessant à Montlhéry est transféré à Longpont, p. 7 (1).

1221. — Donation aux moines de Forges de trente arpents de bois dans la forêt de Corbière, trente autres arpents dans la vallée de *Guineberg*, vingt arpents contigus & dix autres arpents, &c., le tout pour leurs usage & chauffage du four banal, aux obligations aux habitans d'y venir cuire, p. 11.

1203. — Echange entre le chapitre de Paris & les religieux de Longpont, par lequel ledit chapitre cède auxdits religieux de Longpont la dixme de Marolles, & en contre-échange lesdits religieux cèdent ce qu'ils possèdent à Viry & payent en outre une somme de septante livres de retour, p. 12.

1245. — Visite d'un évesque de Paris à Longpont, p. 13.

1239. — Accord entre les religieux de Longpont & les administrateurs de l'Hôtel-Dieu de Paris, touchant une maison & demi-arpent de vigne, situés à Champlant, p. 13.

1245. — Touchant un pressoir aux Luizants, p. 15.

(1) Cf. les chartes III & IV de notre Cartulaire.

1244. — Touchant un pré à Essone, au lieu dit les Fontaines, appartenant au couvent de Longpont, p. 16.

1246. — Dixme de Bretigny & du Plessis : lieux désignés où les religieux ont lesdites dixmes esdittes paroisses, p. 17.

1246. — Ratification par Simon, S^gr^ de Rochefort, d'un échange fait par le nommé Michel, son vassal, avec les religieux de Longpont, à Pecqueuse & Bretonville, p. 19.

1206. — Donation d'une portion de dixme à Villebouzin, faite aux religieux de Longpont.

Exemption de taille par Etienne, abbé de Cluny, aux habitans de Longpont qui sont entre les trois croix, p. 20.

1203. — Touchant les dixmes de Marolles & Viry.

1181. — Ordonnance du roy Philippe-Auguste, IIe du nom, portant défense au commandant du château de Montlhéry de laisser couper les herbes dans la prairie d'Orge, p. 20.

1204. — Confirmation par le même roy de la donation de la dixme de Marolle au couvent de Longpont, p. 21.

1204. — Confirmation par le comte d'Evreux de la donation faite par Robert Castel à l'église de Longpont de tout ce qu'il possède à Pecqueuse, tant terres labourables, forêts, prés, four à ban, que cencives, p. 22.

1204. — Sentence entre les religieux & les chanoines de Linois, touchant la ſépulture des lépreux de Linois, p. 23.

1230. — Confirmation par l'abbé de Saint-Vincent, ayant commiſſion du légat, qui adjuge aux prieur & religieux de Longpont la dixme de Bondoufle, p. 23.

1226. — Echange entre les religieux de Longpont & ceux de Saint-Jean-de-Jéruſalem dans l'île près Corbeil de quelques droits, tant à Saint-Michel-ſur-Orge qu'à Villemonde, p. 24.

1193. — Partage confirmé touchant les religieux de Longpont & ceux de Leudeville, p. 25.

1193. — Ratification du partage de la cenſive de Bonneuil qui étoit en commun avec les religieux de Saint-Maur & ceux de Longpont, p. 25.

1241. — Terres à Pecqueuſe en roture, en la cenſive de Longpont, p. 25.

1221. — Donation par Foulque de Lert d'une vigne à l'égliſe de Longpont, p. 26.

1221. — Permiſſion de l'abbé de Saint-Germain-des-Prez, accordée au S^gr^ de Maſſal *(ſic)* de donner à quelques égliſes ou religieux quelques pièces de vignes près Monceau, qui étoient dans la cenſive de ladite abbaye de Saint-Germain, p. 26.

(Il ne paroît pas que cette donation ait été faite à Longpont.)

1206. — Commiſſion du pape Innocent III, la douzième année de ſon pontificat, adreſſant à l'official de Paris, pour terminer le différend, &c., touchant le patronage de Fargis, p. 27 (1).

1206. — Touchant les lépreux de Linois, p. 28.

1206. — Confirmation de la donation des égliſes d'Orſay, les Fargis, Forges, Bondoufle, Pecqueuſe, Orangis, Champlant & Saint-Julien-le-Pauvre, p. 29.

1206. — Donation vague, p. 30.

1204 — Touchant la donation des dixmes du Pleſſy, p. 31.

1205. — Règlement entre les religieux de Longpont & le curé de Jouy, touchant la dixme & la conſtruction d'une grange, p. 31.

1205. — Prébende dans l'égliſe de Saint-Pierre de Montlhéry, appartenant à l'abbaye de Saint-Victor, donnée au Prieuré de Longpont, & en échange leſdits religieux ont donné les terres & vignes qu'ils poſſédoient près le village d'Athis, p. 32.

1205. — Donation au Prieuré de *Vovea*, (on croit que c'eſt Vanves, près l'abbaye du Lys, vers Melun), p. 33.

1244. — Touchant la viſite de l'éveſque de Paris, relative à la page 13, p. 33.

(1) La douzième année du pontificat d'Innocent III tombe en 1209 & non en 1206 (du 8 janvier 1209 au 8 janvier 1210).

1241. — Donation par Aalez du Chaſtel au couvent de Longpont de tous ſes biens & acquets & moitié de ſes propres, avec les prés de Fontaines, &c., p. 34.

1206. — Concernant l'égliſe du château de Montlhéry pour la ſépulture, p. 35.

1261. — Conceſſion par Alexandre IV aux religieux de Longpont d'enterrer dans leurs égliſes.

1183. — Ratification par le roy Philippe-Auguſte de la donation faite au Prieuré de Longpont par Béatrix de Pierrefond d'une partie de la forêt de Montfaucon & de *Vioveta (ſic)* près Cernay, p. 35.

1209. — Echange entre les prieur & religieux de Longpont & l'abbé de Cernay de quelques héritages près Vivert & la Buxière près la Grange-Montfaucon, p. 36.

1269. — Relief d'appel pour les religieux de Longpont, pour une dixme conteſtée par l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, p. 37.

1243. — Donation d'un quartier de vigne au terroir de Champlant, lieu dit les Fontaines, p. 39.

1271. — Echange entre les prieur & religieux de Longpont, d'une part, & le couvent de Saint-Eloy, d'autre part, de quelques droitures & cens ſur un pré dit Joſſelin & Jouez, &c., à Villiers, p. 40.

1176. — Confirmation d'une donation faite par Robert Chaltiax, p. 41.

1240. — Eaux vives & mortes cédées par les religieux de Longpont, à eux appartenant, à Savigny, moyennant 50 sols parisis de rente, la vie durante de Gazon Buimélé & de sa femme, p. 40.

1240. — Touchant le cimetière des lépreux de Linois, p. 42.

1227. — Donation par Raoul Bailal aux églises de Longpont, de Saint-Arnoult, de toute sa terre de Champkevrol, à la charge d'un annuel, p. 42.

1247. — Quittance générale par Simon de Marines aux religieux de Longpont, p. 42.

1247. — Règlement entre le prieur & les religieux de Longpont & les habitans de Ver, touchant le champart.

1220. — Reconnoissance passée par Martin l'Hostiaire de quarante sols parisis de rente envers Saint-Julien-le-Pauvre, sur une maison à luy appartenant du côté de Saint-Cosme & Saint-Damien, tenant au cimetière des juifs; ladite reconnoissance passée devant l'official de Paris, p. 45.

1266. — Donation par Simon, seigneur de Rochefort, aux religieux de Longpont d'un fief, bois, terres labourables à Garivinnefin *(Garnevesin)*, p. 45.

1172. — Cession faite au seigneur de Villejust par le prieur de Longpont, du consentement des religieux, de terres & bois, moyennant six écus & cinq sols de cens par an, lesdites terres & bois proche Villejust, p. 46.

1202. — Donation faite aux religieux de Longpont par Acho

du Coudray, du consentement de ses frères & sœurs, de la dixme de Marolle, p. 46.

1185. — Commission du pape Lucius III, adressante aux doyens de Paris, de Saint-Germain & d'Authun, pour régler le partage de quelques biens & revenus, entre les religieux de Longpont & les seigneurs de Leudeville, p. 47.

1170. — Reconnoissance faite par Jean *de Maciaco* aux religieux de Longpont de la redevance annuelle d'un muid, moitié froment & moitié fèves, p. 47.

1211 — Sentence rendue pour les religieux & prieur de Saint-Julien-le-Pauvre dépendant du Prieuré de Longpont, d'une part, & l'archiprêtre curé de Saint-Séverin, touchant les différends entre eux pour l'entretien de la chapelle Saint-Blaise du côté de la rue Galande, pour les annuels & legs faits par les paroissiens de Saint-Séverin au prieur de Saint-Julien, p. 48.

1246. — Reconnoissance par Ferry de Bours de la redevance envers le Prieuré de Longpont d'un muid de blé payable par tiers, à prendre dans la grange dudit Ferry à Bondoufle, p. 49.

1246. — Touchant les lépreux de Linois, p. 50.

1216. — Règlement touchant quelques églises dans le diocèse de Sens, dépendantes de l'ordre de Cluny, par Honorius III, *sous le règne de Louis VIII, père de saint Louis (sic)*, p. 50.

1225. — Reconnoiſſance par Renaud de Bretigny, ſa femme & ſon fils, de huit deniers de cens ſur une maiſon, ſiſe à Bretigny, près la Fontaine, p. 51.

1216. — Donation par Winnes *de Vallegurſa* (*Valle Grinoſa*) de cinq ſols de cens à l'égliſe de Longpont, ſur une portion de terre ſituée proche le preſſoir.... avec le droit de certaine juſtice, &c., &, en échange, les religieux de Longpont cèdent quatre ſols de cens qu'ils percevoient ſur Jean Crouleurs, proche Villebouzin, p. 52.

1254. — Reconnoiſſance par André Cherconville, Pierre de Baronville, Anſel, fils de Henry le Meunier, que le droit de pêche depuis la chauſſée de Bretigny juſqu'au deſſous de la chauſſée de Longpont appartient ſpécialement & incommutablement au monaſtère de Longpont, & ont auſſy leſdits reconnu qu'ils ont fait bâtir un moulin à tan au lieu dit Baſſet, auprès d'un autre moulin à bled qui leur appartient, que ledit moulin à tan ne pourra être converti en un autre uſage, que les deux ne moudront à la fois; & arrivant le cas contraire ils payeront audit couvent & religieux de Longpont cinq ſols de chefcens, n'auront en outre aucun inſtrument pour pêcher.

1246. Donation par Pierre Gragnac de Ris, après ſa mort & de ſa femme, au Prieuré de Longpont, d'un demi-arpent de vigne proche Ris, chantier du Sautemal, tenant & aboutiſſant, &c., p. 53.

1246. — Reconnoiſſance pardevant l'official par Guillaume de la Champagère & Nicolas, chanoine de Saint-Spire de Corbeil, de trente deniers de chefcens ſur la moitié

d'une maiſon ſiſe à Savigny, au haut du village, ſur le chemin de Villemoiſſon, & la moitié d'un arpent de vigne contiguë à ladite maiſon, p. 54.

1247. — Compromis entre les religieux de Longpont & le curé de Savigny, pardevant le prieur de Saint-Faron de Meaux en Brie, juge ſouverain en cette partie, nommé par le pape Innocent IV, touchant la dixme de Savigny, p. 54.

1234. — Règlement entre le prieur & le curé d'Orſay, d'une part, & le prieur de Chateaufort, touchant la dixme, p. 55.

1257. — Reconnoiſſance faite par Guillaume de Morſang & ſes ſœurs, touchant leurs biens aliénés au Prieuré de Longpont, p. 56.

1200. — Accommodement entre Salomon & ſon neveu, d'une part, & les prieur & religieux de Longpont, d'autre part, touchant pluſieurs différends entr'eux.

1200. — Reconnoiſſance par Simon de Ver de la redevance de deux muids & cinq ſeptiers de bled pour une certaine terre que ſon ayeulle avoit donnée par aumône à l'égliſe de Longpont, à condition que la dite terre retourneroit à Longpont après ſa mort, p. 57.

1229. — Reconnoiſſance par Simon, dit l'Apoſtolique, d'une maiſon, ſituée à Paris, au haut de Charonne, tenant & aboutiſſant, &c., chargée de quatre deniers de chef-cens envers l'égliſe de Saint-Julien-le-Pauvre, p. 58.

1225. — Reconnoiſſance par Philippe d'Aurinville d'un morceau de terre envers le Prieuré de Longpont, chargé de ſeize deniers de cens, p. 58.

1248. — Reconnoiſſance par Simon de Bolon & Mathilde, ſa femme, de ſeize arpents de terre labourable près de Bretonville, en la cenſive de Longpont, p. 59.

1246. — Reconnoiſſance par ledit de Bolon d'une mazure & toutes les terres en dépendant audit lieu de Bretonville, chargée envers les prieur & religieux de Longpont de deux droitures, fixées & abonnées à deux ſeptiers d'avoine & huit deniers de cens, pour la mazure & un arpent de terre ſeulement, & dix ſols de cens pour les autres terres labourables, avec le droit de haute & baſſe juſtice en ladite mazure, de même qu'à Pecqueuſe, p. 59.

1207. — Règlement entre Guillaume de Morſan & ſes ſœurs, d'une part, & le prieur & couvent de Longpont, touchant leurs biens, rachetés par le couvent de Longpont moyennant vingt-quatre livres pariſis, p. 60.

1232. — Compromis entres les curés d'Orangis, de Bretigny & le prieur de Longpont de s'en rapporter au doyen de Saint-Médéric de Linois pour terminer leur différend, p. 60.

1232. — Règlement entre le prieur de Longpont & les religieux & Jean *de Broglio*, touchant neuf arpents proche ledit *Broglio* (qu'on croit être *Le Breuil*), chargé envers ledit couvent de Longpont de neuf ſols pariſis de cens, p. 61.

1232. — Commiſſion d'Alexandre, pape (1), à l'archeveſque de Sens, pour règler les religieux du grand couvent & ceux de Longpont, ſur les eaux détournées de leur ancien lit, à cauſe du nouveau moulin, p. 61.

1230. — Marguerite *de Maciaco* fait exécuteur de ſon teſtament Guy, ſon fils, religieux à Longpont, & le fait maître de diſpoſer à ſon gré de tous ſes biens tant meubles que immeubles, p. 62.

1240. — Terres données à moitié par le couvent de Longpont à Laurent de Paponville, p. 62.

1242. — Concernant le four à ban, p. 63.

1206. — Bref du pape Alexandre (2) adreſſant au chantre de Saint-Wulfran d'Abbeville pour réunir au couvent de Longpont les biens qu'il en avoit aliénés, p. 63.

1266. — Maiſon ſiſe à Loancy, proche les prés dudit Loancy, avec ſes dépendances, chargée envers le Prieuré de Longpont de ſix ſols pariſis, p. 65.

1225. — Ratification par le prieur de Saint-Martin-des-Champs de la donation faite par Jean *de Maciaco* & Marguerite, ſa femme, de terres, prés, vignes & autres héritages, au couvent de Longpont, à cauſe de Guy, leur fils, qui y avoit pris l'habit de religieux, p. 64.

(1) En 1232 le pape régnant était Grégoire IX.

(2) Ou la date eſt fauſſe on le nom du pape eſt faux. En 1206 le pape était Innocent III.

1242. — Sentence qui adjuge au prieur de Longpont la dixme ſur un arpent & demy de terre, &c., & condamme le prieur *de Broglio*, p. 66.

1268. — Donation par Gazon de Buymelé & ſa femme au prieur & couvent de Longpont, de ſix arpents de prés proche Savigny-ſur-Orge; ſçavoir, le pré de la Pierre, le pré de la Giroude & le pré ſous le pont de Savigny, p. 67.

1268. — Donation par ledit Gazon de Buymelé au couvent des eaux qu'il avoit achetées à Savigny deſdits religieux, & des ſix arpents ſuſdits; au moyen de quoy ledit couvent s'eſt engagé de donner tous les mois, le 5 ou le 7 du mois, cinquante miches du pain du couvent & ſept livres par an, p. 67.

1232. — Compromis entre les religieux de Longpont & les chanoines de Linois, touchant les vignes poſſédées par leſdits chanoines à Lardy, chargées envers ledit couvent de trente-deux ſols de cens.

1249. — Ratification de la donation par Gazon de Buymelé & Marguerite, ſa femme, de ſix arpents de pré à Savigny, p. 69.

1249. — Une verge de terre vers Bonneville, donnée à cens par le prieur de Longpont, moyennant deux ſols de cens, monnoye d'Anjou, p. 70.

FIN DU CARTULAIRE

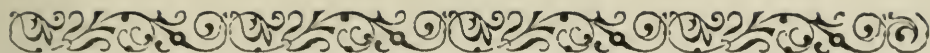


TABLE GÉNÉRALE DU CARTULAIRE

CONTENANT

les noms de perſonnes, de lieux, de profeſſions & de dignités, des principales inſtitutions & des coutumes particulières.

N. B. — Les perſonnes ſont claſſées dans l'ordre des prénoms & non dans celui des ſurnoms.

C

D

(1) Il nous paraît réfulter des termes de la charte XX que l'*opus* dont il s'agit ici eft l'*œuvre* de la conftruction de l'églife du prieuré. « ... *Donec opus confummetur, &, conftructo opere...* » lit-on dans le texte. Il eft hors de doute, d'ailleurs, que l'églife du Prieuré de Longpont devait être en pleine conftruction à l'époque de la date préfumée de notre charte.

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

Q

R

S

SANCTÆ-SANCTI

U

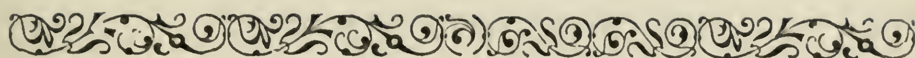
V

W

Y

Z





DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE

DU CARTULAIRE

A

Abbatis Villa. Voyez : Villa Abbatis.

Ablivæ. *Ablis* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Dourdan.

Ablum. *Ablon* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Agliæ, Aggliæ. Voyez : Egliæ.

Agliis & Buſſiaco (terra de). *Egly*, & *Boiſſy-ſous-Saint-Yon* (terre de). Voyez : Egleiæ & Buxiacum.

Alba Spina (cultura de), prope Longum Pontem ?

Algar. Peut-être *Augas* ou la *Croix-d'Augas?* canton de la forêt de Fontainebleau (Seine-&-Marne), arrondiſſement, canton & commune de Fontainebleau.

Alneolum. *Launay* ou *Launoy*, commune de Saint-Michel-ſur-Orge (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon. Voyez : Alnetum qui ſuit.

Alnetum. 1° le même qu'Alneolum qui précède : *Launay* ou *Launoy*, commune de Saint-Michel-ſur-Orge ; 2° *Launay-ſur-Calonne* (Calvados), arrondiſſement, canton & commune de Pont-l'Evêque.

Alpec, autrefois *Aupec*, aujourd'hui le *Pecq* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Saint-Germain-en-Laye.

Alvers. *Auvers-Saint-Georges* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement d'Etampes, canton de la Ferté-Alais.

Antogniacum. *Antony* (Seine), arrondiſſement & canton de Sceaux.

Ario. *Airion* (Oiſe), arrondiſſement & canton de Clermont.

Arroviler. *Orvilliers* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Mantes, canton de Houdan.

Arſiz. *Arcis* ou *Arcy*, commune de Chaumes (Seine-&-Marne), arrondiſſement de Melun, canton de Tournan.

Ateiæ, Athiæ, Atiæ, Athiæ, Attiæ. *Athis-Mons* (Seine-&-Oiſe), arrondiſ-

ſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Athilli. Voyez : Atilliacum.

Atiæ. Voyez : Ateiæ, Athiæ.

Atilliacum, Athilli. *Attilly*, commune de Ferrolles-Attilly (Seine-&-Marne), arrondiſſement de Melun, canton de Brie-Comte-Robert.

Atthiæ, Attiæ. Voyez : Ateiæ, Athiæ.

Aveneres?

Avum, *Avon* (Seine-Marne), arrondiſſement & canton de Fontainebleau.

B

Baignos, Bainnos, Bainous. *Bagneux* (Seine), arrondiſſement & canton de Sceaux.

Baillolium. *Bailleul-la-Vallée* (Eure), arrondiſſement de Pont-Audemer, canton de Cormeilles.

Bainnos, Bainous. Voyez : Baignos.

Balefy. Voyez : Balifi, Balifiacum.

Balgenciacum. *Baugency* (Loiret), arrondiſſement d'Orléans, canton de Baugency.

Balifi, Balifiacum, Balefy. *Baliſy* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſemeut de Corbeil, canton & commune de Longjumeau.

Batuns. *Batonceau?* commune de Gazeran (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton de Rambouillet.

Beervilla. *Verville*, commune de Bruyères-le-Châtel (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Bellemviler. Voyez : Berlenviler.

Belvacum. *Beauvais*, commune de Champcueil (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton de Corbeil.

Bendevilla. *Bardeville*, commune de Saint-Cyr-ſous-Dourdan (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Dourdan.

Berlencurt. *Ballancourt* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton de Corbeil.

Berlenviler, Berlenviller, Bellemviller. *Ballainvilliers* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Bertocurt, Bertolcurt. *Bétaucourt* ou *Bétancourt*, commune de Saint-Forget (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Chevreuſe.

Bevre, Bevria, Buevria. *Bièvre* ou *Bièvres* (Seine-& Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Palaiſeau.

Blecemviler. *Breſſonvilliers*, commune de Leudeville (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Bonella. *Bonnelles* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Dourdan.

Bonum Villare. *Bonvilliers*, commune de Morigny-Champigny (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton d'Etampes.

Boolum, Boolun, Buelun. *Bullion* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Dourdan.

Bos Rei. *Bois-le-Roi* (Seine-&-Marne), arrondiſſement & canton de Fontainebleau.

Boſſeria. Voyez : Buxeria, Buxiaria.

Braetellum. Voyez : Braitellum.

Brai, Braicum, Braium. *Bray-ſur-Seine* (Seine-&-Marne), arrondiſſement de Provins, canton de Bray-ſur-Seine.

Braia. Autrefois *Braie*, aujourd'hui *Brie-Comte-Robert* (Seine-&-Marne), arrondiſſement de Melun, canton de Brie-Comte-Robert.

Braicum. Voyez : Brai.

Brailleium. Voyez : Braitellum.

Braiolet, Braiolum. Voyez : Braitellum.

Braitellum, Braetellum, Brailleium, Braio-

C

Morigny (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton d'Etampes.

Campi, *Champs?* commune de Saint-Martin-en-Bière (Seine-&-Marne), arrondiſſement & canton de Melun.

Campus-Floridus. *Champ-Fleury*, commune d'Orgeval (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Poiſſy.

Campus Garnodi. *Chagrenon* ou *Champgrenon*, commune d'Auvers-Saint-Georges (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement d'Etampes, canton de la Ferté-Alais.

Campus Raſorii. *Champ-Roſay?* commune de Draveil (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Boiſſy-Saint-Léger.

Campi-Remerii. *Champ-Roméry*, commune de Dampierre (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Chevreuſe.

Caniſcum. *Canchy* ou *Canchay ?* (Calvados), arrondiſſement de Bayeux, canton d'Iſigny.

Cantemerlus, Cantus merli. *Chantemerle*, commune d'Eſſonnes (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton de Corbeil.

Capella in Sorvalle, in territorio Silvanectenſi. *La Chapelle-en-Serval* (Oiſe), arrondiſſement & canton de Senlis.

Cappæ ?

Carcoicum, Charcoſium. *Charcoy* ou *Charcoix*, commune du Pleſſis-Paté (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Carnotenſis diæceſis. Chartres (diocèſe de) (Eure-&-Loir).

Carrugium. *Le Carrouge*, commune de Bretigny (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Caſtellerium. *Le Châtellier* ou *les Châtèlliers*, commune de Ponthévrard (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Dourdan.

Caſtellonium. *Châtillon*, commune de Viry-Châtillon (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Caſtellum Forte. Voyez : Caſtrum Forte.

Caſtra, Caſta. *Chaſtres*, aujourd'hui *Arpajon* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Caſtrum Forte, Caſtellum Forte. *Châteaufort* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Palaiſeau.

Catena. *La Chaîne*, commune de Plaiſir (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Marly-le-Roi.

Catenvilla, Chatenvilla, Chetenvilla. *Cheptainville* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Cavanvilla, Chavanvilla. *Chevanville* ou *Chouanville*, commune de Marcouſſis (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Limours.

Cavarva, très-probablement mauvaiſe leçon pour Cavanna. *Chevanne* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton de Corbeil.

Cellæ. *Sceaux*, chef-lieu d'arrondiſſement du département de la Seine.

Chaili-Chailli. Voyez : Caliacum, Calliacum.

Champlant, Champelant, Chanplant. *Champlan* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Charcoſium. Voyez : Carcoicum.

Chatenvilla. Voyez : Catenvilla.

Chavanvilla. Voyez : Cavanvilla.

Chetenvilla. Voyez : Catenvilla.

Claciacum. *Clacy (ancien fief de)*, commune de Noiſy-le-Sec (Seine), arron-

D

Docenvilla, Donzenvilla. *Douanville* ou *Douaville*, commune de Paray-Douaville (Seine-&-Oise), arrondissement de Rambouillet, canton de Dourdan.

Domna Petra. Voyez : Dampetra.

Donjo, Donjonium, Dungunum. *Donjons*, commune de Soisy-sous-Etiolles (Seine-&-Oise), arrondissement & canton de Corbeil.

Donzenvilla. Voyez : Docenvilla.

Dordigcum, Dordingcum, Dordingtum, Dordonium, Durdonium. *Dourdan* (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton de Dourdan.

Dordonium. Voyez : Dordigcum, Dordingcum.

Dravellum. *Draveil* (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton de Boissy-Saint-Léger.

Duisun, Dusio. D'*Huison* ou *Duison* (Seine-&-Oise), arrondissement d'Étampes, canton de la Ferté-Alais.

Dungunum. Voyez : Donjo.

Dunum ?

Durdonium. Voyez : Dordigcum, Dordingcum.

Dusio. Voyez : Duisun.

E

Edera. Voyez : Hierra.

Egleiæ, Agliæ, Aggliæ. *Egly* (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Eni. *Igny* (Seine-&-Oise), arrondissement de Versailles, canton de Palaiseau.

Eschercun, Escherecun. *Echarcon* (Seine-&-Oise), arrondissement & canton de Corbeil.

Esclusa (campus de) ?

Espinolium, Spinolium. *Épinay-sur-Orge* (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Estrichiacus, Estrichium, Terciacum. *Etrechy* (Seine-&-Oise), arrondissement & canton d'Etampes. Voyez : Terciacum.

F

Fai, Fais. *Le Fay*, commune de Linas (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Falineschun (vinea de) ?

Faveriæ. Jadis *Favières*, aujourd'hui *Saint-Sulpice-de-Favières* (Seine-&-Oise), arrondissement de Rambouillet, canton de Dourdan.

Fertada, Ferte, Firmitas. *la Ferté-Alais* (Seine-&-Oise), arrondissement d'Étampes, canton de la Ferté-Alais.

Firmitas. Voyez : Fertada.

Flori, Floriacum, Fluri, Fluriacum. *Fleury-Mérogis* (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Fluri, Fluriacum. Voyez: Flori, Floriacum.

Fontanæ; Fontanis (alodium de). *La Fontaine*, commune de Bretigny (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton d'Arpajon (1).

Fonte (terra de), apud Longum Pontem. *La Fontaine*, appelée à partir du XIIme siècle : *Fontaine Dame-Hodierne*, sur le territoire de Longpont (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton de Longjumeau.

(1) Il y avait, dit l'abbé Lebeuf (XI, 286), à Bretigny, dans l'intérieur même du village, un autre fief, également possédé par les moines de Longpont & qu'on appelait *Fontaine* ou *Fontaine-lez-Bretigny*. Il ne faut pas le confondre avec le fief plus important & plus connu de *La Fontaine*.

Fontenella, Fontenellæ, Funtenellæ. Ce lieu de *Fontenellæ* paraît être le même que *Fontanæ* ou *la Fontaine* mentionné plus haut. Voyez : Fontanæ.

Forgiæ. *Forges* ou *Forges-les-Bains* (Seine-&-Oise), arrondissement de Rambouillet, canton de Limours.

Fous?

Fresnes, Fretnes. 1° *Fresnes-lez-Rungis* (Seine), arrondissement de Sceaux, canton de Villejuif; 2° *Fresnes*, commune de Bretigny (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton d'Arpajon. — D'après l'abbé Lebeuf *(Histoire du diocèse de Paris*, XI, 273), le hameau de Fresnes portait primitivement le nom de *Marcheslue* ou *Marchaislué*, qu'il traduit ainsi : *marais tari* ou *desséché*. Voyez plus bas : *Marcheslue*.

Fulcæ ?

Fulchodiæ, Fulcoiæ. *Fourcherolles* ou *Foucherolles*, commune de Palaiseau (Seine-&-Oise), arrondissement de Versailles, canton de Palaiseau.

Funtenellæ. Voyez : Fontenellæ.

G

Galardo. *Gallardon* (Eure-&-Loir), arrondissement de Chartres, canton de Maintenon.

Gandramuler. Peut-être *Muleron?* commune de Janvry (Seine-&-Oise), arrondissement de Rambouillet, canton de Limours; ou bien : *Gandré* ou *Gondré (ferme de)?* commune de Morsang-sur-Seine (Seine-&-Oise), arrondissement & canton de Corbeil.

Garlanda. *Garlande* (ancien fief de), situé sur le territoire de Bagneux (Seine), arrondissement & canton de Sceaux. Il a complètement disparu & le nom même n'a pas été conservé.

Garnevesin, Garnulvisin, Guarnoveisin. *Garnevoisin* & *Guarnoversin* (1). Deux petits hameaux limitrophes, dépendant de la commune de Limours (Seine-&-Oise), arrondissement de Rambouillet, canton de Limours.

Genveriæ. *Janvry*, (anciennement *Janvries*) (Seine-&-Oise), arrondissement de Rambouillet, canton de Limours.

Genulium. *Chenoul?* (Seine-&-Marne), arrondissement de Fontainebleau, canton de Château-Landon.

Gigni. Voyez : Grini, Grinni.

Gislevilla ?

Givisi, Givisiacum, Gyvisi. *Juvisy* (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Glagileium?

Gomecium, Gomez, Gumecium, Gumetz, Gumez. *Gometz-la-Ville* & *Gometz-le-Châtel* (Seine-&-Oise), arrondissement de Rambouillet, canton de Limours.

Gozon (terra de)?

Gravini. *Gravigny* (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton & commune de Longjumeau

Grini, Grinni, Gigni. *Grigny* (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Groetellum ; Groetello *vel* Grootello (molendinum de). *Groteau (le moulin)*, commune de Longpont (Seine-&-Oise), arrondissement de Corbeil, canton de Longjumeau.

(1) Ces deux hameaux, mentionnés par l'abbé Lebeuf *(Hist. du Dioc. de Paris*, IX, 183), avec la désignation d'*écarts*, ne figurent pas sur la carte de l'Etat-major.

Grunlupus. *Grandlup?* commune de Grandlup-&-Fay (Aifne), arrondiffement de Laon, canton de Marle.

Guadum Petrofum. Voyez : Vadum Petrofum.

Guarnoveifin. Voyez : Garnevefin.

Guicha. *La Guiche (le bois de)*, commune de Coudray-Montceaux (Seine-&-Oife), arrondiffement & canton de Corbeil.

Guillervilla. *Guillerville*, commune de Linas (Seine-&-Oife), arrondiffement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Gumetz, Gumez, Gumecium. Voyez : Gomecium, Gomez.

Gyvifi. Voyez : Givifi, Givifiacum.

H

Hierofolima, Hierufalem. Voyez : Jerofolima, Jherofolima.

Hierra, Edera. *Yerres* (Seine-&-Oife), arrondiffement de Corbeil, canton de Boiffy-Saint-Léger.

Hierufalem. Voyez : Jerosolima, Jherofolima.

Holandum ?

Hubraca ?

I

Ingenvilla. *Engenville* (Loiret), arrondiffement de Pithiviers. canton de Malesherbes.

Ivri. *Ivry-fur-Seine* (Seine), arrondiffement de Sceaux, canton de Villejuif.

Ivrini. Voyez : Virini.

J

Jerofolima, Jherofolima, Jerufalem, Jherufalem, Hierofolima, Hierufalem. *Jérufalem* (Paleftine).

Joi. *Jouy-en-Jofas* (Seine-&-Oife), arrondiffement & canton de Verfailles.

Jorria. *Jouars*, commune de Jouars-Pontchartrain (Seine-&-Oife), arrondiffement de Rambouillet, canton de Chevreufe.

Juis?

Junvilla. *Jonville*, commune de Saint-Fargeau (Seine-&-Marne), arrondiffement & canton de Melun.

L

Lachieinrem *ou* la Chiein Rem. Nous fuppofons que ce nom barbare, mal tranfcrit par le fcribe du Cartulaire, qui n'avait pu déchiffrer convenablement le texte de la charte originale, doit s'appliquer à la ferme appelée le *Chêne-Rond*, commune de Marcouffis (Seine-&-Oife), arrondiffement de Rambouillet, canton de Limours.

Lai. *L'Hay* (Seine), arrondiffement de Sceaux, canton de Villejuif.

Larziacus, Larzi. *Lardy* (Seine-&-Oife), arrondiffement d'Etampes, canton de la Ferté-Alais.

Ledevilla, Lodevilla, Ludevilla. *Leudeville* (Seine-&-Oife), arrondiffement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Lers. *Liers*, commune de Sainte-Geneviève-des-Bois (Seine-&-Oife), arrondiffement de Corbeil, canton de Longjumeau.

ſonnes (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton de Corbeil.

Merrolæ. *Marolles-en-Hurepoix* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Meſnil. *Le Meſnil*, commune de Longpont (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Meſnil apud Britiniacum. *Le Meſnil*, commune de Bretigny (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Meſniliacum Ansberti. Vraiſemblablement *le Meſnil*, commune de Marcouſſis (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Limours.

Mileium, Miliacum. Voyez : Milleium, Milliacum.

Milidunum. *Melun*, chef-lieu du département de Seine-&-Marne.

Milleium, Milliacum, Mileium, Miliacum. *Milly* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement d'Etampes, canton de Milly.

Moncellum. 1° *Montceaux*, commune de Coudray-Montceaux (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton de Corbeil ; 2° *Monceaux-en-Auge* (Calvados), arrondiſſement & canton de Liſieux.

Mons Fortis, Munfort. *Montfort-l'Amaury* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Montfort-l'Amaury.

Mons Gaius. *Montjay*, commune de Bures (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Palaiſeau.

Mons Lehericus, Mons Leherius, Mons Lethericus, Mons Letericus, Mons Letherius, Mons Leterius. *Montlhéry* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Mons Oberti, Montobertum. *Montobert* ou *Montaubert*, commune de Vert-le-Grand (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Mons Sancti Petri. *Saint-Pierre* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement d'Etampes, canton & commune de Milly.

Monſtrelli. *Montreuil* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement, canton & commune de Verſailles.

Montatum. *Montabot*, commune de Linas (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Monteclein. *Montéclin*, commune de Bièvres (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Palaiſeau.

Morcencum, Morſeng, Murcenc, Murceng. *Morſang-ſur-Orge* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Montiniacum. *Montigny-le-Bretonneux?* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton de Verſailles.

Montobertum. Voyez : Mons Oberti.

Moreſſart ?

Moretum. *Moret* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement d'Etampes, canton & commune de Méréville.

Morſeng. Voyez : Morcencum.

Mortemer, Mortuum Mare ?

Munfort. Voyez : Mons Fortis.

Mundavilla, Mandavilla. *Mondeville* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement d'Etampes, canton de la Ferté-Alais.

Munteler ?

Murcenc, Murceng. Voyez : Morcencum.

Murus. *Murs*? commune d'Egreville (Seine-&-Marne), arrondiſſement de Fontainebleau, canton de Lorrez-le-Bocage.

N

Nateio (terra de), apud Orengiacum ?

Nodus de Hua ?

Noereium. Voyez : Nooreium.

Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Ponte Ulſentia (prioratus de) ?

Puteolum, *Puiſeaux* ? (Loiret), arrondiſſement de Pithiviers, canton de Puiſeaux.

R

Reiis, Riis. *Ris*, commune de Ris-Orangis (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton de Corbeil.

Richevilla. *Richeville*, commune de Vauhalland (Seine-&-Oiſe, arrondiſſement de Verſailles, canton de Palaiſeau.

Riis. Voyez : Reiis.

Roſeriæ. *Roſières*, commune de Bretigny (Seine-&-Oiſe), arrondiſſemeut de Corbeil, canton d'Arpajon.

Roſxillun (nemus) ?

Rua. *La Rue*, commune d'Orſay (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Palaiſeau.

Rubernun. *Libernon* ou *Ribernon*, commune d'Orſay (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Palaiſeau.

Ruber Mons. *Montrouge* (Seine), arrondiſſement & canton de Sceaux.

Ruellæ. *Les Ruelles*, commune de Mittainville (Seine-&-Oiſe, arrondiſſement & canton de Rambouillet.

Rupes. *Les Roches*, commune de Bièvres (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Palaiſeau.

Rupes Fortis. *Rochefort* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Dourdan.

S

Salces, Salciacum, Salcium, Salices, Saulz, Sauz. *Saulx* ou *Saulx-les-Chartreux* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Sauciel. *Saucelle* ou *Saucelles*, commune de Prunay (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement d'Etampes, canton de Milly.

Saulz, Sauz. Voyez : Salces, Salciacum.

Savigni, Savigniacus, Savini, Saviniacus. *Savigny-ſur-Orge* (Seine-&-Oise), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Senonenſis (archiepiſcopatus). *Sens* (archevêché de), chef-lieu d'arrondiſſement du département de l'Yonne.

Servum. *Servon* (Seine-&-Marne), arrondiſſement de Melun, canton de Brie-Comte-Robert.

Seſiacum, Soiſi. *Soiſy-ſous-Etiolles* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton de Corbeil.

Signia. *Segni* (Italie), anciens Etats pontificaux, patrimoine de Saint-Pierre.

Silvanectenſe (territorium). *Senlis* (diocèſe de), chef-lieu d'arrondiſſement du départemeni de l'Oiſe.

Siquiniacus, ſilva. *Séguigny* (la forêt de), s'étendant le long de la vallée de l'Orge, en face de la tour de Montlhéry, entre les villages de Villiers-ſur-Orge, Saint-Michel-ſur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois & Grigny : (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, cantons de Longjumeau & d'Arpajon.

Soiſi. Voyez : Seſiacum.

Solini, Soliniacum, Soliniacus. On ne ſait à quel lieu moderne appliquer ce nom de *Soliniacum*. L'abbé Lebeuf

(Hiſtoire du Diocèſe de Paris, x, 150) propoſe, mais avec grande héſitation & ſans donner de raiſons à l'appui de ſon attribution, de donner le nom de *Soliniacum* au village de *Marolles-en-Hurepoix* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Sollarium. *Soulaire* ou *Solaire*, aujourd'hui *Solers* (Seine-&-Marne), arrondiſſement de Melun, canton de Tournan.

Sparniacum : paraît être le même lieu que *Eſpinolium* ou *Epinay-ſur-Orge*. Voyez: Eſpinolium.

Spina. *L'Epine*, commune de Saint-Vrain (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Spinolium. Voyez : Eſpinolium.

Stampæ. *Etampes*, chef-lieu d'arrondiſſement du département de Seine-&-Oiſe.

Summum villæ, locus apud Britiniacum ?

Sanctæ Genovefæ Pariſienſis (eccleſia). *Sainte-Geneviève* (l'abbaye de), à Paris.

Sanctus Arnulfus de Toca *vel* Tocha. *Saint-Arnoul-lez-Touques* (Calvados), arrondiſſement & canton de Pont-l'Evêque.

Sancti Exuperii (eccleſia). *Saint-Spire* (égliſe collégiale de), à Corbeil, chef-lieu d'arrondiſſement du département de Seine-&-Oiſe.

Sancti Juliani Pariſienſis (capella). *Saint-Julien-le-Pauvre* (chapelle & prieuré de), à Paris : aujourd'hui dépendance & chapelle paroiſſiale de l'Hôtel-Dieu.

Sancti Martini de Campis Pariſienſis (prioratus). *Saint-Martin-des-Champs* (prieuré de), à Paris : aujourd'hui le Conſervatoire des Arts-&-Métiers.

Sanctus Medericus; Sancti Mederici (eccleſia). *Saint-Merry* (égliſe collégiale & paroiſſiale de), à Linas (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Sancti Mederici de Linais (eccleſia). Voyez : Sanctus Medericus.

Sanctus Michael. *Saint-Michel-ſur-Orge* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Sanctus Philibertus. Saint-Philibert, commune de Bretigny (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Sanctus Verianus. *Saint-Verain* ou *Vrain* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Sancti Victoris Pariſienſis (capitulum). *Saint-Victor* (abbaye de), à Paris.

Sanctus Wenaylus. *Saint-Guénault* (primitivement prieuré, puis égliſe paroiſſiale de), à Corbeil, chef-lieu d'arrondiſſement du département de Seine-&-Oiſe.

Sanctus Yonius. *Saint-Yon* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Dourdan.

T

Tegeriacum, Tigeriacum. *Tigery* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement et canton de Corbeil.

Terciacum. *Etrechy*. Voyez : Eſtrichiacus, Eſtrichium.

Tesheriæ? D'après les termes de la charte unique qui nous fournit ce nom de lieu, & deſquels il y a lieu de conclure qu'il était très-voiſin de Vitry-ſur-Seine, ne pourrait-on pas reconnaître, ſous cette forme latine fort altérée, le nom du village de *Thiais*, qui, ſi nous en croyons l'abbé Lebeuf (xii, 158), a été qualquefois écrit :

Thiars & *Thiairs*? (Seine), arrondiſſement de Sceaux, canton de Villejuif.

Thoca. Voyez : Tocha.

Tigeriacum. Voyez : Tegeriacum.

Tivillo. ?

Tocha, Thoca. *Touques* (Calvados), arrondiſſement & canton de Pont-l'Evêque.

Torinni. *Torigny*, & aujourd'hui, par corruption, *Trotigny* (Seine &-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton & commune de Chevreuſe.

Toſſum. *Touſſon* (Seine-&-Marne), arrondiſſement de Fontainebleau, canton de la Chapelle-la-Reine.

Trecaſſina urbs. *Troyes*, chef-lieu du département de l'Aube.

Triagnellum. *Trainel* (Aube), arrondiſſement & canton de Nogent-ſur-Seine.

Trofolium. *Trouſſeau*, commune de Ris-Orangis (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton de Corbeil.

Turnonium. *Tournan* (Seine-&-Marne), arrondiſſement de Melun, canton de Tournan.

Turrris. *La Tour*, commune de Tigery (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement & canton de Corbeil.

V

Vadum Petroſum, Guadum Petroſum. *le Guépéreux* ou *Guipéreux*, commune de Longpont (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Valaro, Valarro, Vaularro. *Valaron* ou *Vaularron*, appelé auſſi *Varilles*, commune de Marcouſſis (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Limours.

Valbuini (Vallis). Voyez : Vallis Baen, Vallis Valbuini.

Valentun. *Valenton* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Boiſſy-Saint-Léger.

Vallis. *La Vallée*, commune de Saint-Vrain (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Valles. *Vaux*, aujourd'hui *Grandvaux*, commune de Savigny-ſur-Orge (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Vallis Baen, Vallis Valbuini, Valbuini (Vallis). *Vaubayen* ou *Vauboyen*, commune de Bièvres (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Palaiſeau.

Vallis Grignoſa, Vallis Grinoſa. *Vaugrigneuſe* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Limours.

Vallis Herlandi. *Vauhallan* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Verſailles, canton de Palaiſeau.

Vallis Valbuini. Voyez : Vallis Baen.

Venelacum ?

Ver, Vers, Ver Magnum. *Vert-le-Grand* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Ver Parvum. *Vert-le-Petit* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton d'Arpajon.

Verſaliæ. *Verſailles*, chef-lieu du département de Seine-&-Oiſe.

Viceorium, Vizeorium, Vizoor. *Wiſſous* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Corbeil, canton de Longjumeau.

Vicinum. *Voiſins* ou *Voiſins-le-Bretonneux* (Seine-&-Oiſe), arrondiſſement de Rambouillet, canton de Chevreuſe.

Vilarcel. Voyez : Villarcel.

Vileboſein. Voyez : Villaboſen.

Vilers. Voyez : Villaris, Villers.

Villa Abbatis, Abbatis Villa. *Villabé*

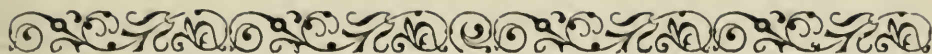


TABLE DES MATIÈRES

